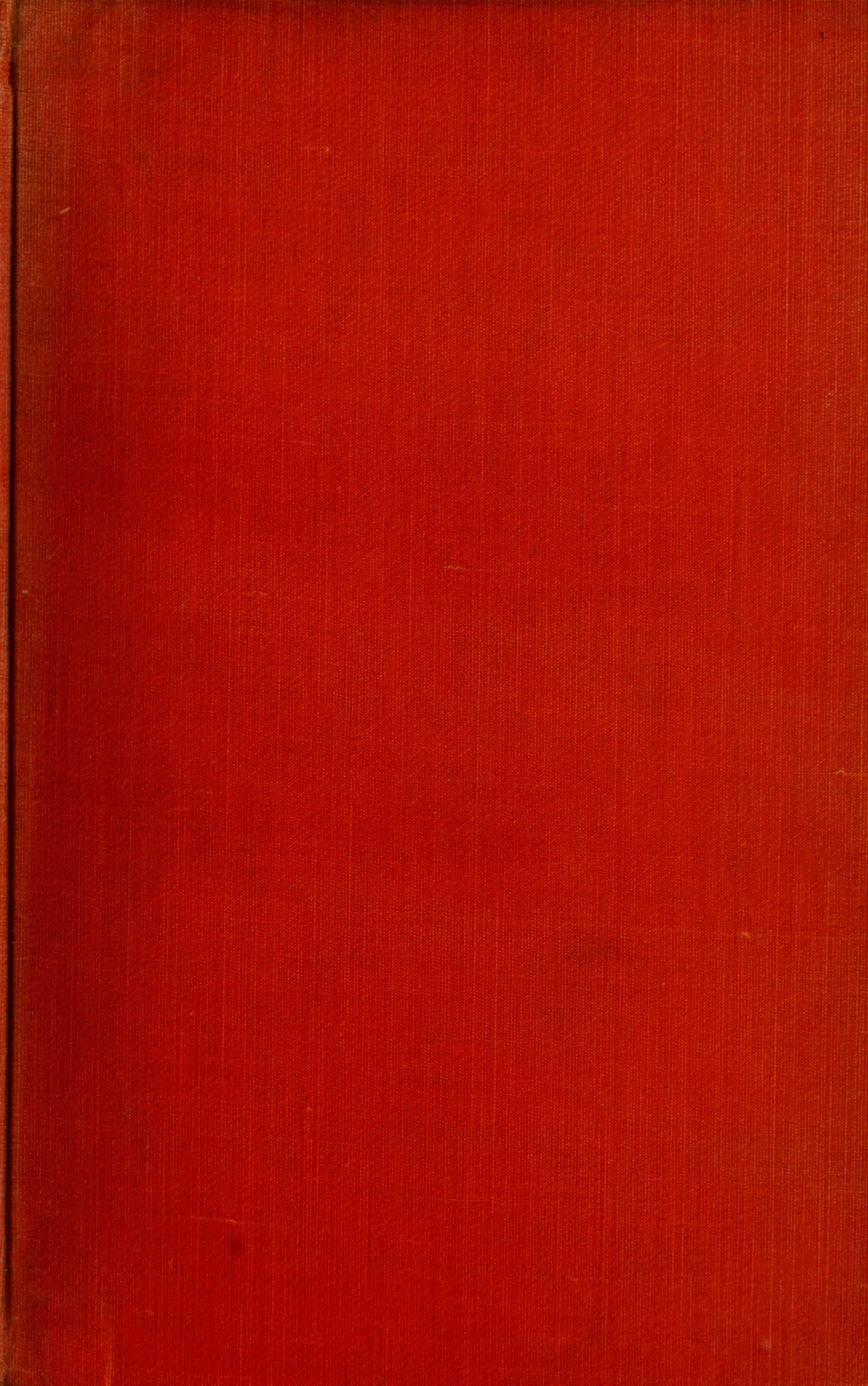
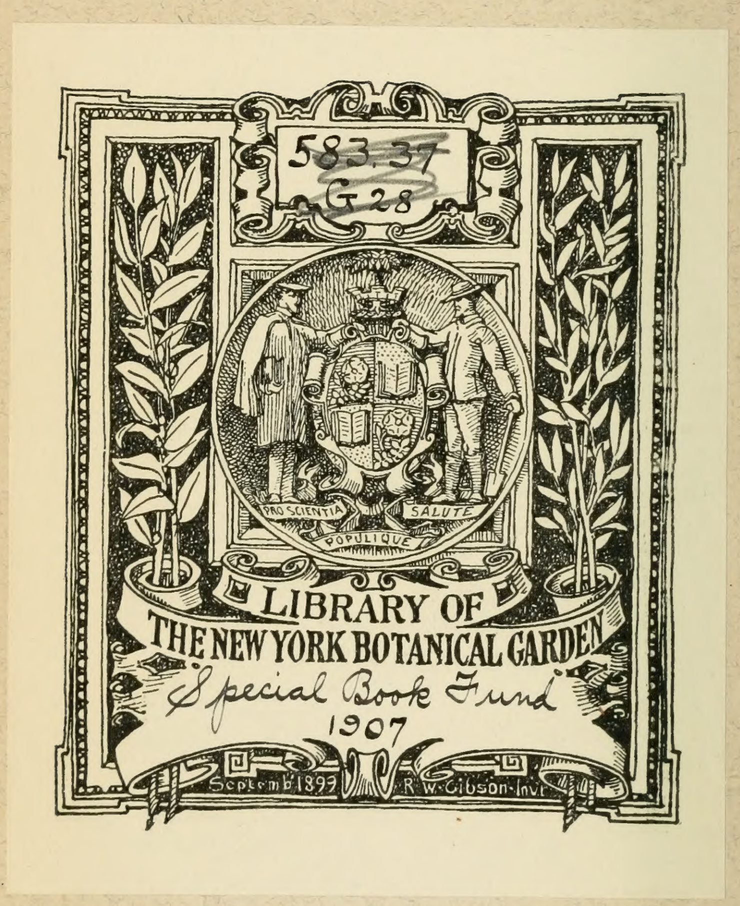



583.37
G28
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
"Special Book Fund"
1907
Septemb 1899
R. W. Gibson Invt

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

RUBUS DU BASSIN DE LA LOIRE

Extrait du tome XXIV des Mémoires de la Société Académique de Maine-et-Loire, dont la pagination a été conservée dans cette monographie.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

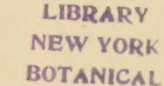
SUR

LES RUBUS

DU BASSIN DE LA LOIRE

PAR

L. Gaston GENEVIER



ANGERS

IMPRIMERIE P. LACHÈSE, BELLEUVRE ET DOLBEAU
13, Chaussée Saint-Pierre, 13

—

1869

A

MONSIEUR LE PROFESSEUR BOREAU

Directeur du Jardin des Plantes d'Angers.

A

MONSIEUR LE DOCTEUR RIPART

à Bourges.

Hommage de profond respect et de reconnaissance.

Gaston GENEVIER.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR

LES RUBUS

DU BASSIN DE LA LOIRE.

Dans l'avant-propos de ses Diagnoses d'espèces nouvelles ou méconnues, M. Jordan dit : « Nous n'avons pas, « dans nos recherches, quitté un seul instant le terrain « des réalités positives. Aussi ce ne sont pas des hypo- « thèses, mais des faits matériels que nous avons à pro- « duire. Il ne s'agit pas d'une certaine manière de voir, « d'une certaine opinion que nous venons exprimer, mais « de faits bien et dûment constatés par les procédés or- « dinaires de l'expérience, que nous venons sans crainte « soumettre au contrôle de tous les amis de la science. « Nous avons simplement à exposer ce que nous avons « vu, expérimenté, constaté, ce que ceux-là même qui « se sentiront le plus disposés à nous contredire auraient « vu et constaté tout comme nous et mieux que nous,

1

« s'ils s'étaient livrés aux mêmes recherches, aux mêmes « expériences, avec des matériaux en tout semblables « aux nôtres. » Nous n'avons pu résister au désir de citer ces phrases du savant auteur des *Icones,* qui indiquent beaucoup mieux que nous n'aurions pu le dire le point de vue auquel nous nous sommes placé pour étudier le genre Rubus, dont nous avons entrepris l'histoire.

Dans l'état actuel de la science, il paraît impossible de faire une monographie complète des espèces de ce genre; aussi sans oser même essayer de décrire tous ceux qui croissent dans le bassin de la Loire, nous avons cherché à classer ceux qui nous étaient bien connus, en établissant des groupes dans lesquels viendront peu à peu se ranger les espèces qui n'ont pas été suffisamment étudiées, soit qu'elles n'aient pas encore été rencontrées, soit que l'on n'ait pas su les distinguer. Ces espèces sont en effet tellement affines que pour beaucoup de botanistes encore elles ne constituent que des variétés ou même des variations des deux anciens types linnéens, et cela malgré les travaux publiés jusqu'à ce jour, qui caractérisent parfaitement un grand nombre de formes très-distinctes. Cette manière de les considérer, qui dépend peut-être d'un esprit un peu prévenu, paraît être aussi la conséquence d'études faites dans le cabinet, sur des échantillons tronqués ou incomplets et ne donnant plus l'idée exacte de la plante, car il semble bien démontré que ces espèces étudiées sur place, dans leur lieu natal, donnent surabondamment les preuves de leur entité. Certains de nos types rencontrés à des distances relativement considérables, dans des localités très-différentes, comme sol, comme exposition, ont présenté dans leurs caractères distinctifs une fixité, qui indique grandement que ce sont des espèces bien caractérisées. Les *Rubus adscitus*, *Borœanus, Questierii*, *mutabilis*, *Genevierii*, *linguifo-*

lius et bien d'autres, assez largement répandus, peuvent fournir une preuve évidente de ce que nous avançons. Du reste, il est certain que tous les botanistes qui se livreront sans parti pris et sans idées préconçues à l'étude de ce genre, seront immédiatement frappés des différences considérables qui séparent toutes ces formes. Les espèces des montagnes sont essentiellement distinctes de celles qui croissent dans la plaine, et dans cette dernière station, celles des calcaires n'ont aucun rapport avec celles des terrains schisteux ou granitiques.

Il est très-important, lorsqu'on récolte ces plantes, de prendre séparément un tronçon de la tige stérile avec feuilles, un rameau florifère avec une partie de la tige sur laquelle il est inséré, une panicule bien développée ; de mettre à part des pétales et d'en noter la nuance, ainsi que celle des étamines et des pistils ; de voir si les jeunes carpelles sont glabres ou poilus et les lobes du calice réfléchis ou relevés sur le fruit après l'anthèse. Avec ces renseignements il est, en général, assez facile de déterminer l'espèce que l'on étudie, et sans cela la détermination en est souvent, sinon impossible, du moins fort difficile. L'époque de la floraison fournit aussi de bons caractères ; le *R. clethraphilus* par exemple, fleurit ordinairement du 15 au 20 mai, tandis que beaucoup d'*Appendiculati* et de *Discolores* ne sont en fleurs qu'à la fin de juin ou en juillet. Il est facile de comprendre que dans des plantes aussi rapprochées, tous les caractères doivent être pris en sérieuse considération.

Quoiqu'ayant très-rarement fait usage, dans les descriptions, des caractères tirés de la forme des carpelles, nous allons brièvement les exposer, ainsi que ceux de la fleur des *Rubus* de ce pays. Calice entier, à cinq lobes, à préfloraison valvaire, alternant avec les pétales ; pétales cinq, caducs, à préfloraison imbricative, plus ou moins onguiculés.

Étamines nombreuses, à filet glabre, lisse, cylindrique, égal dans toute sa longueur, insérées sur le calice et disposées sur plusieurs rangs; anthère à deux lobes ovales, libres à chaque extrémité, réunis dans leur partie centrale à laquelle le filet est fixé, glabre ou à quelques poils, s'ouvrant par une fente longitudinale; pollen jaune, lisse, ovale ou ovale-elliptique, devenant sphérique par immersion. Style simple, caduc, glabre, arrondi, très-légèrement renflé de la base flexueuse-géniculée, jusqu'au sommet, inséré latéralement; stigmate simple, un peu sinué-frangé. Carpelles oblongs dans le *R. saxatilis* et dans le groupe des *Tomentosi*, ovales dans presque tous les autres, à base rétrécie-cunéiforme, marquée de 4, 5 ou 6 angles résultant de leur pression les uns contre les autres, sessiles ou à pédoncules presque nuls, posés sur un réceptacle ovale-conique ou oblong, glabre ou poilu; subarrondis, obtus-anguleux au sommet, sillonnés dans leur partie supérieure par un canal court, partant de la base du style et s'arrêtant au point opposé correspondant à peu près à son insertion. Epicarpe glabre ou poilu, mince, difficile à séparer du mesocarpe, d'abord vert, puis rouge, enfin d'un noir violacé brillant, ou glauque et bleuâtre dans les *cæsii*, très-rarement jaunâtre ou rouge dans les *Fruticosi*, communément au contraire dans le *R. Idæus* et rouge dans le *R. saxatilis*. Mésocarpe pulpeux, de même couleur, adhérent à l'endocarpe. Endocarpe osseux, alvéolé, ovale, subtriangulaire, à face ventrale plus ou moins échancrée en croissant, la dorsale un peu gibbeuse vers la base, indéhiscent. Embryon inséré latéralement presqu'au sommet de l'endocarpe, homotrope, à périsperme nul, à cotylédons plans, charnus, à radicule courte.

Nous sommes heureux de témoigner toute notre re-

connaissance et d'offrir nos remerciements aux botanistes qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et nous procurer les *Rubus* de leur pays, accompagnés d'observations prises sur le vif, qui ont singulièrement facilité notre tâche. Nous devons surtout les plus grandes obligations à ceux qui ont eu la complaisance de nous confier leurs collections, et nous devons spécialement remercier MM. Boreau, Ripart, Déséglise, E. Lamy, Chaboisseau, Sauzé et Maillard, de l'Isle, qui nous ont fait connaître les espèces du bassin de la Loire ; MM. Müller, Grenier, Boulay, Lefèvre, qui nous ont procuré celles de l'est de la France ; M. Arrondeau, celles du Morbihan ; M. Lenormand, celles de Vire ; M. de Martrin-Donos, celles du Tarn ; M. Rapin, celles des environs de Genève ; MM. Baker et le révérend Bloxam, une grande quantité de celles d'Angleterre ; enfin tous les botanistes qui ont bien voulu nous faire part de leurs découvertes, et parmi lesquels nous citerons les trois suivants, ravis malheureusement trop tôt à la science et à leurs amis : M. le Dr Mercier, de Coppet, qui a publié une monographie des *Rubus* des environs de Genève, à la suite du catalogue de M. Reuter ; M. le professeur Billot, de Haguenеau, si connu par ses intéressantes centuries, et auteur du *R. Mougeotii* ; enfin, M. B. Levent, ancien pharmacien à Reims, qui nous a procuré un nombre considérable de *Rubus* de la Marne et de l'Aisne, préparés avec un très-grand soin et accompagnés de descriptions détaillées. Tous les trois nous ont donné de nombreuses preuves de l'intérêt qu'ils prenaient à notre travail.

La monographie que nous présentons aux botanistes est certainement très-incomplète, et malgré tous nos efforts renfermera beaucoup d'erreurs ; nous serons très-heureux quand on voudra bien nous les signaler. Il nous eût été facile d'y faire figurer bon nombre d'espèces sur

lesquelles nous sommes à peu près fixé, nous préférons ne les livrer à la publicité que lorsque nous serons parfaitement édifié sur leur valeur. Plus tard nous essaierons de combler cette lacune, mais pour le moment il nous a paru prudent de suivre le conseil donné par Duby dans le Botanicum gallicum : *Melius esse censens plantam incertam omittere, quam dubia dubiis accumulare.*

Nantes, 11 juillet 1868.

GENRE RUBUS.

RUBUS L. — Calice à cinq divisions persistantes, sur un seul rang. Pétales cinq. Étamines indéfinies. Ovaires plus ou moins nombreux, insérés sur un réceptacle hémisphérique ou conique, non accrescent. Styles sublatéraux. Carpelles pulpeux, réunis en forme de baie caduque, convexe en dessus, concave en dessous, renfermant chacun un noyau ovale-anguleux, dur, ridé ou alvéolé. Plantes à feuilles en partie persistantes.

SECTION 1re. HERBACEI. Stipules naissant de la tige qui est herbacée. Réceptacle discoïde.

R. SAXATILIS. L. DC., Fl. Fr., t. IV, p. 473. — Mut. Fl. Fr., t. I, p. 328. — Gr. et God., Fl. Fr., t. I, p. 527. — Bor. Fl. du centre, 3e édit., t. II, p. 187. — Weihe et Nées, Rubi Germanici, p. 30, tab. 9. Souche noirâtre ligneuse, produisant des rejets allongés, flagelliformes, poilus, inermes. Feuilles ternées ; *stipules ovales, adhérentes à la tige ;* folioles ovales-rhomboïdales, incisées ou grossièrement dentées, vertes sur chaque face, poilues ; les latérales brièvement pétiolulées, élargies du côté extérieur. Rameau dressé, *herbacé*, poilu, *aciculé*, *inerme*. Feuilles ternées semblables à celles de la tige. Fleurs en petit sertule pauciflore, longuement dépassé par les feuilles. Calice verdâtre, à lobes ovales-lancéolés, réfléchis après l'anthèse. Pétales étroitement ovales lancéolés, dressés, dépassant le calice. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, 3 à 6, à la fin rouges, gros, pellucides. Mai, juin. Région des montagnes. Bois. Puy-de-Dôme. — Mont Dore. — Cantal. — Chaîne du Forez.

SECTION 2e. IDÆI. Stipules naissant du pétiole. Réceptacle conique, se séparant de la baie. Feuilles pennées.

R. IDÆUS. L. Dc., Fl. Fr., t. IV, p. 476. — Mut., Fl. Fr., t. I, p. 328. — Gr. et God., Fl. Fr., t. I, p. 551. — Bor., Fl., t. II, p. 187. — Lloyd, Fl. de l'Ouest, p. 147. — Koch, Synops. 183. — W. et N., Rub. Germ., p. 107., tab. 47. Tige dressée, arrondie, glaucescente, glabre ou glabrescente, munie de nombreux aiguillons fins, aciculaires, droits, en faulx ou crochus. Feuilles *pennées, à 5 ou 7 folioles* ovales, acuminées, l'impaire pétiolulée, les latérales sessiles ou subsessiles, vertes et glabrescentes en dessus, *blanches-argentées, à tomentum ras en dessous*. Rameau obtusément anguleux, glabre ou à peu près, à aiguillons aciculaires, très-fins, droits ou crochus. Feuilles ternées; folioles ovales ou rhomboïdales, souvent subincisées, blanches-tomenteuses en dessous. Panicule allongée, interrompue, très-lâche, feuillée, glabrescente ou à rares poils étalés, finement aculéolée. Pédoncules très-fins uni, bi ou triflores. Calice gris-tomenteux, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, étalés après l'anthèse. Pétales blancs, petits, ovales lancéolés, dressés. Étamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles poilus, *blancs-tomenteux dans leur jeunesse, ne devenant pas glabres*, à la fin rouges, parfumés, de saveur agréable. Mai, juillet. Bois, taillis. Région des montagnes. C. Haute-Vienne. — Creuse. — Allier! — Cher. — Nièvre. — Mayenne. — Ille-et-Vilaine: Forêt de Fougères (*Lloyd*). Manque dans les départements d'Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure.

Obs. Une forme inerme croît dans les bois de sapins du Mont Dore.

SECTION 3e FRUTICOSI. Stipules naissant du pétiole. Réceptacle conique adhérent aux carpelles et se séparant avec eux. Feuilles palmées à 3 ou 5 folioles.

Sous-section 1re. TRIVIALES. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, rarement à angles bien prononcés, glabre ou poilue, peu ou pas glanduleuse, à aiguillons inégaux. Calice relevé, étalé ou incomplétement réfléchi. Panicule plus ou moins corymbiforme, peu ou pas glanduleuse. Fruit composé de carpelles peu nombreux, plus ou moins gonflés.

1er GROUPE. EUCŒSII. Tige arrondie. Calice relevé sur le fruit. Feuilles vertes en dessous.

3. R. CŒSIUS. L. Dc., Fl. Fr., t. IV, p. 474. — Mut., Fl. Fr., t. I, p. 327. — Gr. et God., Fl. Fr., t. I, p. 537. — Bor. Fl., t. II, p. 187. — Eng. Bot., p. 195. — W. et N., Rub. germ., p. 102, tabl. XLVI (Planta calice paniculaque glandulosis exclusa). Tige arrondie, faible, glauque, glabre ou à poils rares ; aiguillons abondants, droits ou en faulx, petits, peu élargis à la base, plus ou moins vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, légèrement poilu, garni de petits aiguillons droits ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, ordinairement rhomboïdale, entière, arrondie ou subéchancrée en cœur, acuminée ; les latérales presque sessiles, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai, glabres ou à peu près en dessus, souvent subincisées, à dents profondes, larges, cuspidées, en dessous plus ou moins poilues ou glabrescentes, vertes, à nervures blanchâtres, la médiane peu aculéolée. — Rameau court, solitaire ou deux ou trois réunis en faisceau, arrondi, flexueux, glabrescent, glaucescent, à aiguillons

ordinairement peu abondants, petits, déclinés ou en faulx, peu vulnérants. Feuilles ternées, assez semblables à celles de la tige, mais la foliole terminale plus souvent échancrée en cœur. — Panicule corymbiforme, courte, pauciflore, souvent dépassée par la dernière feuille florale, peu poilue, à quelques rares glandes stipitées, munie d'une ou de deux feuilles ternées et souvent d'une bractée foliacée ovale ou trilobée ; pédoncules inégaux, la plupart uniflores. Calice finement tomenteux, vert ou gris verdâtre, bordé de blanc, à lobes ovales, étroits, à pointes plus ou moins allongées, *dépourvu de glandes stipitées*, *muni de glandes sessiles ou subsessiles*, étalés pendant et après l'anthèse, ensuite relevés sur le fruit. Pétales blancs, orbiculaires, chiffonnés, contigus, glabres ou à peine ciliés, échancrés au sommet, à onglet très-court. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, peu nombreux, *gonflés*, *glauques et bleuâtres à la maturité*. 15 mai à septembre. Lieux frais et humides, bords des eaux. C.C. S'arrête aux bords de la Vilaine au-delà de laquelle il est rare ou nul (*Lloyd*). Se retrouve plus au nord, en Angleterre.

Obs. Une forme bien développée, à feuilles minces, incisées et lobées, d'un vert gai sur chaque face, croissant au bord des rivières, constitue le *R. cœsius a aquaticus*. W. et N., Rub. germ., p. 105.

4. R. PARVULUS. G. Genev., Mém. de la Société académique de M.-et-L., 8e vol., p. 74. Tirage à part : 1er essai, p. 9, n° 2. — R. cœsius, b. agrestis, W. et N., Rub. germ., p. 106 ? Tige arrondie, glabre ou glabrescente, glauque, souvent brunâtre, dépourvue de glandes ; aiguillons petits, courts, coniques, parfois très-abondants, droits ou déclinés, rarement en faulx ou crochus, plus ou moins vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, à petits aiguillons aciculaires, droits ou

falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale-rhomboïdale ou presqu'orbiculaire, entière ou subéchancrée, brièvement acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, aigues, lobées ou élargies du côté extérieur ; toutes épaisses, rugueuses, *à poils assez abondants et apprimés en dessus*, à dents profondes, *en dessous grises-tomentelleuses*. — Rameau court, arrondi, poilu, à aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués. Feuilles semblables à celles de la tige. — Panicule courte, ovale, pauciflore, ordinairement nue, finement tomentelleuse, à quelques petits aiguillons aciculaires ; pédoncules uniflores ou rarement divisés dès la base en 2 ou 3 pédicelles fins, tomentelleux. Calice gris-cendré, tomenteux, non hérissé, bordé de blanc, à lobes ovales, larges, courts, apiculés, étalés ou relevés après l'anthèse. Pétales d'un blanc souvent rosulé, largement ovales ou rhomboïdaux, échancrés au sommet, atténués et rétrécis en onglet court et étroit, glabres à l'intérieur, pubérulents à l'extérieur. Étamines et styles blancs. Jeunes carpelles glabres, peu nombreux, gonflés, pruineux, avortant souvent. Mi-juin, août. Champs secs et arides, moissons, lieux rocailleux, surtout calcaires. A. C.

5. R. MITISSIMUS. Ripart ! Tige arrondie, glauque, glabre, pubérulente au sommet, sans glandes, à petits aiguillons fins, non vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, glabrescent, peu ou pas aculéolé ; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, acuminée, entière, lobée, subincisée, grossièrement dentée, les latérales subsessiles, ovales, irrégulières, élargies ou lobées du côté extérieur ; toutes minces, glabres en dessus, d'un vert gai sur chaque face, à peine poilues en dessous. — Rameau mince, arrondi, flexueux, glabre, à très-petits

aiguillons inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole canaliculé; foliole terminale ovale-rhomboïdale, subéchancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée; les latérales sessiles, ovales, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; toutes minces, vertes sur chaque face, à dents grosses, irrégulières. — Panicule en corymbe décomposé, étalée; pédoncules tomentelleux, grisâtres, minces, allongés, *arqués*, très-inégaux, à glandes stipitées fines et rares, à peine aculéolés. Calice gris-cendré, *à lobes étroits*, ovales, longuement acuminés en pointe filiforme, relevés sur le fruit, dépourvus de glandes. Pétales blancs, ovales, rétrécis en onglet, bifides, glabres. Étamines et styles blancs. Jeunes carpelles glabres, assez abondants, à la fin gonflés, pruineux. Juillet, août. Lieux frais et ombragés, bords des rivières, des ruisseaux. Cher: Bois de Marmagne (*Ripart*).

Obs. Voisin du *R. Ligerinus*, il s'en distingue par le calice dépourvu de glandes. Les aiguillons presque nuls, les lobes étroits du calice, les pédoncules arqués, etc., le séparent du *R. cæsius*.

6. R. CARNEISTYLUS. Ph. J. Müller. Versuch einer monographischen darstellung der gallo-germanischen arten der Gattung Rubus (Besonderer Abdruck aus dem 16 und 17. Jahresberichte der Pollichia), p. 190, n° 204. — G. Genev., Mémoires de la Société académique de M.-et-L., t. XIII, p. 85. 1er Ess., p. 10, n° 4. — 2e Ess., p. 15. Tige couchée, traînante, obtusément anguleuse, striée, glabrescente, à glandes stipitées presque nulles; aiguillons inégaux, courts, droits ou inclinés, peu élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées, rarement quinées; pétiole canaliculé, glabrescent, à 8 ou 10 aiguillons fins, en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, subéchancrée à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules

courts, ovales, ordinairement un peu en cœur, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; les inférieures ovales, subobtuses, sessiles, manquant souvent; toutes minces, d'un vert olive, presque glabres en dessus, à dents larges, irrégulières ou subincisées, en dessous vertes, à peine hérissées de poils courts, à nervures saillantes, la médiane peu aculéolée. — Rameau anguleux, court, peu poilu, à aiguillons falqués ou déclinés, petits, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, glabrescent, à petits aiguillons fins, en faux ou déclinés, non vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, plus ou moins rhomboïdale, longuement atténuée dans les 2/3 inférieurs, peu acuminée, entière ou obscurément en cœur à la base; les latérales sessiles ou subsessiles, ovales, lobées ou élargies, du côté extérieur; toutes étroites, minces, vertes et presque glabres en dessus, à dents larges, profondes ou subincisées, en dessous vertes, peu hérissées. — Panicule courte, corymbiforme, pauciflore, légèrement poilue, peu aculéolée, à glandes stipitées très-rares; pédoncules fins, allongés, garnis de petits aiguillons en faulx, les deux inférieurs bi ou plus rarement triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole, la plupart des autres uniflores. Calice vert, très-légèrement feutré, à lobes ovales, terminés en pointe allongée, souvent foliacée, relevés sur le fruit. Pétales blancs, obscurément violacés, ovales, atténués à la base, bifides, glabres, à cils rares au sommet. Étamines blanches. *Styles roses*. Jeunes carpelles glabres, à la fin gonflés, *noirs*, *brillants*, *non glauques*, peu nombreux, avortant en partie. Mi-juin, mi-juillet. Bords des eaux, lieux sablonneux, humides et ombragés. Vienne: Port-de-Piles, St-Romain-sur-Vienne (*de Lacroix*). — Maine-et-Loire: Pignerolles (*Provost*); Chalonnes (*Bas-*

tard). — Vendée : Mortagne, la Verrie, Saint-Hilaire de Mortagne.

Obs. Par ses styles roses cette plante se distingue des *R. cæsius* et *pumilus ;* ses carpelles noirs brillants la séparent du *R. pusillus.*

7. R. PUSILLUS. Rip. ! Tige arrondie, mince, glauque, glabrescente, munie de petites glandes stipitées, courtes, plus ou moins abondantes, d'aiguillons droits, courts, aciculaires au sommet des tiges, peu vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, brièvement hérissé, à petits aiguillons fins, déclinés ou falqués, inoffensifs ; stipules ovales ou lancéolées, ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, *suborbiculaire, courte, arrondie, entière à la base, brièvement cuspidée ;* les latérales à pétiolules très-courts, ovales, arrondies, lobées et élargies du côté extérieur, un peu cuspidées ; toutes épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, assez régulières, en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, à nervures peu saillantes, la médiane ordinairement inerme. — Rameau mince, arrondi, flexueux, glabrescent, à poils courts, peu visibles, à petites glandes stipitées, à aiguillons aciculaires, déclinés, très-fins, inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, maigrement hérissé, un peu glanduleux, à aiguillons aciculaires, déclinés, stipules étroitement ovales, peu ciliées et peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, longuement ovale, entière à la base, subobtuse au sommet ; les latérales sessiles, larges, ovales, entières et obliques à la base, obtuses, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule courte, corymbiforme, peu poilue, brièvement hérissée, à glandes stipitées fines, à quelques aiguillons

aciculaires, déclinés ; un ou plus rarement deux pédoncules inférieurs bi ou triflores à l'aisselle d'une feuille ternée dont ils égalent le pétiole ; les suivants nus, à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent longuement, souvent divisés dès la base en pédicelles inégaux, fasciculés. Calice cendré verdâtre, rarement tomentelleux, à lobes ovales-lancéolés, étroits, longuement acuminés, un peu glanduleux, étalés après l'anthèse, puis relevés sur le fruit mûr. Pétales *violacés*, ovales-arrondis, grands, échancrés au sommet, glabres. Étamines blanches, courtes, égalant à peine les *styles roses*. Jeunes carpelles glabres, assez nombreux, à la fin noirs, très-peu glauques. Mi-juin, mi-juillet. Terrains calcaires. Vignes, haies. Cher : Bourges ! (*Ripart*). — Loire-Inférieure : Nantes (*de l'Isle*).

Obs. Ce *Rubus*, voisin du *R. carneistylus*, s'en éloigne par les glandes stipitées plus nombreuses, ses pétales violacés, ses carpelles assez nombreux, un peu glauques. Ses styles roses le séparent des autres espèces de ce groupe.

8. R. DEBILITATUS. Rip. ! Tige arrondie ou très-obtuse, mince, glabre ou à très-rares poils, à quelques glandes sessiles, les stipitées rares ou nulles ; aiguillons droits ou déclinés, quelques-uns falqués, courts, vulnérants. Feuilles ternées ou pédato-quinées ; pétiole canaliculé, glabrescent, finement glanduleux, à aiguillons fins, falqués ou déclinés ; stipules filiformes, peu ciliées, à peine glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, arrondie ou suborbiculaire, entière ou peu échancrée à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 de leur hauteur, largement ovales, entières et un peu rétrécies à la base, cuspidées ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ; toutes minces, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents larges,

profondes, inégales, aiguës ; en dessous vertes, à poils courts, apprimés, peu abondants, à nervures peu saillantes, la médiane finement aculéolée. — Rameau mince, arrondi ou obtus au sommet, glabre, peu ou pas glanduleux, à petits aiguillons aciculaires, fins, déclinés, espacés à la base, plus abondants en approchant de la panicule, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole finement canaliculé, glabrescent, à petites glandes stipitées rares, à aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués, inoffensifs ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, brièvement cuspidée ou obtuse ; les latérales subsessiles, ovales, lobées ou élargies du côté extérieur, brièvement cuspidées ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule raccourcie, ovale, pauciflore, grise-tomenteuse, non hérissée, sans glandes, à petits aiguillons aciculaires, déclinés. Pédoncule inférieur uni ou biflore, mince, à l'aisselle d'une feuille ou d'une bractée foliacée, les suivants espacés, minces, uni ou biflores, relevés. Calice cendré, tomentelleux, ni hérissé, ni glanduleux, ni aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, relevés sur le fruit après l'anthèse. Pétales *d'un blanc violacé*, grands, ovales, échancrés au sommet, glabres, longuement rétrécis en onglet large. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs, brillants. Juin, juillet. Haies calcaires. Cher : Bourges, Auron ! (*Ripart.*) — Loire-Inférieure : Nantes (*de l'Isle*).

Obs. Ses pétales violacés l'éloignent du *R. cæsius*, ses styles verdâtres des *R. pusillus* et *carneistylus*, ses étamines blanches du *R. Provostii.*

9. R. RIVALIS. Gast. Genev., Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire, t. VIII, p. 76. — Tirage

à part : 1er Ess., p. 11, n° 5; 2e Ess., p. 15. Tige arrondie, glauque, glabrescente ou à poils peu abondants, peu glanduleuse ; aiguillons fins, courts, droits ou déclinés, rarement falqués, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole canaliculé, peu poilu ou glabrescent, à quelques rares glandes stipitées, armé d'aiguillons peu nombreux, droits ou déclinés ; stipules ovales, peu poilues, brièvement ciliées, à peine glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/3 de sa hauteur, ovale ou largement ovale, arrondie et un peu en cœur à la base, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, larges, ovales, arrondies, et peu ou point échancrées à la base, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur ; toutes peu épaisses, d'un vert foncé, glabres ou peu poilues en dessus, lobulées, à dents inégales, profondes, grossières, souvent subincisées, en dessous plus pâles, vertes, peu poilues, à nervures saillantes, blanches, la médiane peu aculéolée. — Rameau arrondi, obtusément anguleux au sommet, glabrescent, à quelques rares glandes stipitées, à aiguillons fins, courts, déclinés, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, glabrescent, peu glanduleux, à quelques petits aiguillons droits ou falqués ; foliole terminale largement ovale, arrondie et en cœur à la base, acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule rameuse, en thyrse décomposé ou plus rarement corymbiforme, légèrement tomentelleuse, peu hérissée, à glandes stipitées peu abondantes ; pédoncules ou ramuscules inférieurs à l'aisselle des feuilles ternées, parfois les suivants supportés par des bractées foliacées, ovales ou trilobées ; les supérieurs bi ou triflores, courts, épais ; aiguillons falqués ou déclinés, plus fins et aciculaires sur

les pédicelles. Calice cendré verdâtre, tomentelleux, souvent aculéolé, *à quelques glandes stipitées, à lobes ovales, larges*, plus ou moins acuminés, relevés sur le fruit. Pétales d'un blanc pur, *obovales*, irréguliers dans leur pourtour, très-glabres, à onglet court. Étamines blanches, peu nombreuses, dépassant à peine les styles blancs. Jeunes carpelles peu nombreux, glabres, à la fin gonflés, à peine pruineux. Juin, juillet. Bords des rivières, lieux ombragés, humides. Haute-Vienne : Condat (*Lamy*). — Indre : Châteauroux (*Legrand*). — Maine-et-Loire : Angers, Trelazé. — Vendée : Mortagne, la Verrie, Saint-Hilaire-de-Mortagne. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Cette plante tient le milieu entre les *R. cœsius* et *Ligerinus ;* son calice glanduleux, la forme de la panicule l'éloignent du premier, ce dernier caractère, la forme des pétales, les glandes moins abondantes, etc., la séparent du second.

10. R. Ligerinus. Gast. Genev., Mém. Société acad. de M.-et-L., t. viii, p. 73. — Tirage à part : 1er Ess., p. 8, n° 1 ; 2e Ess., p. 15. — R. cœsius, Var. glauduliferus de Mart. Donos, Fl. du Tarn, p. 201. — R. cœsius Boulay, Ronces Vosgiennes n° 20. Tige arrondie, faible, rampante, d'un vert grisâtre, glauque, glabre ou à rares poils espacés, aiguillons fins, droits ou en faulx, plus ou moins subulés. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons en faulx ou droits et subulés ; stipules ovales-lancéolées ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins du 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie et en cœur à la base, acuminée ; les latérales sessiles ou subsessiles, ovales, acuminées, élargies du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai sur chaque face, à poils apprimés, très-rares en dessus, lobées, incisées, profondément et grossièrement dentées, en dessous à poils courts et rares. — Rameau arrondi, glabre ou glabrescent,

flexueux, à aiguillons courts, fins, sétacés, droits, en faulx ou crochus. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons fins; foliole terminale largement ovale-rhomboïdale, entière ou peu échancrée, peu acuminée; les latérales subsessiles, ovales aiguës ou acuminées, élargies et lobées du côté extérieur; toutes minces, d'un vert gai, glabres ou très-peu poilues en dessus, à dents grosses, profondes, inégales, incisées, en dessous d'un vert clair, glabrescentes, à nervures blanches, fines, la médiane peu aculéolée. — Panicule corymbiforme, étalée, décomposée, médiocrement fournie, finement aculéolée, glanduleuse, pédoncules uniflores ou divisés près de la base en pédicelles minces, allongés, uniflores, la plupart insérés à l'aisselle de feuilles ternées ou plus rarement de bractées foliacées ovales; souvent à l'aisselle d'une feuille il se développe un rameau secondaire qui égale ou dépasse le rameau principal. Calice gris verdâtre, *hérissé, glanduleux, à lobes ovales-lancéolés, étroits*, terminés en longues pointes sétacées, relevés sur le fruit. Pétales blancs, *ovales, étroits*, échancrés, *longuement rétrécis à la base*, glabres. Étamines d'un blanc pur, peu nombreuses. Styles blancs. Jeunes carpelles glabres, à la fin gonflés, glauques. Juin, septembre. Bords des rivières, îles, lieux humides. Cher: Bourges! (*Ripart*); Mehun-sur-Yèvre (*Déséglise*). — Loir-et-Cher: Blois (*Monin*); Cour-Cheverny (*Franchet*). — Indre: Clion. — Maine-et-Loire: Vallée de la Loire, Angers, Chalonnes, Montfaucon, St-Florent-le-Vieil. — Loire-Inférieure: Nantes.

Obs. Les glandes stipitées, le calice à lobes étroits, les pétales ovales-lancéolés, distinguent cette espèce du *R. caesius*, ces derniers caractères ne permettent pas de le confondre avec le *R. rivalis*.

Un *Rubus* voisin des *R. Ligerinus* et *rivalis*, mais ne

se rapportant bien ni à l'un ni à l'autre, a été trouvé, par M. Provost, près le moulin de la gare, à Angers; il présente les caractères suivants :

11 bis. R. RETROGRESSUS. Gast. Genev. Tige glauque, arrondie ou très-obtuse, glabrescente, à glandes stipitées courtes, peu abondantes, à petits aiguillons nombreux, courts, inégaux, déclinés ou falqués, souvent quelques-uns réclinés, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, glabrescent, à quelques glandes stipitées, à aiguillons minces, fins, aciculaires, droits ou un peu falqués; stipules ovales-lancéolées, longuement acuminées, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant environ la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, incisée, lobulée, acuminée; les latérales à pétiolules courts ou nuls, ovales arrondies-entières à la base, acuminées, élargies et profondément lobées du côté extérieur; toutes minces, d'un vert clair, glabres ou glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, profondes, inégales, en dessous vertes, peu poilues, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau glauque, arrondi ou obtus, anguleux dans l'inflorescence, glabrescent, un peu glanduleux, armé comme la tige. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, presque glabre, glanduleux, à aiguillons droits ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou peu échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales sessiles, ovales, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule corymbiforme, décomposée, maigrement hérissée, glanduleuse, aculéolée; trois à cinq ramuscules inférieurs espacés, plus ou moins allongés et multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent ou à peu près. Pédoncules inégaux, bi ou triflores, étalés, *divari-*

qués, en partie renversés en arrière, glanduleux et finement aculéolés. Calice cendré verdâtre ou un peu gris, tomentelleux, hérissé de glandes stipitées et d'*acicules*, surtout à la base, à lobes ovales, longuement acuminés, relevés sur le fruit après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, échancrés au sommet, rétrécis en onglet très-étroit, glabres. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs-bleuâtres, gonflés, glauques. Bords des eaux. Juillet, août.

Cette plante, dont nous n'avons vu qu'un trop petit nombre d'échantillons pour être définitivement fixé sur sa valeur, est très-curieuse et devra être recherchée. Elle s'éloigne du *R. rivalis* par son calice plus glanduleux et aciculé ; ce dernier caractère la distingue du *R. Ligerinus ;* ses folioles longuement acuminées et ses pédoncules divariqués-réfractés la séparent de l'un et de l'autre.

11. R. Provostii. Gast. Genev. Tige arrondie, glauque, glabrescente, dépourvue de glandes stipitées, finement striée, à aiguillons nombreux, rapprochés, les uns droits, horizontaux ou déclinés, les autres falqués, à peine vulnérants, blancs-jaunâtres, peu élargis à la base. Feuilles ternées ; pétiole finement canaliculé, peu poilu, garni de six à dix aiguillons en faulx, non vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, sans glandes ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, entière et rétrécie à la base, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, plus ou moins élargies et lobées du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus, à dents larges, profondes, irrégulières, souvent subincisées, en dessous vertes, glabrescentes. — Rameau arrondi, peu poilu, sans glandes, à aiguillons petits, inégaux, déclinés ou

falqués. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons en faulx, inoffensifs; foliole terminale ovale-rhomboïdale ou largement ovale, entière et rétrécie à la base, subobtuse ou brièvement acuminée; les latérales pétiolulées, ovales, subobtuses, lobées ou élargies du côté extérieur; toutes d'un vert gai sur chaque face, minces, peu poilues, grossièrement et profondément dentées, plus ou moins lobées et subincisées. — Panicule *étroite*, *allongée*, tomentelleuse, à poils espacés, à glandes stipitées fines et rares, aculéolée, munie à la base de deux ou trois feuilles ternées, qui supportent des ramuscules allongés, multiflores, dépassant beaucoup les pétioles; pédoncules supérieurs à trois ou quatre fleurs, à pédicelles inégaux, dépassant les bractéoles trifides. Calice gris cendré, tomenteux, à glandes difficiles à apercevoir, à lobes ovales, terminés en pointes courtes et étroites, relevés sur le fruit. Pétales *roses*, *très-espacés*, glabres, émarginés et crénelés au sommet, rétrécis en onglet. Étamines *un peu rosées, devenant à la fin d'un rouge vif. Styles blanchâtres.* Carpelles gonflés, noirs, la plupart avortés. Mi-juin, juillet. Bords des eaux, lieux humides, haies. Maine-et-Loire : Juigné-sur-Loire (*Boreau*); les Ponts-de-Cé (*Provost*).

Obs. Par ses pétales roses étroits, ses étamines roses et les autres caractères notés, cette plante s'éloigne notablement des espèces qui précèdent.

2e GROUPE, DEGENERATI. Panicule rameuse, décomposée. Fruits presque tous avortés. Feuilles poilues, hérissées en dessous. Plantes probablement hybrides.

12. R. DENEGER. Müll. Tige obtusément anguleuse ou presqu'arrondie, glauque, à poils et à glandes stipitées rares, aiguillons fins, nombreux, courts, élargis à la base, en faulx ou réclinés, vulnérants. Feuilles ternées

et quinées; pétiole canaliculé, peu poilu, à glandes rares, à aiguillons fins, en faulx; stipules filiformes, un peu ciliées, à peine glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, suborbiculaire, arrondie et un peu échancrée en cœur à la base, cuspidée, à pointe fine et courte; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, un peu rhomboïdales, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières sessiles, ovales, subobtuses; toutes d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, à dents larges, peu profondes, en dessous à poils couchés, brillants, plus ou moins nombreux. — Rameau mince, flexueux, arrondi, pubérulent, à quelques glandes stipitées, à aiguillons fins, courts, nombreux, en faulx, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, à poils courts, à glandes rares, à aiguillons crochus; foliole terminale suborbiculaire, arrondie et un peu en cœur à la base, cuspidée; les latérales brièvement pétiolulées, élargies ou lobées du côté extérieur, plus rarement rhomboïdales, glabres en dessus, vertes et poilues ou un peu cendrées en dessous. — Panicule *de forme variable*, *décomposée*, allongée, fastigiée ou étalée, rameuse, quelquefois étroite à pédoncules inférieurs multiflores, espacés à l'aisselle de feuilles ternées, *ordinairement à fleurs abondantes*; pédoncules supérieurs nus, minces, poilus, tomentelleux, peu glanduleux, à aiguillons crochus ou en faulx. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, à peine aculéolé, à glandes rares, à lobes ovales, étalés après l'anthèse, *se relevant en partie sur le fruit mûr*. Pétales blancs ou roses. Étamines *blanches*. Styles verdâtres. Jeunes carpelles *glabres*, *à la fin gonflés*, *non glauques*, *avortant en partie*. Juillet. Haies fraîches, lieux humides. Haute-Vienne: Isle (*Lamy*). — Cher: Bourges (*Ripart*); Boursac (*Déséglise*). — Loir-et-Cher: Cour-Cheverny

(*Franchet*). — Indre: Châteauroux, Prunget (*Legrand*). — Maine-et-Loire: Chalonnes, Montrevault. — Deux-Sèvres: Exoudun (*Sauzé*); Bressuire. — Vendée: Mortagne, Talmont.

Obs. Cette plante déterminée d'après des échantillons authentiques communiqués par M. l'abbé Boulay, de St-Dié, est facile à reconnaître, quoique très-variable. C'est sans doute un hybride dont le *R. cæsius* doit être un des parents.

13. R. LATEBROSUS. Rip.! Tige obtusément anguleuse, pruineuse, striée, poilue, à très-petites glandes stipitées, à peine visibles; aiguillons robustes, peu allongés, élargis à la base, droits ou falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, tomenteux, très-peu glanduleux, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la 1/2 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, un peu rétrécie à la base, étroitement échancrée à l'insertion du pétiolule, cuspidée; les latérales brièvement pétiolulées, largement ovales, cuspidées, élargies et profondément lobées du côté extérieur; toutes assez épaisses, d'un vert foncé et à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, en dessous vertes, grisâtres, poilues, hérissées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, pubérulent, à glandes rares, à aiguillons inégaux, en faulx ou déclinés. Feuilles ternées; folioles ovales, peu acuminées ou subobtuses; les latérales à pétiolules courts, à dents aiguës, en dessous grisâtres, mollement tomenteuses. — Panicule en pyramide allongée, occupant souvent plus de la moitié du rameau, décomposée, rameuse, tomentelleuse, à glandes rares, peu aculéolée; trois à quatre ramuscules inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils dépassent, les supérieurs en tête corymbiforme, allongés, minces, multiflores, à pédicelles

multiflores, peu ou pas aculéolés. Calice tomentelleux, blanchâtre, non hérissé, ni glanduleux, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, larges, brièvement cuspidés, relevés sur le fruit. Pétales *petits, ovales, roses*. Étamines *roses*. Styles verdâtres. Jeunes carpelles *hérissés*, avortés en partie. Fin juin, juillet. Haies. Cher: Bourges (*Ripart*).

Obs. Voisin du *R. degener* dont il n'est peut-être qu'une variété ; il s'en distingue par ses étamines roses, les carpelles hérissés et les autres caractères notés. Il existe plusieurs autres formes hybrides et stériles voisines, mais distinctes des deux précédentes, qu'une étude approfondie permettra sans doute de reconnaître.

14. R. PATENS. *β. vestitus.* Mercier in Reuter, Catalogue des plantes de Genève, p. 226. Tige arrondie, glabrescente, à quelques glandes courtes, parfois nulles ; aiguillons petits, en faulx ou crochus. Feuilles ternées et quinées ; pétiole canaliculé, glabrescent, à petits aiguillons crochus, à glandes rares ou nulles ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, longuement acuminée, un peu échancrée à la base ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, acuminées ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ; toutes épaisses, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à dents profondes, fines et aiguës, en dessous cendrées-tomenteuses, à poils assez abondants, apprimés. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, brièvement hérissé, à rares glandes stipitées ; aiguillons fins, en faulx, peu vulnérants. Feuilles ternées ; *folioles ovales-rhomboïdales, longuement acuminées, les latérales subsessiles*, lobées et élargies du côté extérieur, à dents profondes, aiguës, blanches-tomenteuses en dessous. — Panicule oblongue, petite, interrompue à la base, hérissée de poils courts, un peu tomenteuse, à aiguillons en faulx, peu glanduleuse ; un à trois pédoncules inférieurs

espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; *les supérieurs courts*, *en petite tête ovale, serrée.* Calice gris-tomenteux *réfléchi après l'anthèse*, ni glanduleux, ni aculéolé. Pétales roses, grands. Carpelles presque toujours avortés. Juillet, commencement d'août. Cher : Allogny (*Déséglise*).

Obs. Plante stérile, facile à distinguer du *R. deneger*, dont elle est voisine.

3e GROUPE. MOLLESCENTES. Tige arrondie, poilue. Feuilles poilues. Pétales grands, roses ou violacés, ainsi que les étamines et les styles. Calice étalé ou lâchement relevé sur le fruit. Plantes peu dures.

15. R. BALFOURIANUS. Blox. Bab. Man. Brit. Bot., éd. v, p. 108. — Engl. Bot., 192, n° 37. Tige obtusément anguleuse, d'un vert sombre ou noirâtre, poilue, faible, sans glandes, légèrement striée ; aiguillons blanchâtres, peu abondants, droits ou inclinés, coniques, élargis à la base, vulnérants. Feuilles quinées, quelques-unes ternées ; pétiole canaliculé, poilu, à deux à six aiguillons en faulx ; stipules lancéolées, ciliées, non glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, en cœur, acuminée ; les latérales sessiles, ovales, acuminées, élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières sessiles, recouvrant les latérales à la base, ovales, peu ou point acuminées ; toutes molles, d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents larges, peu profondes, inégales, en dessous hérissées d'un vert plus pâle, à nervures brunes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau poilu, sans glandes, muni de rares aiguillons droits ou inclinés, peu vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, à deux ou trois aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/8

de sa hauteur, sans ou avec un seul aiguillon, ovale, rétrécie à chaque extrémité, acuminée ; les latérales sessiles, ovales, étroites, lobées et élargies du côté extérieur ; d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus, douces au toucher, vertes et hérissées de poils brillants en dessous, à nervures peu saillantes, la médiane non aculéolée. — Panicule *raccourcie*, *pauciflore* (ordinairement à huit à douze fleurs), hérissée, peu glanduleuse ; pédoncules la plupart uniflores, étalés à angle droit, surtout après l'anthèse, le terminal plus court, l'inférieur bi ou triflore, à l'aisselle d'une feuille ternée dont il égale le pétiole, plus rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale. Calice gris cendré, hérissé, à glandes stipitées rares, à lobes ovales, brièvement cuspidés, redressés sur le fruit. Pétales contigus, *obovales*, à onglet nul, échancrés au sommet, poilus, *d'un blanc violacé*. Étamines *violacées*, anthères hérissées. Styles *roses*. Jeunes carpelles glabres, à la fin gros, noirs, luisants. Juin, juillet. Bords des eaux, lieux frais. Cher : Forêt de Rhin-du-Bois (*Déséglise*). — Indre : Gué de Vernay (*Legrand*). — Maine-et-Loire : Le Longeron. — Vendée : Tiffauges, bords de la Sèvre. — Deux-Sèvres : Châtillon, Chapelle-Largeau. — Loire-Inférieure : Les Cléons, la Haie-Fouassière (*de l'Isle*) ; St-Aignan.

Obs. Cette plante qu'il faut bien se garder de confondre avec le *R. carneistylus*, dont elle a quelques caractères et un peu le port, constitue une des meilleures espèces de cette section.

16. R. NEMORIVAGUS. Rip. ! Tige anguleuse, *à faces canaliculées*, à poils espacés, sans glandes ; aiguillons droits inclinés ou en faulx. Feuilles ternées ou pédatoquinées ; pétiole finement canaliculé, sans glandes, à aiguillons en faulx ou crochus ; foliole terminale *à pétio-*

lule égalant la moitié de sa hauteur, ovale, allongée, acuminée, peu échancrée à la base; les latérales pétiolulées, ovales, acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent, toutes minces, *rudes*, d'un vert gai à poils apprimés en dessus, à dents larges, inégales, en dessous vertes, hérissées. — Rameau anguleux, *hérissé*, sans glandes, à aiguillons en faulx. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons en faulx; foliole terminale ovale-rhomboïdale, obtuse; les latérales sessiles, ovales arrondies, vertes sur chaque face, à poils assez nombreux, apprimés en dessus, hérissées en dessous. — Panicule oblongue, nue, hérissée, sans glandes, pédoncules la plupart uniflores, quelques-uns biflores. Calice gris-cendré, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, *réfléchis après l'anthèse.* Pétales roses, grands, ovales, échancrés. Étamines d'un rose foncé, anthères glabres. Styles roses. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs. Juillet. Bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*).

Obs. Ce *Rubus* voisin du *R. Balfourianus*, s'en distingue par ses folioles rudes, longuement pétiolulées, le calice à lobes étalés ou réfléchis, la panicule de forme bien différente. Il s'éloigne du *R. dumetorum* par ses pétales, ses étamines et ses styles roses.

17. R. DRYADEUS. Rip. ! Tige obtusément anguleuse, striée, *hérissée* de poils espacés, allongés, stellatés; sans glandes; aiguillons longs, aigus, très-vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plein, hérissé, sans glandes, à aiguillons longs, droits-inclinés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale ou ovale suborbiculaire, en cœur, *cuspidée;* les latérales brièvement pétiolulées, ovales, échancrées, obtuses ou cuspidées; les inférieures sessiles, ovales; toutes minces,

d'un vert foncé, à poils longs et apprimés en dessus, à dents inégales, fines, aiguës, en dessous vertes, plus pâles, maigrement hérissées de poils blancs, apprimés, à nervures fines, blanchâtres, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, *hérissé de poils espacés*, sans glandes, à aiguillons falqués, poilus, violacés et dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, garni de nombreux aiguillons fortement falqués ou géniculés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée ou obtuse, les latérales à pétiolules égalant environ le 1/12 de leur hauteur, ovales, obtuses, plus ou moins cuspidées, lobées et élargies du côté extérieur, obscurément échancrées à la base ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, les supérieures parfois un peu grisâtres en dessous. — Panicule courte, ovale, poilue, hérissée, à glandes stipitées nulles ou très-rares, garnie d'aiguillons falqués ou déclinés, vulnérants ; nue ou munie d'une bractée foliacée ; pédoncule inférieur bi ou multiflore à l'aisselle d'une feuille ternée, le suivant souvent à l'aisselle d'une bractée foliacée, les supérieurs bi ou triflores, aculéolés, étalés. Calice tomenteux-noirâtre, hérissé, ni glanduleux ni aculéolé, à lobes ovales, courts, *en partie relevés sur le fruit après l'anthèse*. Pétales *d'un rose pourpre*, ovales, rétrécis en onglet large, poilus, arrondis et échancrés au sommet. Étamines roses ou d'un pourpre foncé surtout à la base. Styles d'un blanc rosé. Jeunes carpelles poilus, promptement glabres, à la fin noirs brillants. Juillet. Bois. Cher: Forêt d'Allegny (*Ripart*). — Loire-Inférieure: Les Cléons (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante se distingue du *R. nemorivagus* dont elle est très-voisine, par sa panicule courte, plus serrée, par ses pétales ovales bien plus petits, ses jeunes

carpelles poilus. Ce dernier caractère l'éloigne du *R. Balfourianus ;* les pétales et les organes colorés ne permettent pas de le confondre avec le *R. dumetorum.*

4e Groupe. ADENOPHORI. Tige arrondie ou obscurément anguleuse. Feuilles vertes en dessous. Calice relevé sur le fruit, rarement étalé. Plantes très-glanduleuses.

18. R. serpens. God. et Gren., Fl. Fr., t. i, p. 538. — Bor. Fl., t. ii, p. 187. — *R. cœsius ε hispidus*, W. et N., Rub. germ., p. 106, tab. 46, c. — English Botany, p. 196. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, rampante, faible, à poils espacés, garnie de glandes stipitées, d'acicules et d'aiguillons en faulx ou droits-inclinés. Feuilles ternées, pétiole plan, canaliculé à la base, strié, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx ou inclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, subtriangulaire, arrondie et plus ou moins échancrée en cœur, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies et profondément lobées du côté extérieur, acuminées; toutes très-minces, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, profondément dentées ou subincisées, en dessous vertes, brillantes, à poils rares, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx ou déclinés. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx; foliole terminale ovale-rhomboïdale; les latérales brièvement pétiolulées, *à poils assez nombreux et apprimés en dessus*, *profondément et grossièrement dentées ou subincisées*, en dessous vertes, à poils peu abondants. — Panicule lâche, petite, raccourcie, corymbiforme, tomenteuse, hérissée, poilue, glanduleuse, aculéolée; pédoncule inférieur bi ou triflore, à l'aisselle d'une feuille ternée, dont il égale le pétiole; les

suivants très-étalés, uni ou plus rarement biflores, *à l'aisselle de bractées d'abord ovales triangulaires, puis ovales-lancéolées, enfin linéaires.* Calice verdâtre, hérissé, glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes souvent foliacées, étalés après l'anthèse, puis relevés en partie sur le fruit. Pétales blancs, ovales, rétrécis en onglet large, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors, non ciliés. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés de quelques poils, bientôt glabres, à la fin gonflés, noirs, brillants. Juin. Bois, lieux sablonneux. Loire : Pierre-sur-Haute (*Peyron*). — Cher : Forêt du Rhin-du-Bois (*Déséglise*). — Haute-Vienne : Limoges (*Lamy*). — Indre : Châteauroux (*Legrand*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*).

Obs. Se distingue du *R. rosaceus* par ses pétales et ses étamines blancs. La panicule aculéolée et de forme différente l'éloigne des *R. Ligerinus* et *adenoleucos.*

19. R. ADENOLEUCOS. Chab. ! Bull. de la Société bot. de Fr., t. VII, p. 267. — Étude sur le genre Rubus, p. 28, n° 12. Tige obtusément anguleuse, non glauque, munie *de glandes stipitées assez abondantes* et de nombreux aiguillons inégaux, droits, en faulx ou crochus, vulnérants. Feuilles ternées, quinées sur les tiges robustes ; pétiole canaliculé, glabrescent, glanduleux, à aiguillons droits ou falqués, crochus dans les feuilles supérieures ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, en cœur ou rétrécie à la base, cuspidée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales-obliques, rétrécies à la base, lobées et élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules courts, ovales ; toutes assez épaisses d'un vert olive et glabres en dessus, finement dentées, en dessous vertes, plus pâles, à poils brillants, apprimés ; nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet,

strié, *rude*, *glabrescent*, *garni de nombreuses glandes stipitées*, d'acicules, d'aiguillons violacés à la base, inégaux, droits ou en faulx. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, peu poilu, glanduleux, à aiguillons aciculaires, droits ou en faulx; folioles ovales ou largement ovales, plus ou moins rhomboïdales, les latérales subsessiles, élargies et lobées du côté extérieur, cuspidées, entières à la base, glabres en dessus, à dents larges et inégales, en dessous vertes, peu hérissées, à poils brillants. — Panicule en pyramide allongée, décomposée, interrompue, rameuse ou plus courte, plus corymbiforme, non tomenteuse, peu hérissée, très-glanduleuse, aculéolée; ramuscule inférieur allongé, feuillé, à l'aisselle d'une feuille ternée qu'il dépasse, les deux suivants espacés, multiflores, élargis, plus courts que les feuilles qui les soutiennent; pédoncules supérieurs en petits faisceaux, nus ou à l'aisselle de bractées foliacées, formant une grappe fournie, serrée, étroite, obtuse. Calice gris-verdâtre, tomenteux, hérissé, glanduleux, *aciculé et aculéolé*, à lobes ovales, larges, terminés en pointes étroites, relevés sur le fruit. Pétales d'un rose pâle, bientôt blanc, ovales arrondis, à onglet court. Étamines blanches. Styles verdâtres. Carpelles peu nombreux, glabres, à la fin noirs, brillants, non glauques. Juin, juillet. Lieux frais, terrains arénacés et argilo-siliceux. Vienne: Pindray, près Montmorillon (*Chaboisseau*).

Obs. Cette plante constitue un type distinct qui ne peut se rapporter au *R. serpens*. Les glandes ont une petite tête blanche qui donnent à la panicule un aspect tout spécial et permettent de la distinguer des espèces voisines.

20. R. ECHINOPHORA Müll. (sub: *echinatus*) Jahresb. der Pollich. 1858, p. 171. — Vers. 159, n° 171, non *R. echinatus* Lindl. Tige couchée, obtusément anguleuse,

striée, *sans poils*, garnie de nombreuses glandes, d'acicules, d'aiguillons minces, longs, peu élargis à la base, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, *sans poils*, très glanduleux, aciculé et aculéolé ; stipules filiformes, ciliées-glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, entière et arrondie à la base, longuement acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, obliques, rétrécies à la base, longuement acuminées, ainsi que les inférieures qui sont pétiolulées, d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus, à dents larges, cuspidées, la plupart simples, en dessous vertes, *à poils rares*, *non hérissées*. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, *sans poils*, garni de nombreuses glandes, d'acicules abondants et de petits aiguillons réclinés, en faulx ou déclinés. Feuilles ternées, pétiole plan, garni comme ceux des feuilles de la tige ; folioles ovales-cuspidées, rétrécies et entières à la base , les latérales pétiolulées lobées et élargies du côté extérieur ; toutes minces, vertes sur chaque face, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule petite, ovale, raccourcie, hérissée d'un petit nombre de poils, de beaucoup de glandes, d'acicules et de rares aiguillons fins ; à la base un ou deux pédoncules bi ou triflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils égalent le pétiole ; les supérieurs uni ou biflores, rapprochés en tête serrée, étalés, plus courts que les bractéoles. Calice verdâtre, tomenteux, hérissé de glandes, d'acicules et de petits aiguillons, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, d'abord étalés, puis redressés sur le fruit. Pétales blancs, légèrement carnés, *étroitement ovales-lancéolés*, *allongés*, *longuement rétrécis à la base*, aigus ou bifides au sommet. Étamines blanches. Styles ver-

dâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois. Cher: Forêt d'Allogny (*Ripart*).

Obs. Le nom donné par M. Müller a dû être un peu modifié parce qu'il existe déjà un *R. echinatus* Lindl. qui est différent.

21. R. SPINOSISSIMUS. Müll. Jahresb. der Pollich. 1858, p. 177. Vers p. 208, nº 228. — G. Genev. 1er Ess., p. 14, nº 8. Tige obtusément anguleuse, un peu glauque, striée, à glandes stipitées et à poils peu abondants, à aiguillons nombreux, inégaux, minces, droits, longs, peu élargis à la base. Feuilles ternées ou pédato-quinées; pétiole très-finement canaliculé, poilu, glanduleux à aiguillons sétacés, déclinés; foliole terminale longuement pétiolulée, ovale, en cœur, acuminée; les latérales pétiolulées, obliquement ovales, très-élargies et lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent, ces dernières subsessiles, ovales; toutes d'un vert gai, à poils très-apprimés, peu abondants, celles du sommet des tiges souvent un peu blanchâtres. — Rameau anguleux, strié, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, fins, droits, inclinés. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons fins, inclinés; foliole terminale subéchancrée en cœur à la base, cuspidée; les latérales sessiles, ovales, élargies du côté extérieur; toutes d'un beau vert, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aigues, en dessous plus pâles, peu poilues, les supérieures un peu blanchâtres. — Panicule corymbiforme, courte, dépassée par la dernière feuille ternée, tomenteuse, poilue, glanduleuse, à aiguillons nombreux, fins, longs, droits, horizontaux ou inclinés; les 2 ou 3 pédoncules inférieurs bi ou triflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, les supérieurs nus, rapprochés ou fasti-

giés, d'abord relevés à angle aigu, ensuite étalés à angle droit. Calice gris-verdâtre, hérissé, glanduleux, aculéolé, à tomentum assez épais, à lobes étroits, acuminés, étalés pendant l'anthèse, à la fin lâchement relevés, sur le fruit mûr. Pétales blancs ou obscurément rosés, *obovales, entiers et arrondis au sommet, à onglet presque nul*, glabres à l'intérieur, glabrescents à l'extérieur. Étamines blanches, dépassant les styles verdâtres. *Jeunes carpelles poilus.* Juin, juillet. Bois, coteaux boisés. Cher: Forêt du Rhin-du-Bois (*Déséglise*). — Maine et Loire: Angers.

Obs. Cette plante est voisine du *R. rosaceus*, mais ses feuilles plus finement dentées et sa panicule de forme différente l'en distinguent. Le *R. serpens* s'en éloigne par ses carpelles glabres et les feuilles de la tige grossièrement dentées et subincisées.

22. R. ROSACEUS. W. et N., Rub. Germ., p. 85, Tab. 36. Tige obtusément anguleuse, couchée, rampante, serpentant dans les herbes, faible, poilue, glanduleuse, striée, à faces planes ; aiguillons nombreux, fins, droits-inclinés, inégaux, vulnérants ; acicules plus ou moins abondants. Feuilles ternées, rarement quinées ; pétiole plan, hérissé, glanduleux, à aiguillons en faulx ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu plus du 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, en cœur, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, échancrées à la base, lobées et élargies du côté extérieur, quand les inférieures manquent, ou rétrécies et presqu'entières quand elles existent, acuminées ou plus rarement cuspidées ; les inférieures pétiolulées, ovales ; toutes minces, d'un beau vert, à poils apprimés en dessus, à dents larges, profondes, inégales, souvent subincisées, en dessous vertes, hérissées, à poils peu abondants. — Rameau anguleux,

mince, flexueux, poilu, hérissé, glanduleux, à aiguillons fins, minces, longs, déclinés ou falqués. Feuilles ternées; pétiole finement canaliculé, hérissé, poilu, glanduleux; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, peu ou point acuminée, rétrécie, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur; toutes minces, d'un vert gai, à poils nombreux, apprimés en dessus, à dents larges, profondes, inégales, ou subincisées, en dessous vertes, poilues. — Panicule ovale, courte, poilue, *à glandes rosées*, grise-tomenteuse, peu aculéolée; les deux pédoncules inférieurs bi ou triflores, espacés, courts, relevés à angle aigu, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent ou dépassent peu le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale (plus rarement 3 ou 4 bractées); les supérieurs nus, rapprochés, courts, étalés à angle droit. Calice cendré, hérissé, poilu, glanduleux, à lobes ovales, terminés en pointes étroites, plus ou moins allongées, *étalés ou imparfaitement réfléchis après l'anthèse.* Pétales *roses*, grands, ovales, longuement atténués en onglet, poilus. Etamines blanches, dépassant les styles à base rosée. Jeunes carpelles poilus, conservant longtemps de nombreux poils. Plante très-élégante. Juin. Mi-juillet. Bois. Creuse: Grand-Bourg (*de Cessac*). — Maine-et-Loire: Bois de la Trappe de Bellefontaine à Begrolles. — Loire-Inférieure: Missillac.

Obs. Ce n'est qu'après de longues hésitations et qu'à la suite d'une étude approfondie des *R. adenoleucos, serpens* et *rosaceus* que nous avons appliqué ce dernier nom à la plante de Bellefontaine. Le *R. adenoleucos* en diffère par les lobes du calice nettement relevés sur le fruit et les glandes de la panicule à têtes blanches. Le

R. serpens a les pétales blancs, et le synonyme « *R. cæsius* - *hispidus* W. et N. » que MM. God. et Gr. lui attribuent, s'applique certainement à une plante bien distincte de celle de Bellefontaine. En effet la variété - *hispidus* du *R. cæsius* a les lobes du calice relevés et les fruits avortés : « *Flores steriles, laciniasque relinquunt calicis erectas.* » W. et N., p. 106. Ces caractères ne conviennent nullement au *R. serpens.*

23. R. CONSPECTUS. G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 19. — Tirage à part, p. 3. — *R. serpens*, Bor. Fl. t. 2, p. 187 (*pro parte*). non God. et Gr. Tige obtusément anguleuse, peu robuste, striée, poilue, glanduleuse, à aiguillons très-inégaux, inoffensifs, les plus longs minces, droits ou inclinés, peu ou point élargis à la base. Feuilles ternées ; pétiole plan, ou à peine canaliculé, allongé, strié, poilu, glanduleux, aiguillons fins, déclinés ou falqués, non vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, largement ovale, irrégulière dans son pourtour, en cœur, longuement acuminée ; les latérales *à pétiolules longs*, largement ovales, en cœur, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, à dents fines, cuspidées, très-superficielles, en dessous plus pâles, à poils brillants, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, faible, flexueux, poilu, glanduleux, à aiguillons peu abondants, inégaux, déclinés, à base non dilatée, à peine vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole finement canaliculé, allongé, strié, poilu, glanduleux, hérissé, à aiguillons aciculaires, inégaux, déclinés ou falqués ; foliole terminale ovale arrondie, entière à la base, non acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, obtuses, lobées ou élargies du côté extérieur ; toutes d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, à dents inégales, pro-

fondes, aiguës, plus pâles en dessous, à poils brillants, à nervures saillantes, anastomosées. — Panicule étroite, oblongue, interrompue, peu fournie, hérissée, poilue, glanduleuse, à aiguillons rares, fins, aciculaires; un ou deux pédoncules inférieurs espacés, bi ou triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, les supérieurs nus, rapprochés, dressés, uni ou bi flores. Calice feutré, gris-tomenteux, glanduleux, hérissé, aculéolé, à lobes ovales, étroits, allongés, réfléchis. Pétales étroitement ovales, allongés, ordinairement échancrés au sommet, glabrescents. Étamines blanches, peu abondantes, dépassant à peine les styles (bruns ou roses?). Jeunes carpelles poilus, nombreux, un peu gonflés, noirs, brillants. Juin, juillet. Schistes. Lieux frais et ombragés, bords des eaux. Cher: Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Maine-et-Loire: Bords de l'étang de St-Nicolas, près d'Angers.

Obs. Cette plante, que M. Perrier a aussi récoltée au Mont-Mirantin (Savoie), diffère du *R. serpens* par ses folioles longuement pétiolulées, de forme différente; les caractères notés la différencient suffisamment des espèces voisines. Jusqu'à présent elle paraît rare.

5e GROUPE. TOMENTELLI. Feuilles tomentelleuses en dessus. Calice à lobes étalés ou réfléchis. Plantes peu glanduleuses.

24. R. ARENARIUS. Rip.! Tige rampante, arrondie ou obtusément anguleuse, rougeâtre, striée, peu poilue, à glandes stipitées courtes et rares; aiguillons nombreux, droits, coniques, vulnérants. Feuilles quinées; pétiole superficiellement canaliculé, peu poilu, à quelques glandes sessiles, à aiguillons en faulx; stipules lancéolées, ciliées, peu ou point glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale-

arrondie, suborbiculaire, un peu en cœur, acuminée; les latérales sessiles, ovales, rétrécies, cuspidées; les inférieures sessiles, ovales, courtes; toutes épaisses, se recouvrant par les bords, *en dessus grisâtres, à poils nombreux apprimés, à dents aiguës, très-fines*, en dessous grises tomenteuses, *veloutées*. — Rameau obtusément anguleux, peu poilu, sans glandes, à aiguillons robustes, déclinés ou falqués. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons en faulx, vulnérants; foliole terminale à pétiole égalant le 3e de sa hauteur, suborbiculaire, en cœur, cuspidée; les latérales ovales-obliques, arrondies, sessiles, lobées et élargies du côté extérieur; semblables, pour les caractères généraux, à celles de la tige. — Panicule corymbiforme ou en pyramide, légèrement tomenteuse, peu glanduleuse, aculéolée; pédoncules inférieurs courts, à 3 ou 5 fleurs, à l'aisselle de 2 à 4 feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, peu espacés, les supérieurs courts, plus rapprochés, bi ou triflores. Calice tomenteux, ni glanduleux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, réfléchis. Pétales *roses, grands*, largement ovales, arrondis, poilus, ciliés, à onglet presque nul, échancrés au sommet. Étamines *roses*, anthères hérissées de quelques poils. Styles *roses*. Jeunes carpelles poilus, bientôt glabres, à la fin noirs, non pruineux. Juillet. Champs en friche, haies. Cher: Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Loiret: Bois de Maison-Fort (*Jullien-Crosnier*). — Loir et Cher: Cellettes (*Franchet*). — Vienne: Forêt du Rond (*de Lacroix*). — Loire-Inférieure: Les Cléons (*de l'Isle*).

Obs. Cette espèce voisine du *R. nemorosus*, s'en éloigne par ses folioles finement dentées, poilues-grisâtres en dessus; ses étamines roses, les jeunes carpelles poilus et les autres caractères notés.

25. R. DELTOÏDEUS. Müll. Jahresb. der Pollich. 1858.

p. 181. — Vers. p. 192, n° 207. Tige obtusément anguleuse, non glauque, glabrescente, à quelques glandes stipitées, garnie d'aiguillons *très-inégaux, petits*, droits, en faulx ou déclinés, à base égalant leur hauteur. Feuilles ternées et quinées; pétiole canaliculé, peu poilu, à glandes rares, à aiguillons très-inégaux, les plus grands en faulx ou crochus, les plus petits droits, aciculaires ou coniques; stipules ovales-lancéolées, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, plus ou moins en cœur à la base, peu acuminée; les latérales subsessiles, ovales-obliques, rétrécies à la base, élargies ou lobées du côté extérieur; les inférieures sessiles, ovales, obtuses; toutes épaisses, d'un vert olive, *tomentelleuses*, *à poils nombreux très-apprimés en dessus*, à dents larges, subobtuses, inégales, en dessous grises-cendrées, *à tomentum épais*, *velouté*. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, à poils et à glandes rares, à petits aiguillons inégaux, inoffensifs. Feuilles ternées rarement quinées; pétiole canaliculé, allongé, poilu, aculéolé comme celui des feuilles de la tige; folioles ovales-rhomboïdales, peu acuminées; les latérales sessiles, élargies et souvent profondément lobées quand les inférieures manquent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux.— Panicule raccourcie, contractée, hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, à aiguillons jaunes, aciculaires, inégaux; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée ovale, les supérieurs en tête ovale ou corymbiforme, unis ou biflores accompagnés de larges bractéoles ovales ou trifides qui les égalent à peu près en hauteur. Calice tomentelleux, *aculéolé*, à glandes rares, à lobes ovales, plus ou moins allongés, d'abord étalés ou relevés, bientôt réfléchis. Pé-

tales blancs, ovales, échancrés, à onglet très-court, glabres. Étamines très-blanches, dépassant les styles d'un blanc verdâtre. Jeunes carpelles glabres, peu abondants, à la fin noirs, brillants. Juin, juillet. Haies, champs calcaires et argileux. Cher: Bourges (*Ripart*); Marmagne, Chapelle-St-Ursin (*Déséglise*). — Vienne: Montmorillon (*Chaboisseau*). — Indre: Issoudun (*Legrand*). — Deux-Sèvres: Châtillon.

Obs. Se distingue du *R. divergens* par l'aculéation différente et le calice bien plus aculéolé. Plusieurs espèces très-voisines du *R. deltoideus*, publiées par MM. Wirtgen et Müller, se rencontreront sans doute dans le bassin de la Loire.

6e Groupe. DUMOSI. Tige anguleuse, peu ou pas glanduleuse (*R. diversifolius excepté*). Feuilles caulinaires quinées, vertes, grises veloutées ou blanchâtres, tomentelleuses en dessous. Calice réfléchi, étalé ou lâchement apprimé sur le fruit.

† *Feuilles grises veloutées en dessous.*

26. R. diversifolius. Lind. — Tige rude, robuste, anguleuse, striée, à faces planes, à poils espacés, à glandes stipitées rougeâtres; *aiguillons nombreux, inégaux, droits ou falqués, violacés, élargis ou renflés à la base,* vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé surtout à la base, poilu, glanduleux, armé de 15 à 20 aiguillons en faulx, inégaux; stipules lancéolées, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, entière et arrondie à la base, cuspidée ou plus rarement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, cuspidées ou acuminées, rétrécies à la base; les inférieures subsessiles, ovales; toutes épaisses, coriaces, à poils rares et apprimés en dessus,

à dents fines et irrégulières, en dessous d'un vert plus pâle, hérissées de poils courts et brillants, à nervures saillantes, anastomosées, les médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, peu poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux droits ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole superficiellement canaliculé, peu poilu ; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée ou acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, larges, lobées et élargies du côté extérieur ; vertes sur chaque face, semblables à celles de la tige pour les autres caractères. — Panicule poilue, glanduleuse, aculéolée, décomposée, irrégulière, occupant souvent une grande partie du rameau ; ramuscules inférieurs, espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de 2 à 4 feuilles ternées, les suivants à l'aisselle de 2 ou 3 bractées foliacées, ovales ou lancéolées, les supérieurs nus, fastigiés, courts, épais, étalés à angle droit. Calice gris cendré, feutré, hérissé, glanduleux, à lobes ovales, épais, plus au moins aculéolés, étalés après l'anthèse, ensuite lâchement relevés sur le fruit. Pétales roses, assez grands, ovales, peu poilus. Étamines blanches. Styles roses. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs, brillants, gonflés, souvent avortés en partie. Mi-juin, juillet. Lieux pierreux, décombres. Cher : Forêt d'Allogny, St-Florent (*Déséglise*). — Loir et Cher : Cour-Cheverny (*Franchet*). — Maine-et-Loire : Angers, la Baumette, Montrevault, Saint-Pierre-Montlimard. — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*).

Obs. Déterminée d'après des échantillons récoltés en Angleterre et nommés par M. Baker et le Rév[d]. Bloxam, cette plante paraît voisine du *R. tuberculatus* Bab. et du *R. horrefactus* Lef. et Müll. L'aculéation si remarquable la distingue facilement des espèces de ce groupe.

27. R. CORYLIFOLIUS. Smith, Engl. Bot. 192 (*exclusis variet. β et γ*) *R. sublustris* Lées. *R. dumetorum*, var. Weih. et Nées Rub. germ., p. 99. — Tige anguleuse ou obtuse, glaucescente, à glandes stipitées rares, à aiguillons fins, droits ou falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, robuste, peu poilu, armé de 12 à 20 aiguillons falqués; stipules linéaires, ciliées, à quelques glandes; foliole terminale à pétiole égalant plus du 1/3 de sa hauteur, suborbiculaire, en cœur, arrondie dans sa moitié inférieure, brièvement acuminée ; les latérales à pétiolules courts, ovales, larges, subéchancrées, peu acuminées ; les inférieures sessiles, ovales ou arrondies; toutes minces, glabres ou à poils rares en dessus, à dents larges, peu profondes, en dessous *vertes ou grisâtres*, *poilues*, *hérissées*. — Rameau anguleux, glabrescent, à glandes stipitées rares, à aiguillons fins, petits, droits ou déclinés, plus ou moins vulnérants. Feuilles ternées et quinées ; pétiole canaliculé, peu poilu, à glandes stipitées très-rares, à petits aiguillons aciculaires, droits ou en faulx, foliole terminale à pétiolule court, ovale, peu acuminée, subéchancrée à la base ; les latérales sessiles, ovales, élargies du côté extérieur ; toutes d'un vert clair et presque glabres en dessus, à dents larges, profondes, en dessous hérissées, vertes ou grisâtres. — Panicule courte-fastigiée ou allongée, décomposée, poilue, peu glanduleuse, aculéolée ; ramuscules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de 2 ou 3 feuilles ternées ; les suivants à l'aisselle d'une ou deux bractées foliacées, ovales, rarement plus ; les derniers plus rapprochés, nus, étalés, à angle droit. Calice tomenteux, poilu, peu hérissé, un peu glanduleux, à lobes ovales, *étalés*. Pétales *très-blancs*, obovales, bifides ou entiers, se recouvrant par les bords, chiffonnés, à onglet court. Éta-

mines et styles blancs. Jeunes carpelles glabres, à la fin gonflés, noirs, peu nombreux. Juin, juillet. Haies, lieux frais. Cher: Bourges (*Ripart*); forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Angers, le May. — Vendée : Saint-Hilaire-de-Mortagne, Mortagne, Evrunes, la Verrie. — Loire-Inférieure : Clisson.

Obs. Voisin du *R. Mougeoti*, il s'en distingue par ses tiges moins anguleuses, ses feuilles poilues-veloutées en dessous ; ses fleurs d'un blanc pur, son calice à lobes étalés ou réfléchis et non relevés sur le fruit l'éloignent du *R. dumetorum*. Ses feuilles vertes en dessous et ses tiges stériles à quelques glandes le séparent du *R. Holandrei*. Le *R. diversifolius* qui s'en rapproche par plusieurs caractères s'en distingue facilement par ses aiguillons.

28. R. AGRESTIS. Waldst. et Kit., Pl. rar. de Hongr., vol. 3, p. 297. Tab. 268. — Merc. in Reut. Cat. des pl. de Genève, p. 263. — de Mart. Donos, Fl. du Tarn, p. 202. — Gr. et God., Fl. Fr. t. 1, p. 538. — R. cœsius β agrestis Weih. et Nees, Rub. germ., p. 106, tab. XLVI A. fig. 2.

Tige arrondie, rampante, glabre ou peu poilue, munie de quelques rares glandes stipitées et de nombreux aiguillons fins, courts, droits, peu dilatés à la base, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, hérissé, peu ou pas anguleux, à petits aiguillons fins, falqués ; stipules ovales, acuminées, poilues, ciliées, très-peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, largement ovale ou un peu rhomboïdale, échancrée en cœur à la base, acuminée; les latérales subsessiles, ovales, aiguës, à base très-large et oblique, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert foncé et glabrescentes

en dessus, à dents fines, inégales, peu profondes; en dessous, *grises, verdâtres ou cendrées, subvelutinées, à poils courts, ras, serrés, doux*, à nervures fines, la médiane peu aculéolée. — Rameau arrondi, glabrescent, garni de *nombreux aiguillons fins, courts, droits ou falqués, peu vulnérants,* munis de quelques glandes stipitées. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, maigrement hérissé, aiguillons aciculaires fins, déclinés ou falqués, glandes stipitées rares ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale ou largement ovale, plus ou moins échancrée en cœur à la base, acuminée ; les latérales sessiles, ovales, à base oblique, lobées et élargies du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme très-variée, quelquefois courte et pauciflore, d'autres fois très-rameuse, composée, occupant une très-grande partie du rameau, toujours plus ou moins corymbiforme, hérissée, poilue, glanduleuse, à nombreux aiguillons déclinés; pédoncules multiflores, souvent fastigiés ou divisés presque dès la base en pédicelles fasciculés, inégaux ; les inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, multiflores ou allongés en ramuscules plus courts que la feuille ou l'égalant. Calice verdâtre ou un peu cendré, hérissé, glanduleux, aciculé ou aculéolé, à lobes ovales, acuminés en pointes étroites, relevés sur le fruit. Pétales blancs, ovales, glabres. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, *à la fin noirs, non glauques*. Juin, août. Haies, lieux rocailleux. Allier : Vichy, Saint-Amand, Cusset. — Puy-de-Dôme : Clermont-Ferrand. — Cher : Bourges. — Loiret : Orléans. — Indre-et-Loire : Tours, Loches.

Obs. Ses feuilles tomentelleuses en dessus l'éloignent des *R. Ligerinus* et *rivalis* ; ses styles verts du *R. nemorosus*. Sur la montagne Saint-Amand, près Vichy,

Allier, on rencontre une forme à feuilles profondément laciniées.

29. R. NEMOROSUS. Hayne. Bor., Fl. t. 2, p. 188 (*complectens R. agrestem Tratt.*). — *R. nemorosus* God. et Gr. Fl. Fr., t. 1, p. 539 (excl. var. a.). — de Martr. Donos Fl. du Tarn, p. 203. — Merc. in Reut. Cat. des pl. de Genève, p. 266. — Tige arrondie ou obtusément anguleuse, striée, glabre, dépourvue de glandes, à aiguillons en faulx ou droits, robustes, élargis à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole canaliculé, court, épais, robuste, peu poilu, à aiguillons crochus, vulnérants ; stipules ovales-lancéolées, ciliées, non glanduleuses ; foliole terminale à *pétiolule égalant le* 5e *ou le* 6e *de sa hauteur*, ovale, rhomboïdale, en cœur, acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, rétrécies à chaque extrémité ; les inférieures sessiles , ovales , obtuses ; toutes épaisses, en dessus d'un vert olive et glabrescentes, en dessous grises-tomenteuses, hérissées, *veloutées*, à poils brillants, *se recouvrant largement par les bords.* — Rameau court, presqu'arrondi, flexueux, poilu, sans glandes, à aiguillons inégaux, en faulx. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, sans glandes, à aiguillons falqués ; stipules linéaires, hérissées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/4 de sa hauteur, ovale rhomboïdale, entière ou peu échancrée à la base, obtuse ou brièvement acuminée ; les latérales sessiles, ovales, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme variable, souvent petite, raccourcie, ovale ou plus ou moins corymbiforme, poilue, hérissée, à très-rares glandes stipitées, à aiguillons droits, aciculaires, longs, fins, non élargis à la base; pédoncules souvent uni ou biflores, quelquefois triflores ; un ou deux inférieurs à l'aisselle de feuilles ter-

nées dont ils égalent le pétiole, les supérieurs courts, épais, à l'aisselle de bractéoles tomenteuses qu'ils dépassent peu, étalés. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à glandes stipitées nulles ou très-rares, à lobes ovales, épais, brièvement acuminés, étalés, non relevés sur le fruit. Pétales blancs ou d'un rose très-pâle, ciliés. Étamines *blanches*, anthères hérissées de quelques poils. Styles *roses*. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs, brillants. Juin, août. Terrains légers et sablonneux, champs, haies. C.

Obs. Cette plante se distingue des espèces voisines par ses étamines blanches et ses styles roses. Le *R. agrestis* Tratt. (non Waldst. et Kit.) paraît une simple variété à folioles plus veloutées en dessous.

30. R. psammophilus. Rip.! Tige anguleuse, striée, glabre, sans glandes, à aiguillons fins, droits ou falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole canaliculé, peu poilu, sans glandes, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière ou peu échancrée à la base, acuminée; les latérales très-brièvement pétiolulées, ovales, obliques et rétrécies à la base, acuminées; les inférieures sessiles, ovales, aiguës; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils rares et apprimés en dessus, se recouvrant par les bords, à dents fines, aiguës, en dessous blanches ou grises-tomenteuses, douces au toucher, hérissées, velutinées, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, glabrescent, à glandes stipitées rares ou nulles, à aiguillons déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, à poils épars, à aiguillons falqués ou géniculés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, rétrécie à chaque extrémité, entière à la base, peu acuminée; les latérales

presque sessiles, ovales, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celle de la tige pour les caractères généraux. — Panicule décomposée, rarement interrompue, plus ou moins corymbiforme, souvent peu fournie, tomenteuse, peu hérissée, à glandes stipitées rares, aculéolée ; à la base un à trois pédoncules ou ramuscules plus ou moins multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils dépassent les pétioles ; les supérieurs rapprochés courts, étalés, nus, en corymbe, la plupart uniflores. Calice tomenteux, peu ou pas glanduleux, non aculéolé, à lobes ovales, réfléchis. Pétales roses, grands, ovales arrondis, poilus. Étamines et styles *roses.* Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois, lieux ombragés. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*) ; Rhin-du-Bois (*Déséglise*). — Haute-Vienne : Thias (*Lamy*). — Creuse : Saint-Sulpice-le-Guerettois (*de Cessac*). — Loiret : Maison-Fort (*Jullien-Crosnier*).

Obs. Ses étamines roses le distinguent du *R. nemorosus* dont il est voisin.

††*Feuilles vertes en dessous.*

31. R. DUMETORUM. W. et N., Rub. germ. 98. *α* — *R. dumetorum α vulgaris* W. et N. loco cit., p. 101. (*exclusis variet. γ et δ*). *Sunt, saltem pro parte, dubia varietates et synonyma*, p. 99 et 100, *quæ ad species varias spectant.* Bulliard, Herb. Fr., pl. 381. — Tige obtusément anguleuse, un peu pruineuse, striée, à poils rares, *sans glandes*, à aiguillons droits, inclinés ou en faulx, élargis à la base, vulnérants. Feuilles quinées, quelques-unes ternées ; pétiole plan, très-superficiellement excavé à la base, peu poilu, à aiguillons falqués ; stipules étroitement ovales, longuement acuminées, poilues, ciliées, non glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur

largement ovale, souvent presqu'orbiculaire, en cœur, arrondie dans le 1/3 inférieur, atténuée dans la partie supérieure, peu acuminée; les latérales pétiolulées, largement ovales, irrégulières, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières sessiles, ovales; toutes d'un vert sombre et glabres en dessus, incisées lobées, à dents aiguës, inégales; en dessous vertes, plus pâles, plus ou moins poilues, à nervures blanchâtres, les médianes aculéolées. — Rameau obtusément anguleux, peu poilu, non glanduleux, à petits aiguillons falqués ou déclinés, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole finement canaliculé, peu poilu, sans glandes, à quelques petits aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, subéchancrée, peu acuminée; les latérales sessiles, ovales, obliques, élargies et lobées du côté extérieur, brièvement acuminées; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme très-variée, allongée, décomposée, interrompue, poilue, *sans glandes*; ramuscules inférieurs quelquefois très-allongés et formant de véritables rameaux qui dépassent beaucoup l'axe primaire, ordinairement plus courts, multiflores, espacés à l'aisselle de 3 ou 4 feuilles ternées, ou davantage, dont ils dépassent le pétiole; le suivant supporté par une bractée foliacée ovale ou triangulaire, les supérieurs plus rapprochés, réunis en tête plus ou moins corymbiforme. Calice tomentelleux, gris-verdâtre, à quelques glandes sessiles, à glandes stipitées vertes rares ou nulles, non aculéolé, à lobes ovales, étalés après l'anthèse, *puis relevés sur le fruit mûr*. Pétales blancs ou d'un rose pâle, ovales, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, glabres à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines *blanches* dépassant les styles *verdâtres*. Jeunes carpelles glabres, à la fin gon-

flés, noirs, brillants, *avortés en partie.* Mi-juin, juillet. Haies, bois. C.

32. R. Mougeoti. Billot! Arch. de la Fl. de Fr. et d'Allem., p. 166. — Bill. exsicc. 6e centurie, n° 542. Extrêmement voisin du *R. dumetorum* dont il a tous les principaux caractères et auquel il appartient peut-être, il s'en distingue par sa tige stérile plus robuste, nettement anguleuse, à faces canaliculées; par ses aiguillons plus forts, plus vulnérants; par les lobes du calice largement ovales, brièvement cuspidés, étalés ou réfléchis, non relevés sur le fruit. La panicule de forme très-variable est munie de quelques rares glandes stipitées; les pétales sont plus roses. Le fruit est composé de carpelles peu nombreux, gonflés, noirs, brillants. Mi-juin, juillet. Haies, décombres, lieux pierreux. Cher: Marmagne (*Ripart*). — Loiret: Orléans (*Jullien-Crosnier*). — Maine-et-Loire: Angers (*Boreau*); Jallais, Saint-Christophe-du-Bois. — Vendée: Pouzauges, Saint-Michel-Mont-Mercure.

33. R. sepicola. Lef. et Müll., Vers. p. 218. *R. umbrosus.* Bor., Fl., t. ii, p. 200 (*pro parte*). Tige obtusément anguleuse ou presqu'arrondie, peu robuste, glabrescente, sans glandes, à aiguillons inégaux, espacés, droits ou un peu falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole canaliculé, mince, très-allongé, glabrescent, sans glandes, à petits aiguillons en faulx; *foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur*, largement ovale, ou presqu'orbiculaire, arrondie et entière à la base ou obscurément en cœur, cuspidée; les latérales à pétiolules allongés, largement ovales, irrégulières, un peu rétrécies à la base, cuspidées; les inférieures pétiolulées, ovales, cuspidées; toutes *très-minces*, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents irrégulières, fines, aiguës, en dessous *d'un*

vert clair, presque glabres, à poils très-courts, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau très-allongé, arrondi, glabrescent, sans glandes, à petits aiguillons falqués ou déclinés. Feuilles ternées, quaternées ou pédato-quinées; pétiole canaliculé, glabrescent, à petits aiguillons en faulx; foliole terminale *à pétiolule égalant à peu près la* 1/2 *de sa hauteur*, presqu'orbiculaire, arrondie et entière à la base, cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, obliques, rétrécies à la base, cuspidées, élargies à l'extérieur ou lobées quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales; toutes semblables pour les autres caractères à celles de la tige. — Panicule pyramidale, très-grande, étalée, rameuse, composée, feuillée, brièvement poilue, non tomenteuse, sans glandes, à aiguillons en faulx, ramuscules inférieurs minces, allongés, multiflores, à l'aisselle de 2 ou 3 feuilles ternées qu'ils égalent, les suivants à l'aisselle *de très-larges bractées foliacées*, en cœur, acuminées ou trilobées; pédoncules supérieurs nus, en tête large, étalée, lâches, multiflores, longs, aculéolés, réfléchis. Pétales blancs, ovales. Étamines et styles blancs. Jeunes carpelles glabres, avortant en partie. Juin, juillet. Schistes et phyllades. Vienne : Leugny (*de Lacroix*). — Maine-et-Loire : Angers, Chalonnes. — Vendée : Mouchamp.

Obs. Déterminée d'après des échantillons nommés par M. Müller et qui nous avaient seulement été confiés, cette belle plante nous paraît constituer un bon type, les larges bractées de la panicule sont caractéristiques.

34. R. IMMITIS. Bor. ! Fl. du Centre, 3e édit., t. II, p. 188. — G. Genev., 2e ess., p. 17, Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. X, p. 35. — Arrond. not. et obs. pl. crit. du Morb., p. 20. Tige obtusément anguleuse, à faces planes, canaliculées au sommet, presque glabre,

sans glandes, striée, aiguillons robustes, droits ou un peu falqués, dilatés, très-vulnérants. Feuilles quinées, quelques-unes ternées; pétiole plan, allongé, peu poilu, armé de 12 à 15 aiguillons crochus, robustes, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, irrégulières, rétrécies à chaque extrémité; les inférieures subsessiles, ovales; toutes à poils rares et apprimés en dessus, à dents irrégulières, larges, assez profondes; en dessous vertes, hérissées, parfois un peu tomenteuses au sommet des tiges, à nervures saillantes, les médianes fortement aculéolées. — Rameau subanguleux, peu poilu, sans glandes, à aiguillons crochus, robustes. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole plan, poilu, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, en cœur, acuminée; les latérales ovales, acuminées, subéchancrées à la base, irrégulières, élargies et lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières ovales, sessiles, non acuminées; toutes se recouvrant par les bords, minces, d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus, *à dents fines, aiguës, profondes*, irrégulières, en dessous plus pâles, hérissées, rarement un peu tomenteuses. — Panicule en pyramide, grande, rameuse, poilue, à peine tomentelleuse à l'extrémité, aculéolée, *non glanduleuse*, nue au sommet; pédoncules inférieurs multiflores, allongés, à l'aisselle de 2 ou 3 feuilles ternées, qu'ils égalent ou dépassent, espacés; les suivants parfois à l'aisselle d'une ou deux bractées ovales; les supérieurs bi ou triflores, minces, étalés, en tête ovale. Calice tomenteux, non glanduleux, rarement aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointes étroites plus ou moins longues, *réfléchis* à l'anthèse. Pétales *roses*, suborbicu-

laires, à onglet court, échancrés, poilus. Étamines *blanches dépassant les styles d'un vert jaunâtre*. Jeunes carpelles hérissés, *abondants*, à la fin gros, noirs, luisants. Juillet. Bords des ruisseaux, lieux frais et humides. Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*); Beaupréau, Jallais, Cholet, Maulévrier. — Deux-Sèvres : Châtillon, Saint-Aubin-Baubigné, le Temple, le Puy-Saint-Bonnet. — Vendée : Mortagne, Saint-Hilaire, Saint-Laurent, la Verrie, Evrunes, etc. — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*) ; Nantes.

Obs. Une forme qui se rapporte certainement au *R. immitis*, mais qui en diffère par les étamines roses se trouve à Maulévrier (Maine-et-Loire) dans un ravin très-humide.

††† *Feuilles blanchâtres, à tomentum ras en dessous.*

35. R. SERICM. Rip. ! Tige anguleuse, un peu obtuse, glabrescente, à quelques poils espacés, à rares glandes stipitées ; aiguillons falqués ou déclinés, à base aplatie et dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, glabrescent, à peine glanduleux, à 15 ou 20 aiguillons falqués, vulnérants ; stipules lancéolées, ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale, arrondie-entière ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, étrécies-obliques et entières à la base, élargies du côté extérieur, aiguës ou acuminées ; les inférieures sessiles, ovales, étrécies et entières à la base, aiguës ou subobtuses ; toutes d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, irrégulières ; en dessous *grises-cendrées ou tomentelleuses*, à poils très-apprimés, à nervures blanchâtres, la médiane

fortement aculéolée. — Rameau anguleux, glabre ou glabrescent, à quelques glandes stipitées rares, armé, surtout vers le sommet, d'aiguillons déclinés ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, glabrescent, peu glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale ou suborbiculaire, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, non acuminée, aiguë ou subobtuse au sommet ; les latérales sessiles ou à peu près, ovales, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, les supérieures plus décidément tomenteuses. — Panicule corymbiforme, peu hérissée, à peine tomentelleuse, à quelques glandes stipitées, garnie de nombreux aiguillons déclinés, plus longs à la base de la panicule, aciculaires et plus courts au sommet ; un ou deux pédoncules inférieurs tri ou multiflores, à l'aisselle d'une feuille ternée ou d'une bractée foliacée, trilobée ; les supérieurs inégaux, étalés-arqués, en tête corymbiforme. Calice gris-tomenteux, peu hérissé, un peu glanduleux, non aciculé ni aculéolé, à lobes ovales, acuminés, *relevés sur le fruit après l'anthèse*. Pétales rose-pâle, largement ovales. Etamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, peu nombreux, gonflés, avortés en partie, d'un noir brillant à la fin. Mi-juin, juillet. Haies, coteaux rocailleux et calc. Cher : Bourges (*Ripart*). — Indre-et-Loire: Loches.

Obs. Cette plante extrêmement voisine du *R. dumetorum* en diffère par ses folioles tomentelleuses en dessous, sa panicule un peu glanduleuse ; le calice relevé l'éloigne du *R. Holandrei*.

36. R. Holandrei. Müll. Chaboisseau, étude spéc. du genre Rubus, p. 29. — G. Genev., Mém. de la Société acad. de M.-et-L. p. 31, tirage à part, p. 15. —

R. Wahlbergii auct. mult. non Arrh. Tige robuste, anguleuse, à faces planes ou plus rarement excavées, non glauque, glabrescente, dépourvue de glandes stipitées; aiguillons inégaux, déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles quinées; pétiole canaliculé, plan au sommet, glabrescent, souvent armé de 15 à 20 aiguillons en faulx, inégaux; stipules lancéolées-linéaires, ciliées, non glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale; les inférieures subsessiles, de même forme; toutes vertes et presque glabres en dessus, à dents cuspidées, larges, peu profondes; en dessous douces, grisâtres, tomentelleuses. — Rameau anguleux, peu poilu, sans glandes, à petits aiguillons déclinés ou falqués. Feuilles ternées, souvent quinées à la base du rameau; pétiole canaliculé, poilu, à petits aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière à la base, peu acuminée; les latérales sessiles, ovales, lobées et élargies du côté extérieur; toutes d'un vert olive, à poils très-apprimés ou glabres en dessus; *blanches tomenteuses ou seulement grisâtres en dessous,* à nervures peu saillantes, la médiane à quelques aiguillons espacés. — Panicule en pyramide étalée, composée, tomenteuse, peu glanduleuse; pédoncules supérieurs multi ou plus rarement uni ou biflores, nus, ramassés en corymbe, garnis d'aiguillons jaunâtres; les inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de 2 ou 3 feuilles ternées dont ils égalent les pétioles. Calice tomenteux, poilu, hérissé, à quelques rares glandes stipitées, incomplètement réfléchi, à lobes ovales, courts, tomenteux sur chaque face. Pétales *blancs*, poilus des deux côtés, ovales, subaigus ou un peu émarginés au sommet, rétrécis en onglet. Étamines blanches. Styles *verdâtres*. Jeunes carpelles glabrescents, à la fin gros, noirs, non glau-

ques. Juin, juillet. Bois, haies fraîches, bords des eaux. Cher : Marmagne (*Ripart*). — Indre : Déols (*Legrand*). Loir-et-Cher : Cour-Cheverny (*Lefrou*). — Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*) ; Saint-Romain-sur-Vienne (*de Lacroix*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*) ; Corné (*Provost*). — Vendée : Mortagne.

Obs. Le *R. acantophorus*, Müll. in Herb. Levent, paraît se rapporter ici.

37. R. scabrosus. Müll., Vers. p. 196, nº 214. Tige anguleuse, à faces planes, striées, à la fin glabre, munie de quelques rares glandes stipitées, aiguillons nombreux, courts, droits ou déclinés, inégaux, peu vulnérants. Feuilles quinées, quelques-unes ter ou quaternées ; pétiole canaliculé, robuste, poilu, à glandes rares, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à péticlule égalant le 1/3 de sa hauteur, arrondie, presqu'orbiculaire, un peu en cœur à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolule égalant le 8ᵉ ou 9ᵉ de leur hauteur, largement ovales, arrondies et entières à la base, cuspidées ; les inférieures sessiles, ovales, obtuses ; toutes épaisses, à poils nombreux et apprimés en dessus, ordinairement un peu tomentelleuses, à dents inégales ; en dessous d'un vert plus pâle, grises-tomentelleuses, à poils nombreux, apprimés. — Rameau arrondi à la base, puis anguleux, brièvement hérissé, garni de petits aiguillons inégaux, en faulx ou déclinés. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, à aiguillons en faulx ou droits, aciculaires ; folioles ovales, brièvement acuminées, entières à la base ; les latérales sessiles et élargies du côté extérieur, grossièrement dentées ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule pauciflore, allongée, très-interrompue à la base, hérissée, poilue, glanduleuse, aculéolée ; deux pédoncules inférieurs très-espacés, bi ou triflores, à l'aisselle de feuilles

ternées, les supérieurs uni ou biflores, en petite tête peu fournie, corymbiforme. Calice hérissé, poilu, glanduleux, verdâtre, aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes foliacées, réfléchis ou étalés après l'anthèse. Pétales blancs, orbiculaires, à onglet presque nul, poilus à l'extérieur. Etamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois. Haute-Vienne : Saint-Sulpice-les-Feuilles (*Lamy*). — Indre : Prunget (*Legrand*). — Indre-et-Loire : Chinon (*Boreau*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*). — Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre, Mortagne. — Loire-Inférieure : Les Cléons (*de l'Isle*).

Obs. Quelquefois difficile à distinguer du *R. Holandrei* dont il est voisin ; cependant ce dernier a constamment la tige dépourvue de glandes stipitées.

Le *R. bicolor*. Müll. et Chab. (non Arrondeau), Etude spécifique du genre Rubus, page 27, découvert par M. l'abbé Chaboisseau au bois de la Gabidière, près Montmorillon (Vienne), nous est inconnu ; d'après sa description il paraît peu éloigné des *R. scabrosus* et *Holandrei*.

38. R. THAMNOCHARIS. Müll., Vers. p. 190, n° 205. — Chab. Etud. spéc. du g. Rubus, p. 30, n° 14.

Tige obtusément anguleuse, striée, glabrescente, glauque, à très-rares glandes stipitées, courtes ; aiguillons médiocres, droits, coniques ou en faulx, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole canaliculé, glabrescent, à aiguillons en faulx ; stipules filiformes, ciliées, foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, orbiculaire, entière et arrondie à la base, ou très-peu échancrée, cuspidée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obliques, irrégulières, anguleuses, rétrécies à la base, cuspidées, ainsi que les inférieures qui sont sessiles, plus courtes, obtuses ; toutes

épaisses, d'un vert olive, glabrescentes en dessus, à dents fines, en dessous vertes, plus pâles, poilues, se recouvrant par les bords, celles du sommet des tiges blanches-tomenteuses. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, glabrescent, sans glandes, à aiguillons courts, coniques, déclinés ou falqués. Feuilles ternées et quinées; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons petits, les uns falqués, les autres droits; folioles ovales, en cœur, peu acuminées, les latérales sessiles, lobées et élargies du côté extérieur, glabrescentes en dessus, finement dentées, en dessous grises ou blanches tomenteuses, non hérissées. — Panicule « en pyramide, en thyrse ou en grappe » (*Chaboisseau*), à peine tomenteuse, à glandes stipitées presque nulles, aculéolée. Calice tomenteux, ni hérissé, ni glanduleux, ni aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, étalés après l'anthèse. Pétales *roses*, ovales arrondis. Étamines blanches ou très-légèrement rosées. Styles *d'un rose vif*. Jeunes carpelles glabres, à la fin noirs, brillants, avortés en partie. Juin, juillet. Haies du terrain argilo-siliceux. Vienne : Pindray près de Montmorillon (*Chaboisseau*). — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*).

Obs. Se distingue facilement du *R. Holandrei* par ses pétales et ses styles roses. Le *R. Balfourianus* qui possède ces caractères s'en éloigne par ses tiges poilues, ses feuilles flasques, mollement hérissées. Le *R. acerosus* Müll. que M. Levent a découvert à Reims (Marne) appartient peut-être à la même espèce.

39. R. discoïdeus. Müll. in Herb. Levent. Tige obtusément anguleuse, à faces convexes, épaisse, robuste, longuement décombante, striée, glabrescente, dépourvue de glandes stipitées; aiguillons nombreux, courts, droits ou recourbés, très-élargis à la base, forts, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, à poils

rares, à aiguillons crochus, courts, dilatés à la base, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *arrondie ou suborbiculaire*, *en cœur*, *cuspidée;* les latérales brièvement pétiolulées, inégales, ovales, obliques, rétrécies à la base, cuspidées; les inférieures subsessiles, ovales, obtuses; toutes d'un vert olive, à poils apprimés en dessus, *se recourbant par les bords*, très-finement dentées, en dessous grises tomenteuses, plus rarement verdâtres. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, glabrescent, à aiguillons en faulx. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, légèrement poilu, à aiguillons falqués; stipules lancéolées, ciliées, non glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e ou le 6e de sa hauteur, ovale, rhomboïdale, brièvement cuspidée ou obtuse; les latérales sessiles, ovales, lobées et élargies du côté extérieur, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en tête ovale, courte, assez serrée, tomentelleuse, peu hérissée, sans glandes, à aiguillons en faulx, ordinairement nue ou feuillée seulement à la base, pédoncules multiflores, souvent en faisceau, dressés, courts, très-inégaux. Calice cendré, tomenteux, peu hérissé, aculéolé à la base, à lobes ovales, larges, courts, réfléchis. Pétales d'un beau rose, larges, orbiculaires, dentelés et ciliés au sommet, subitement atténués à la base, peu poilus. Étamines *roses*, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, nombreux, à la fin noirs, brillants. Juin, juillet. Haies, buissons. Loire-Inférieure : la Basse-Indre.

Obs. Des échantillons récoltés à Châtillon (Indre) et à Loches (Indre-et-Loire) paraissent se rapporter à la même espèce, mais ils sont trop incomplets et trop peu avancés pour que l'on puisse en affirmer la détermination.

7e Groupe. PUBICAULES. Tige et rameaux hérissés. Étamines et styles blancs. Calice étalé. Plantes peu glanduleuses, à feuilles vertes et hérissées en dessous.

40. R. rupestris. Müll. Jahresb. der Pollich. 1858, p. 180. — Vers., p. 206, nº 224. — G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. viii, p. 78, nº 7. Tige obtusément anguleuse, striée, glabrescente, à glandes brièvement stipitées, rares ; aiguillons inégaux, droits ou déclinés, élargis à la base, durs, vulnérants. Feuilles quinées ; pétiole canaliculé, peu poilu, armé de 10 à 20 aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale étroitement en cœur, acuminée ; les latérales à pétiolules courts, ovales, obliques, acuminées, rétrécies à la base ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ; toutes épaisses et glabrescentes en dessus, à dents larges, profondes, aiguës, ou subincisées ; en dessous hérissées, douces et mollement tomenteuses, se recouvrant par les bords. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, poilu, peu glanduleux, à aiguillons droits, inclinés. Feuilles ternées, rarement quinées ; pétiole canaliculé, poilu, peu glanduleux, à aiguillons en faulx ; foliole terminale ovale-rhomboïdale, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, peu acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, très-élargies ou lobées du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils assez nombreux, apprimés et peu visibles en dessus, grossièrement dentées, subincisées ou lobées ; en dessous d'un vert grisâtre, à poils nombreux, brillants, veloutés et doux au toucher, les supérieures parfois blanches-tomenteuses. — Panicule *occupant à peu près la moitié du rameau*, tomenteuse, hérissée, poilue, peu glanduleuse, aculéolée ; les *trois pédoncules inférieurs très-*

espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, *dont ils égalent les pétioles*; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale ; les supérieurs nus, en petite tête ovale, à pédoncules dépassant beaucoup les bractéoles trifides. Calice tomenteux, cendré, hérissé, peu glanduleux, peu ou point aculéolé, à lobes médiocrement acuminés d'abord étalés, ensuite réfléchis. Pétales d'un blanc pur, largement ovales, rétrécis à chaque extrémité, à onglet court, entiers ou échancrés, presque glabres. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, nombreux, à la fin noirs, brillants. Juin, juillet. Schistes, phyllades. Maine-et-Loire : Angers, Avrillé. — Vendée : Pouzauges.

Obs. Par sa panicule allongée et sa tige peu poilue, cette plante s'éloigne un peu des deux suivantes qui ont entre elles des rapports plus intimes.

41. R. CUSPIDATUS. Müll. Jahresb. der Pollich. 1858, p. 180. — Vers. 206, n° 224. — Boulay, Ronces Vosg. n° 19. Tige anguleuse, à faces planes ou peu excavées, à poils épars, à quelques glandes; aiguillons inégaux, droits ou falqués. Feuilles quinées, quelques-unes ter ou quaternées ; pétiole canaliculé, poilu, peu glanduleux, à aiguillons en faux ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, irrégulières, rétrécies à la base, acuminées; les inférieures subsessiles, ovales; toutes d'un vert olive, à poils très-apprimés et rares en dessus, à dents fines; en dessous grises tomenteuses, mollement hérissées. — Rameau obtusément anguleux, poilu, à glandes stipitées rares, à aiguillons en faulx. Feuilles ternées ; pétiole poilu, peu glanduleux, à aiguillons crochus ; foliole terminale largement ovale, un peu rhomboïdale, brièvement pétiolulée ; les latérales sub-

sessiles, ovales, élargies et lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, à poils courts, un peu glanduleuse, à aiguillons en faulx; deux pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, les suivants nus ou à l'aisselle de bractées trilobées ou lancéolées, acuminées, uni ou biflores, plus rapprochés, courts, en tête ovale. Calice gris cendré, poilu, *glanduleux*, *aculéolé*, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés après l'anthèse, ensuite redressés sur le fruit. Pétales d'un blanc rosé, ovales, atténués à la base, obtusément échancrés au sommet, glabres. Étamines blanches. Styles verdâtres. *Jeunes carpelles poilus*. Juin. Bords des eaux, bois frais. Haute-Vienne: bords de la Benaize, Lavaupeau, Saint-Sulpice-les-Feuilles (*Lamy*). — Allier : Cusset. — Loire-Inférieure: Nantes.

Obs. Son calice aculéolé, les carpelles poilus et les autres caractères notés permettent de la distinguer du *R. rupestris*.

42. R. PUBICAULIS. Lef. et Müll., Vers., p. 193, n° 210. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, faible, striée, poilue, hérissée, devenant souvent glabrescente à la fin, à très-petites glandes stipitées, peu abondantes, à petits aiguillons inégaux, fins, droits, aciculaires, les plus grands falqués, vulnérants. Feuilles quinées; pétiole plan, pubérulent, à petits aiguillons aciculaires, droits ou en faulx, à quelques rares glandes à la base; stipules lancéolées, ciliées, à peine glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, suborbiculaire, arrondie, entière ou peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules courts, ovales rétrécies à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur et très-profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales,

obtuses ; toutes minces, d'un beau vert, à poils rares et très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, en dessous vertes, plus pâles, à poils apprimés, brillants. — Rameau arrondi, anguleux au sommet, brièvement hérissé de poils nombreux, à rares glandes stipitées, fines ; aiguillons petits, inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, à peine glanduleux, à petits aiguillons aciculaires ; stipules ovales-lancéolées, ciliées, non glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière ou échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, courte, interrompue, assez fournie, brièvement hérissée, peu tomenteuse, à peine glanduleuse, à quelques rares aiguillons fins, aciculaires, droits ou falqués ; un ou deux pédoncules inférieurs rameux, souvent divisés dès la base, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; les autres dressés, uni ou biflores, divisés vers la base, en petite tête corymbiforme, allongés, fins, dépassant beaucoup la fleur terminale. Calice verdâtre, tomenteux, ni glanduleux, *ni aculéolé,* à lobes ovales, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, largement ovales, à onglet court, échancrés au sommet, ciliés, poilus en dessous, glabrescents à l'intérieur. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés de quelques rares poils, à la fin noirs, brillants. Juin, juillet. Bois. Deux-Sèvres : Le Paubois, près Souvigné (*Sauzé*).

Obs. Le calice dépourvu de glandes et d'aiguillons le distingue du *R. cuspidatus.*

Sous-section 2e. APPENDICULATI. Tige arrondie ou obtuse, rarement nettement anguleuse, poilue, glan-

duleuse, à aiguillons plus ou moins inégaux. Calice étalé ou relevé après l'anthèse, rarement tout-à-fait réfléchi, à lobes souvent appendiculés. Panicule à glandes ordinairement abondantes. Carpelles égaux, ordinairement non gonflés.

1er Groupe. GLANDULOSI. Feuilles vertes en dessous; panicule peu hérissée, très-glanduleuse ; calice relevé sur le fruit.

43. R. Bellardi. W. et N., Rub. germ., p. 97, tab. 44. — R. glandulosus, Dc. Fl. Fr., t. v, p. 474. — Gr. et God., Fl. Fr., t. i, p. 542. — R. hybridus, Vill. Dauph., t. iii, p. 559. — Mut. Fl. Fr., t. i, p. 326. — Bor. Fl., t. ii, p. 189, n° 734. Tige obtusément anguleuse, couchée, serpentant dans l'herbe, peu dure, flexueuse, garnie d'acicules et de nombreux aiguillons déclinés ou falqués, à peine vulnérants, de soies et de poils glanduleux très-abondants. Feuilles ternées ; pétiole plan, canaliculé à la base, poilu, glanduleux, aculéolé ; stipules lancéolées-ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, très-légèrement subéchancrée en cœur à la base, ovale-elliptique, cuspidée ; les latérales longuement pétiolulées, à peu près semblables à la terminale, mais obliquement élargies du côté extérieur ; toutes *épaisses*, *d'un vert sombre, un peu glauques et glabrescentes en dessus*, *à dents très-fines*, *superficielles*, la plupart simples ; en dessous vertes, à poils rares, espacés, à nervures fines, saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, poilu, glanduleux, à aiguillons petits, la plupart déclinés, quelques-uns falqués. Feuilles ternées ; pétiole finement canaliculé, plan au sommet, poilu, glanduleux, à quelques aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule

égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, un peu rétrécie, cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur, obtuses, vertes sur chaque face, à poils apprimés en dessus; courts et peu hérissés en dessous, à dents fines et superficielles. — Panicule *petite*, composée, étalée, divariquée, poilue, glanduleuse, aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant ou les deux suivants à l'aisselle de bractées ovales; les supérieurs nus, en petit corymbe lâche, souvent uniflores. Calice gris-verdâtre, à bordure blanche, poilu, glanduleux, aculéolé, garni de nombreux acicules, à lobes ovales, étroits, longuement rétrécis, relevés sur le fruit. Pétales blancs, *distants*, *étroitement ovales-lancéolés*, *aigus*, *entiers*, *glabres*, égalant ou dépassant à peine le calice. Étamines blanches. dépassant un peu les styles, *d'un blanc verdâtre*. Jeunes carpelles glabres. Juin. Bois ombragés, surtout dans la région des montagnes. Morvan. — Environs de Limoges. — Cher (*Boreau*). — Maine-et-Loire : Beaupréau, Bégrolles.

Obs. On trouve souvent dans les herbiers, sous le nom de *R. Bellardi*, les *R. humilis* et *acridentulus* qui en sont très distincts, quoique voisins. Cette plante constitue une des espèces les mieux tranchées du genre.

44. R. GEROMENSIS. Müll. in Flora 1858, p. 185. — Vers., p. 221. — R. Mülleri, Wirtg. Herb. Rub. Rhen. Edit. 1. Fasc. IV, n° 104 ! (non Lef.). Tige obtusément anguleuse, striée, à faces planes, poilue, hérissée, glanduleuse, aciculée, à aiguillons fins, déclinés ou falqués, à base peu élargie, peu vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées; pétiole canaliculé, hérissé de poils et d'abondantes soies glanduleuses, à aiguillons aciculaires, droits, déclinés ou falqués, presqu'inoffensifs; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de

sa hauteur, étroitement ovale-elliptique, allongée, obscurément en cœur à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules courts dans les feuilles ternées, égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur dans celles quinées, ovales-elliptiques, allongées, étroites, entières ou peu échancrées à la base, cuspidées ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, aiguës, rétrécies à la base ; toutes d'un vert sombre, à poils très-apprimés en dessus, à dents superficielles, très-fines, courtes, filiformes, peu apparentes ; en dessous vertes, plus pâles, très-brièvement hérissées de poils peu abondants, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, mince, un peu flexueux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons fins, aciculaires, déclinés, non vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan au sommet, finement canaliculé à la base, semblable à celui des feuilles caulinaires ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, étrécie-entière à la base, acuminée en pointe fine et aiguë ; les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, plus étroites, un peu élargies du côté extérieur ; toutes d'un vert foncé, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents filiformes, fines, aiguës, peu profondes, divariquées ; en dessous semblables à celles de la tige. — Panicule oblongue, petite, pauciflore, peu étalée, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à petits aiguillons aciculaires, fins ; un ou plus rarement deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant ordinairement à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale, acuminée, entière ou trilobée ; les supérieurs dépassant peu les bractéoles, en petite tête ovale, serrée, nue, la plupart uniflores, minces, courts, étalés, un peu arqués, rarement bi ou triflores. Calice cendré-feutré, poilu, glanduleux, *non aciculé*, à lobes étroits, acuminés, relevés sur le fruit après l'an-

thèse. Pétales blancs, petits, étroitement ovales, rétrécis en onglet, aigus, glabres. Étamines blanches, *plus courtes* que les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juin, mi-juillet. Bois. Nièvre : Bois de l'Ermitage à Coulanges (*Boreau*).

Obs. Cette plante voisine du *R. Bellardi* s'en éloigne par les feuilles caulinaires non glaucescentes et peu poilues en dessus, le calice non aciculé, les étamines plus courtes que les styles.

45. R. ACRIDENTULUS. Müll. in Boulay : *Description des espèces d'après des notes prises sur le frais*, p. 43. — Boulay : Ronces vosgiennes, n° 33. — R. glandulosus, Arrondeau : *Notes sur les plantes critiques du Morb.*, p. 31 (non Bellard.). Tige obtusément anguleuse, striée, brièvement hérissée, poilue, tomentelleuse, garnie de glandes stipitées, courtes et peu visibles, de fins acicules, et d'aiguillons aciculaires fins, déclinés ou falqués, inoffensifs. Feuilles ternées, rarement quater ou quinées ; pétiole plan, à indusium semblable à celui de la tige ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, largement ovale, arrondie et en cœur à la base, cuspidée, souvent lobulée ; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, en cœur, obliques à la base, cuspidées, élargies ou lobées du côté extérieur ; toutes minces, vertes, à poils apprimés en dessus, à dents courtes, très-fines, aigües, inégales, très-effacées dans les feuilles inférieures qui sont comme erodées ; en dessous vertes, à poils courts et rares, peu visibles, à nervures blondes, la médiane peu aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, flexueux, poilu, tomentelleux, hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons aciculaires, déclinés, inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole plan, semblable à celui des feuilles de la tige ; foliole

terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, brièvement cuspidée, lobulée; les latérales pétiolulées, largement ovales, irrégulières, obliques et en cœur à la base, cuspidées, lobées et élargies du côté extérieur; toutes minces, d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines, irrégulières, peu profondes; en dessous vertes, peu poilues, à nervures saillantes, la médiane aciculée. — Panicule en pyramide allongée, étroite, interrompue, poilue, glanduleuse, aciculée, à petits aiguillons fins, déclinés; 2 ou 3 pédoncules inférieurs bi ou triflores, très-espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine les pétioles; un à trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs rapprochés, très-étalés à angle droit; *divisés dès la base en* 2 *ou* 3 *pédicelles*, allongés, roides. Calice tomenteux, brun verdâtre, hérissé, poilu, aciculé, glanduleux, à lobes ovales, finement acuminés, d'abord réfléchis ou étalés, puis lâchement relevés sur le fruit. Pétales blancs, étroitement ovales, longuement rétrécis à la base, aigus et entiers, glabrescents. Étamines blanches. Styles *roses*. Jeunes carpelles glabrescents. Mi-juin-juillet. Bois de sapins, forêts, terrains granitiques. Morbihan : Forêts de Langounet, de Couveau (*Arrondeau*). — Loire-Inférieure : Herbignac, Missillac.

Obs. Voisin du *R. irrufatus*, Müll. Les styles roses le distinguent des *R. Bellardi* et *Geromensis*.

46. R. HUMILIS. Müll.! Vers. p. 173, n° 188. Tige obtusément anguleuse, striée, poilue, glanduleuse, aciculée, aiguillons inégaux, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, les uns droits, les autres falqués; stipules filiformes, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, étroitement ovale, un peu échancrée à l'insertion du pétiolule,

longuement acuminée en pointe étroite, aiguë; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, *longuement acuminées;* élargies du côté extérieur, un peu échancrées à la base; toutes d'un vert gai, à poils nombreux et très-apprimés en dessus, à dents aiguës; en dessous plus pâles, à poils brillants, apprimés, à nervure médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, poilu, glanduleux, aculéolé, à aiguillons inégaux, très-nombreux, les plus petits droits, les plus grands en faulx. Feuilles ternées; pétiole plan; folioles *étroitement ovales, longuement acuminées*, les latérales brièvement pétiolulées, à poils très-apprimés en dessus, à dents aiguës; en dessous vertes, peu hérissées. — Panicule ordinairement peu fournie, poilue, glanduleuse, aciculée et aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs bi ou triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, en partie uniflores, lâches, minces, arqués-relevés; plus rarement la panicule est composée, feuillée. Calice gris-cendré, poilu, hérissé, glanduleux, à nombreux acicules, fins, aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, relevés sur le fruit. Pétales blancs ou d'un rose très-pâle, poilus, étroitement ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet. Étamines blanches. Styles blanchâtres. Jeunes carpelles poilus. Mi-juin, juillet. Bois, terrains granitiques. Yonne: Forêt de Fretoy (*Sagot*). — Haute-Vienne: Lussac-les-Églises, Saint-Sulpice de Laurière, Saint-Priest-sous-Aixe, la Farge, Thias (*Lamy*). — Cher: Forêt d'Allogny (*Ripart* et *Déséglise*). — Indre: Forêt de Châteauroux, bois de Sainte-Fauste (*Legrand*). — Vienne: Bois de Prun, près les Adriers (*Chaboisseau*).

Obs. Ses folioles étroites, longuement acuminées le

distinguent des *R. Bellardi* et *calliphyllus*, il est quelquefois bien voisin de ce dernier.

47. R. CALLIPHYLLUS. Müll.! Jahresb. der Pollich. 1858, p. 168. — Vers., p. 151, n° 160. Tige arrondie ou très-obtusément anguleuse, grisâtre, faible, rampante, striée, flexueuse, poilue, glanduleuse, garnie de nombreux acicules et d'aiguillons aciculaires, droits ou en faulx, non vulnérants, mais qui la rendent rude au toucher. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées; pétiole plan, mince, allongé, hérissé, poilu, strié, glanduleux; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e de sa hauteur, allongée, étroite, ovale-elliptique, longuement acuminée, obscurément échancrée à la base; les latérales brièvement pétiolulées, étroitement ovales, longuement acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; toutes minces, molles, rudes au toucher, à poils apprimés et d'un vert gai en dessus, à dents profondes, aiguës, inégales; en dessous vertes, plus pâles, peu hérissées. — Rameau arrondi, flexueux, strié, allongé, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, garni de nombreux aiguillons inégaux, sétacés, droits, déclinés ou falqués, inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, allongé, poilu, hérissé, glanduleux, à aiguillons sétacés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, rétrécie et entière ou un peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules courts, ovales, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les autres caractères. — Panicule en pyramide lâche, étalée, plus ou moins corymbiforme, flexueuse, poilue, hérissée, glanduleuse, aciculée, peu aculéolée; pédoncules inférieurs *minces, allongés, pauciflores*, à l'aisselle d'une ou de deux feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, les suivants *très-allongés*,

fins, divisés en 2 ou 3 pédicelles inégaux, minces, nus ou à l'aisselle de bractées lancéolées qui dépassent souvent la panicule. Calice vert cendré, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, d'abord étalés, *ensuite relevés sur le fruit.* Pétales blancs, *très-étroits, ovales lancéolés, longuement rétrécis à chaque extrémité*, peu poilus. Étamines blanches, plus courtes que les styles verdâtres à base très-obscurément rosée. Jeunes carpelles à quelques rares poils, bientôt glabres, assez nombreux, en tête globuleuse. Mi-juin, juillet. Forêts, bois, terrains calcaires. Loire : Saint-Étienne (*Legrand*). — Allier : Cusset, à l'Ardoisière. — Cher : Forêt de Menetou-Salon (*Ripart*); forêt d'Allogny (*Déséglise*).

Obs. En général cette plante est plus robuste que le *R. humilis;* ses folioles souples, sa panicule de forme différente et les autres caractères notés permettent de séparer ces deux espèces qui sont parfois bien voisines. Nous devons à l'extrême obligeance de M. Levent de magnifiques échantillons de ce *Rubus* récoltés à Reims (Marne).

48. R. AMPLIFOLIUS. Müll. Rubol. Ergel. n° 25. Tige arrondie ou très-obtuse, rampante, peu robuste, hérissée, abondamment poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons falqués ou déclinés, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole plan, revêtu comme la tige; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, allongée, largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/12 ou le 1/14 de leur hauteur, largement ovales, obliques, entières ou peu échancrées à la base, lobées et élargies du côté extérieur, longuement acuminées; toutes minces, d'un beau vert, à poils assez nombreux, apprimés en

dessus, *très-grandes* (*la terminale ayant souvent* 12 *à* 14 *centimètres de longueur sur* 8 *ou* 10 *de largeur, et les latérales* 10 *à* 12 *sur* 7 *ou* 8), à dents grossières, peu profondes, inégales, composées, parfois subincisées ou lobulées ; en dessous vertes, très-peu poilues, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, obtusément anguleux au sommet, court, mince, très-flexueux en zigzag, abondamment hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, les plus petits droits, aciculaires, les plus grands falqués, inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé ; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 6e de sa hauteur, largement ovale, longuement rétrécie et entière à la base, peu acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, largement ovales, obliques et entières à la base, élargies et lobées du côté extérieur, souvent presqu'obtuses au sommet ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *accourcie, flexueuse, longuement dépassée par les feuilles supérieures*, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons inégaux ; un ou deux pédoncules inférieurs espacés, courts, pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils n'égalent pas le pétiole, le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, étalés, uni ou biflores, ramassés en petite tête pauciflore. Calice cendré-verdâtre, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, *à lobes étroits, lancéolés, longuement acuminés en pointe fine, aiguë, relevés sur le fruit.* Pétales blancs, petits, ovales, rétrécis en onglet court. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres, un peu rosés à la base. Jeunes carpelles *glabres*, égaux, assez nombreux. Juin, mi-juillet. Lieux frais dans les bois des montagnes. Allier : Cusset, à l'Ardoisière.

Obs. Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété

du *R. calliphyllus*, en diffère par ses pétales plus petits, ses carpelles glabres; elle est parfaitement identique avec les échantillons récoltés dans les Vosges par M. l'abbé Boulay.

49. R. sparsipilus. Gast. Genev. Tige obtusément anguleuse, à faces planes, striée, rude, verte, paraissant nue, munie de poils très-courts, espacés, de glandes stipitées peu abondantes, difficiles à apercevoir; aiguillons très-inégaux, les uns petits, peu visibles, les autres courts, espacés, falqués, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, canaliculé à la base, allongé, brièvement poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx; stipules linéaires, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, arrondie ou subéchancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 6e de leur hauteur, obliquement ovales, élargies du côté extérieur, rétrécies et très-peu échancrées à l'insertion du pétiolule, cuspidées en pointes fines; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, aiguës; toutes épaisses, *d'un vert très-sombre*, à poils apprimés et rares en dessus, à dents larges, peu profondes, cuspidées, inégales; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, brillants, peu abondants, à nervures blanches, saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, flexueux, brièvement poilu, peu glanduleux, à aiguillons en faulx, courts à la base du rameau, plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus grands en faulx, les petits droits, aciculaires; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale rhomboïdale, celles du bas du rameau obtuses, celles du sommet cuspidées, aiguës, rétrécies et entières à la base, ou très-obscurément échancrées; les latérales pétiolulées,

obliquement ovales, élargies du côté extérieur, obtuses; toutes d'un beau vert foncé, à poils assez nombreux, très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës; en dessous vertes, à poils rares, courts. — Panicule en pyramide *lâche, peu fournie, occupant la moitié du rameau*, poilue, hérissée, glanduleuse; aiguillons en faulx, les petits aciculaires; deux ou trois pédoncules inférieurs *très-espacés*, tri ou multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les autres nus, en tête oblongue, minces, fins, la plupart uniflores. Calice gris-cendré, poilu, glanduleux, non aculéolé, à lobes ovales, lancéolés, relevés sur le fruit. Pétales blancs, ovales, très-aigus ou étroitement échancrés, rétrécis en onglet étroit. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles *très-poilus, souvent presque laineux*, ne devenant glabres que très-tard, nombreux, à la fin noirs, brillants. Fin mai, juin, juillet. Bois frais et ombragés. Deux-Sèvres: Châtillon, au bois Fichet, à la Blandinière, etc. R.

Obs. La tige très-peu poilue avec des feuilles presque constamment quinées et ses ovaires subtomenteux distinguent cette jolie espèce du *R. amplifolius* dont elle n'est pas éloignée.

50. R. SCABRIPES. Gast. Genev. *Mémoires de la Société académique de Maine-et-Loire*, t. VIII, p. 81 (1860). — Tirage à part, *Premier essai*, p. 16. — Arrondeau: *Not. et obs. sur pl. crit. du Morb.*, p. 28. — De Martrin-Donos: *Fl. du Tarn*, p. 210. — R. Sprengelii. Bor., *Fl.*, t. II, p. 210 (*pro parte*). — Tige anguleuse ou obtuse, à faces planes, rude, à soies rares, munie de poils glanduleux abondants, d'aiguillons droits ou déclinés, inégaux, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, glanduleux,

à aiguillons déclinés ou falqués; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule courbé à angle très-obtus au sommet, égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou orbiculaire, en cœur, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 9e de leur hauteur, largement ovales, cuspidées, un peu étrécies ou arrondies, obliquement en cœur, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières à pétiolules assez longs, ovales, aiguës; toutes d'un beau vert, un peu plissées, à poils peu abondants, apprimés en dessus, à dents aiguës, inégales, larges, profondes, ou subincisées; en dessous vertes, à poils couchés, espacés, à nervures saillantes, blanchâtres, les médianes aciculées et aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, *naissant souvent à l'aisselle d'une feuille persistante,* peu poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, peu nombreux, déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx ou déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale ou un peu rhomboïdale ou orbiculaire, arrondie et plus ou moins échancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, obliques, arrondies à la base, élargies ou lobées, du côté extérieur, cuspidées; toutes épaisses, d'un beau vert, à poils apprimés en dessus, grossièrement et profondément dentées; en dessous vertes, à poils rares, couchés, à nervures saillantes. — Panicule flexueuse, interrompue, courte, peu fournie, plus rarement en pyramide allongée, très-lâche et très-interrompue, poilue, hérissée, tomenteuse au sommet, aculéolée; deux ramuscules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale ou trilobée; les supé-

rieurs réunis en petite tête ovale, bi ou triflores, égalant les bractéoles trifides. Calice gris-verdâtre, bordé, aciculé, peu aculéolé, à glandes stipitées rougeâtres, à lobes ovales, terminés en longues pointes, étalés après l'anthèse, puis relevés, rarement apprimés. Pétales *roses,* très-espacés, oblongs, rétrécis en onglet étroit, échancrés au sommet, glabrescents. Étamines ordinairement d'un rose pâle, rarement blanches, *dépassant les styles verdâtres, à base un peu rosée.* Jeunes carpelles glabres, nombreux, égaux. Juin, mi-juillet. Taillis, bois clairs, terrains granitiques. Vendée : La Verrie, à la Vachonnière, au Chiron de la Roche ; Mortagne.

Obs. Cette plante, peu répandue, constitue un excellent type, elle est très-abondante dans les deux localités près de la Verrie, plus rare ailleurs ; elle a aussi été recueillie aux environs de Vannes par M. Arrondeau et à Saint-Urcisse (Tarn) par M. le comte de Martrin-Donos.

51. R. PENDULINUS. Müll. in Bonpl., n° 21. Tige arrondie ou très-obtusément anguleuse, brune, striée, hérissée, glanduleuse, aciculée, à petits aiguillons droits ou déclinés, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole plan, à indusium semblable à celui de la tige ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, un peu en cœur ; les latérales à pétiolules égalant le 9e ou 10e de leur hauteur, ovales, un peu échancrées à la base, élargies et lobées du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils assez nombreux, apprimés en dessus, *longuement acuminées*, à dents fines et aiguës ; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, semi-apprimés, à nervures très-saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau arrondi, flexueux, brièvement hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons en partie aciculaires, inoffensifs. Feuilles ternées ;

pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé ; foliole terminale à pétiolule égalant le 4e ou 5e de sa hauteur, ovale, rétrécie à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules courts, plus larges et irrégulières à la base, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule petite, pauciflore, flexueuse, brièvement hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, aculéolée ; un ou deux pédoncules inférieurs bi ou triflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine le pétiole ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, plus rarement deux ; les supérieurs nus, courts, ordinairement uniflores, en petite tête ovale. Calice hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, relevés sur le fruit. Pétales blancs, *petits, très-étroitement ovales*, rétrécis en onglet étroit, entiers et subaigus au sommet, poilus. Étamines d'abord blanches, à la fin un peu rosées. Styles d'un rose vif. Jeunes carpelles pubescents, nombreux, égaux. Juillet. Bois. Loire : Pierre-sur-Haute (*Peyron*). — Yonne : Auxerre (*Boreau*).

Obs. Ses folioles longuement acuminées, sa petite panicule, ses styles roses, etc., séparent nettement cette espèce des plantes voisines ; les styles ne permettent pas de la confondre avec le *R. erythradenes* qui lui ressemble.

52. R. EMERSISTYLUS. Müll. in Boulay : Ronces Vosgiennes, n° 55 et descript. des espèces, p. 74, n° 55. Tige arrondie ou à angles très-obtus, rampante, mince, violacée, glabrescente, munie de petites glandes stipitées rougeâtres, d'acicules et de quelques rares aiguillons fins, déclinés, inoffensifs. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées ; pétiole finement canaliculé, glabrescent, glanduleux, presqu'inerme ou à petits

aiguillons inégaux, les plus grands falqués, les plus petits aciculaires, déclinés ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, un peu en cœur à la base, *cuspidée en pointe filiforme, très-aiguë, oblique ;* les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, largement ovales, plus ou moins échancrées en cœur à la base, élargies et lobées du côté extérieur, cuspidées comme la terminale ; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils très-apprimés en dessus, *à dents extrêmement fines, simples, peu profondes;* en dessous vertes, très-peu poilues, à nervures blanchâtres, saillantes, la médiane inerme ou aculéolée seulement à la base. — Rameau arrondi, mince, très-flexueux, hérissé de poils courts, espacés, peu nombreux, de glandes stipitées, d'acicules, de petits aiguillons aciculaires, peu abondants, déclinés ou falqués, inoffensifs. Feuilles ternées ; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé à aiguillons plus ou moins rares, aciculaires, déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, en cœur, finement cuspidée ; les latérales pétiolulées, largement ovales, échancrées à la base, cuspidées, élargies ou lobées du côté extérieur ; plus poilues en dessus, mais assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule très-flexueuse, longuement interrompue à la base, nue et plus fournie au sommet, pauciflore, brièvement tomenteuse, à glandes rouges abondantes, aciculée, peu aculéolée ; deux pédoncules inférieurs très-espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, courts ou développés en ramuscules plus allongés; les supérieurs nus, en tête ovale, assez serrée, à pédoncules divisés en pédicelles inégaux, minces, étalés, dépassant peu ou point les bractéoles. Calice cendré-tomentelleux, à bordure blanche,

peu hérissé, glanduleux, non aciculé, à lobes ovales, étroits, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, étroitement ovales, longuement rétrécis en onglet, échancrés ou entiers au sommet, glabres. Étamines blanches, d'abord plus longues que les styles verdâtres, ensuite plus courtes. Jeunes carpelles poilus, peu nombreux, formant un très-petit fruit, en partie avorté. Juillet. Bois des montagnes, sur le schiste et le granite, Allier : Cusset, bois montagneux près de l'Ardoisière.

Obs. Cette curieuse espèce se rencontrera certainement dans les bois des montagnes du Forez ; elle se distingue du *R. erythradenes* par son calice réfléchi, ses pétales étroits et longs, son calice non aciculé, etc. ; du *R. pendulinus* par ses styles verdâtres ; du *R. violaceus*, Müll. in Boulay, Ronces Vosg., n° 34, par ses tiges et ses pétioles moins aculéolés, ses styles verdâtres, son calice non aciculé. C'est une jolie plante qui paraît spéciale aux montagnes ; elle a été découverte dans les Vosges par M. l'abbé Boulay.

53. R. LILACINUS. Wirtg. Herb. Rub., Ed. I, Fasc. V, n° 152. Tige arrondie ou très-obtuse, rude, striée, hérissée de poils courts semi-apprimés, de glandes stipitées, d'acicules et d'aiguillons très-inégaux, courts, peu vulnérants, les plus petits droits, coniques et aciculaires, les plus grands en faulx. Feuilles ter ou quaternées, rarement pédato-quinées ; pétiole plan, mince, allongé, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés ou falqués ; stipules filiformes, ciliées-glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *ovale-elliptique*, étroite, obscurément échancrée, acuminée ; les latérales pétiolulées, de même forme, élargies ou ordinairement profondément lobées du côté extérieur ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus, souvent lobulées, angu-

leuses, incisées, *très-finement serrulées*; en dessous vertes, plus pâles, un peu hérissées, à poils très-courts, apprimés, à nervures saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi, un peu anguleux au sommet, rude, brièvement hérissé, glanduleux, très-aciculé, à aiguillons inégaux, les plus grands en faulx. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx; folioles *ovales-elliptiques*, *étroites*, entières, acuminées; les latérales pétiolulées, souvent élargies du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide étroite, fournie, hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, aciculée; un à trois pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de bractées ovales ou trilobées; les supérieurs nus, ordinairement multiflores, plus rarement uni ou biflores, étalés, minces, aciculés ou aculéolés, dépassant les bractéoles trifides. Calice tomenteux-grisâtre, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, peu aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes étroites, étalés après l'anthèse, puis relevés sur le fruit. Pétales blancs, étroitement ovales, rétrécis à chaque extrémité, glabres. Étamines blanches. Styles verdâtres (dans la plante de la Haute-Vienne, pourpres dans celle des Hautes-Pyrénées). Jeunes carpelles glabres. Juin, juillet. Bois des montagnes. Haute-Vienne: village des Courbes, à St-Léger-la-Montagne (*Lamy*).

Obs. Cette plante essentiellement montagnarde et d'un port tout spécial a été découverte par M. Ed. Lamy dans la Haute-Vienne et dans les Hautes-Pyrénées, les échantillons de cette dernière localité ne diffèrent de la plante de Saint-Léger que par les styles pourpres.

54. R. ERYTHRADENES. Müll. in Bonpl., n° 19. Tige arrondie ou obtuse, robuste, rude, dépourvue de soies,

garnie de glandes stipitées courtes, d'acicules et de très-petits aiguillons fins, droits ou en faulx, à base dépassant ordinairement leur hauteur, peu vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole plan, allongé, peu hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons droits ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, très-largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, obliques, rétrécies et un peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur surtout quand les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, aiguës ; *toutes très-amples*, d'un vert foncé, à poils nombreux et apprimés en dessus, souvent incisées ou lobulées, grossièrement dentées ; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, très-apprimés, à nervures blanchâtres, saillantes, les médianes peu aculéolées. — Rameau arrondi, allongé, flexueux, rude, peu hérissé, aciculé, glanduleux, à très-petits aiguillons déclinés ou droits, rarement falqués, à peine vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole semblable à celui des feuilles caulinaires ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale ou suborbiculaire, un peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *en pyramide large*, *feuillée*, *rameuse*, *très-interrompue*, *flexueuse, pauciflore*, hérissée, glanduleuse, aciculée, aculéolée ; à la base deux ou trois ramuscules multiflores, allongés, longuement simples, rameux au sommet, très-espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; le suivant à l'aisselle d'une ou de deux bractées foliacées ; les supérieurs bi ou triflores, en petite tête serrée, ovale, accompagnés de longues bractéoles linéaires lancéolées, trifides. Calice tomenteux-verdâtre,

hérissé, glanduleux, aciculé, peu aculéolé, à lobes longuement acuminés en pointes souvent foliacées, étalés après l'anthèse, relevés ensuite en partie sur le fruit. Pétales blancs, petits, obovés, rétrécis à la base. Étamines blanches. Styles d'un vert jaunâtre, rosés à la base. Jeunes carpelles hérissés de quelques poils, peu nombreux. Juillet. Bois. Puy-de-Dôme : Monts-Dores (*Lamy*). — Haute-Vienne : Saint-Léonard, Solignac (*Lamy*).

Obs. Cette belle plante remarquable par l'ampleur de ses folioles, ses tiges dépourvues de soies, ses petites fleurs, etc., paraît constituer une espèce montagnarde. En outre des localités indiquées elle a encore été récoltée à Cauterets (Hautes-Pyrénées) par M. Lamy, et à Gerardmer (Vosges) par M. l'abbé Boulay, sur le granite dans cette dernière station.

55. R. INTECTUS. Müll. ! Vers., p. 174, n° 189. Tige anguleuse ou un peu obtuse, brune, striée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons droits ou à peine falqués, vulnérants. Feuilles ternées et quinées ; pétiole plan, canaliculé à la base, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, souvent muni de 15 à 20 aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie, entière ou peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules courts, ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité ; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils apprimés en dessus, finement dentées ; en dessous verdâtres ou grises, à tomentum épais, brillant, hérissé. — Rameau court, anguleux, rude, poilu, hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole superficiellement excavé, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués ; folioles courtes, largement ovales, un peu rhomboïdales, cuspidées, entières ou subéchancrées à l'insertion du

pétiolule ; les latérales subsessiles, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes à dents profondes, aiguës, semblables à celles de la tige pour les autres caractères. — Panicule raccourcie, pauciflore, en petit tête corymbiforme, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons fins, aciculaires, un peu falqués ; pédoncules bi ou triflores, les supérieurs souvent uniflores, dépassant peu les bractéoles linéaires-trifides. Calice cendré-tomenteux, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, peu acuminés, relevés sur le fruit. Pétales blancs, petits, ovales-lancéolés, poilus. Étamines blanches, longues, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles à quelques poils, bientôt glabres, oblongs, peu abondants. Fin juin, juillet. Bois clairs, coteaux découverts, schistes et granites. Indre : Châteauroux, Luant (*Legrand*). — Vienne : Bois de Prun, commune des Adriers (*Chaboisseau*). — Maine-et-Loire : Angers, étang de Saint-Nicolas (*Provost*). — Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Obs. Son calice à lobes courts, nettement apprimés, sa panicule raccourcie, ses folioles obtusiuscules, hérissées-grisâtres en dessous, distinguent cette plante des espèces voisines. Son port et certains caractères la rapprochent un peu des *Aspericaules* et des *Vestiti*, mais le calice apprimé l'éloigne des premiers et les glandes nombreuses des seconds.

2e GROUPE. TENUIFOLIATI. Feuilles de la tige ordinairement minces, souvent ternées, vertes en dessous. Panicule peu développée. Calice étalé ou réfléchi.

56. R. SCHLEICHERI. W. et N., Rub. germ., p. 68, Tab. XXIII. — Bor., Fl., t. II, p. 197. — Tige arrondie ou obtuse, mince, à poils épars, à glandes stipitées, aci-

culée, à petits aiguillons fins, déclinés, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole plan, glabrescent, à quelques longues soies violacées, à glandes et acicules peu abondants, à aiguillons fins, déclinés, inoffensifs ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale-elliptique, allongée, entière ou à peine échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, échancrées et obliques à la base, acuminées, élargies ou lobées du côté extérieur; toutes minces, molles, d'un vert gai et à poils apprimés en dessus; finement serrulées, à dents cuspidées, inégales; en dessous vertes, peu hérissées, à nervures blanchâtres, la médiane plutôt aciculée qu'aculéolée. — Rameau court, mince, flexueux, arrondi, obtusément anguleux au sommet, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons fins, inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole semblable à celui de la tige; foliole terminale étroitement ovale, allongée, longuement rétrécie dans les 2/3 inférieurs, aiguë ou acuminée, plus rarement subobtuse; les latérales brièvement pétiolulées, élargies à l'extérieur, de même forme; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *simple*, *pauciflore*, *étroite*, *penchée au sommet*, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à petits aiguillons inoffensifs; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils n'égalent pas; *les supérieurs en partie uniflores, nus, en tête étroitement ovale ou lancéolée.* Calice gris-cendré, glanduleux, aciculé, à lobes ovales, longuement acuminés, plus ou moins prolongés en pointes aiguës, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, étroitement ovales, rétrécis en onglet, aigus, entiers ou échancrés au sommet, glabres. Étamines blanches, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles *glabres*. Fin juin, mi-août. Bois. Loire : Pierre-sur-Haute (*Peyron*).

Obs. Par sa panicule étroite penchée au sommet, ses pédoncules la plupart uniflores, ses carpelles glabres, ce *Rubus* s'éloigne des autres espèces de ce groupe.

57. R. GÜNTHERI. W. et N., Rub. germ., p. 65, Tab. 21. — R. rubiginosus, Müll.? Vers., p. 134, n° 145. Tige arrondie ou obtuse, à poils épars, à glandes stipitées nombreuses, aiguillons petits, inégaux, déclinés ou falqués, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale, arrondie et en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 6e environ de leur hauteur, ovales, plus étroites, élargies du côté extérieur, obliques et échancrées à la base, acuminées; les inférieures longuement pétiolulées, de même forme, plus petites; toutes minces, d'un beau vert, à poils assez nombreux, apprimés en dessus, à dents larges, inégales, peu profondes; en dessous vertes, à poils rares, apprimés. — Rameau arrondi, *mince, flexueux, rude,* peu poilu, très-glanduleux, aciculé, à aiguillons abondants, inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées; pétiole plan, brièvement hérissé, aciculé, glanduleux, à aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-oblongue, atténuée dans les 2/3 inférieurs, arrondie et entière ou très-étroitement échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée ou cuspidée; les latérales à pétiolules courts, ovales, élargies du côté extérieur; toutes d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus, finement serrulées; en dessous vertes, à poils apprimés. — Panicule étroite, peu fournie, pauciflore, interrompue à la base, peu hérissée, à glandes stipitées rougeâtres abondantes, aciculée, à petits aiguil-

lons fins, aciculaires, déclinés ; à la base un à trois pédoncules courts, multiflores, très-espacés, insérés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine les pétioles ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, étroitement ovale ou lancéolée ; les supérieurs nus, *uniflores, dressés, réunis en petite tête étroite.* Calice gris-verdâtre, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, étalés après l'anthèse, réfléchis ensuite, rarement quelques-uns semi-relevés sur le fruit. Pétales blancs, étroitement ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, glabres à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines blanches, courtes, égalant les styles verdâtres (*pourpres dans le R. rubiginosus*). Jeunes carpelles très-poilus. Juin, juillet. Bois, taillis. A rechercher dans le bassin de la Loire.

Obs. Plusieurs échantillons récoltés dans le Cher et dans l'Indre paraissent se rapporter au *R. Güntheri*, mais leur état avancé ne permet pas de se prononcer d'une manière certaine, et il serait utile de les revoir de nouveau.

58. R. CINERASCENS. Bor. ! Fl. t. II, p. 197. — *R. cinereus*. God. exsicc. non Rchb. — *R. Guentheri,* W. et N.? « Species ex errore multiplici orta. » Rchb. — Tige arrondie ou obtusément anguleuse, striée, gris-cendré, à poils courts, à glandes stipitées peu abondantes, très-courtes, difficiles à apercevoir, aciculée, à petits aiguillons blanchâtres, inégaux, aciculaires, droits, déclinés ou falqués, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées et pédatoquinées ; pétiole plan, strié, brièvement poilu, glanduleux, à petits aiguillons aciculaires, droits ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, à peine en cœur à la base, longuement cuspidée ; les latérales à pétiolules

égalant le 6e de leur hauteur, ovales, inégales, rétrécies à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, peu acuminées ; toutes minces d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, peu profondes ; en dessous plus pâles, vertes, glabrescentes. — Rameau arrondi à la base, obscurément anguleux au sommet, grisâtre, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, en faulx ou déclinés. Feuilles ternées ; pétiole plan, mince, allongé, strié, peu poilu, glanduleux, à petits aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e ou 6e de sa hauteur, largement ovale, un peu rhombée, étroitement échancrée à l'insertion du pétiolule, peu acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, échancrées à la base, élargies ou lobées du côté extérieur, peu acuminées ; toutes minces, d'un vert gai, *à poils rares*, *très-apprimés en dessus,* à dents fines, aigües ; en dessous plus pâles, vertes, peu hérissées. — Panicule petite, peu fournie, ovale, poilue, *garnie de petites glandes stipitées pâles*, *difficiles à apercevoir, peu abondantes*, aciculée, à petits aiguillons jaunâtres, déclinés, inoffensifs ; pédoncule inférieur à l'aisselle d'une feuille ternée dont il égale le pétiole ; le suivant espacé parfois à la base d'une bractée ovale ; les supérieurs nus, rapprochés. Calice gris feutré, *peu glanduleux*, à peine aciculé, à lobes ovales, larges, à pointes courtes, réfléchis. Pétales blancs, ovales, aigus, longuement rétrécis en onglet, poilus, ciliés. Étamines *blanches*, *très-courtes, longuement dépassées par les styles verdâtres.* Jeunes carpelles *hérissés-tomenteux*. Fin juin, juillet. Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*).

Obs. Ce *Rubus* se distingue facilement du *R. Güntheri* W. et N. par les folioles glabrescentes en dessus et non à poils apprimés, nombreux, par les glandes blanchâtres de la panicule, le calice blanc-verdâtre, peu glan-

duleux, peu ou pas aculéolé, les étamines longuement dépassées par les styles. Le *R. cerinostylus* Müll., paraît voisin du *R. cinerascens*, il n'a point encore été trouvé dans notre circonscription.

59. R. MUCRONULATUS. Bor., Fl., t. II, p. 196. — *R. mucronatus*. Blox. (non Sering.) — *R. apicatus*. Müll. Vers. p. 97, n° 109. Tige obtusément anguleuse, striée, à poils épars, à glandes stipitées rares, aiguillons inégaux, les plus petits fins, aciculaires, les plus grands grêles, droits ou un peu falqués, à base étroite, dilatée, vulnérants. Feuilles quinées et ternées; pétiole plan, strié, à poils et à glandes stipitées espacés, à aiguillons inégaux, déclinés ou en faulx; stipules linéaires, ciliées, peu ou pas glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, arrondie ou suborbiculaire, en cœur à la base, *cuspidée;* les latérales à pétiolules égalant le 7e de leur hauteur, obovales, rétrécies et subentières à la base, *cuspidées ;* les inférieures subsessiles, largement ovales, cuspidées; toutes d'un beau vert, à poils assez nombreux et très-apprimés en dessus, *à dents très-superficielles, brusquement cuspidées ;* en dessous plus pâles, à poils nombreux, apprimés, à nervures blanchâtres, fines, peu saillantes. — Rameau obtusément anguleux, flexueux, brièvement hérissé, peu glanduleux, à aiguillons fins, déclinés. Feuilles ternées et quinées; pétiole plan, poilu, peu glanduleux, les plus petits aiguillons droits-sétacés, les plus grands en faulx; stipules linéaires ciliées, peu glanduleuses; folioles largement ovales, presqu'arrondies, les latérales subsessiles; toutes d'un vert foncé à poils apprimés en dessus, cuspidées, finement dentées; en dessous vertes, à poils peu abondants, courts. — Panicule *ovale, petite, pauciflore*, interrompue à la base, poilue, hérissée, glanduleuse, aciculée, aculéolée; à la

base un ou deux pédoncules tri ou pluriflores à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée largement ovale, cuspidée; les supérieurs nus, étalés, uni ou biflores, rarement triflores. Calice gris-verdâtre, poilu, hérissé, glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs-rosés, étroitement ovales, arrondis et obtus au sommet, longuement atténués en onglet. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, nombreux, à la fin noirs, brillants. Fin juin, juillet. Bois, sables des terrains tertiaires. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart et Déséglise*). — Loir-et-Cher : Cour-Cheverny (*Franchet*).

Obs. Par sa petite panicule et ses feuilles bien décidément cuspidées, ce *Rubus* se distingue facilement des espèces voisines.

60. R. oreades. Müll. et Wirtg. — Dr Wirt. Herb. Rub. Ed. 1. Fasc. V, no 154. Tige anguleuse ou un peu obtuse, verte, rude, à faces planes ou légèrement excavées, peu poilue, garnie de soies, de glandes stipitées verdâtres, d'acicules et d'aiguillons droits ou inclinés, vulnérants. Feuilles ternées, pédato-quater ou quinées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, rétrécie et étroitement en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolule égalant le 6e de leur hauteur, ovales, acuminées, élargies et lobées au côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent; ces dernières ovales, pétiolulées; toutes très-minces, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, à dents fines et aiguës; en dessous vertes, peu poilues, hérissées, à nervures médianes fortement aculéolées. — Rameau anguleux, flexueux, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, en faulx ou inclinés. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu,

glanduleux, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière, rétrécie dans les 2/3 inférieurs, arrondie et brièvement acuminée au sommet ou souvent cuspidée; les latérales à pétiolules courts, ovales, peu acuminées, entières à la base, lobées et élargies du côté extérieur; toutes minces, d'un vert foncé, à poils rares en dessus, à dents profondes et inégales; en dessous vertes, peu hérissées, à nervures médianes fortement aculéolées. — Panicule occupant souvent près de la moitié du rameau, quelquefois plus courte, poilue, glanduleuse, aculéolée; 4 à 6 pédoncules inférieurs multiflores, allongés, espacés, rameux seulement au sommet, à l'aisselle de feuilles ternées; les supérieurs plus rapprochés, en corymbe, *entremêlés de bractées foliacées ovales-lancéolées, qui les dépassent ou les égalent*. Calice gris-verdâtre, tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé, parfois aculéolé, à lobes ovales, terminés en longues pointes filiformes, étalés après l'anthèse, rarement quelques-uns relevés sur le fruit. Pétales d'un rose clair, ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, à poils nombreux et peu visibles sur chaque face. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles *glabres*. Mi-juin, juillet. Bois frais, lieux ombragés. Puy-de-Dôme: Mont-Dore, à Bourboule (*Lamy*). — Cher: Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Vendée: Chavagne en Paillers; La Verrie. — Loire-Inférieure: La Meilleraye (*de l'Isle*).

Obs. Se distingue du *R. scabripes* par ses feuilles très-minces, ses étamines blanches, son calice étalé, etc.; du *R. calliphyllus* par ses styles blancs et ses tiges moins anguleuses.

61. R. ATROVIRENS. Müll.! Jahresb. der Pollich. 1858, p. 153. Vers. p. 114, nº 124. Tige faible, à angles émoussés, canaliculée, striée, hérissée, glanduleuse, aci-

culée, à aiguillons minces, assez longs, déclinés ou falqués, à base peu élargie, vulnérants. Feuilles pédatoquinées, quelques-unes ternées ; pétiole plan, strié, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, ovale ou suborbiculaire, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, rétrécies à la base, acuminées ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, aiguës, entières et rétrécies ; toutes *minces, d'un vert sombre*, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, peu profondes ; en dessous plus pâles, vertes, maigrement hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane à quelques aiguillons. — Rameau arrondi à la base, obtusément anguleux au sommet, mince, flexueux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole plan, strié ou finement canaliculé à la base, hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons déclinés ou falqués ; stipules filiformes ciliées-glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale ou largement ovale, entière et rétrécie à la base, cuspidée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières et rétrécies à la base, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide courte, très-interrompue à la base, ou plus serrée et oblongue, hérissée, tomenteuse, glanduleuse, aciculée, à quelques petits aiguillons fins, déclinés ; à la base de un à trois pédoncules bi, tri ou pauciflores, minces, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; parfois le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs triflores, minces, nus, étalés. Calice hérissé, glanduleux, aciculé, à lobes ovales, étroits, médiocrement acuminés, réfléchis

après l'anthèse. Pétales *roses,* étroitement ovales, rétrécis en onglet large, aigus, entiers ou peu échancrés, brièvement hérissés. Étamines et styles roses. Jeunes carpelles poilus. Fin juin, juillet. Bois. Puy-de-Dôme: Mont-Dore, à Bourboule (*Lamy*). — Maine-et-Loire: Ponts-de-Cé, Butte d'Érigné (*Boreau*). — Vendée: Mortagne.

Obs. Le *R. Hystrix*, W. et N. en est voisin, et s'en éloigne par les aiguillons des tiges robustes et crochus, par ses larges pétales suborbiculaires; la figure 51 de W. et N. *R. germanici* indique une plante plus hérissée et plus aculéolée que le *R. atrovirens.*

62. R. ANALOGUS. Lef. et Müll., Vers., p. 159, n° 173. Tige obtusément anguleuse, striée, peu poilue, à glandes stipitées, courtes, aciculée, à petits aiguillons minces, déclinés, peu vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole plan, à poils rares, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *longuement et étroitement ovale, rétrécie dans les* 2/3 *inférieurs*, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou le 6e de leur hauteur, à peu près semblables à la terminale, ainsi que les inférieures qui sont pétiolulées et un peu élargies du côté extérieur ; toutes d'un beau vert, à poils très-courts et apprimés en dessus, grossièrement dentées ; en dessous d'un vert plus pâle, hérissées de quelques poils, à nervures blondes, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, flexueux, très-brièvement hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons falqués. Feuilles ternées ; pétiole plan, poilu, hérissé, glanduleux, à petits aiguillons en faulx ; folioles ovales-rhomboïdales, un peu acuminées, *longuement rétrécies en cœur à la base ;* les latérales à pétiolules courts, obliques et élargis du côté extérieur, semblables

à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *lâche, pauciflore*, à poils et à glandes stipitées courts, faiblement aculéolée ; un ou deux pédoncules inférieurs triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées ; *les supérieurs minces, longs, flexueux, ordinairement uniflores*, dépassant beaucoup les bractéoles trifides. Calice gris-cendré, brièvement hérissé, glanduleux, muni de très-courts aciculés, parfois à rares aiguillons, à lobes ovales longuement acuminés en pointes foliacées, réfléchis. Pétales blancs, étroitement ovales, glabres à l'intérieur, non ciliés, pubescents en dehors. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois, taillis, sur le granit. Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre, près Haute-Grange.

Obs. Ses folioles étroites, longuement rétrécies, sa panicule très-lâche, appauvrie, ses pédoncules minces, allongés, souvent uniflores, permettent de reconnaître cette espèce, qui dans ce pays, n'a encore été recueillie qu'à la localité indiquée.

63. R. scaber. W. et N., Rub. germ., p. 80. Tab. 32. — Bor. Fl., t. ii, p. 190. Tige obtusément anguleuse, à faces planes, striée, à poils rares ou nuls, à glandes abondantes, *aiguillons réclinés*, fins, courts, petits, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées, ou pédato-quinées ou quinées ; pétiole finement canaliculé, mince, allongé, glabrescent, aciculé, à aiguillons fins, aciculaires, déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, un peu étrécie, arrondie et *entière à la base, longuement acuminée* ; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, plus étroites, ovales, inégales, un peu élargies du côté extérieur, acuminées, entières et rétrécies dans

les 2/3 inférieurs; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, allongées, acuminées, rétrécies et entières à la base, toutes minces, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, à dents larges, peu profondes, mucronées; en dessous vertes, maigrement hérissées, à poils sériés et plus abondants sur les nervures. — Rameau obtusément anguleux, flexueux, à poils espacés, garni de glandes stipitées, d'acicules, de petits aiguillons blanchâtres, fins, déclinés, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons fins, aciculaires, déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière et étrécie à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, aiguës, souvent lobées et élargies du côté extérieur; assez semblables à celles de la tige pour les autres caractères, mais plus décidément poilues en dessous. — Panicule *petite*, *en tète courte*, *assez large, étalée*, hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, aciculée, à aiguillons fins et abondants; un ou deux pédoncules inférieurs minces, bi ou triflores à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, minces, allongés, étalés, quelquefois uniflores, mais plus souvent bi ou triflores et plus rarement multiflores. Calice gris verdâtre, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé ou un peu aculéolé, à lobes ovales, étroits, *longuement appendiculés, foliacés*, réfléchis. Pétales blancs, étroits, allongés, ovales, rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches, égalant les styles. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois. Creuse : Brugnat (*de Cessac*); Ahun, Mareille (*Boreau*). — Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*).

Obs. Son calice à longs appendices foliacés et ses pédoncules fins et divariqués le font reconnaître et permettent de le distinguer des espèces précédentes.

3e Groupe. — BRACTEATI. Feuilles vertes ou grisâtres en dessous, plus rarement blanches tomenteuses. Panicule hérissée, glanduleuse, garnie de larges bractées foliacées, quelquefois très-nombreuses. Calice étalé ou réfléchi ou lâchement relevé.

64. R. thyrsiflorus. W. et N., Rub. germ., p. 83, tab. xxxiv. — (non Bor., Fl., t. ii, p. 193 !). Tige anguleuse, striée, poilue, glanduleuse, à aiguillons nombreux, inégaux, très-élargis à la base, *la plupart réclinés*, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ternées ; pétiole plan, poilu, hérissé, *à aiguillons réclinés* ; foliole terminale à pétiolule égalant plus du 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie et en cœur à la base, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, plus rétrécies et en cœur à la base, acuminées ; les inférieures de même forme, longuement pétiolulées ; toutes d'un vert foncé, à poils rares et très-apprimés en dessus, à dents larges, inégales, en dessous vertes, à poils rares, courts. — Rameau robuste, anguleux, flexueux, poilu, hérissé, glanduleux, *à aiguillons inégaux, les uns réclinés, les autres falqués ou petits aciculaires*. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux ; folioles ovales, acuminées ; les latérales pétiolulées, obliques, élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les dentelures et la pilosité, mais plus rétrécies à la base, surtout la terminale. — Panicule vaste, en pyramide inscriptible dans un triangle à large base, composée, rameuse, feuillée, hérissée, poilue, glanduleuse, aculéolée, *garnie de très-larges bractées foliacées, les inférieures suborbiculaires et trilobées, les suivantes largement ovales* ; ramuscules inférieurs allongés, feuillés, rameux, multiflores, à pédoncules divisés en plusieurs pédicelles divariqués ; pédoncules supérieurs tous multiflores, rameaux étalés, à pédicelles flexueux,

rameux, hérissés, poilus, glanduleux, très-aculéolés. Calice gris-verdâtre, poilu, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes plus ou moins foliacées, étalés après l'anthèse, quelques-uns redressés sur le fruit. Pétales blancs, petits, ovales, bifides. Étamines blanches. Styles *verdâtres*. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Forêts, bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*); Rhin-du-Bois (*Déséglise*).

Obs. Une variété à panicule en pyramide allongée, ellipsoïde, munie souvent de 10 à 20 larges bractées foliacées, distribuée par le Dr Ripart à ses correspondants sous le nom de *R. myriadenophorus* ne paraît différer du *R. phyllophorus* Lef. et Müll. que par ses fleurs blanches; elle se rattache au *R. thyrsiflorus* par de nombreuses formes intermédiaires.

Le *R. thyrsiflorus*. Bor., Fl., t. II, p. 193 est le *R. separinus*, espèce bien distincte.

65. R. SERTIFLORUS. Müll. (*monente Boulay*). — *R. pygmæus*. Bor., Fl., t. II, p. 190. ! G. Genev., 2e Ess., p. 17 (non W. et N.). Tige anguleuse, un peu canaliculée, dure, rougeâtre, allongée, à poils espacés, à glandes stipitées peu abondantes ; aiguillons abondants, courts, *à base très-large égalant presque deux fois leur hauteur*, quelques-uns en faulx, *la plupart réclinés*, très-aigus, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées ; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx ou réclinés ; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, en cœur, cuspidée, en pointe étroite-aiguë ; les latérales pétiolulées ovales, rétrécies, en cœur à la base, cuspidées, souvent élargies ou lobées du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, un peu échancrées, aiguës ; toutes épaisses, *coriaces, rugueuses*, d'un vert foncé, à

à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, mucronées ; en dessous vertes, plus pâles, hérissées, à nervures très-saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau allongé, obtus, poilu, glanduleux, à nombreux aiguillons inégaux, semblables à ceux de la tige. Feuilles la plupart ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées ; pétiole plan ou finement sillonné, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons inégaux, falqués ou réclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, acuminée, peu ou pas échancrée à la base ; les latérales pétiolulées, ovales, élargies et obliques du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide *étroite, très-allongée occupant au moins la moitié du rameau*, hérissée, poilue, glanduleuse, à petits aiguillons inégaux, en faulx ; pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, les suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales, qui s'atténuent insensiblement de la base au sommet de la panicule où elles sont nulles ou linéaires et remplacées par des bractéoles *très-allongées, égalant ou dépassant* les pédoncules supérieurs bi ou triflores, étalés à angle droit. Calice verdâtre, poilu, tomentelleux, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, *terminés en longues pointes foliacées*, étalés après l'anthèse. Pétales roses, ovales, étroits, allongés, bifides ou échancrés, longuement rétrécis en onglet, à peine ciliés, brièvement poilus sur chaque face. Étamines blanches, dépassant les styles jaune pâle, rosés à la base. Jeunes carpelles hérissés. Mi-juin, juillet. Lieux secs, arides, rocailleux et exposés au soleil, sur le granit. Vendée : Saint-Hilaire-de-Mortagne, Mortagne.

Obs. Cette plante certainement distincte du *R.*

pygmæus, W. et N. constitue un excellent type, que sa panicule de forme caractéristique et les autres caractères notés, ne permettent pas de confondre avec les espèces voisines.

66. R. AMPHIBOLUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 89. — Tirage à part, 1er ess., p. 24. Port et caractères généraux du *R. sertiflorus*, s'en distingue par la panicule moins allongée, plus large, plus obtuse, plus glanduleuse; ses jeunes carpelles glabres, ses feuilles plus minces, non coriaces, plus longuement acuminées.

Il est probable qu'une étude sur la plante vivante fera apercevoir d'autres différences entre ces deux espèces qui sont certainement distinctes, mais jusqu'à présent elle n'a été observée qu'à l'état sec et sur des échantillons incomplets, avec absence de notes sur les pétales, étamines et styles. Juillet. Bois. Mayenne: Mayenne (*Chedeau in herb. Boreau*).

67. R. BRACTEATUS. Bor. Not. XXXIII. Fl., 3e édit., t. II, p. 193. Tige anguleuse, à faces planes, striées, élevée, dressée, arquée au sommet, faible, à quelques poils épars, munie de glandes stipitées courtes, peu abondantes et de quelques rares acicules; aiguillons blanchâtres, minces, espacés, peu robustes, droits ou déclinés, presqu'inoffensifs. Feuilles quinées; pétiole plan, mince, finement tomentelleux, hérissé de glandes courtes et d'aiguillons falqués ou géniculés; foliole terminale *à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur*, ovale, entière, longuement acuminée; les latérales à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovales, entières et rétrécies à la base, longuement acuminées; les inférieures à longs pétiolules, de même forme que les latérales, plus étroites; toutes minces, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents aiguës, fines, pro-

fondes, inégales, à pétiolules garnis de nombreux aiguillons blanchâtres, crochus; en dessous grisâtres, très-légèrement cendrées-tomentelleuses, non hérissées, à nervures médianes fortement aculéolées. — Rameau arrondi ou obtusément anguleux, allongé, mince, brièvement hérissé, tomentelleux, poilu, glanduleux, garni d'acicules rares et de petits aiguillons déclinés ou falqués, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, à poils courts, à glandes stipitées peu visibles, à petits aiguillons fins, déclinés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, acuminée, entière et peu étrécie à la base; les latérales longuement pétiolulées, ovales, acuminées, élargies du côté extérieur, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, plus blanches tomenteuses en approchant du sommet du rameau. — Panicule *occupant presque la totalité du rameau*, débutant par de longs ramuscules à l'aisselle de feuilles ternées, se continuant par de longs ramuscules multiflores plus ou moins allongés à l'aisselle de feuilles semblables, se terminant par des pédoncules multiflores, allongés, minces, simples dans les 2/3 inférieurs, ramifiés seulement au sommet, *insérés à l'aisselle de nombreuses et larges bractées foliacées*, *trilobées*, *acuminées*, *larges et arrondies à la base*, égalant ou dépassant à peine les pétioles qui sont longs; les supérieurs nus. Axe brièvement hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons faibles, déclinés, peu nombreux. Calice gris-tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, quelquefois aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement appendiculés, réfléchis. Pétales roses, étroitement ovales, longuement étrécis à la base, poilus. Étamines blanches dépassant les styles roses. Jeunes carpelles hérissés. Juillet, août. Bois. Maine-et-Loire : Bauné, parc de Briançon (*Boreau*).

Obs. La panicule occupant tout le rameau, les feuilles plus minces, les bractées peu nombreuses et les autres caractères notés permettent de distinguer cette rare et belle plante du *R. Genevierii* qui en est très-voisin.

68. R. Genevierii. Bor. Fl., t. ii, p. 193. — G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 33. Tirage à part, p. 17. — Chaboiss. Etude spéc. du genre Rubus, p. 25. — de Brebiss. Fl. de Norm., 3e édit., p. 102. — *R. bracteatus*, Bor. et Genev., exsicc. olim (non Bor. Fl., n° 744). — *R. bracteatus*, Quest. in Bill., cent. 1470 (non Bor.). Tige anguleuse, à faces un peu excavées, rude, à poils courts, nombreux, à glandes stipitées, à acicules et à soies assez abondants; aiguillons inégaux, les plus grands en faulx, les autres droits, poilus, à base dilatée, insérés sur toute la surface de la tige. Feuilles pédato-quinées, rarement ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, tomenteux, à aiguillons en faulx; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant un peu plus du 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, entière et rétrécie à la base, ou un peu échancrée en cœur, longuement acuminée en pointe étroite et effilée; les latérales longuement pétiolulées, de même forme, plus étroites, ainsi que les inférieures qui sont encore plus petites; en dessus vertes, à poils espacés, plissées, ridées, à dents fines, aiguës; en dessous blanches-tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, allongé, peu hérissé, poilu, glanduleux, garni d'acicules, de soies courtes, d'aiguillons inégaux, les plus grands en faulx, les plus petits droits. Feuilles pédato-quinées ou quaternées, ou ternées; pétiole sillonné, brièvement hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux, en faulx; stipules filiformes, hérissées, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule

égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, étrécie, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 9e de leur hauteur, ovales, acuminées, entières et rétrécies à la base, élargies ou lobées du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus ou glabrescentes, à dents fines, aiguës, inégales, incisées ou lobulées ; en dessous grises-tomenteuses ou blanchâtres, très-brièvement hérissées, à nervures fines, blanchâtres, les médianes et parfois quelques-unes des principales secondaires aculéolées. — Panicule en pyramide aiguë au sommet, lâche, allongée, rameuse, composée, poilue, tomenteuse, hérissée, à glandes, acicules et aiguillons nombreux, en faulx ; pédoncules inférieurs allongés, multiflores, souvent à l'aisselle de trois à cinq feuilles ternées ; les suivants multiflores à l'aisselle de six à quinze bractées foliacées ; ovales ou trilobées, les supérieures lancéolées, les dernières linéaires, longuement pétiolulées ; les derniers pédoncules courts, uni ou biflores, dépassés par les bractéoles. Calice gris-verdâtre, tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes longuement appendiculés, en pointes souvent foliacées, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales roses, ovales, aigus ou bifides, rétrécis en onglet étroit, glabrescents, espacés. Étamines blanches dépassant les styles jaunâtres, à base rosée ou violacée. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Schiste et granite. Bois, broussailles. A C.

Obs. Une forme à panicule appauvrie croissant dans les halliers, à la Croix-Bouchère, près Mortagne (Vendée) et au Puy-St-Bonnet (Deux-Sèvres), constitue le *R. rudicaulis*, G. Gen. Mém. Soc. acad. de M.-et-L. t. VIII, p. 89 ; elle se distingue du type par les bractées foliacées peu nombreuses, mais on rencontre des formes intermédiaires.

4e GROUPE. — PANICULATI. Feuilles blanches ou vertes en dessous. Panicule poilue, tomenteuse, très-hérissée et peu glanduleuse, ou peu hérissée et très-glanduleuse, en pyramide très-développée. Calice étalé.

69. R. Menkei. W. et N. Rub. germ. p. 66, tab. 22. — Bor. Fl. t. II, p. 197. — De Martr. Don. Fl. du Tarn, p. 205. — Tige arrondie ou obtuse, rougeâtre, hérissée de poils peu abondants, de nombreuses glandes stipitées, d'acicules et d'aiguillons abondants, droits, inégaux, aciculaires, peu vulnérants. Feuilles ternées, quelquefois quater ou quinées; pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, les plus petits aciculaires, droits, les plus grands falqués; stipules lancéolées, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, en cœur à la base, longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, ovales, étrécies et plus ou moins échancrées à la base, longuement acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, acuminées; toutes épaisses, d'un vert clair, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales; en dessous poilues, *subtomenteuses, plus ou moins blanchâtres, hérissées*, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, peu flexueux, à poils rares, hérissé de nombreuses glandes stipitées, d'acicules et d'aiguillons inégaux, déclinés ou les plus grands falqués, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, droits, les plus grands falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, étrécie et obscurément échancrée à la base, longuement acuminée; les

latérales brièvement pétiolulées, ovales, obliques et peu échancrées à la base, acuminées, élargies ou plus rarement lobées du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide oblongue, interrompue à la base, tomenteuse, glanduleuse, aciculée, aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, un ou deux suivants à l'aisselle de bractées ovales, les supérieurs nus, multiflores, minces, uniflores dans les petits échantillons, rapprochés en tête ovale. Calice gris-tomentelleux, glanduleux, hérissé, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, étroits, courts, réfléchis. Pétales blancs, étroitement ovales, entiers, longuement rétrécis en onglet étroit, glabres. Étamines blanches, longues, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois des montagnes. Allier : Cusset, à l'Ardoisière. — Loire-Inférieure : forêt d'Ancenis (*de l'Isle*).

Obs. La panicule moins développée et les pétales blancs distinguent cette espèce du *R. mutabilis*. Le *R. Blondæi* a les feuilles plus blanches en dessous et les aiguillons des rameaux réclinés.

70. R. PALLIDUS. W. et N. Rub. germ. p. 75, fig. 29. Tige anguleuse, brune ou violacée, rude, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons fins, inégaux, déclinés ou falqués, courts, peu vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons allongés, fins, minces, falqués ou déclinés; stipules filiformes ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale, très-étroitement en cœur à la base, longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, ovales, un peu étrécies, arrondies et entières à la base, longue-

ment acuminées ; les inférieures à pétiolules égalant environ le 10ᵉ de leur hauteur, ovales, entières à la base, acuminées ; toutes épaisses, d'un vert clair, à poils très-apprimés en dessus, à dents aiguës, fines, inégales, en dessous vertes, rarement quelques-unes un peu blanchâtres, poilues ou tomentelleuses, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, mince, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués, plus longs en approchant de la panicule, jaunes au sommet, violacés à la base, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan au sommet, canaliculé ou excavé à la base, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, longs, falqués ou déclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 6ᵉ ou le 7ᵉ de sa hauteur, ovale, étroite, allongée, étrécie, entière à la base, longuement acuminée ; les latérales subsessiles, de même forme, élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule étroite, ovale-allongée, interrompue, hérissée-poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons fins, longs, déclinés ou falqués. Un ou deux pédoncules inférieurs bi ou triflores à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; les suivants à l'aisselle de 4 à 8 bractées foliacées ovales, lancéolées-acuminées, devenant insensiblement plus étroites de la base au sommet de la panicule, dépassant longuement les pédoncules, uni, bi ou plus rarement triflores. Calice cendré-tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, étroits, longuement atténués en onglet, obtus et échancrés, un peu poilus. Étamines blanches, dépassant à peine les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Bois. Loire-Inférieure : forêt d'Ancenis (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante se distingue du *R. foliosus* W. et N.

dont elle est voisine par son calice aculéolé et les aci-cules de la panicule. Ses carpelles poilus et sa tige anguleuse la séparent du *R. Menkei.*

71. R. Blondæi. Rip. ! [1] Tige anguleuse, à faces planes ou canaliculées, *glabre*, garnie de glandes stipitées, *d'aiguillons très-inégaux*, élargis à la base, les plus grands en faulx ou crochus, les plus petits droits, aciculaires. Feuilles quinées; pétiole canaliculé, glabre, glanduleux, *à aiguillons très-inégaux*, les plus petits droits, les grands géniculés ou en hameçon ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, longuement acuminée en pointe oblique ; les latérales à longs pétiolules, ovales, rétrécies et entières à la base, élargies du côté extérieur, acuminées ; les inférieures longuement pétiolulées, ovales, acuminées ; toutes d'un beau vert et glabrescentes en dessus, à dents trilobées, grosses, larges, peu profondes ; *en dessous blanches, non hérissées, à tomentum très-ras.* — Rameau anguleux, poilu, glanduleux, *à aiguillons très-inégaux, les plus grands crochus et réclinés*, les plus petits droits ou en faulx. Feuilles ternées ; pétiole allongé, canaliculé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, falqués ou crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, rétrécie à la base et échancrée seulement à l'insertion du pétiolule, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, largement ovales, élargies et souvent profondément lobées du côté extérieur ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, en pyramide peu fournie, peu étalée,

[1] M. Blondeau, ancien professeur de philosophie au collége de Bourges, botaniste infatigable, dont l'herbier a été malheureusement perdu pour la science. *(Note de M. le Dr Ripart.)*

hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée et aculéolée; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine les pétioles, les suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales lancéolées, étroites, acuminées; les supérieurs courts, nus, étalés. Calice tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé, peu aculéolé, à lobes ovales, épais, finement acuminés, réfléchis. Pétales blancs, ovales-elliptiques, entiers ou peu échancrés au sommet, à onglet court, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines..... Styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Sables des terrains tertiaires. Cher : forêt d'Allogny (*Ripart*); forêt du Rhin du Bois (*Déséglise*).

Obs. La forme si caractéristique des aiguillons ne permet pas de confondre cette plante avec les espèces voisines.

72. R. mutabilis. Gast. Genev., Mém. Soc. acad. de M.-et-L., t. viii, p. 84. — Arrondeau, Pl. crit. du Morb. p. 29. — Tige anguleuse ou obtuse, rougeâtre, striée, à faces planes, canaliculées au sommet, à soies rares, à poils glanduleux abondants, à aiguillons déclinés, quelques-uns falqués, très-inégaux, les plus longs minces, élargis à la base, insérés sur toute la surface de la tige, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole finement sillonné, poilu, glanduleux, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, un peu en cœur, longuement acuminée; les latérales à longs pétiolules, ovales, élargies du côté extérieur, rétrécies et subéchancrées à la base, longuement acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, acuminées, rétrécies à chaque extrémité; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, à dents larges, divariquées, inégales, mucronées; en dessous grises ou blanches argentées,

hérissées, tomenteuses, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, flexueux, peu poilu, très-glanduleux, à aiguillons inégaux, fins, déclinés ou falqués. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quater ou quinées ; pétiole plan ou finement canaliculé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons crochus ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, quelquefois rhomboïdale, entière ou obscurément échancrée à la base, longuement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 10e ou le 11e de leur hauteur, ovales, longuement acuminées, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un beau vert foncé et presque glabres en dessus, à dents larges, peu profondes, divariquées, mucronées ; en dessous grises ou blanches tomenteuses, plus rarement vertes quand la plante est très-ombragée, à nervures blanches, saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Panicule en large pyramide, étalée, composée, rameuse, lâche, feuillée, hérissée, poilue, à glandes rouges, aciculée, à petits aiguillons falqués, rouges à la base, jaunes au sommet ; deux ramuscules inférieurs allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; pédoncules suivants multiflores ou à trois fleurs, à l'aisselle de bractées foliacées qu'ils n'égalent pas ; les supérieurs allongés, fins, minces, souvent uniflores, à l'aisselle de bractéoles trifides ; tous garnis de nombreuses glandes rouges, d'acicules et d'aiguillons falqués ou déclinés. Calice verdâtre, tomentelleux, garni de nombreuses glandes rouges, aciculé, aculéolé, à lobes longuement appendiculés en pointes foliacées, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales rose-clair, très-espacés, ovales, étroits, entiers ou échancrés, longuement rétrécis en onglet large, blanc, poilus en dehors, glabrescents à l'intérieur. Étamines blan-

ches dépassant beaucoup les styles jaunâtres, à peine nuancés de rose à la base. Jeunes carpelles à quelques poils très-courts, bientôt glabres, nombreux, à la fin noirs, brillants, peu sapides. Juin, mi-juillet. Schiste et granite. Bois, coteaux boisés. Maine-et-Loire : Le Longeron, St-Léger-du-Bois, Cholet. — Vendée : Evrunes, Pouzauges. — Deux-Sèvres : Le Temple, Châtillon, Nueil-sous-les-Aubiers. — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*) ; Nantes.

Obs. Le *R. mutabilis* est un des plus beaux et des mieux caractérisés de ce genre. On rencontre communément dans les bois de Pouzauges (Vendée) une plante qui s'en éloigne par ses folioles vertes en dessous, la panicule plus étroite, à pédoncules la plupart uniflores, cependant elle paraît se rattacher à ce type par des formes intermédiaires. Elle est voisine du *R. pallidus* des botanistes anglais, mais il est peu probable qu'elle appartienne à l'espèce de W. et N.

73. R. PLINTHOSTYLUS. Gast. Genev. — *R. Lejeunei*, Bor. Fl. t. II, p. 194. — G. Genev. Mém. Soc. acad. de M.-et-L. t. X, p. 32 (non W. et N.). — *R. Weihei*, G. Genev. ad amicos (non Lejeune). — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, à poils et à soies glanduleuses peu abondantes, *garnie sur toute la surface de très-nombreux aiguillons inégaux, les plus longs droits ou à peine falqués, élargis et renflés à la base, souvent confluents*, les plus petits de même forme, variant beaucoup pour la hauteur, durs, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx, nombreux, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, *rétrécie et arrondie entière à la base*, élargie au milieu, puis insensiblement acuminée ou brusquement cuspidée ; les latérales longue-

ment pétiolulées, ovales, *rétrécies en coin à la base ;* les inférieures ovales-obliques, pétiolulées, peu acuminées, rétrécies à chaque extrémité ; toutes d'un beau vert, fermes, glabrescentes en dessus, à dents profondes, inégales, cuspidées, souvent subincisées ; en dessous plus pâles, à poils peu nombreux, brillants, à nervures fines, saillantes, la médiane fortement aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, nombreux, *droits-horizontaux* ou déclinés, rarement en faulx, plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons nombreux, la plupart en faulx, quelques-uns droits, inégaux, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, *longuement rétrécie en coin à la base,* élargie vers le sommet, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, acuminées, entières et rétrécies à la base, très-irrégulières, élargies et souvent lobées du côté extérieur; toutes d'un beau vert, à poils apprimés en dessus, à dents fines, inégales, souvent subincisées ; vertes et plus pâles en dessous, à poils rares et apprimés, à nervures fines. — Panicule en pyramide occupant presque la moitié du rameau, poilue, glanduleuse, aciculée, à longs aiguillons droits, horizontaux ou déclinés, peu élargis à la base ; pédoncules inférieurs allongés, multiflores, très-aculéolés, insérés à l'aisselle de feuilles ternées ; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées, d'abord ovales ou triangulaires, puis lancéolées, enfin linéaires, par lesquelles ils sont dépassés. Calice vert ou gris cendré, tomentelleux, glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, terminés en longues pointes, étalés, rarement relevés sur le fruit. Pétales d'un rose pâle, ovales, allongés, longuement rétrécis en onglet, espacés, obtus et entiers au sommet, échancrés, glabres à l'intérieur, poilus en de-

hors. Étamines blanches dépassant beaucoup les styles d'un *briqueté pâle*. Jeunes carpelles poilus. Mi-juin, juillet. Bois, rochers abruptes et abrités, coteaux frais, sur le granite. — Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Maine-et-Loire : Yzernay. — Vendée : St Hilaire-de-Mortagne, St-Laurent-sur-Sèvre.

Obs. Cette belle espèce, parfaitement caractérisée, se reconnaît à ses folioles rétrécies, en coin à la base, à ses tiges fortement aculéolées, à son calice très-étalé et aux autres caractères notés.

74. R. Lejeunei. W. et N. Rub. germ. p. 79, tab. xxxi (Non *R. Lejeunei*, Bor. Fl. t. ii, p. 194). — Tige obtusément anguleuse, à faces un peu excavées, à poils épars, à glandes stipitées assez abondantes, aciculée, *à très-nombreux aiguillons fins, droits, très-inégaux, élargis et renflés à la base, souvent confluents*, vulnérants. Feuilles ternées, pédato-quater ou quinées; pétiole plan, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués ou déclinés; stipules ovales-lancéolées, acuminées, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, acuminée, *un peu en cœur à la base;* les latérales à pétiolules égalant le 6ᵉ ou 7ᵉ de leur hauteur, ovales, plus étroites que la terminale, rétrécies, obliques, un peu échancrées à la base, acuminées ; les inférieures pétiolulées, ovales, acuminées, un peu échancrées; toutes molles, d'un beau vert, à poils subapprimés en dessus, grossièrement et inégalement dentées ; en dessous vertes, plus pâles, hérissées, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons très-nombreux, inégaux, falqués ou déclinés, renflés à la base, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés et falqués, inégaux; foliole terminale

à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, rhomboïdale, brièvement cuspidée, rétrécie *et un peu échancrée à la base*; les latérales à pétiolules courts, ovales-rhombées, brièvement cuspidées ou subobtuses, lobées et élargies du côté extérieur; toutes molles, d'un beau vert foncé, hérissées sur chaque face, à dents grossières et irrégulières, souvent subincisées, en dessous vertes. — Panicule en pyramide lâche, interrompue, feuillée, occupant le 1/3 du rameau, peu poilue, non tomenteuse, glanduleuse, aciculée, à nombreux aiguillons longs, horizontaux ou déclinés; deux ou trois pédoncules inférieurs multiflores, allongés, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs nus, inégaux, espacés, lâches, très-étalés. Calice gris-verdâtre, tomentelleux, hérissé, glanduleux, aciculé, à lobes ovales, acuminés en pointes vertes plus ou moins foliacées, *réfléchis après l'anthèse.* Pétales roses, veinés, rétrécis à chaque extrémité, poilus. Étamines *roses, longues*, dépassant beaucoup les styles *jaunâtres au sommet, d'un rose vif à la base.* Jeunes carpelles hérissés. Mi-juin, juillet. Coteaux boisés et ombragés, terrains granitiques. Vendée : St-Laurent-sur-Sèvre, à Bodet.

Obs. Cette belle ronce se distingue de *R. plinthostylus* dont elle est voisine, par les étamines roses, les folioles moins rétrécies et échancrées à la base, la panicule plus courte, les bractées foliacées peu nombreuses, le calice réfléchi et non très-étalé.

73. R. SEPARINUS. Gast. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 90. — Tirage à part : 1er Ess., p. 25. — De Martr. Don., Fl. du Tarn, p. 211. — *R. thyrsiflorus* Bor. ! Fl., t. II, p. 193 (non W. et N.) Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, *d'un vert*

glauque, ordinairement marbrée de rouge, peu poilue, à petites glandes stipitées rares, éparses ; aiguillons inégaux, courts, déclinés ou à peine falqués, glabres, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées ; pétiole plan, maigrement hérissé, peu glanduleux, à aiguillons falqués ; stipules filiformes, ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule fortement aculéolé égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale ou largement ovale, arrondie-entière ou très-peu échancrée à l'insertion du pétiolule, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, rétrécies et obliquement échancrées à la base, irrégulièrement élargies, arrondies vers le sommet, cuspidées ; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës ; toutes épaisses, coriaces, *d'un vert glauque*, glabrescentes en dessus, presque constamment maculées de taches rouges, à dents fines, aiguës, profondes, inégales ; en dessous blanches-tomenteuses, brièvement hérissées, à nervures médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, peu poilu, brièvement hérissé, à peine glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou en faulx, élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, brièvement hérissé, peu glanduleux, à quelques acicules, à aiguillons en faulx, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale ou presqu'orbiculaire, entière ou obscurément échancrée à la base, brièvement cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales, cuspidées, peu échancrées à la base, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide large, étalée, brièvement hérissée, tomenteuse, peu glanduleuse, à aiguillons déclinés ou falqués ; à la base deux ou trois ramuscules multiflores, espacés, à

l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole; souvent un ou plus rarement deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées ovales, longuement pétiolulées; les supérieurs tri ou multiflores, étalés, divariqués, nus, dépassant les bractéoles trifides. Calice tomenteux, gris-blanchâtre, peu hérissé, à glandes stipitées et à aiguillons rares, à lobes ovales, cuspidés en pointes fines et étroites, réfléchis. Pétales blancs, ovales, espacés, rétrécis en onglet étroit, plus ou moins bifides au sommet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles roses, violacés ou rouges. Jeunes carpelles glabres, nombreux, égaux, restant longtemps rouges, à la fin noirs, brillants. Mi-juin, juillet. Coteaux arides et rocailleux, haies, lieux granitiques. Maine-et-Loire : Cholet, le May, Jallais, Saint-Christophe. — Vendée : CC. Mortagne et environs.

Obs. Cette plante, une des plus communes des environs de Mortagne, a les tiges et les feuilles marbrées de rouge et d'un vert glauque qui la fait reconnaître sans aucune difficulté. Elle est extrêmement abondante sur les coteaux granitique de la Sèvre (*Separa, indè nomen*), et chose remarquable, elle ne se trouve dans aucune des collections qui nous ont été confiées. M. le comte de Martrin-Donos l'a récoltée dans le Tarn; sans doute elle se rencontrera ailleurs.

76. R. MICROCARPUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 25. Tirage à part, 2e Ess., p. 9. Tige anguleuse, à faces légèrement excavées, striée, à poils espacés, stellatés ou isolés, à glandes stipitées rares; aiguillons déclinés ou falqués, poilus, élargis à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées; pétiole plan, court, épais, poilu, brièvement hérissé, peu glanduleux, armé de huit ou dix aiguillons en faulx ou crochus, vulnérants;

stipules linéaires, brièvement ciliées, peu glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la 1/2 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée, ou brièvement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, elliptiques, à base assez large et subéchancrée, arrondies et cuspidées au sommet, élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës; toutes épaisses, d'un vert olive, glabrescentes, *luisantes en dessus*, à dents fines, subégales, peu profondes; en dessous blanches tomenteuses, peu hérissées, à pubescence épaisse, à nervures saillantes, poilues, les médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, obtusément anguleux dans le reste de sa longueur, si ce n'est à partir de la panicule où les angles sont plus nets, maigrement hérissé de poils courts, à glandes stipitées rares; aiguillons en faulx ou crochus, inégaux, élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quater ou quinées ; pétiole plan, allongé, poilu, peu glanduleux, à aiguillons très-falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, entière, acuminée; les latérales pétiolulées, ovales, souvent lobées ou élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide étalée, composée, fournie, peu hérissée, légèrement glanduleuse, à aiguillons en faulx, munie à la base de deux ou trois feuilles ternées supportant de longs ramuscules multiflores qui les dépassent souvent, bractée foliacée nulle ou une seule; *pédoncules rameux, minces, divariqués*, peu glanduleux, dépassant les bractéoles trifides, étroites, *à pédicelles inégaux, très-étalés, divariqués*. Calice gris-tomenteux, peu hérissé, à glandes sessiles, non aculéolé, à lobes ovales, petits, courts, peu ou point acuminés, réfléchis. Pétales blancs,

à peine carnés, obovales, en coin, bifides, poilus à l'extérieur. Étamines blanches dépassant peu les styles jaunâtres à base rosée ou brune, à la fin rouge. Jeunes carpelles hérissés au sommet, bientôt glabres, peu nombreux, *avortés en partie*. Juillet. Coteaux granitiques exposés au soleil. Vendée : Saint-Hilaire-de-Mortagne.

Obs. Plante stérile, probablement hybride, provenant du *R. Separinus* auquel elle se rattache par de nombreux caractères mais dont elle est bien distincte. Dans plusieurs haies peu éloignées, on trouve un *Rubus à fleurs roses*, également stérile, qui ne paraît différer du *R. microcarpus* que par la nuance de la fleur. Il est à remarquer que ces *Rubus*, ainsi que le *R. degener* et autres espèces supposées stériles, ont la panicule de forme très-variable, fournie, à pédicelles minces, très-divariqués, à fleurs petites.

77. R. FLEXUOSUS. Müll. et Lef., Vers., p. 167, n° 182. Tige arrondie ou obtusément anguleuse, flexueuse, rougeâtre, striée, rude, hérissée de poils épars, d'acicules et de petits aiguillons fins, inégaux, déclinés ou falqués, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées, rarement pédato-quater ou quinées; pétiole plan, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, droits ou en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, oblongue, rétrécie, entière ou très-peu échancrée à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, à pétiolules égalant le 15e ou 16e de leur hauteur, de même forme que la terminale, mais un peu obliques et élargies du côté extérieur ; toutes ordinairement minces, d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus, à dents aiguës, profondes ; en dessous vertes, plus pâles, peu hérissées ou plus rarement un peu tomenteuses-blanchâtres. — Rameau arrondi, allongé,

mince, flexueux, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à petits aiguillons aciculaires, falqués. Feuilles ternées, à pétiole et à folioles semblables à ceux de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide *étroite, allongée*, interrompue à la base, *linéaire et souvent inclinée au sommet*, poilue, hérissée, à glandes stipitées courtes, à petits aiguillons en faulx; souvent un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent les pétioles; bractées foliacées plus ou moins nombreuses, quelquefois réduites à une ou deux, d'autres fois au nombre de dix et même douze, les inférieures largement ovales, trilobées, les suivantes ovales, devenant enfin linéaires au sommet de la panicule; pédoncules multiflores, ordinairement en petits faisceaux, à pédicelles inégaux, dressés, minces. Calice cendré-tomenteux, à bordure blanche, hérissé, glanduleux, aciculé, à rares aiguillons, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés après l'anthèse, réfléchis. Pétales blancs ou obtusément rosés, petits, étroitement ovales, rétrécis à chaque extrémité, échancrés, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, petits, nombreux, à la fin d'un beau noir. Juillet. Bois. Haute-Vienne : Forêt de Saint-Priest-sous-Aixe (*Lamy*).

Obs. Cette plante trouvée à Mersy (Marne) par M. Levent, et à Cauteleu (Seine-Inférieure) par M. Malbranche constitue une excellente espèce que la forme si caractéristique de la panicule permet de reconnaître. La plante de la Haute-Vienne a la panicule un peu plus roide, moins flexueuse.

78. R. ADSCITUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 88. Tirage à part, 1er Ess., p. 23. — *R. rosaceus*, Bor. Fl., t. II, p. 192 (non W. et N.). — Arrond., Not. sur quelques pl. crit. du Morb.,

p. 27 (1863). — Comparer avec *R. micans*, God. et Gr., Fl. Fr., t. I, p. 546. — Tige anguleuse, un peu obtuse, à faces planes ou légèrement excavées, striée, peu robuste, hérissée, poilue, à glandes stipitées rares, aiguillons inégaux, fins, droits, vulnérants. Feuilles ternées, souvent pédato-quater ou quinées; pétiole plan, sillonné à la base, hérissé, poilu, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou à peine falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la moitié de sa hauteur, largement ovale, à base large, échancrée, acuminée ou cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 9e de leur hauteur, largement ovales, acuminées ou cuspidées, entières ou subéchancrées à la base, très-élargies et lobées profondément du côté extérieur; toutes *minces, molles, d'un vert gai*, à poils rares et apprimés en dessus, *profondément dentées, lobées, incisées, à dents aiguës*, inégales; en dessous d'un vert clair, hérissées de poils brillants, subapprimés, ou plus ou moins blanchâtres-tomentelleuses, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, flexueux, très-hérissé, à glandes rares, aiguillons inégaux, fins, minces, déclinés. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, peu glanduleux; aiguillons inégaux, aciculaires, déclinés, les plus grands falqués; stipules lancéolées hérissées, peu glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, étrécie et subentière à la base, *longuement acuminée;* les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, obliques, élargies ou lobées du côté extérieur, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, mais plus poilues en dessus, celles du sommet du rameau quelquefois blanches tomenteuses en dessous. — Panicule en pyramide flexueuse, composée, étalée, feuillée, *très-hérissée de poils brillants, peu glanduleuse*, aiguillons aciculaires,

déclinés ou en faulx; ordinairement un à trois ramuscules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; deux ou quatre suivants ou davantage à l'aisselle de bractées d'abord ovales ou trilobées, puis plus étroites, longuement pétiolulées; les supérieurs étalés tri ou multiflores, nus, dépassant les bractéoles trifides. Calice tomenteux, très-peu glanduleux, ni aciculé, ni aculéolé, gris-verdâtre ou cendré, à bordure blanche étroite, à lobes ovales, *longuement acuminés en pointes étroites ou foliacées, égalant souvent les pétales,* réfléchis après l'anthèse. Pétales d'un rose très-pâle, oblongs, obtus, rongés ou échancrés au sommet, *longuement rétrécis en onglet*, poilus, ciliés. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles *glabres*, nombreux, formant un fruit gros, d'un noir brillant. Mi-juin, juillet. Bois frais, coteaux boisés. C.

Obs. Cette plante est peu glanduleuse et pourrait se classer dans la section des *Virescentes* près du *R. piletostachys*. Elle paraît bien rapprochée du *R. micans* God. et Gr. qui s'en distingue par son calice aculéolé, ses pétales contractés en onglet court et quelques autres caractères.

Le *R. bicolor* Arrondeau, Bulletin de la Société polymathique du Morbihan, année 1862; tirage à part, p. 26 (non Müll. et Chab.), paraît très-voisin du *R. adscitus;* il s'en distingue par sa petite panicule dépourvue de larges bractées, ses fleurs d'un rose vif à l'intérieur, les folioles caulinaires de forme différente. Ses carpelles glabres le séparent du *R. racemosus* et les lobes du calice longuement acuminés du *R. atrocaulis;* ses petites fleurs, d'un rose vif à l'intérieur, l'éloignent de ces trois espèces.

79. R. Chaboissæi. Müll.! Vers. p. 83, nº 95. —

Chaboisseau, Etud. spéc. du genre Rubus, p. 24. — G. Genev., Mém. Soc. acad. M.-et-L., t. VIII, p. 85. Tirage à part, 1er Ess., p. 20, n° 14. — Tige arrondie ou très-obtuse, anguleuse et excavée au sommet, glabrescente, à glandes stipitées rares, à quelques acicules; *aiguillons courts*, *inégaux*, *droits ou déclinés*, *très-peu falqués au sommet*, vulnérants. Feuilles digito-quinées, rarement ternées; pétiole plan, strié, maigrement poilu, à petits aiguillons droits ou en faulx; stipules linéaires, peu ciliées, à peine glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, ovale, très-obscurément échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, obliquement ovales, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, élargies à l'extérieur, aiguës; toutes d'un beau vert, à poils rares et apprimés en dessus, à la fin glabrescentes, à dents fines, aiguës, irrégulières; en dessous grises tomentelleuses ou blanchâtres, peu hérissées, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, flexueux, hérissé, poilu, à glandes stipitées rares, aiguillons espacés, fins, droits, déclinés. Feuilles *ternées et quinées*; pétiole finement canaliculé, à peine glanduleux, hérissé, à aiguillons droits, déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, brièvement acuminée ou cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur, quand les inférieures manquent; ces dernières peu pétiolulées, ovales, aiguës; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *en pyramide ample*, *très-lâche*, *inscriptible dans un long triangle isocèle à base large*, très-hérissée, à glandes stipitées rares, peu visibles, à aiguillons fins, aciculaires, déclinés, *rares*, peu vulnérants; deux ou trois ramuscules

inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent, quelques-uns des suivants parfois à l'aisselle de bractées ovales-lancéolées; les supérieurs nus, allongés, tri ou multiflores, *étalés à angle droit, à pédicelles très-divariqués,* finement aculéolés de rares aiguillons aciculaires. Calice gris, tomenteux, hérissé, peu ou pas glanduleux, non aculéolé, à lobes ovales, acuminés, réfléchis. Pétales roses, largement ovales, obtus, *brusquement terminés en onglet court*, pubérulents. Étamines blanches, *à base rose,* dépassant un peu les styles blancs, *rosés à la base.* Jeunes carpelles *hérissés*, abondants, égaux. Mi-juin, juillet. Bois, buissons, terrains argileux et granitiques. Vienne : Bois de l'Age-Gassin, Montmorillon (*Chaboisseau*). — Vendée : Evrunes, Tiffauges.

Obs. Cette plante, qui appartient aussi peut-être à la section des *Virescentes*, a le port du *R. adscitus;* elle s'en éloigne par les étamines et les styles colorés, les carpelles hérissés et les autres caractères notés.

5e GROUPE. — HIRTI. Feuilles vertes en dessous; tige très-aculéolée, glanduleuse. Panicule garnie de nombreuses glandes. Calice étalé ou relevé.

80. R. LONGICULPIS. Müll. in Herb. Levent. ! — Tige arrondie ou très-obtusément anguleuse, *d'un fauve jaunâtre*, peu poilue, garnie de glandes stipitées, d'acicules *et de très-nombreux aiguillons jaunâtres*, inégaux, petits, peu vulnérants, déclinés ou falqués, insérés sur toute la surface de la tige, très-rapprochés. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées; pétiole plan, à soies rares, garni de nombreux acicules, de glandes et d'aiguillons en faulx ou déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, un peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à

pétiolules égalant le 7e de leur hauteur, obliquement ovales, inégales et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ou lobées quand les inférieures manquent: ces dernières pétiolulées, ovales, entières, acuminées, élargies du côté extérieur; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, *à dents fines et très-superficielles*; en dessous un peu grisâtres, maigrement tomenteuses, à poils plus longs, apprimés, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, garni de nombreux aiguillons fins, déclinés ou en faulx. Feuilles ternées; pétiole plan, canaliculé à la base, poilu, glanduleux, aciculé, à nombreux aiguillons (souvent 30 ou 40) en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e ou 6e de sa hauteur, ovale, rhomboïdale, longuement rétrécie et entière à la base ou très-obscurément échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée ou cuspidée au sommet; les latérales à pétiolules courts, ovales, lobulées et élargies du côté extérieur, entières ou très-peu échancrées à la base, acuminées ou seulement aiguës; en dessus d'un vert foncé, à poils apprimés, semblables pour les autres caractères à celles de la tige. — Panicule en pyramide inscriptible dans un triangle étroit, interrompue à la base, hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, aculéolée; trois ou quatre pédoncules inférieurs espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, étroites; les supérieurs nus, courts, triflores au-dessus de la bractée, ensuite bi et uniflores, étalés. Calice cendré-tomenteux, peu hérissé, glanduleux, aciculé, plus ou moins aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales blancs, étroitement ovales, glabrescents, non ciliés, entiers et obtus au sommet, atténués en onglet

large. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juin, juillet. Loire : Pierre-sur-Haute (*Peyron*). — Puy-de-Dôme : Mont-Dore, à la cascade du Plat à barbe (*Lamy*). — Cher : Rhin-du-Bois (*Déséglise*).

Obs. Les petits aiguillons jaunâtres, si abondants, sont caractéristiques et ne permettent pas de confondre cette curieuse espèce avec ses congénères.

81. R. HIRTUS. W. et Kit. Rub. germ. p. 95, tab. 43. — Gr. et God. Fl. Fr. t. I, p. 543. — *R. hybridus*, Vill. Mut. Fl. Fr. t. I, p. 326. — Bor. Fl. t. II, p. 190. — Tige arrondie ou obtusément anguleuse, rude, *d'un brun foncé,* à soies nulles ou rares, garnie de nombreuses glandes stipitées, d'acicules abondants, d'aiguillons inégaux, fins, aciculaires, les plus longs déclinés, peu élargis à la base, rarement falqués, à peine vulnérants. Feuilles quinées et ternées ; pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés, fins ; stipules filiformes ciliées-glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-acuminée ou suborbiculaire, cuspidée, en cœur ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, moins échancrées que la terminale, acuminées ou cuspidées, lobées et élargies du côté extérieur, quand les inférieures manquent ; ces dernières à pétiolules courts, ovales, larges, cuspidées ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës ; en dessous vertes, plus pâles, ou un peu cendrées, hérissées de poils brillants semi-apprimés, à nervures saillantes, anastomosées. — Rameau obtusément anguleux ou arrondi, flexueux, hérissé, aciculé, glanduleux, à aiguillons très-abondants, aciculaires, peu vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan ou très-finement canaliculé, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa

hauteur, ovale, un peu échancrée, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, souvent élargies ou lobées du côté extérieur; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, finement dentées, fréquemment incisées ou lobulées; en dessous comme celles de la tige stérile. — Panicule en pyramide interrompue à la base, très-glanduleuse, garnie de nombreux acicules et d'aiguillons aciculaires, droits ou déclinés; ramuscules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, les suivants à l'aisselle de bractées foliacées, larges, souvent trilobées; *les supérieurs triflores, courts, épais, étalés, tous très-glanduleux, très-aciculés, très-aculéolés*. Calice gris verdâtre, glanduleux, *fortement aciculé et aculéolé*, à lobes ovales, longuement acuminés, *relevés sur le fruit*. Pétales blancs. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, nombreux, égaux. Juin, juillet. Bois montagneux. Allier : Cusset, à l'Ardoisière. — Cher : Rhin-du-Bois (*Déséglise*); Sancerre (*Delastre*). — Vienne : Vaux-en-Couhé (*Guyon*).

Obs. Les glandes et les acicules rouges nombreux, les poils abondants, brillants sous les feuilles, distinguent bien cette plante du *R. Bellardi;* les tiges et les aiguillons rouges l'éloignent du *R. longiculpis*.

82. R. Reuteri. Merc. in Reut. Cat. des pl. de Genève (1861), p. 272. — De Martrin Don. Fl. du Tarn, 207. — Tige anguleuse, rude, striée, à faces planes ou peu excavées, hérissée de soies rares, garnie de nombreux poils glanduleux, *d'acicules et d'aiguillons abondants*, inégaux, *les uns droits ou déclinés, les autres en faulx*, peu vulnérants. Feuilles digito-quinées ou ternées; pétiole plan, peu poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ou crochus; stipules filiformes, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa

hauteur, ovale, parfois très-étroite, allongée, longuement acuminée, entière ou un peu échancrée à la base; les latérales pétiolulées, de même forme, plus rétrécies à la base, élargies ou lobées quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, acuminées; toutes d'un vert gai, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines, très-superficielles, divariquées ; en dessous vertes, plus pâles, peu hérissées, à nervures fines, peu saillantes, *la médiane garnie d'aiguillons crochus.* — Rameau obtusément anguleux, hérissé, glanduleux, *garni de nombreux acicules et d'aiguillons très-abondants, inégaux, déclinés en faulx ou crochus.* Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, glanduleux, à aiguillons en faulx ou crochus, les plus petits droits, aciculaires; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière et rétrécie à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, les supérieures quelquefois blanches tomenteuses en dessous. — Panicule en pyramide occupant parfois la moitié du rameau, d'autres fois petite, ovale, pauciflore, poilue, glanduleuse, aciculée, *à très-nombreux aiguillons inégaux, les plus petits droits, les plus grands crochus ou en faulx ;* pédoncules inférieurs souvent à l'état de ramuscules multiflores, allongés, à l'aisselle de feuilles ternées; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées; *les supérieurs la plupart uniflores, nus, dressés, arqués.* Calice *gris-verdâtre, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé,* à lobes ovales, longuement acuminés en pointes plus ou moins foliacées, étalés, quelquefois lâchement relevés, bientôt réfléchis. Pétales d'un rose très-pâle, ovales, arrondis et échancrés au sommet, atténués en onglet court, pubérulents surtout en dehors , peu ciliés. Étamines blanches. Styles

subrosés. Jeunes carpelles glabres, peu abondants. Mi-juin, juillet. Haies, broussailles, terrain granitique. Vendée : Mortagne. RR.

Obs. Les tiges, les glandes et les aiguillons verdâtres le distinguent du *R. hirtus*; les aiguillons en partie crochus le séparent du *R. saxicolus*. M. Mercier le décrit, *loco citato*, avec le calice relevé ; dans les échantillons de Genève, comme dans ceux de Mortagne le calice ne paraît que rarement à lobes relevés lâchement, bientôt après l'anthèse ils sont réfléchis. Cette espèce a aussi été recueillie à Thirsk dans le Yorkshire par M. Baker.

83. R. INSOLATUS. Müll. ! Jahresb. der Pollich. 1858, p. 166. — Vers., p. 126, n° 136. — R. hirtus, var. a genuinus Gr. et God. Fl. Fr., t. I, p. 544. Tige robuste, anguleuse, rougeâtre, rude, à faces planes ou très-peu excavées, striée, à poils rares ou nuls, munie de glandes stipitées abondantes, d'acicules, d'aiguillons nombreux, très-inégaux, déclinés ou falqués, les plus longs à base élargie et renflée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole plan, ou très-finement sillonné, sans soies, très-glanduleux, à aiguillons inégaux, en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, ovale, en cœur à la base, acuminée, à pointe oblique ; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 6e de leur hauteur. ovales, acuminées, obliques et un peu échancrées à la base, élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières pétiolulées, ovales, plus étroites, aiguës ; toutes épaisses coriaces, d'un vert foncé, presque glabres en dessus, plissées, à dents grossières, larges, obtusiuscules ; en dessous plus pâles, peu hérissées, à poils courts ou apprimés, à nervures très-saillantes, anastomosées, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, rougeâtre, poilu, glanduleux, à aiguillons

très-inégaux, les uns en fanlx, les autres droits ou inclinés, sétacés. Feuilles ternées ; pétiole finement canaliculé, poilu, glanduleux, hérissé, à aiguillons fins, sétacés, déclinés ou en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, aiguë ou cuspidée; les latérales pétiolulées, petites, ovales, aiguës ou subobtuses, entières et arrondies à la base, ou un peu échancrées, finement dentées; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide *pauciflore*, *très-interrompue*, feuillée, poilue, glanduleuse, aciculée, aculéolée; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées; les supérieurs uni ou biflores, étalés, le terminal très-court, tous très-hérissés, glanduleux, rougeâtres, aciculés, aculéolés. Calice vert, poilu, tomentelleux, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, acuminés en pointes fines ou foliacées, *étalés après l'anthèse*, *apprimés dans la fleur terminale*. Pétales *d'un blanc pur*, étroitement ovales, espacés, entiers ou peu échancrés, longuement rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, poilus en dessous, à cils épars. Étamines blanches, courtes, dépassant peu les *styles verdâtres*. Jeunes carpelles hérissés au sommet, nombreux, à la fin noirs, brillants. Juin, mi-juillet. Forêts, bois. Maine-et-Loire : Fontevrault, Forêt d'Yzernay, bois de Saint-Louis près Maulévrier. — Deux-Sèvres : les Echaubroignes, bois Boissière, Châtillon.

Obs. Cette plante se distingue du *R. hirtus* par son calice étalé, bien moins aciculé et aculéolé, du *R. Reuteri* par les acicules et les aiguillons moins nombreux, ses pétales d'un blanc pur et ses styles nullement rosés.

84. R. fuscus. W. et N., Rub. germ., p. 73, Tab.

27. — Tige anguleuse, un peu obtuse, robuste, brune, à faces planes, striée, hérissée, poilue, glanduleuse, à nombreux aiguillons inégaux, courts, droits ou déclinés, quelques-uns falqués, élargis ou renflés à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan au sommet, excavé ou canaliculé à la base, allongé, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à nombreux aiguillons inégaux, les plus petits droits, les plus grands déclinés ou falqués, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, étrécie et en cœur à la base, acuminée ; les latérales à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, plus décidément rétréciès et un peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 12e environ de leur hauteur, ovales, acuminées ; toutes épaisses, coriaces, d'un beau vert, à poils courts, rares, apprimés en dessus, à dents larges peu profondes, cuspidées, étalées ; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, à nervures saillantes, la médiane peu aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, les plus grands falqués, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, au sommet, canaliculé à la base, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, un peu en cœur, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant environ le 10e de leur hauteur, ovales, entières ou très-peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; plus finement dentées que celles de la tige, du reste leur ressemblant assez pour les autres caractères. — Panicule oblongue, courte, interrompue à la base, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à nombreux ai-

guillons en faulx. Deux ou trois pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine le pétiole; les suivants à l'aisselle de bractées ovales ou lancéolées; les supérieurs nus, courts, très-hérissés et très-aculéolés, égalant ou dépassant peu les bractéoles. Calice gris-verdâtre, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes étroits, longuement acuminés, réfléchis, étalés ou quelques-uns relevés sur le fruit après l'anthèse. Pétales blancs, petits, étroits, ovales. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Bois. Loire-Inférieure: Forêt d'Ancenis (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante a les pétales plus étroits que celle figurée et décrite dans les *Rub. Germ. de W. et N.*, du reste elle paraît s'y rapporter parfaitement. Ses folioles non plissées, son calice différent après l'anthèse l'éloignent du *R. insolatus* dont elle est très-voisine.

85. R. SQUALIDUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 20. Tirage à part, 2e Ess., p. 4.— *R. horridicaulis forma sylvatica, Boulay, Ronces Vosg. n° 14.* — Tige anguleuse, striée, rougeâtre, à faces planes, presque dépourvue de soies, à poils glanduleux assez nombreux; aiguillons inégaux, abondants, insérés sur toute la surface, droits ou à peu près, à base dilatée et renflée égalant leur hauteur, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons nombreux, inégaux, en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, en *cœur, arrondie et presque régulière dans les* 2/3 *inférieurs*, souvent incisée au sommet, *terminée en pointe allongée, étroite, très-aiguë;* les latérales pétiolulées, largement ovales, en cœur, acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières presque sessiles, ovales, rétrécies à

chaque extrémité; toutes minces, d'un vert sombre, hérissées de quelques poils en dessus, à dents fines, aiguës, cuspidées, un peu ondulées, sur les bords; en dessous vertes, hérissées de poils peu nombreux, à nervures fines, saillantes, anastomosées, poilues, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, un peu poilu, très-glanduleux, à aiguillons nombreux, inégaux, très-élargis à la base, déclinés ou plus rarement falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, nombreux, en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, orbiculaire à la base du rameau, largement ovale au milieu, ovale au sommet, *à base en cœur*, *acuminée*; les latérales à pétiolules égalant le 15e environ de leur hauteur, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, *en cœur,* acuminées; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, allongée, feuillée, interrompue, peu fournie, poilue, glanduleuse, aciculée, fortement aculéolée, à aiguillons longs, fins, déclinés, peu ou point renflés à la base; deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, allongés, très-aculéolés, à l'aisselle de feuilles ternées; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ou lancéolées plus ou moins en cœur. Calice vert, tomentelleux, peu glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointes étroites, allongées, étalés après l'anthèse. — Pétales *roses*, obovales, en coin à la base, arrondis et un peu bifides au sommet. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés. Juin, juillet. Bois frais et couverts. Cher: Forêt du Rhin-du-Bois (*Déséglise*). — Maine-et-Loire: Le Coubourcau près de Torfou. — Vendée: Chavagne-en-Paillers, la Verrie.

Obs. Ses fleurs roses le distinguent des espèces pré-

9

cédentes, ses folioles en cœur du *R. plinthostylus* dont il a un peu le port.

86. R. Deseglisei. G. Genev. — *R. Koehleri*, Bor., Fl., t. ii, non W. et N. — Tige anguleuse, canaliculée, striée, hérissée, poilue, à très-petites glandes stipitées, garnie d'acicules courts et rares, d'aiguillons faibles, minces, inégaux, *les plus longs réclinés ou falqués*, peu vulnérants. Feuilles quinées ; pétiole plan, sillonné à la base, brièvement hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, ovale, en cœur à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 6e de leur hauteur, ovales, acuminées, rétrécies et en cœur ; les inférieures pétiolulées, ovales, en cœur, acuminées ; toutes minces, d'un beau vert, à poils apprimés en dessus, à dents larges, inégales, peu profondes ; en dessous vertes, peu hérissées, à poils courts. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, *les plus grands réclinés-crochus, à base dépassant leur hauteur*, les autres déclinés ou en faulx. Feuilles ternées ; pétiole plan, sillonné à la base ; folioles ovales-acuminées, la terminale peu échancrée à la base ; les latérales pétiolulées, élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide très-interrompue à la base, *fortement hérissée*, poilue, finement aciculée, à très-petites glandes stipitées peu visibles, à aiguillons inégaux, les plus grands crochus ou en faulx, abondants, surtout sur les pédoncules ; à la base un à trois ramuscules multiflores, aculéolés, poilus, glanduleux, allongés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole ; le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale, en cœur ou trilobée ; les supérieurs nus, tomenteux, veloutés, épais, très-aculéolés, étalés, diva-

riqués, multiflores, dépassant les bractéoles trifides. Calice tomenteux *velouté*, *très-hérissé*, *à poils jaunâtres, brillants*, glanduleux, aciculé, *garni de nombreux aiguillons jaunâtres*, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, longuement rétrécis en onglet étroit, glabrescents. Étamines plus courtes que les styles. Jeunes carpelles hérissés, nombreux. Juillet. Bois, buissons. Cher : Culan (*Déséglise*). — Aisne : Villers-Cotterets (*Questier*).

Obs. La forme des aiguillons et plusieurs autres caractères ne permettent pas de rapporter ce *Rubus* au *R. Koehleri*, W. et N. Cette plante paraissant distincte de toutes les espèces que nous connaissons, nous avons été heureux de la dédier au savant monographe des Rosa du centre de la France, M. Déséglise, qui l'a découverte ainsi que tant d'autres espèces rares dans le département du Cher.

87. R. HUMIFUSUS. W. et N., Rub. germ., p. 84. Tab. 35. — Tige arrondie, rougeâtre, rude, peu poilue, garnie de poils glanduleux, de nombreux acicules, d'aiguillons inégaux, fins, peu dilatés à la base, droits ou déclinés, vulnérants. Feuilles pédato-quinées et ternées ; pétiole plan, glanduleux, aciculé, à aiguillons aciculaires inclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, en cœur, acuminée ; les latérales à pétiolules courts, égalant le 8e ou 9e de leur hauteur, ovales, rétrécies et subéchancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures subsessiles, ovales ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines et inégales ; en dessous vertes, hérissées. — Rameau arrondi, semblable à la tige pour les caractères généraux. Feuilles ternées ; pétiole plan, glanduleux, aciculé et aculéolé ; foliole terminale ovale en cœur ; les latérales brièvement pétio-

lulées, ovales, obscurément échancrées à la base, lobées ou élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule étroite, en pyramide assez allongée, poilue, glanduleuse, aciculée et aculéolée ; trois ou quatre ramuscules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent à peu près ; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées étroitement ovales ; les supérieurs nus ; tous étalés, multiflores. Calice gris-tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, atténués en onglet, échancrés au sommet. Étamines blanches. Styles..... Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois. Vienne : Forêt du Rond (*de la Croix*).

Obs. Son calice à lobes réfléchis le distingue bien du *R. hirtus*. Ses carpelles glabres des *R. insolatus* et *squalidus*, ses aiguillons droits ou déclinés du *R. Deseglisei*.

88. R. SAXICOLUS. Müll., Vers., p. 129, n° 140. — Wirtg. Exsicc., n° 151. — Tige anguleuse, rude, à faces planes, striée, glabrescente, glanduleuse, aciculée, à aiguillons très-inégaux, les plus grands minces, déclinés ou peu falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, hérissé de quelques poils, aciculé, glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués ; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie, très-obscurément en cœur à la base, brièvement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 4e ou 5e de leur hauteur, ovales, un peu rétrécies à la base, brièvement acuminées ; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës ; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, finement dentées ; en dessous vertes, brièvement

hérissées. — Rameau anguleux, flexueux, à poils espacés, aciculés, glanduleux, à aiguillons nombreux, inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées ; pétiole excavé, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, déclinés ou en faulx ; stipules lancéolées, ciliées-glanduleuses ; folioles ovales, rétrécies à la base, acuminées ; les latérales pétiolulées, ovales, acuminées, élargies ou lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide courte, assez fournie, interrompue à la base, très-obtuse au sommet, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, aculéolée, à aiguillons fins, minces, longs, déclinés souvent aciculaires ; à la base de un à trois pédoncules pauci ou multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées ; deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées ovales ; les supérieurs nus, uni bi ou triflores, très-étalés, dépassant peu les bractéoles trifides. Calice gris-cendré, tomenteux, peu hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés, rarement lâchement apprimés. Pétales blancs, grands, ovales, étroits, échancrés au sommet, longuement rétrécis à la base, non ciliés, glabres à l'intérieur, poilus au dehors. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois. Puy-de-Dôme : C. Bois de la Grande-Scierie, près le Mont-Dore (*Lamy*).

Obs. S'éloigne du *R. Guntheri* par le calice aciculé et aculéolé, par sa tige moins poilue. Le *R. Blondæi* s'en distingue par les feuilles blanches tomenteuses rases en dessous, le rameau canaliculé, à aiguillons réclinés.

89. R. melanoxylon. Müll. et Wirtg. — Wirtg. Exsicc., Ed. 1. Fasc. vi, n° 181. — Tige anguleuse, brune, à faces planes ou peu excavées, glabrescente, à quelques poils stellatés, à glandes stipitées peu abondantes, à

quelques acicules, à aiguillons inégaux, droits ou peu falqués, placés sans ordre, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles quinées; pétiole plan, à quelques poils et glandes stipitées, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, ovale, entière à la base ou très-obscurément échancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, ovales, acuminées, entières ou à peu près à la base; les inférieures pétiolulées ovales, aiguës; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, glabres ou glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, cuspidées, peu profondes; en dessous vertes, plus pâles, mollement hérissées. — Rameau obtusément arrondi à la base, anguleux au sommet, rude, *brun foncé*, glabrescent, glanduleux, aciculé, *à aiguillons très-inégaux, les plus grands en faulx ou déclinés, les plus petits coniques, droits.* Feuilles ternées; pétiole plan, sillonné à la base, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués, inégaux; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, acuminée, entière à la base; les latérales subsessiles, ovales, aiguës, élargies du côté extérieur; glabrescentes en dessus, finement dentées; en dessous vertes ou grisâtres, mollement hérissées. — Panicule en pyramide allongée, composée, interrompue, lâche, feuillée, peu hérissée, glanduleuse, aciculée, aculéolée; deux ou trois ramuscules inférieurs allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées, plus ou moins nombreuses; pédoncules supérieurs triflores, étalés, nus ou accompagnés de bractées foliacées, lancéolées. Calice gris-verdâtre, hérissé, glanduleux, *aciculé, aculéolé*, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales *d'un beau rose*, ovales, non ciliés, glabres à l'intérieur,

brièvement poilus en dehors, longuement rétrécis en onglet large. Étamines *roses*. Styles jaunâtres. Jeunes carpelles à poils rares, nombreux, égaux, à la fin noirs. Juillet. Bois. Puy-de-Dôme : Base du Puy-de-Dôme (*Déséglise*). — Allier : Cusset à l'Ardoisière. — Loiret : Forêt d'Orléans (*Jullien-Crosnier*). — Maine-et-Loire : Montreuil-Belfroy (*Boreau*); Avrillé (*de Joannis*).

Obs. Cette plante se distingue facilement des espèces précédentes. Le *R. rubrans* Müll. in Herb. Chaboisseau, croissant à Monterban (Vienne), localité type, d'où M. l'abbé Chaboisseau a eu l'obligeance de nous en envoyer quelques échantillons, en paraît très-rapproché.

90. R. OLIGOCLADUS. Müll. et Lef. Vers. p. 61, n° 70. — *R. apiculatus*. Bor. Fl. t. II, p. 196 (W. et N.?). — Tige obtusément anguleuse, brune ou rougeâtre, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée; aiguillons inégaux, droits, déclinés ou à peine falqués, presqu'inoffensifs. Feuilles quinées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, brièvement acuminée, *en cœur*, *à lobes très-rapprochés recouvrant le pétiolule*; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 6e de leur hauteur, de même forme que la terminale ; les inférieures semblables aux précédentes, aussi larges, plus courtes, souvent élargies ou lobées du côté extérieur; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, à poils rares et apprimés en dessus, finement dentées; en dessous vertes, plus pâles, à poils apprimés, brillants. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, à indusium semblable à celui de la tige, les plus grands aiguillons falqués. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons déclinés ou fal-

qués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, *étroitement en cœur*, brièvement acuminée; les latérales pétiolulées, de même forme, lobées ou élargies du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, moyenne, triangulaire, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons falqués; 2 ou 3 pédoncules inférieurs à 3 ou 4 fl., à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, multiflores, étalés à angle droit, à pédicelles flexueux, les derniers dressés. Calice gris verdâtre, hérissé, glanduleux, aciculé, aculéolé, à lobes ovales, bordés de blanc, longuement acuminés, réfléchis. Pétales *roses*, obovales, allongés, rétrécis en onglet large, glabres. Étamines *roses dépassant les styles de même couleur*. Jeunes carpelles glabrescents. Mi-juin, juillet. Bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Loire-Inférieure : Forêt d'Ancenis (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante diffère-t-elle du *R. apiculatus* W. et N.? Ses pétales et ses organes roses la séparent nettement des espèces précédentes. Nous en possédons de magnifiques échantillons récoltés à Mersy (Marne) par M. Levent.

91. R. FUSCO-ATER. W. et N. Rub. germ. p. 72, tab. 26. — Bor. Fl. t. II, p. 196. — Tige anguleuse, un peu obtuse, rude, d'un brun obscur, hérissée, poilue, glanduleuse, sétacée, aciculée; aiguillons inégaux, abondants, insérés sur toute la surface, durs, courts, les plus petits droits, coniques, les plus grands falqués, renflés à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ternées; pétiole plan, dur, à indusium semblable à celui de la tige, aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant environ la 1/2 de sa hau-

teur, *presqu'orbiculaire, en cœur à la base, largement arrondie et cuspidée au sommet*; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, de même forme, obliques et élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, plus courtes; toutes épaisses, coriaces, rudes, d'un vert foncé, à poils très-apprimés, crispés sur les bords, finement et inégalement dentées; en dessous vertes, hérissées, poilues, à nervures médianes fortement aculéolées. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons nombreux, très-inégaux, la plupart déclinés ou falqués. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, rétrécie et obscurément en cœur à la base, cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, cuspidées, lobées et élargies du côté extérieur; toutes moins épaisses que celles de la tige, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, souvent incisées, à dents fines, aiguës, inégales; en dessous vertes, hérissées. — Panicule en pyramide oblongue, interrompue, très-hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, aciculée, à nombreux aiguillons inégaux, minces, fins, falqués ou déclinés; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus; tous multiflores, relevés à angle aigu. Calice blanc-tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, étroits, longuement acuminés en pointe étroite, réfléchis. Pétales *d'un beau rose*, ovales, allongés, rétrécis en onglet, poilus. Étamines *roses dépassant les styles roses*. Jeunes carpelles fortement hérissés. Fin juin, juillet. Bois, broussailles. Mayenne : Boissay (*Provost*). — Morbihan : Vannes, Napoléonville, le Faouët (*Arrondeau*).

Obs. Ses folioles presqu'orbiculaires, en cœur, cuspidées, ses fleurs et ses organes roses, ses carpelles fortement hérissés distinguent bien cette plante des espèces précédentes.

6e GROUPE. — ASPERICAULES. Tige anguleuse, dure, épaisse, ordinairement rude. Feuilles pédato-quinées, rarement ternées, grises ou blanchâtres en dessous. Panicule poilue, tomenteuse, brièvement hérissée, très-glanduleuse. Calice réfléchi (apprimé dans *R. rudiformis*). Styles ordinairement rosés, au moins à la base.

92. R. CYNOMORUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 21 (Tirage à part, 2e Ess. p. 5). — R. infestus, W. et N. Rub. germ. p. 77, tab. 30? — Bor. Fl. t. II, p. 195, n° 750? — Tige anguleuse, robuste, couchée, étalée en cercle, rude, ordinairement d'un brun foncé, striée, à faces planes, peu poilue, glanduleuse, à aiguillons nombreux, droits, inégaux, renflés et élargis à la base, insérés sur toute la surface, vulnérants. Feuilles pédato-quinées et ternées; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons nombreux, robustes, en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, presqu'arrondie, en cœur à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, un peu échancrées, largement ovales, acuminées; les inférieures longuement pétiolulées, ovales, arrondies ou peu échancrées, à peine acuminées; toutes épaisses, coriaces, à poils apprimés, d'un vert olive en dessus, à dents larges, peu profondes, cuspidées; en dessous d'un vert pâle ou grisâtres, *à poils nombreux, très-brillants,* surtout sur les nervures qui sont saillantes, blanches, anastomosées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, poilu, glanduleux, à aiguillons nombreux, inégaux, déclinés

ou falqués. Feuilles ternées; pétiole plan, glanduleux, à aiguillons en faulx; foliole terminale largement ovale, presqu'orbiculaire, peu échancrée, brièvement cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, courte, poilue, glanduleuse, à aiguillons droits, longs, inclinés; munie à la base d'une ou de deux feuilles ternées qui supportent des ramuscules allongés, multiflores, aculéolés, ensuite de bractées foliacées triangulaires, en cœur ou ovales allongées; enfin nue au sommet, à pédoncules courts, épais, 1, 2 ou 3 flores, étalés. Calice blanc-tomenteux, glanduleux, aculéolé, à lobes terminés en longues pointes, étalés après l'anthèse. Pétales *roses*, ovales, rétrécis en onglet, poilus. Étamines *blanches* égalant les styles *verdâtres*. Fruit gros, à carpelles nombreux, d'abord hérissés. Juin, juillet. Bois, sur le granit. Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*). — Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre, Malièvre.

Obs. Cette plante, dont le port rappelle assez exactement celui du *R. infestus* W. et N., paraît s'en éloigner par les folioles recouvertes en dessous de poils apprimés, très-brillants, par ses fleurs roses, ses étamines blanches et les aiguillons des tiges droits et non crochus. Des échantillons récoltés à Pontarlier (Doubs), étiquetés *R. infestus* par M. Boreau et se rapportant évidemment au *R. cynomorus*, nous font supposer que le savant auteur de la Flore du Centre a eu cette dernière plante en vue, au moins en partie, lorsqu'il a décrit son *R. infestus*.

Le *R. horridicaulis* Müll., espèce voisine, se reconnaît à sa panicule longuement et abondamment aculéolée. Les étamines et les styles blanc-verdâtre le distinguent du *R. fusco-ater* et du *R. melanoxylon*.

93. R. FISSIPETALUS. Müll. Jahresb. der Pollich. 1858, p. 153. — Vers. p. 72, n° 82. — Tige anguleuse, rougeâtre, rude, à faces un peu excavées, peu poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons inégaux, nombreux, un peu en faulx, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, peu sillonné à la base, à poils épars, glanduleux, aciculé, à nombreux aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, en cœur, longuement cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, en cœur, cuspidées; les inférieures pétiolulées, ovales, un peu cuspidées, manquant quelquefois et remplacées par un lobe profond dans les folioles latérales; toutes épaisses, à contour irrégulier, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines peu profondes; en dessous blanches, à tomentum très-ras, non hérissées, à nervures médianes aculéolées. — Rameau anguleux, brièvement poilu, glanduleux, à aiguillons très-inégaux, déclinés ou falqués, quelques-uns crochus. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, à aiguillons crochus; foliole terminale ovale, cuspidée, entière à la base; les latérales subsessiles, ovales, élargies du côté extérieur; toutes épaisses, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents fines, très-superficielles; en dessous grisâtres, poilues, peu tomenteuses. — Panicule plus ou moins développée, ordinairement en pyramide, poilue, glanduleuse, hérissée, tomenteuse, aciculée et aculéolée; ramuscules inférieurs multiflores, aculéolés, relevés à angle aigu, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales-lancéolées, presqu'étalés à angle droit; les supérieurs nus, fastigiés, serrés, plus courts. Calice tomenteux, glanduleux, hérissé, aculéolé et aciculé, à lobes ovales, à pointes courtes, réfléchis. Pétales *roses*, ovales, poilus, bifides au som-

met. Étamines blanches. Styles verdâtres, rosés à la base. Jeunes carpelles glabrescents. Juillet. Coteaux schisteux secs et arides, broussailles. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Angers, à l'étang de Saint-Nicolas.

Obs. Cette espèce est voisine du *R. radula* ; elle s'en distingue par ses fleurs roses ; ce caractère et les styles colorés l'éloignent du *R. atratus*.

Le *R. rubrans* Müll.! in Herb. Chaboisseau, dont nous possédons des échantillons récoltés à l'étang de Monterban (Vienne), localité type, par M. l'abbé Chaboisseau, et sur les schistes de l'étang de Saint-Nicolas, près d'Angers, mais que nous n'avons pas étudié vivant, paraît très-voisin du *R. fissipetalus*, avec lequel on devra le comparer. La tige est moins glanduleuse, les aiguillons moins inégaux, le calice non aculéolé ; peut-être les organes de la fleur fourniront-ils des caractères distinctifs plus tranchés.

94. R. RADULA. W. et N. Rub. germ. p. 89, tab. 39. — Bor. Fl. t. II, p. 191. — Merc. in Reut. Cat. des pl. de Genève, p. 273. — De Martrin Don. Fl. du Tarn, p. 209. — Tige anguleuse, robuste, brune, à faces planes, poilue, glanduleuse, rude, aciculée, à aiguillons inégaux, en faulx, les plus petits droits, coniques, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, glabrescent, glanduleux, à aiguillons crochus, inégaux ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, *largement ovale, arrondie, étroitement en cœur, acuminée* ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, acuminées ; toutes épaisses, plissées, ridées, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à

dents profondes, aiguës, inégales; en dessous grises ou blanches tomenteuses, poilues, hérissées, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, rude, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus petits droits ou aciculaires, les plus grands falqués ou crochus. Feuilles ternées, quelques-unes pédatoquater ou quinées; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé; aiguillons inégaux, les plus grands en faulx ou crochus, les plus petits droits; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, souvent lobées et élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, droite, interrompue, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons en faulx, inégaux; à la base deux ou trois pédoncules multiflores, espacés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus triflores, à aiguillons falqués, étalés, courts, dépassant peu les bractéoles, rapprochés en tête serrée, ovale. Calice cendré-verdâtre, tomenteux, poilu, glanduleux, peu ou point aculéolé, à lobes ovales, brièvement mucronés, réfléchis après l'anthèse. Pétales *blancs,* ovales, échancrés au sommet, longuement étrécis en onglet, poilus. Étamines *blanches* dépassant les styles *verdâtres, à base rosée.* Jeunes carpelles glabrescents. Mi-juin, juillet. Bois, broussailles, haies; schiste et granit. Loiret : Bois de la Sologne (*Jullien-Crosnier*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*). — Deux-Sèvres : la Mothe-Saint-Héray (*Sauzé*). — Vendée : Pouzauges, la Gaubretière.

Obs. Ses pétales blancs le distinguent des *R. fissipetalus*, *rudis* et *discerptus*. Ses styles à base rosée le séparent du *R. atratus*.

95. R. ATRATUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 82. — (Tirage à part, 1er Ess., p. 17, n° 11). — *R. radula* Bor. Fl., t. II, p. 191 (*tantum modò pro parte*). — Tige anguleuse, à faces planes, striée, rude, noirâtre ou d'un vert très-sombre, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons inégaux, *droits, longs, minces*, quelques-uns à peine falqués, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, sillonné à la base, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx; stipules linéaires, ciliées-glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, *rétrécie et un peu étranglée dans sa partie inférieure*, entière, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, irrégulières, étroites, ovales, rétrécies à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures de même forme, brièvement pétiolulées, petites; toutes épaisses, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, finement dentées; en dessous blanches-tomenteuses, à pubescence rase, à nervures médianes aculéolées. — Rameau anguleux, poilu, glanduleux, rude, à aiguillons inégaux, longs, déclinés, plus rarement falqués. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons nombreux, déclinés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, rétrécie à la base, cuspidée; les latérales pétiolulées, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, obliquement échancrées à la base; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide obtuse au sommet, serrée, fournie, interrompue à la base, longuement hérissée, glanduleuse, aciculée, munie de longs aiguillons déclinés ou horizontaux, à base souvent violacée, peu dilatée; deux ou trois ramuscules inférieurs espacés, multiflores,

parfois très-allongés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent, d'autres fois plus courts ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale, manquant souvent ; les supérieurs épais, hérissés et aculéolés, multiflores, étalés, dépassant peu les bractéoles trifides. Calice tomenteux - hérissé, glanduleux, à quelques aiguillons, à lobes larges, épais, médiocrement allongés, réfléchis. Pétales blancs, très-obscurément rosés, poilus à l'intérieur surtout à la base, à poils crêpés, courts, abondants à l'extérieur, entiers ou peu échancrés. Étamines blanches dépassant les styles *verdâtres*. Jeunes carpelles glabres, nombreux, égaux. Mi-juin, juillet. Schiste. Vienne: Leugny (*de la Croix*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*) ; Montrevault, Saint-Pierre-Montlimard.

Obs. Cette plante voisine du *R. radula* s'en éloigne par les aiguillons des tiges droits, les folioles étroites rétrécies à la base, les styles à base non rosée, etc.

96. R. DISCERPTUS. Müll., Vers., p. 73, n° 84. — Chaboiss., Etude spéc. du genre Rubus, p. 26, n° 10. — G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. XIV, p. 90 (*Tirage à part : Obs. sur la collection de Rubus de l'Herb. Bast., p.* 13). Tige anguleuse, rude, à faces planes, brièvement hérissée, poilue, glanduleuse, garnie d'acicules et d'aiguillons inégaux, étroits, à base dilatée, droits ou inclinés, ceux du sommet des tiges en faulx. Feuilles pédato-quinées, rarement ternées; pétiole plan, glanduleux, à aiguillons falqués ; stipules linéaires, ciliées-glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *étroitement ovale*, entière à la base, longuement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, de même forme et encore plus étroites, ainsi que les inférieures qui sont pétiolulées ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert sombre, glabres ou

à peu près en dessus, *très-grossièrement et inégalement dentées, à dents aiguës, cuspidées divariquées, laissant souvent entre elles un sinus assez considérable*; en dessous grises cendrées ou un peu blanches tomenteuses, à poils apprimés, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, allongé, rude, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, longuement rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, étroites, rétrécies et entières à la base, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur; grossièrement et inégalement dentées ou subincisées, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, lâche, interrompue, poilue, glanduleuse, à longs aiguillons fins, déclinés ou falqués; pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils égalent à peine le pétiole; le suivant souvent à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs nus, multiflores, étalés, souvent ramassés au sommet en tête ovale, serrée, très-inégaux, dépassant peu les bractéoles trifides. Calice blanc tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, rarement aculéolé, à lobes étroitement ovales, longuement acuminés, étalés après l'anthèse, puis réfléchis. Pétales rose pâle, ovales-oblongs, poilus, rétrécis en onglet assez large, entiers ou peu échancrés, poilus. Étamines blanches, *un peu rosées à la base*. Styles blancs. Jeunes carpelles munis de quelques poils longtemps persistants, abondants, à la fin noirs, brillants. Juillet. Bois, terrains granitiques. Haute-Vienne : Thias (*Lamy*). — Vienne : Bois de l'Age-Gacin près Montmorillon (*Cha-*

boisseau). — Loiret : Bois de la Rousselière à Ardon (*Jullien-Crosnier*). — Loir-et-Cher : Blois (*Franchet*). — Maine-et-Loire : Angers ; Lué (*Boreau*) ; la Pointe (*Béraud*). — Deux-Sèvres : Châtillon, au bois Fichet.

Obs. Les dentelures des folioles de cette plante sont caractéristiques et la distinguent bien des espèces voisines, notamment du *R. rudis*. Ses pétales roses la séparent des *R. radula* et *atratus* et ses styles blancs du *R. linguifolius*.

97. R. LINGUIFOLIUS. Müll. ? G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 83. (Tirage à part : 1er Ess., p. 18, n° 12.) — *R. ornatiflorus* Mull. in litt. ? — Tige anguleuse, rude, à faces planes ou très-superficiellement excavées, striée, d'un vert obscur, à poils peu abondants, aciculée ; glandes stipitées, nombreuses, aiguillons inégaux, les plus grands droits ou à peine falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, aciculé, garni de dix à douze aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant environ la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, ou très-peu échancrée à l'insertion du pétiolule, longuement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, étroites, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ; toutes épaisses, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, finement denticulées ; en dessous blanches-tomenteuses, à pubescence rase et serrée, non hérissées, à nervures médianes aculéolées. — Rameau anguleux, flexueux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués, peu nombreux, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons falqués ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule

égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, rétrécie, entière à la base, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, acuminées ; toutes d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, finement dentées ; en dessous vertes, hérissées, ou blanches, à tomentum très-ras. — Panicule ovale ou oblongue, interrompue à la base, hérissée, glanduleuse, à aiguillons fins, aciculaires, droits ou déclinés ; un à trois pédoncules inférieurs espacés, à trois ou cinq fleurs, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils n'égalent pas les pétioles ; le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs minces, étalés, uni ou biflores, rarement triflores, dépassant peu les bractéoles. Calice gris-tomenteux, hérissé, peu glanduleux, rarement aculéolé, à lobes ovales, acuminés, réfléchis. Pétales *roses*, grands, ovales, étroits, longuement atténués en onglet, espacés, bifides ou échancrés, ciliés, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines *roses dépassant les styles roses*. Jeunes carpelles glabrescents. Mi-juin, juillet. Haies, bois, broussailles. Schistes et granits. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Loiret : Bois de la Sologne (*Jullien-Crosnier*). — Indre : Forêt de Châteauroux (*Legrand*). — Vienne : Leugny (*de La Croix*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*) ; Corné (*Provost*) ; Saumur (*de Joannis*) ; Pruniers, Torfou, le Longeron. — Vendée : Chauché. — Loire-Inférieure : Grand Auverné (*de l'Isle*) ; Nantes.

Obs. Cette plante a été déterminée par comparaison avec des échantillons nommés par M. Müller, dans l'herbier de M. Lenormant (de Vire) ; nous ne connaissons pas la description qu'en a donnée le savant monographe allemand et nous n'en possédons pas d'exemplaires authentiques.

Ses étamines roses l'éloignent des *R. Bloxamii* et *rudis*.

98. — R. Bloxamii. Lees. Babingt. Man. Brit. Bot., éd. v, p. 103. — English Botany, p. 180. — Bor. Fl., t. ii, p. 194. — *R. Lejeunei* Godr. exsicc. (non W. et N.). — *R. Lejeunii* (*sic*). Bill. exs. 790. — Tige obtusément anguleuse, grisâtre, poilue, très-glanduleuse, à aiguillons droits-inclinés ou falqués, à base très-dilatée, inégaux, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ; stipules linéaires, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, en cœur, longuement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, arrondies, entières ou subéchancrées à la base, acuminées, dilatées ou lobées du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, entières à la base, aiguës ou acuminées ; toutes épaisses, d'un vert gai, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, profondes, inégales ; en dessous vertes ou grisâtres, subtomentelleuses, à poils apprimés et brillants, à nervures blondes, saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ou déclinés, inégaux, nombreux. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole plan, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le tiers de sa hauteur, largement ovale, cuspidée ou acuminée en pointe étroite et longue, entière ou à peine échancrée à la base ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou le 1/6 de leur hauteur, ovales, irrégulières, obliques, entières ou subéchancrées à la base, cuspidées ou acuminées, lobées, élargies et souvent incisées du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide large, éta-

lée, poilue, glanduleuse, aciculée, à aiguillons déclinés ou falqués, les plus petits aciculaires; deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, étalés à angle droit, espacés à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole; le suivant nu, ou à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs plus courts, plus rapprochés, munis à la base de bractéoles trifides, allongées. Calice gris-tomenteux, hérissé, glanduleux, finement aculéolé, à lobes ovales, terminés en longues pointes plus ou moins foliacées, étalés ou imparfaitement réfléchis après l'anthèse. Pétales *roses*, ovales-oblongs, entiers ou à peine émarginés, rétrécis en onglet, poilus. Étamines *blanches*. Styles *roses*. Jeunes carpelles poilus. Fin juin, juillet. Forêts, bois, terrains calc. Meurthe : Nancy (*Grenier*). — Saône-et-Loire : Bois Sacré (*Carion*). — Marne : Mersy (*Lerent*). — Aisne : Villers-Cotterets (*Questier*). — Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Mayenne : Boissay (*Provost*). — Deux-Sèvres : Forêt de la Chauvière (*Guyon*). — Loire-Inférieure : Forêt d'Ancenis (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante, dont nous possédons des échantillons étiquetés par le Révérend Bloxam, paraît voisine du *R. rudis*, mais ce dernier a la tige à peu près dépourvue de poils simples et à aiguillons crochus ou en faulx.

99. R. RUDIS. W. et N. Rub. Germ., p. 91. Tab. 40. — Gr. et God. Fl. de Fr., t. I, p. 544. — Bor., Fl., t. II, p. 191. — Müll. Vers., p. 77, n° 88. — English Botany, p. 183. — Tige anguleuse, brune, rude, à faces un peu excavées, à poils simples, nuls ou rares, garnie de nombreuses glandes stipitées, d'aiguillons abondants, inégaux, les uns très-petits, aciculaires, les autres plus grands, vulnérants, tous plus ou moins crochus ou falqués. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, sillonné à

la base, peu poilu, très-glanduleux, garni de nombreux aiguillons en faulx ou crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant plus du 1/3 et souvent la 1/2 de sa hauteur, ovale, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, de même forme, un peu plus étroites ; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës ou acuminées ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, glabres ou glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, divariquées ; en dessous cendrées-tomenteuses, hérissées, à nervures médianes fortement aculéolées. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux, en faulx, vulnérants. Feuilles ternées et quinées ; pétiole sillonné, hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux, falqués ou déclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale ou largement ovale, parfois suborbiculaire, entière à la base, brièvement acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës ; toutes épaisses, coriaces, plissées, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus, à dents larges, profondes, aiguës, inégales, ou subincisées ; en dessous grises verdâtres, ou un peu tomenteuses, à poils subapprimés, à nervures saillantes, poilues, les médianes aculéolées. — Panicule en pyramide oblongue, étalée, lâche, interrompue, hérissée, poilue, tomenteuse, glanduleuse, aciculée, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués ; deux ou trois ramuscules inférieurs longuement simples à la base, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole ; deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales acuminées, ou trilobées ; les supérieurs nus, bi ou triflores, étalés, courts, assez épais ; tous poilus glanduleux, aciculés, à aiguillons falqués ou déclinés. Calice

d'un vert cendré, bordé de blanc, tomenteux, hérissé, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, *étalés après l'anthèse, puis réfléchis.* Pétales d'un rose pâle, ovales, étroits, entiers et arrondis au sommet, longuement rétrécis en onglet, ciliés, poilus sur chaque face, surtout à l'extérieur. Étamines *blanches* dépassant les styles *jaunâtres au sommet, d'un brun sale à la base.* Jeunes carpelles hérissés. Mi-juin, juillet. Haies, coteaux secs, halliers, broussailles. Cher : Forêts d'Allogny et du Rhin-du-Bois (*Déséglise* et *Ripart*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*). — Vendée : Mortagne. — Morbihan : Vannes (*Arrondeau*). — Loire-Inférieure : Auverné (*de l'Isle*).

Obs. Ses pétales roses le distinguent des *R. radula* et *atratus ;* ses styles à base rose ou brune des *R. cynomorus* et *discerptus ;* ses étamines blanches du *R. linguifolius ;* ses carpelles hérissés du *R. fissipetalus ;* sa tige dépourvue de poils et ses aiguillons crochus ou falqués du *R. Bloxamii.*

100. R. RUDIFORMIS G. Genev. — Tige anguleuse, rougeâtre, rude, mince, à faces très-superficiellement excavées, striée, *dépourvue de poils et de soies,* munie de glandes stipitées courtes, d'acicules et d'aiguillons minces, en faulx, inégaux, à base très-élargie, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées ; pétiole plan, sans poils, glanduleux, à aiguillons en faulx ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, entière et arrondie à la base, acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, plus petites, ovales-aiguës ; toutes d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents larges, inégales, divariquées ; en dessous grises ou blanchâtres-

tomenteuses, à poils brillants, apprimés, à nervures médianes aculéolées. — Rameau obtusément anguleux, rude, mince, allongé, poilu, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, déclinés ou plus souvent en faulx. Feuilles ternées; pétiole plan, sillonné à la base, poilu, glanduleux, aciculé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, étroitement ovale, allongée ou rhomboïdale, entière et rétrécie à la base, longuement acuminée ; les latérales pétiolulées, ovales, acuminées, entières à la base, élargies du côté extérieur ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide étalée, lâche, interrompue, peu hérissée, tomentelleuse, munie de nombreuses glandes stipitées, courtes, à tête brune ou noire, d'acicules et d'aiguillons droits ou falqués ; un à trois pédoncules inférieurs minces, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées ; les deux suivants parfois à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ou lancéolées ; les supérieurs nus, *très-étalés, divariqués ; tous minces, allongés, rameux, flexueux*. Calice gris-verdâtre, tomenteux, hérissé, poilu, glanduleux, aciculé et aculéolé, à lobes étroits, lancéolés, longuement acuminés, *étalés après l'anthèse, relevés en partie sur le fruit*. Pétales d'un blanc-rosé, étroitement ovales, échancrés au sommet, glabres, rétrécis en onglet étroit. Étamines blanches. Styles verdâtres à base rosée. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois, forêts ; « sur l'argile du terrain tertiaire avec minerai de fer pisiforme (*Ripart*). » Cher : Bois de Tiregorge, Saint-Florent (*Ripart* et *Tourangin*). — Marne : Bois de Mersy (*Levent*.)

Obs. Cette plante, qui rappelle assez exactement le *R. rudis* s'en distingue nettement par son calice apprimé, ses carpelles glabres et les autres caractères notés.

7e GROUPE. VESTITI. Tige ordinairement poilue ; feuilles grises ou blanchâtres en dessous. Panicule hérissée, poilue, peu glanduleuse. Calice réfléchi. Plantes ordinairement très-hérissées.

101. R. PILETOCAULON Müll. in Bonpl. n° 9. — Tige anguleuse ou obtuse, à faces planes, striée, rougeâtre, poilue, à glandes stipitées ; aiguillons déclinés ou falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, poilu, glanduleux, à aiguillons déclinés ou falqués ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, ovale, longuement acuminée, entière ou un peu échancrée à la base ; les latérales pétiolulées, ovales, acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, régulières, peu profondes ; en dessous plus pâles, hérissées, à nervures saillantes. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, brièvement hérissé, glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus petits souvent aciculaires, les plus longs déclinés, peu vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, hérissé, poilu, glanduleux, à aiguillons inégaux ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base ; brièvement cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, ovales, entières, cuspidées ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, à poils fins très-apprimés en dessus, *à dents très-fines, très-peu profondes, cuspidées, simples* ; en dessous grises-verdâtres, hérissées, à poils subapprimés, à nervures médianes aculéolées. — Panicule en pyramide triangulaire, très-lâche, très-étalée, très-interrompue à la base, poilue, brièvement hérissée, glandu-

leuse, aciculée, à aiguillons déclinés, violacés à la base, fins, longs, peu nombreux ; à la base un à trois pédoncules multiflores, minces, flexueux, peu aculéolés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole ; trois à cinq suivants minces, allongés, flexueux, à l'aisselle de bractées foliacées longuement pétiolées, ovales, arrondies ou trilobées ; les supérieurs nus, en tête ovale ; tous minces, tri ou pluriflores, très-étalés, allongés, assez régulièrement espacés. Calice blanc-tomenteux, glanduleux, peu ou point aculéolé, à lobes ovales, cuspidés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, assez grands, largement obovés, arrondis, subitement rétrécis en onglet étroit. Etamines blanches dépassant les styles verdâtres à base un peu rosée. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Forêts, bois, sur le granit. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*).

Obs. Les dentelures fines et simples et la panicule de forme spéciale caractérisent bien cette espèce qui a plus de rapports avec les plantes de la section précédente qu'avec celles qui suivent.

102. R. Borœanus. G. Gen. Mém. de la Société acad. de M.-et-L., t. viii, p. 87. — *Id.*, t. x, p. 32. (*Tirage à part :* 1er *Ess., p.* 22. — 2e *Ess., p.* 16.) — Arrond., Not. sur les pl. du Morb., 1863, p. 25. — Tige anguleuse, obtuse à la base, striée, à faces planes, poilue, glanduleuse, *à aiguillons très-inégaux*, les plus grands fortement dilatés à la base, poilus, un peu falqués, les plus petits coniques ou en faulx, parfois très-courts et rendant la tige rude, insérés sur toute la surface, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ternées ; pétiole plan, hérissé, peu glanduleux, strié, à aiguillons en faulx ou crochus, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale, étroitement échancrée à l'insertion du

pétiolule, élargie vers les 2/3 supérieurs, ensuite arrondie ou lobulée, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou le 6e de leur hauteur, ovales, longuement rétrécies, souvent élargies du côté extérieur, cuspidées; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës; toutes d'un vert sombre, à poils rares, courts et très-apprimés en dessus, à dents fines, inégales, mucronées; en dessous grises-tomenteuses, mollement hérissées, douces au toucher, rarement blanches tomenteuses, à nervures peu saillantes, hérissées, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, droit, raide, très-hérissé, à peine glanduleux, à aiguillons inégaux, crochus ou en faulx, petits, espacés. Feuilles ternées, rarement quinées à la base du rameau; pétiole plan, hérissé, peu glanduleux, à quelques petits aiguillons inégaux, crochus ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale ou largement ovale, rhomboïdale, peu ou pas échancrée à la base, brièvement cuspidée ou acuminée; les latérales à pétiolules courts, ovales, aiguës, entières ou très-peu échancrées à l'insertion du pétiolule, lobées et élargies du côté extérieur; toutes épaisses, d'un vert sombre, à poils nombreux et apprimés en dessus, dentées en scie; en dessous hérissées, grises-cendrées ou blanches tomenteuses, surtout au sommet du rameau, à nervures hérissées, peu saillantes, les médianes aculéolées. — Panicule ovale, courte, pauciflore, hérissée, poilue, peu glanduleuse, à quelques rares aiguillons falqués; souvent un ou deux pédoncules inférieurs pauciflores, poilus, peu aculéolés et peu glanduleux, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs nus, en petite tête ovale, serrée, souvent uni ou biflores, poilus, tomenteux, inermes ou peu aculéolés. Calice gris-tomenteux, non hérissé, à glandes stipitées rares ou

nulles, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, mucronés, *étalés après l'anthèse. Pétales roses ou violacés*, *petits*, ovales, longuement rétrécis en onglet large, poilus, échancrés au sommet. Etamines *violacées* (*blanches au sommet, violacées à la base dans les endroits très-ombragés*). Styles blanchâtres au sommet, violacés à la base. Jeunes carpelles hérissés, nombreux, égaux, à la fin noirs, brillants. Mi-juin, juillet. Coteaux boisés, bois, halliers, haies, terrains granitiques et schisteux. A. C.

Obs. Assez répandu sur les granits de la Vendée et les schistes de l'Anjou, ce *Rubus* constitue une des meilleures espèces du genre. Ses étamines roses le distinguent des *R. amictus* et *magnificus ;* son calice étalé et sa tige à aiguillons inégaux du *R. vestitus ;* ses fleurs violettes des *R. leucanthemos* et *piletocaulon*. Le *R. leucostachys* Sm., espèce voisine, s'en sépare par sa tige dépourvue de petits aiguillons inégaux, son calice réfléchi et non étalé ; la description de l'*English botany*, p. 172, ne parle ni des pétales ni des organes de la fleur, qui fourniraient probablement des caractères distinctifs.

103. R. AMICTUS. Müll. *ex specim. authenticis in Herb. Levent!* — Tige obtusément anguleuse, striée, d'un vert sombre, *hérissée de nombreux poils longs*, de glandes stipitées rares, d'aiguillons fins, inégaux, déclinés, quelques-uns en faulx, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole strié, longuement hérissé, à peine glanduleux, à aiguillons inégaux, fins, déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, entière ou étroitement échancrée à la base, subobtuse ou brièvement cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales, un peu rétrécies à chaque extrémité, lobées ou élargies du côté extérieur quand les

inférieures manquent ; ces dernières pétiolulées, ovales ; toutes minces, d'un vert foncé, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents inégales, peu profondes ; en dessous *grises ou blanchâtres, hérissées de nombreux poils brillants, feutrés, plus ou moins veloutés*, à nervures peu saillantes, les médianes finement aculéolées. — Rameau anguleux, canaliculé au sommet, *longuement et abondamment hérissé*, très-peu glanduleux, à aiguillons inégaux, en faulx ou déclinés, petits, peu nombreux, peu vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole strié ou canaliculé, fortement hérissé, à glandes rares, à aiguillons fins, inégaux, falqués ou déclinés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, subobtuse ou brièvement cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales, élargies du côté extérieur, subobtuses ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule compacte, serrée au sommet, très-interrompue à la base, ou courte et ovale un peu corymbiforme, *longuement hérissée*, peu glanduleuse, à quelques petits aiguillons déclinés ou falqués, espacés ; un ou deux pédoncules inférieurs bi ou triflores, plus rarement multiflores, longuement simples à la base, très-espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent les pétioles ; les autres nus, serrés, très-rapprochés en petite tête ovale ou oblongue, multiflores, dressés, à la fin étalés. Calice blanc-tomenteux, longuement hérissé de poils brillants, peu glanduleux, rarement aculéolé, à lobes ovales, brièvement acuminés, réfléchis, quelquefois relevés dans la fleur terminale. Pétales blancs, étroitement ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus, surtout à l'extérieur. Etamines *blanches plus courtes que les styles verdâtres*. Jeunes carpelles poilus, nombreux, égaux, formant un petit fruit, à la fin noir

et brillant. Juin, juillet. Bois. Puy-de-Dôme : bois de Bourboule, près du Mont-Dore (*Lamy*). — Haute-Vienne : bois de Bourdaille, près de Lussac-les-Églises, sur les confins du département de l'Indre et de la Vienne (*Lamy*).

Obs. Cette jolie espèce, si bien caractérisée par sa villosité abondante, se distingue facilement des *R. vestitus* et *Boræanus* par ses fleurs blanches et les autres caractères notés. Elle se rencontrera certainement dans les départements de l'Indre et de la Vienne. Nous en devons à l'extrême obligeance de M. Levent de nombreux et beaux échantillons recueillis et découverts par lui à Mersy (Marne).

104. R. magnificus. Müll. *ex specim. authenticis in Herb. Levent !* — Tige anguleuse, robuste, très-allongée, hérissée, poilue, à glandes stipitées peu abondantes, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués, les plus petits droits, coniques, quelques-uns réclinés, à base très-dilatée dépassant leur hauteur, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, rarement ter ou quaternées ; pétiole plan, hérissé, poilu, à quelques glandes stipitées, à aiguillons falqués, vulnérants ; stipules lancéolées, hérissées, poilues, peu glanduleuses ; foliole terminale *à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, orbiculaire, peu échancrée à la base, cuspidée ;* les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, largement ovales ou suborbiculaires, un peu plus étrécies à la base que la terminale, entières ou échancrées, cuspidées ; les inférieures pétiolulées, de même forme, plus petites ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive et glabres ou glabrescentes en dessus, à dents aiguës, profondes, inégales ; en dessous grises ou blanchâtres-tomenteuses, hérissées de poils brillants abondants, apprimés, insérés sur les nervures. — Rameau anguleux, allongé, hérissé, glan-

duleux, aciculé, à aiguillons inégaux, longs, déclinés ou falqués, les petits droits, coniques, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, glanduleux, aciculé, à aiguillons inégaux, en faulx ; stipules lancéolées, hérissées, ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *orbiculaire, peu échancrée à la base, cuspidée* ; les latérales brièvement pétiolulées, presqu'arrondies, obliques, élargies et lobées du côté extérieur, cuspidées ; toutes assez semblables, pour les caractères généraux, à celles de la tige, quelquefois les nervures secondaires principales sont un peu aculéolées. — Panicule *très-grande*, *en vaste pyramide, peu élargie, allongée*, hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée, à longs aiguillons fins, déclinés, rarement falqués, violacés à la base, assez nombreux ; deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, allongés, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent à peu près ; un ou deux suivants à l'aisselle de larges bractées foliacées, trilobées, en cœur ; les supérieurs nus, *très-étalés, triflores, épais*, tomenteux, glanduleux, aciculés et aculéolés. Calice blanc-tomenteux, hérissé, glanduleux, souvent aculéolé, à lobes ovales, épais, mucronés ou acuminés, réfléchis. Pétales roses, suborbiculaires, arrondis et entiers au sommet, rétrécis en onglet large, poilus, surtout à l'extérieur. Etamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus, nombreux, formant un fruit gros, noir, brillant. Juillet. Bois. Puy-de-Dôme, entre le Mont-Dore et le bourg de Rochefort (*Lamy*).

Obs. Cette très-belle plante se distingue facilement des espèces de ce groupe par sa panicule très-vaste qui la rapproche un peu des *Paniculati*, mais ses autres caractères la classent parmi les *Vestiti*. Ses styles verdâtres la distinguent des *R. Boraeanus*, *vestitus*, *pileto-*

caulon; ses pétales roses des *R. amictus, leucanthemos, piletocaulon.* Elle se sépare des espèces du groupe des *Paniculati,* des *R. mutabilis, adscitus,* par ses folioles orbiculaires, cuspidées, des *R. Blondæi, separinus, lilacinus* par ses pétales roses; des *plinthostylus, Lejeunei, microcarpus, Chaboissæi* par ses styles verdâtres; du *R. flexuosus* par ses folioles cuspidées et la forme de la panicule. M. Levent a découvert cette belle plante à Mersy (Marne) et a bien voulu nous en procurer de magnifiques échantillons, qui ont été contrôlés par M. Müller.

105. R. VESTITUS. W. et N., Rub. germ., p. 81, tab. 33. — Gr. et God., Fl. Fr., t. I, p. 541. — Bor. Fl., t. II, p. 194. — Müll., vers., p. 50, n° 61. — Merc. in Reut., Cat. des pl. de Genève, p. 276. — *R. vinetorum* Hollandre, Fl. de la Moselle, édit. 1, t. I, p. 267. — *R. conspicuus,* Müll., Vers., p. 49, n° 59. — Tige anguleuse, brune, hérissée de poils étoilés ou fasciculés, assez abondants, à glandes stipitées rares, aiguillons poilus, droits, longs, minces, violacés à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, très-peu glanduleux, à aiguillons robustes, en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, entière ou peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 4e ou 5e de leur hauteur, largement ovales, entières et peu rétrécies à la base, cuspidées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, entières, obtusiuscules ou peu aiguës; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, à dents fines, peu profondes; en dessous *hérissées de poils brillants, veloutées, à tomentum épais, rude, gris ou blanc.* — Rameau anguleux, *hérissé,* à glandes stipitées rares; aiguillons inégaux, les plus petits droits, aciculaires, les plus grands déclinés ou peu falqués, poilus, vulnérants.

Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole canaliculé, hérissé, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, les plus grands en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, *largement ovale ou suborbiculaire*, entière à la base, cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales-obliques, larges, élargies et lobées du côté extérieur, entières, cuspidées ; toutes épaisses, en dessus à poils assez nombreux, apprimés, semblables du reste, pour les autres caractères, à celles de la tige. Panicule en pyramide oblongue, interrompue à la base, assez fournie, quelquefois étroite, à pédoncules courts, *très-hérissée de longs poils brillants, de glandes rougeâtres ordinairement peu abondantes ; à longs aiguillons déclinés, violacés à la base* ; deux ou trois pédoncules inférieurs tri ou pauciflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, épais, triflores, étalés. — Calice blanc tomenteux, hérissé, peu glanduleux, souvent aculéolé, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis. Pétales d'un rose vif ou plus pâle, largement ovales ou suborbiculaires, poilus, à onglet court et large. Étamines variant d'un rose vif à un rose très-pâle, rarement blanches. Styles rosés ou verdâtres au sommet, à base rose. Jeunes carpelles poilus, nombreux, à la fin noirs, brillants. Juillet. Bois, halliers, haies. A. C.

Obs. En général, dans cette plante, la fleur est rose et les feuilles blanches tomenteuses en-dessous, cependant on en rencontre des formes à fleurs blanchâtres, à étamines et à styles plus ou moins incolores, à carpelles glabrescents, à feuilles grisâtres en dessous, ou à panicule plus glanduleuse, large ou étroite, mais elles paraissent se rattacher au type par des intermédiaires. Le *R. conspicuus*, Müll. serait d'après le Dr Wirtg. le *R. vestitus* type

de W. et N. (voir les obs. de M. Mercier sur cette espèce dans le catalogue des plantes de Genève de Reuter, p. 277).

106. R. LEUCANTHEMUS. Müll.! Vers., p. 49, n° 60.— Boulay Ronces Vosg. exsicc., n° 12.— Tige anguleuse, à faces planes ou très-superficiellement excavées, striée, hérissée de poils nombreux, à glandes courtes, très-fines, difficiles à apercevoir ; aiguillons poilus, longs, fins, élargis et violacés à la base, robustes, déclinés ou quelques-uns falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, hérissé, à glandes rares, à aiguillons déclinés ou falqués ; stipules linéaires , ciliées , non glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, ovale, suborbiculaire, entière à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou le 6e de leur hauteur, ovales ou largement ovales, un peu étrécies à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées , ovales , obtusiuscules ; toutes épaisses, fermes, d'un vert foncé, à poils nombreux et apprimés en dessus, à dents larges, inégales, peu profondes ; en dessous hérissées, grises-verdâtres ou blanches tomenteuses, à poils brillants. — Rameau obtusément anguleux, longuement hérissé, peu glanduleux, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués, les plus petits souvent aciculaires. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, peu glanduleux, à aiguillons aciculaires, en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale ou suborbiculaire entière ou à peine échancrée à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules courts, ovales, aiguës ou subobtuses, élargies et plus rarement lobées du côté extérieur ; semblables pour les caractères généraux à celles de la tige. — Panicule oblongue , assez régulière , *longuement hérissée* , à glandes peu abondantes, finement aculéolée ; un ou deux

pédoncules inférieurs bi ou triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent à peine le pétiole; un ou deux suivants, rarement davantage, à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils égalent à peine le pétiole, un ou deux suivants, rarement davantage, à l'aisselle de bractées ovales ou lancéolées, foliacées; les supérieurs nus, bi ou triflores, très-souvent uniflores, étalés. Calice vert-cendré, hérissé, peu glanduleux, non aculéolé, à lobes ovales, atténués en pointe peu allongée, réfléchis. Pétales *blancs*, ovales, échancrés, rétrécis en onglet court et large, ciliés, hérissés en dehors, glabrescents à l'intérieur. Étamines *blanches*. Styles *verdâtres*. Jeunes carpelles glabrescents. Mi-juin, juillet. Broussailles, haies, coteaux granitiques. — Yonne: Forêt de Fretoy (*Sagot*). — Haute-Vienne : Grammont (*Lamy*). — Maine-et-Loire : Saint-Christophe-du-Bois. — Vendée: La Verrie.

Obs. Les fleurs et les étamines constamment blanches, ainsi que les styles verdâtres, distinguent cette espèce du *R. vestitus* qui ne présente qu'accidentellement des fleurs blanchâtres, toujours plus ou moins nuancées de rose.

Sous-section 3°. VIRESCENTES. Tige anguleuse, ordinairement glabre à la fin. Feuilles digito-quinées, rarement ternées; vertes ou grises, peu ou pas tomenteuses en dessous. Calice réfléchi après l'anthèse, très-rarement étalé, glandes stipitées nulles ou verdâtres, peu abondantes, ordinairement difficiles à apercevoir.

1er GROUPE. PILETOSI. Tige ordinairement poilue, quelquefois glabre à la fin. Feuilles à poils abondants en dessous, souvent comme velutinées. Panicule hérissée.

107. R. PILETOSTACHYS. Godr. et Gr.! Fl. Fr., t. I, p. 548. Müll., Vers., p. 39, n° 46. — Tige anguleuse,

longue, poilue, striée, à faces planes, munie de glandes sessiles assez abondantes et peu visibles et de glandes stipitées rares, souvent presque nulles ; aiguillons droits ou légèrement falqués, élargis à la base, blanchâtres, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, canaliculé à la base, mince, allongé, poilu, à glandes stipitées rares ou nulles, aiguillons en faulx, à base violacée, vulnérants ; stipules linéaires ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, un peu en cœur à la base, longuement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 4e ou 5e de leur hauteur, ovales, entières et un peu rétrécies à la base, acuminées ; les inférieures à longs pétiolules, grandes, ovales, rétrécies à chaque extrémité ; toutes minces, molles, d'un beau vert et glabrescentes en dessus, à dents larges, peu profondes, grossières, doubles ; en dessous vertes, plus pâles, à poils rares et courts, apprimés, nervures blanches, saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau obtusément anguleux, cannelé, hérissé, poilu, feutré, surtout au sommet, à glandes stipitées rares ou nulles, aiguillons inégaux, rares, déclinés, peu vulnérants. Feuilles ternées, rarement quinées ; pétiole plan, excavé à la base, hérissé, poilu, à glandes stipitées rares ou nulles ; aiguillons inégaux, les plus petits aciculaires, les plus grands falqués ; stipules linéaires ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, entière ou peu échancrée à la base, parfois rhomboïdale, plus ou moins acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, lobées et élargies du côté extérieur ; toutes d'un beau vert, à poils assez abondants, apprimés en dessus, grossièrement et doublement dentées, souvent incisées ; en dessous vertes, plus pâles, hérissées de poils brillants.

— Panicule en pyramide courte, peu fournie, très-interrompue, souvent dépassée par la feuille terminale, *hérissée de longs poils brillants*, à glandes stipitées rares, *peu aculéolée ;* un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, allongés, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant souvent à l'aisselle d'une large bractée foliacée; les supérieurs uniflores, étalés, courts, nus, ramenés en petite tête ovale, peu fournie. Calice blanchâtre, hérissé, poilu, feutré, muni de glandes stipitées rares et de glandes sessiles plus abondantes, à lobes ovales, terminés en pointes allongées, réfléchis après l'anthèse. Pétales roses, obovés, rétrécis en onglet. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juin, juillet. Bois. Sur le granit. — Cher: Bourges (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Le Longeron, Yzernay. — Deux-Sèvres : Châtillon.

Obs. La pilosité si caractéristique de cette plante ne permet pas de la confondre avec les espèces voisines. Le *R. mentitus*, Müll., *R. piletostachys*, Bill. Cent., n° 2667, (non God. et Gr.) qui en est très-rapproché est complétement dépourvu de glandes stipitées, la feuille terminale ne dépasse pas la panicule. Il se rencontrera sans doute dans nos limites.

C'est à tort que quelques auteurs considérent ce *Rubus* comme synonyme du *R. macrophyllus*, W. et N., ce dernier en diffère par plusieurs caractères et notamment par ses fleurs blanches.

108. R. SEPTORUM. Müll., Vers., p. 198, n° 215. Chab. de l'Etud. spéc. du genre Rubus, p. 23, n° 6. — *R. pubescens*, Bor. Cat. rais. pl. ph. de M.-et-L., p. 75, et G. Genev., Mém. Soc. acad. M.-et-L., t. VIII, p. 97. Id. Tirage à part, p. 32 (non W. et N.). — Tige anguleuse, robuste, brune, striée, à faces planes, canaliculée au sommet, glabrescente, à glandes stipitées nulles ou

accidentelles ; aiguillons déclinés ou falqués, crochus au sommet de la tige, mêlés parfois de quelques rares acicules droits. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan ou très-peu excavé, poilu, à glandes stipitées rares, à aiguillons crochus, nombreux ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière, longuement acuminée ; les latérales à longs pétiolules, ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées ; les inférieures longuement pétiolulées, ovales, obliques, rétrécies à la base ; toutes épaisses, molles, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents larges, inégales, peu profondes ; en dessous grisâtres, légèrement tomenteuses, hérissées de poils courts ; nervures saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux, sillonné au sommet, poilu, mollement hérissé, à glandes stipitées rares ou nulles, à aiguillons grêles, déclinés. Feuilles ternées et quinées ; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, muni de quelques glandes stipitées et d'aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 6e ou 7e de sa hauteur, étroitement ovale-rhomboïdale, allongée, rétrécie à chaque extrémité ; les latérales presque sessiles, de même forme, ainsi que les inférieures qui sont plus petites ; toutes épaisses, molles, grossièrement dentées, en dessus d'un vert olive, en dessous grisâtres, mollement hérissées. — Panicule pauciflore, étroite, oblongue, poilue, hérissée, à glandes stipitées rares, à quelques aiguillons en faulx ; pédoncule inférieur triflore, court, à l'aisselle d'une feuille ternée dont il égale le pétiole ; le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale ou trilobée ; les autres uniflores, courts, rapprochés, d'abord plus courts, puis dépassant les bractéoles. Calice tomenteux, hérissé, peu glanduleux, aculéolé à la base, à lobes ovales, terminés en pointe étroite, assez allongés, réfléchis après l'anthèse. Pétales d'abord

d'un rose pâle, puis blanchâtres, ovales, rétrécis en onglet, atténués au sommet, souvent échancrés, poilus. Étamines blanches égalant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Du 20 mai au 15 juin. Haies, bois, terrains arénacés ou argilo-siliceux. Vienne : Pindray, Montmorillon, Limousin (*Chaboisseau*). — Maine-et-Loire : Angers, à l'étang de Saint-Nicolas (*Boreau*).

Obs. Cette plante très-précoce et d'un port tout spécial se distingue aisément des espèces voisines, elle a de grands rapports avec le *R. clethraphilus*, mais son calice réfléchi et les autres caractères notés ne permettent pas de les confondre.

109. R. Clethraphilus. G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. xx, p. 31. — Fl. Mort. (Tirage à part), p. 15. — *R. pedatifolius* (*nomen infaustum*). G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. viii, p. 93. — *Id.*, t. x, p. 35. — Tige anguleuse, *brune*, *luisante*, *dressée*, *arquée au sommet*, *glabre*, sans glandes, à faces excavées, à aiguillons fins, droits ou falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole à peine canaliculé, presque glabre, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale-elliptique, régulièrement arrondie à la base, légèrement arrondie vers le sommet, subitement cuspidée ; les latérales à longs pétiolules canaliculés, égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies à leur base, élargies au sommet, cuspidées ; les inférieures régulièrement ovales, élargies du côté extérieur, rétrécies à la base, cuspidées ; toutes molles, épaisses, d'un vert foncé et glabres en dessus, à dents fines aiguës, la plupart simples ; en dessous grisâtres légèrement tomentelleuses, rudes, à nervures blanchâtres, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau court, anguleux, poilu, sans glandes, à petits aiguillons

fins, déclinés ou en faulx, à base élargie, presqu'inoffensifs. Feuilles *en partie quinées*, quelques-unes ternées; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, à petits aiguillons fins, falqués ou crochus, ordinairement de 6 à 10; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière, ou subéchancrée à la base, rétrécie à chaque extrémité, plus ou moins acuminée; les latérales pétiolulées, étroitement ovales, rétrécies à la base, acuminées, souvent élargies du côté extérieur et lobées quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, subobtuses ou peu acuminées; toutes plissées, d'un vert sombre, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, doubles, ou triples, parfois subincisées, ou lobulées; en dessous grisâtres, rudes, tomentelleuses, celles du bas du rameau souvent vertes et hérissées. — Panicule simple, oblongue, occupant ordinairement plus de la moitié du rameau, finement hérissée, tomentelleuse, sans glandes, peu ou point aculéolée; pédoncules *presque tous simples*, quelques-uns biflores, étalés, inermes, ou finement aculéolés, dépassant les bractéoles; les deux ou trois inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées ou de bractées foliacées qui les dépassent, les autres nus à l'aisselle de bractéoles linéaires-lancéolées ou trifides; fleur terminale brièvement pédicellée, longuement dépassée par les fleurs placées au-dessous. Calice cendré verdâtre, tomenteux, hérissé de soies, dépourvu de glandes et d'aiguillons, à lobes ovales, terminés en pointes sillonnées, *étalés après l'anthèse*. Pétales carnés, ovales, aigus, échancrés ou entiers au sommet, poilus en dehors, glabrescents à l'intérieur. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés au sommet, bientôt glabres. 15 mai au 15 juin. Sur le granite. Bords des ruisseaux, lieux frais et ombragés. Haute-Vienne :

Grammont (*Lamy*). — Loir-et-Cher : Cour-Cheverny (*Lefrou*). — M.-et-L. — Deux-Sèvres : dans le Bocage. — Vendée. — Loire-Inf. C.

Obs. Ce *Rubus* parfaitement caractérisé, constitue un excellent type, il se distingue de la plupart des espèces voisines par son calice étalé, la précocité de sa floraison et les autres caractères notés. Ses pousses précoces, bien fournies, peu aculéolées, faciles à manier, le rendent très-convenable pour l'usage pharmaceutique. Il est probable que les espèces très-glanduleuses sont douées de propriétés différentes.

110. R. umbraticus. Müll., Vers., p. 41, nº 49. — *R. vulgaris*, Bor., *pro parte*. — Le *R. umbraticus*, G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 24, est une plante différente. — *R. umbrosus*, W.? — Tige anguleuse, à faces planes ou peu excavées, à poils épars, simples ou stellatés, dépourvue de glandes, aiguillons droits, presqu'égaux, à base dilatée, vulnérants, robustes. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, à quelques poils espacés, garni d'aiguillons déclinés ou falqués, assez nombreux; stipules linéaires, ciliées, non glanduleuses, foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, entière et arrondie à la base, acuminée, les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies, acuminées, élargies et irrégulières du côté extérieur; les inférieures à pétiolules prononcés, ovales, rétrécies à la base, subobtuses; toutes épaisses, glabrescentes et d'un vert olive en dessus, à dents composées, fines, aiguës, irrégulières, mucronées, divariquées; en dessous *jaunâtres, rudes, poilues, subveloutinées, ou sericéo-veloutinées*, à nervures blanches, fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, brièvement hérissé de poils assez abondants,

aiguillons fins, falqués ou déclinés, plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole plan, poilu, à aiguillons en faulx; foliole terminale largement ovale, souvent rhomboïdale, rétrécie à chaque extrémité, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales-obliques, entières et rétrécies à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en tête oblongue ou en pyramide médiocrement fournie, tomentelleuse, poilue, brièvement hérissée, à glandes stipitées rares; 2 ou 3 pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de bractées ovales; les supérieurs nus, triflores, étalés. Calice tomenteux, ou feutré, poilu, hérissé, glanduleux et aciculé, à lobes acuminés en pointes plus ou moins longues, réfléchis. Pétales roses, largement ovales, grands, poilus surtout en dehors. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, abondants. Juillet. Forêts, bois, lieux ombragés. Haute-Vienne : Forêt de Saint-Priest-sur-Aixe (*Lamy*). — Cher : Forêts du Rhin-du-Bois et d'Allogny (*Ripart et Déséglise*). — Loir-et-Cher : Villeherviers (*Martin*). — Vendée : Chauché.

Obs. Le *R. umbrosus* des Anglais diffère de cette plante par la panicule étroite et allongée et par ses folioles nettement cuspidées en pointe fine. La villosité jaunâtre, épaisse et veloutée du *R. umbraticus* le distingue des espèces voisines. Le *R. umbraticus* de notre 2e Essai ne correspond qu'en partie, par suite d'erreur, à l'espèce de Müller.

111. R. AMPHICHLOROS. Müll. in Bonpl., 1861, p. 279. — Boulay, Ronces Vosg., nº 10. — Tige anguleuse, un peu canaliculée, striée, hérissée de poils épars, stellatés, à nombreuses glandes sessiles, visibles à la loupe,

aiguillons droits ou à peine falqués, à base renflée égalant presque la moitié de leur hauteur, coniques, très-vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, à aiguillons falqués; stipules linéaires, ciliées, à rares glandes; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, aiguës, toutes assez épaisses, à pointe contournée, d'un vert foncé et peu poilues en dessus; à dents aiguës, cuspidées, inégales, peu profondes; en dessous vertes, plus pâles, grisâtres ou plus rarement blanches tomenteuses, mollement poilues, peu hérissées, à nervures brunes, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, arrondi à la base, poilu, hérissé, à nombreux aiguillons *inégaux*, droits ou falqués, très-acérés, à base dilatée, vulnérants, plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées; pétiole plan, poilu, hérissé, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière, ou subéchancrée à la base, brièvement acuminée; les latérales subsessiles, ovales, peu acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, peu profondes; en dessous vertes, plus pâles ou grisâtres, quelquefois les supérieures blanches ou tomenteuses; hérissées sur les nervures. — Panicule un peu flexueuse à la base, en pyramide oblongue, peu étalée, occupant le 1/3 et souvent presque la moitié du rameau, poilue, longuement hérissée, *à nombreux aiguillons aciculaires, inégaux, déclinés, jaunâtres, à base violacée*; ramuscules inférieurs multiflores, allongés, espacés, à l'aisselle de 2 ou

3 feuilles ternées, qu'ils n'égalent pas; le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale, foliacée; les supérieurs multiflores, courts, étalés à angle droit, nus, rapprochés en tête obtuse au sommet. Calice gris-verdâtre ou tomenteux, hérissé, peu ou point aculéolé, à lobes ovales, larges, moyennement acuminés, réfléchis. Pétales blancs, très-rarement un peu subrosés, ovales, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus surtout à l'extérieur. Étamines très-blanches, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, offrant une dépression sous le style, nombreux, égaux. Mi-juin, juillet. Terrains granitiques. Allier : Cusset, près l'Ardoisière. — M.-et-L. : Le Longeron. — Vendée : Mortagne, Évrunes.

Obs. Cette plante est parfaitement caractérisée; elle se reconnaît à ses fleurs très-blanches, sa panicule hérissée, son aspect trapu ; elle est très-vulnérante.

112. R. MACROPHYLLOIDES. G. Genev. — *R. carpinifolius, flore roseo.* Bor., Mém. Soc. acad. M.-et-L., t. VI, p. 76. — *Tirage à part.* Catal. raison. des pl. de M.-et-L., p. 76. — Tige anguleuse, à faces planes, striée, à poils épars, assez longs, à quelques rares glandes sessiles, aiguillons droits ou falqués, robustes, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, pétiole plan, poilu, sans glandes, aiguillons crochus, à base fortement dilatée, vulnérants; foliole terminale à pétiolule *égalant le* 1/4 *de sa hauteur*, *étroite*, *ovale, allongée*, *longuement acuminée*; les latérales à pétiolules égalant le 10e ou 12e de leur hauteur, ovales, étroites, rétrécies à chaque extrémité, longuement acuminées; les inférieures brièvement pétiolulées, étroites, allongées, acuminées; toutes molles, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, mucronées; en dessous vertes ou grisâtres, hérissées de poils courts, abondants, rudes, à nervures blondes, fines,

la médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, court, flexueux, hérissé, poilu, tomentelleux, à *aiguillons rares*, petits, espacés, falqués. Feuilles ternées, quelques-unes quater ou quinées ; pétiole plan, poilu, à petits aiguillons en faulx, foliole terminale à pétiolule égalant le 6e de sa hauteur, étroitement ovale, allongée, longuement acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, étroites, allongées, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. Panicule raccourcie, petite, pauciflore, dépassée par les feuilles supérieures, poilue, à quelques très-rares glandes stipitées, difficiles à apercevoir, munie de petits aiguillons fins, en faulx ; pédoncules inférieurs bi ou triflores à l'aisselle d'une ou de deux bractées foliacées ovales, lancéolées ou linéaires ; les supérieurs courts, dressés, souvent uniflores. Calice blanc tomenteux sur les deux faces, brièvement hérissé, non aculéolé, à glandes stipitées rares ou nulles, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis. Pétales *roses*, poilus. Étamines et styles roses. Jeunes carpelles glabres. Juin, mi-juillet. Terrains schisteux, côteaux secs. Maine-et-Loire : Angers, bords de l'étang St-Nicolas. (*Boreau.*)

Obs. Diffère des *R. macrophyllus* et *carpinifolius* par ses fleurs roses ; la forme des folioles l'éloigne de la première plante ; elle répond assez exactement à la variété *B. roseus* du *carpinifolius* W. et N. Rub. Germ. Tab. 13, mais les deux prétendues variétés de ces savants monographes constituent certainement deux bonnes espèces.

113. R. carpinifolius W. et N. Rub. germ., p. 36. Tab. 13 (*excl. variet. B.*). — Bor. Fl., t. II, p. 200. — Tige anguleuse, peu robuste, à faces excavées, marquée de linéoles rougeâtres, *poilue*, à glandes stipitées rares ou

nulles, aiguillons droits ou falqués, élargis à la base, robustes, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole très-superficiellement canaliculé, peu poilu, à glandes stipitées fines, roses, peu visibles, existant parfois à la base ou sur les stipules qui sont linéaires, ciliées; aiguillons crochus, à base élargie, dépassant la moitié de leur hauteur; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de sa hauteur, ovale, étroite, entière et un peu arrondie à la base, longuement acuminée; les latérales pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, longuement acuminées, souvent élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité; toutes d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents aiguës, profondes, inégales; en dessous grises ou blanchâtres, poilues, mollement hérissées, à nervures blanches saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtus à la base, anguleux au sommet, peu poilu, plus hérissé en approchant de la panicule, à aiguillons crochus ou en faulx. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales subsessiles, ovales, brièvement acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur; toutes molles, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, à dents profondes, aiguës, inégales; en-dessous mollement hérissées, poilues, grisâtres ou plus ou moins blanches et tomentelleuses, à nervures fines, blanchâtres, la médiane peu aculéolée. — Panicule simple, étroite, plus ou moins allongée, rarement un peu composée, hérissée, poilue, tomentelleuse, à glandes stipitées fines, rares et peu visibles, quelquefois nulles, peu aculéolée; un ou deux pédoncules inférieurs courts tri ou multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, ou

d'une bractée foliacée, ovale ou trifide ; les autres plus rapprochés, *la plupart relevés, uniflores*, dépassant à peine les bractéoles linéaires, trifides, hérissées. Calice gris-tomenteux, peu ou point glanduleux, non aculéolé, si ce n'est tout-à-fait à la base, à lobes larges, ovales, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales blancs, grands, ovales, atténués en onglet large, rongés ou échancrés au sommet. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juin, juillet. Terrains argilo-calcaires ou siliceux, plus rare sur le granite. Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*); Rhin-du-Bois (*Ripart*); — Haute-Vienne : Saint-Priest-sur-Aix (*Lamy*); — Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*); Poitiers. — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*); Jallais. — Vendée : La Verrie, Bazoges en Paillers. — Deux-Sèvres : La Motte-Saint-Héray (*Sauzé* et *Maillart*).

Obs. La tige poilue et les pédoncules uniflores séparent cette plante du *R. thyrsoideus*; ses fleurs blanches l'éloignent du *R. macrophylloides* dont les folioles ont une forme différente. Le *R. carpinifolius* God. et Gr., Fl. Fr., t. 1, p. 547, diffère de notre espèce par sa panicule assez grande, composée, son calice aculéolé et nettement glanduleux, ses folioles en cœur à la base, etc., c'est le *R. similatus* Müll., Vers., p. 41., n° 50.

114. R. STENOPHYLLUS Müll. ! Vers., p. 25, n° 32. — Tige anguleuse, à faces planes, à poils épars, peu abondants, glandes nulles, aiguillons nombreux, droits ou falqués, à base dilatée, robustes, durs, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, hérissé de poils espacés, à aiguillons crochus, vulnérants ; stipules linéaires, ciliées, non glanduleuses ; foliole terminale *à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur*, ovale, *étroite*, *longuement rétrécie à la base*, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le

1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, de même forme que la terminale; les inférieures brièvement pétiolulées, plus étroites, moins acuminées; toutes épaisses, d'un vert olive, glabrescentes en dessus, *à dents fines*, *aiguës*; en dessous grises tomenteuses, hérissées, quelquefois tout à fait blanches tomenteuses, à nervures peu saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, canaliculé au sommet, poilu, hérissé, *muni de nombreux aiguillons* crochus ou falqués, à base très-dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, rarement quelques-unes quater ou quinées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons crochus, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, acuminée, rétrécie et entière ou subéchancrée à la base; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur, celles du bas du rameau verdâtres en dessous, les supérieures grises ou blanchâtres; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide obtuse, *composée*, hérissée, poilue, *garnie de nombreux aiguillons, fins, crochus, inégaux;* deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, hérissés, aculéolés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent les pétioles; deux à quatre suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales, qu'ils égalent; les supérieurs *multiflores*, dépassant les bractéoles, étalés. Calice tomenteux-jaunâtre, hérissé, non aculéolé, sans glandes, à lobes ovales-triangulaires, obtusiuscules, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, à la fin blancs, ovales, entiers, rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches, courtes, égalant les styles verdâtres, courts. Jeunes carpelles glabres, assez nombreux. Mi-juin, juillet. Terrains calcaires. Haies et bois. Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*).

Obs. Cette plante, voisine du *R. carpinifolius*, s'en distingue par ses pétales un peu rosés, sa panicule composée, ses pédoncules multiflores, l'absence complète de glandes, etc.; par ses folioles à tomentum assez épais, elle se rapproche de la section des *Discolores* dans laquelle M. Müller la place.

115. R. ROTUNDATUS. Müll. — Tige anguleuse, striée, *canaliculée*, rougeâtre, à poils épars, à glandes sessiles presque invisibles, à longs aiguillons droits, violacés à la base, jaunes au sommet, minces, à base peu dilatée, nombreux, très-vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, finement canaliculé à la base, rougeâtre, allongé, à poils épars, muni de nombreux aiguillons crochus ou en faulx; stipules linéaires, ciliées, non glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant à peu près la moitié de sa hauteur, *largement ovale ou suborbiculaire, arrondie et en cœur à la base*, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur, ovales, rétrécies, entières ou subéchancrées à la base, acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, peu acuminées; toutes d'un vert gai et glabrescentes en dessus, *à dents aiguës, profondes*, inégales; en dessous vertes, plus pâles, hérissées de poils subapprimés, parfois blanchâtres ou tomentelleuses au sommet des rameaux, à nervures fines, saillantes, blanchâtres, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé au sommet, hérissé de poils espacés, plus longs et plus abondants en approchant de la panicule, dépourvu de glandes, muni de *longs aiguillons* en faulx, à base peu dilatée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé, hérissé de poils peu abondants, allongé, armé de nombreux aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire,

arrondie, entière ou peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/8 ou 1/10 de leur hauteur, ovales, acuminées, entières ou subéchancrées à la base, élargies ou lobées du côté extérieur surtout quand les inférieures manquent; ces dernières brièvement pétiolulées, ovales, aiguës; toutes minces, assez semblables pour les caractères généraux à celles de la tige, celles du bas du rameau pâles en dessous, celles du sommet plus poilues, parfois blanchâtres ou tomenteleuses. — Panicule en pyramide oblongue, poilue, hérissée, garnie de longs aiguillons fortement falqués, violacés à la base, jaunes au sommet; ordinairement à la base un ou deux pédoncules uni ou biflores, plus rarement pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils égalent le pétiole, les autres nus, en tête assez serrée, souvent uni ou biflores, étalés. Calice gris-cendré, tomenteux, hérissé, un peu aculéolé à la base, à lobes ovales, à pointes courtes, étroites, réfléchis après l'anthèse. Pétales grands, blancs, ovales-orbiculaires, brusquement rétrécis en onglet, légèrement poilus. Étamines blanches dépassant les styles blanchâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois. Cher : Forêt du Rhin-du-Bois (*Déséglise*).

Obs. Les quatre espèces précédentes se rattachent entre elles par de nombreux caractères et rentrent dans le *R. carpinifolius* des auteurs; elles sont cependant bien distinctes et les descriptions permettront de les séparer les unes des autres. Le *R. rotundatus*, que nous connaissons par les beaux échantillons que M. Levent a eu l'obligeance de nous donner, a les feuilles moins décidément tomenteleuses que le *R. stenophyllus*, ses folioles beaucoup plus larges, et les autres caractères notés le font facilement reconnaître.

116. R. SECOPHILUS. G. Genev. — Tige obtuse ou

anguleuse à angles arrondis, peu dure, très-allongée, verdâtre, striée, à faces planes, hérissée de poils brillants qui deviennent plus rares ou disparaissent dans la vieille plante; aiguillons falqués ou déclinés, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, hérissé, à aiguillons falqués, jaunâtres, dilatés à la base, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, non glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, peu échancrée, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 1/7 ou 1/8 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, peu acuminées, élargies du côté extérieur dans les feuilles quinées, largement arrondies, obliques, lobées et élargies du côté extérieur dans les ternées; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës; toutes épaisses, molles, rudes au toucher, d'un vert foncé et à poils apprimés en dessus, à dents grossières, inégales, peu profondes; en dessous vertes, hérissées de poils peu abondants, ou blanchâtres plus ou moins tomenteuses, à nervures épaisses, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi dans la moitié inférieure, anguleux au sommet, flexueux, hérissé, poilu, à aiguillons inégaux, falqués ou déclinés, rarement quelques-uns crochus, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, poilu, garni d'aiguillons falqués; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, plus ou moins rhomboïdale, rétrécie, entière et peu échancrée à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, lobées ou élargies du côté extérieur; toutes épaisses, molles, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, à dents larges, profondes, grossières, inégales; en dessous vertes, hérissées ou blanches-tomenteuses, celles du sommet du rameau

presque toujours blanches tomenteuses en dessous, à nervures épaisses, la médiane aculéolée. — Panicule en pyramide oblongue, plus ou moins composée, hérissée, poilue, tomenteuse, sans glandes stipitées, à aiguillons falqués ou déclinés ; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, étalés, triflores, dépassant peu les bractéoles verdâtres, hérissées, lancéolées ou trifides. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, non glanduleux, un peu aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales blancs ou d'un rose très-pâle, larges, ovales, rétrécis en onglet étroit, échancrés au sommet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres, subrosulés à la base. Jeunes carpelles glabrescents, assez nombreux, à la fin gros, noirs, luisants, déprimés sous le style. Plante dépourvue de glandes stipitées, munie de quelques glandes sessiles. Juin, mi-juillet. Haies, sur le granit. Maine-et-Loire : Le Longeron, la Romagne, Cholet, Saint-Christophe. — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet, Chapelle-Largeau. — Vendée : Mortagne, Saint-Hilaire, La Verrie, Evrunes. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Cette plante, assez répandue aux environs de Mortagne, tient exactement le milieu entre les sections *Virescentes* et *Discolores* et peut être indifféremment classée dans l'une ou dans l'autre selon que le tomentum est plus ou moins développé sous les folioles. C'est une plante très-bien caractérisée, peu éloignée du *R. Schlechtendalii* W. et N., mais en différant par plusieurs caractères, notamment par ses étamines blanches, et l'indusium des feuilles.

117. R. RACEMOSUS G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. X, p. 34. — R. *elongatus* G.

Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 91, (non Smith, nec Merc. in Reut. cat. pl. Genève, p. 283). — Tige anguleuse, à faces planes, striée, à poils courts et rares, à quelques glandes sessiles, à glandes stipitées rares ou nulles, les unes et les autres difficiles à apercevoir ; aiguillons en faulx ou crochus, à base fortement dilatée dépassant leur hauteur, robustes, vulnérants. Feuilles digito-quinées, plus rarement quater ou ternées ; pétiole plan, brièvement hérissé, à glandes stipitées ordinairement nulles ; aiguillons crochus, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, à glandes très-rares, manquant souvent ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, entière à la base, *acuminée ou souvent cuspidée en pointe fine, très-aiguë*, les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovales, peu rétrécies à la base, acuminées ou cuspidées ; les inférieures pétiolulées ovales, très-aiguës, souvent élargies, ainsi que les latérales, du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils rares, courts, très-apprimés en dessus, *à dents fines, aiguës*, inégales ; en dessous grisâtres, tomentelleuses, *ondulées sur les bords*, à nervures, très-saillantes, anastomosées, les médianes aculéolées. — Rameau allongé, mince, flexueux, très-obtusément anguleux, pubérulent, finement hérissé, à petites glandes stipitées rares, aiguillons crochus ou en faulx, à base très-dilatée dépassant beaucoup leur hauteur, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ou ternées ; pétiole plan, finement canaliculé à la base, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, rétrécie et entière à la base, *longuement acuminée, en pointe fine et étroite, aiguë* ; les latérales à longs pétiolules égalant le 1/5 environ de leur hauteur, ovales, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur,

quand les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, très-aiguës; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide *mince*, *allongée*, *étroite*, *lâche*, *interrompue*, brièvement hérissée, tomentelleuse, à glandes stipitées rares, à aiguillons inégaux, falqués ou subcrochus; un à trois pédoncules inférieurs très-espacés, bi ou triflores, ordinairement courts, rarement allongés ou multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; les suivants à l'aisselle de deux à quatre bractées foliacées, ovales, acuminées; les supérieurs uni ou triflores, courts, relevés, égalant ou dépassant peu les bractéoles. Calice tomenteux, gris-verdâtre, hérissé, très-peu glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, *terminés en longues pointes*, *plus ou moins foliacées*, *réfléchis*. Pétales *d'abord roses*, *bientôt blancs*, *étroitement ovales*, *oblongs*, *arrondis et entiers au sommet*, *très-longuement étrécis en onglet*, poilus. Étamines blanches, longues, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, nombreux, égaux. Juillet. Haies, bois, coteaux, terrains granitiques. Mayenne : Boussay (*Boreau*). — Vendée : Mortagne, Evrunes, La Verrie.

Obs. Le nom de *R. elongatus*, d'abord appliqué à ce *rubus*, a dû être changé parce qu'il a été donné par Smith à une plante de Java et par Mercier à une espèce de Genève. Ses longs pétales très-étroits et ses carpelles hérissés la distinguent des espèces précédentes.

2e groupe. CALVESCENTES. Tige stérile robuste, anguleuse, glabre ou à poils très-espacés. Feuilles vertes et à poils clairsemés en dessous. Panicule tomentelleuse, peu hérissée.

† *Pétales roses.*

118. R. Questierii Lef. et Müll. Vers., p. 47, n° 58. — *R. calvatus* Bor. ! Fl., t. ii, p. 199 (non Blox.).

— De Martr. Donos Fl. du Tarn, p. 219. — G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 35. — *R. fallax* Chab. in Müll. *loco citato*, 1859, p. 82, n° 94. — *R. acuminatus* G. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 92 et t. x, p. 34 (non Smith). — Tige anguleuse, à faces planes ou peu canaliculées, striée, glabrescente, verdâtre, à aiguillons robustes, élargis à la base, droits, déclinés ou peu falqués, vulnérants. Feuilles digito ou à peine pédato-quinées ; pétiole plan, à poils courts, espacés, allongé, à aiguillons falqués, assez robustes, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, peu glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, entière à la base, ou très-étroitement échancrée à l'insertion du pétiolule, *longuement acuminée* ou plus rarement longuement cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant environ le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, obliques, longuement rétrécies à la base, acuminées ; en dessous vertes plus pâles, à poils apprimés, espacés, à nervures fines, blanchâtres, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, légèrement poilu, flexueux, armé d'aiguillons falqués ou déclinés, à base très-dilatée, dépassant leur hauteur, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quinées ; pétiole plan, peu poilu, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, plus ou moins subéchancrée à la base, et plus souvent tout à fait entière, longuement acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, élargies et souvent lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide étroite, allongée, composée, feuillée, flexueuse, légèrement hérissée, plus ou moins tomenteuse selon que la plante est plus ou moins exposée, à quelques glandes stipitées, fines ou peu vi-

sibles, à aiguillons en faulx ou déclinés. Deux ou trois rameaux inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, espacés ; les suivants à l'aisselle de deux ou trois *longues bractées foliacées*, *ovales lancéolées*, *longuement acuminées*, qui dépassent souvent la panicule, les supérieurs plus courts, bi ou triflores, serrés, étalés, le terminal assez long. Calice blanc tomenteux, peu hérissé, à quelques petites glandes stipitées, rares et sessiles peu abondantes, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes étroites, réfléchis après l'anthèse. Pétales roses, ovales, échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, peu poilus. Étamines d'un blanc sale dépassant les *styles saumonés ou rosés*. Jeunes carpelles faiblement poilus, bientôt glabres, égaux, nombreux. Mi-juin, juillet. Bords des ruisseaux, lieux frais et ombragés, bois couverts, terrains granitiques. Haute-Vienne : Saint-Sulpice-les-Feuilles, Grammont (*Lamy*). — Maine-et-Loire. — Deux-Sèvres. — Vendée. — Loire-Inférieure. C.

Obs. Cette plante est le *R. calvatus* de Bor., mais non celui de Bloxam, dont elle diffère par plusieurs caractères, notamment par ses folioles plus acuminées et par la présence de bractées lancéolées, étroites, très-caractéristiques, dans la panicule. La forme des bois qui est plus délicate et à bractées souvent plus acuminées est le *R. fallax* Chab., *R. acuminatus* G. Genev. ; mais entre cette plante et la forme plus robuste des bords des eaux on trouve des intermédiaires qui les rattachent l'une à l'autre.

119. R. Salteri Bab. Man. Brit. Bot., ed. v, p. 101. — Engl. Bot., p. 174. — Tige anguleuse, robuste, excavée, striée, à poils épars ; aiguillons falqués, allongés, à base dilatée n'égalant pas ou égalant à peine leur hauteur, durs, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole

plan, strié, brièvement hérissé, à poils épars ; aiguillons crochus, à base épaisse, robustes, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, peu ou pas glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovales, rétrécies, longuement acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité ; toutes épaisses, fermes, d'un vert olive, glabrescentes en dessus, à dents épaisses, grossières, inégales, composées, souvent subincisées ; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, peu abondants, subapprimés, à nervures saillantes, blanchâtres, anastomosées, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, brièvement hérissé de poils courts, peu abondants ; aiguillons courts, petits, déclinés ou falqués, à base dépassant leur hauteur. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole plan, canaliculé à la base, hérissé de poils courts, peu abondants, aiguillons en faulx, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/8 ou 1/10 de leur hauteur, ovales, rétrécies inférieurement, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières subsessiles, ovales, aiguës ou obtuses ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, lâche, occupant souvent la moitié du rameau, hérissée, poilue, tomenteuse, très-peu glanduleuse, garnie de nombreux aiguillons déclinés, ou peu falqués ; deux ou trois ramuscules inférieurs souvent très-allongés, espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées ; un ou deux suivants, plus courts, à l'aisselle de bractées foliacées ovales, les supérieurs nus, étalés, tri ou pauciflores, dépassant un peu les bractéoles. Calice tomenteux, blanc sale, hérissé, peu ou point glanduleux, aculéolé, à lobes ovales, acuminés, *très-étalés après*

l'anthèse, quelques-uns subrelevés sur le fruit. Pétales roses. Étamines blanches. Styles *verdâtres.* Jeunes carpelles glabrescents, égaux, nombreux. Juillet. Coteaux pierreux exposés au soleil, bois secs et découverts, terrains granitiques. Deux-Sèvres : Châtillon, au bois Fichet. — Vendée : Evrunes, Tiffauges.

Obs. Ce *Rubus*, auquel M. Babington rapporte le précédent comme simple variété, en diffère amplement par son calice à lobes étalés, ses styles verdâtres, sa panicule de forme très-différente et les autres caractères notés. La fleur que l'illustre auteur du Man. Brit. Bot. indique blanche, est ici d'un rose plus ou moins pâle, mais jamais d'un blanc pur.

120. R. NEMORALIS. Müll. Jahresb der Pollich., 1858, p. 139. — Vers., p. 46, n° 56. — Tige anguleuse, striée, à faces planes ou peu excavées, glabrescente ou à poils espacés, courts, peu abondants, dépourvue de glandes stipitées ; aiguillons robustes, à base fortement dilatée, en faulx, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole canaliculé, à poils rares, épars, aiguillons falqués ou crochus, robustes, vulnérants, ordinairement nombreux (souvent de 15 à 20) ; foliole terminale à pétiolule *égalant la moitié de sa hauteur*, *presqu'orbiculaire*, arrondie, entière ou subéchancrée, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, largement ovales, arrondies et entières à la base, élargies du côté extérieur, cuspidées ; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, largement ovales, cuspidées ; toutes minces, d'un vert foncé, glabrescentes ou à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, mucronées, peu profondes, divariquées ; en dessous vertes, plus pâles, peu poilues, à nervures fines, blanchâtres, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, glabrescent, à poils courts, fasciculés, armé d'aiguillons assez abon-

dants, fortement dilatés à la base, très-falqués ou crochus, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, à poils épars, aiguillons en faulx, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, presqu'orbiculaire, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules courts, de même forme, plus étroites, élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *en longue pyramide feuillée, occupant souvent la moitié du rameau*, assez fournie, lâche, interrompue, grise-tomentelleuse, peu hérissée, garnie d'aiguillons crochus assez nombreux ; un à trois pédoncules inférieurs pauciflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent les pétioles, les suivants à l'aisselle de bractées foliacées, *largement arrondies à la base, cuspidées, dont les inférieures sont aussi larges que hautes*, trilobées, les suivantes ovales en cœur, les supérieures lancéolées ; pédoncules supérieurs nus ou à l'aisselle de bractées foliacées étroites ou de bractéoles, ordinairement triflores, *dressés*, minces. Calice tomenteux, grisâtre, hérissé, dépourvu de glandes, aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales d'un rose vif, obovales, à onglet court, poilus. Étamines roses (blanches dans la plante de Müller). *Styles carnés*. Jeunes carpelles hérissés, égaux, abondants, réunis en tête oblongue, à la fin noirs, brillants. Juillet. Bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Vendée : Forêt du Parc.

Obs. Cette belle plante, que ses folioles orbiculaires et ses larges bractées si caractéristiques, ne permettent pas de confondre avec les espèces voisines, se rencontrera sans aucun doute, dans les grandes forêts de la Loire-Inférieure, de Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres. Les échantillons du Cher et de Vendée ont les étamines

roses, ceux de Wissembourg les ont blanches, mais malgré cette différence les deux plantes sont bien identiques. Nous en possédons de beaux spécimens récoltés à Thrisk (North Yorkshire, Angleterre) par M. Baker.

121. R. ATROCAULIS. Müll., Vers., p. 90, n° 103. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou peu excavées, d'un brun verdâtre, glabrescente, à poils rares, espacés, sans glandes ; aiguillons rapprochés, à base n'égalant pas leur hauteur, en faulx ou rarement droits coniques, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, à poils espacés, à aiguillons en faulx, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, peu ou point glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, très-peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur dans les feuilles quinées et très-courts dans les feuilles ternées, largement ovales, peu échancrées à la base, cuspidées ; les inférieures pétiolulées, larges, ovales, entières et rétrécies à la base, cuspidées ; toutes peu épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents peu profondes, larges, mucronées; en dessous vertes, plus pâles, à poils peu abondants, apprimés, rarement un peu tomentelleuses grisâtres, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, flexueux, peu poilu, garni de nombreux aiguillons inégaux, droits ou falqués, peu vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole finement canaliculé, poilu, sans glandes, garni de nombreux aiguillons falqués, inégaux, petits; stipules lancéolées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, rétrécie à la base, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement

cuspidée au sommet; les latérales à pétiolules courts, ovales, lobées et élargies du côté extérieur, brièvement cuspidées obliques à la base; semblables pour les caractères généraux à celles de la tige. — Panicule ovale, serrée, peu fournie, ou en pyramide plus étalée, lâche, interrompue, brièvement hérissée, tomentelleuse, à quelques glandes stipitées, aciculée, garnie d'aiguillons falqués ou crochus; dans les inflorescences bien développées, deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, longuement simples à la base, divisés au sommet, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, un ou deux suivants à l'aisselle de bractées ovales, les supérieurs nus, longs, divariqués, dépassant les bractéoles, aciculés et aculéolés. Calice blanc tomenteux, hérissé, aculéolé, peu ou pas glanduleux, à lobes ovales, acuminés, réfléchis. Pétales roses, grands, largement ovales, rétrécis en onglet large et court, échancrés au sommet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, petits, égaux, assez nombreux, à la fin noirs brillants. Juillet. Bois, coteaux boisés, terrains granitiques. Cher: Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre, à la Barbinière. — Maine-et-Loire : Saint-Christophe-du-Bois, à la Haye. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Ses styles verdâtres le distinguent des *R. nemoralis* et *calvatus*; son calice réfléchi du *R. Salteri.*

✝✝ *Pétales blancs.*

122. R. SIEBEACANTHOS. Müll. Tige anguleuse, striée, à faces planes, canaliculées au sommet, glabrescente, à poils stellatés, parsemée de glandes sessiles; aiguillons rapprochés, robustes, droits ou peu falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, stellatés,

armé d'aiguillons falqués, robustes, vulnérants ; stipules ciliées, linéaires ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, élargie, arrondie, entière ou subéchancrée à la base, acuminée ou cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, plus rétrécies à la base, cuspidées ; les inférieures de même forme, brièvement pétiolulées, plus petites ; toutes peu épaisses, d'un vert foncé, glabrescentes, à poils courts, très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës; en dessous vertes, ou très-peu cendrées, à poils courts, à nervures saillantes, les médianes fortement aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, à poils espacés, stellatés, aiguillons assez nombreux, falqués, vulnérants. Feuilles ternées et quinées; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, rétrécie et entière à la base ou subéchancrée, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent ; ces dernières subsessiles, rétrécies à chaque extrémité ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, interrompue, hérissée, poilue, tomenteuse, à longs aiguillons falqués; deux ou trois pédoncules inférieurs multiflores, courts, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent les pétioles; parfois le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, très-inégaux, étalés, triflores. Calice blanc-tomenteux, un peu jaunâtre à la base, hérissé, brièvement aculéolé, à lobes ovales, larges, apiculés, réfléchis. Pétales blancs ou d'un rose très-pâle, grands, largement ovales, obtus et entiers au sommet, brièvement rétrécis en onglet large, glabrescents à l'intérieur, un peu hérissés en dehors. Étamines blanches dépassant

les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus au sommet. Juillet. Bois, coteaux secs, terrains granitiques. Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Maine-et-Loire : Angers, à l'étang de Saint-Nicolas (*Boreau*). — Loire-Inférieure : Grand-Auverné (*de l'Isle*).

Obs. Ce *Rubus* s'éloigne du *R. atrocaulis*, auquel il ressemble beaucoup, par ses fleurs blanches ou d'un rose pâle, par l'absence des glandes, par les aiguillons des rameaux. Cette plante a été déterminée d'après des échantillons récoltés dans les Vosges, par M. l'abbé Boulay et dans la Marne par M. Levent et nommés par M. Müller.

123. R. ANADENES. Müll., ex specim. à cl. Abb. Boulay missis. — Tige anguleuse, à angles un peu émoussés, striée, à faces planes, à poils épars et stellatés, à quelques rares glandes stipitées, verdâtres ; aiguillons en faulx, courts, à base peu dilatée, jaunâtres, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, maigrement hérissé, à quelques rares glandes stipitées, aiguillons en faulx ou subcrochus ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la moitié de sa hauteur, largement ovale, très-étroitement échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolule égalant le 5e ou 6e de leur hauteur, ovales, acuminées ou cuspidées, irrégulières, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës ; toutes minces, d'un vert clair, à poils courts, très-apprimés en dessus, à dents larges, inégales, peu profondes ; en dessous plus pâles, à poils rares, courts, apprimés, à nervures brunes, très-fines, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, mince, flexueux, hérissé de poils courts, peu abondants, à très-rares glandes stipitées, aiguillons assez nombreux, falqués ou déclinés. Feuilles ternées ;

pétiole plan ou très-superficiellement canaliculé à la base, brièvement hérissé, peu glanduleux, à aiguillons fins, falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales pétiolulées, de même forme, lobées ou élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule petite, pauciflore, peu poilue, à rares glandes stipitées, à aiguillons fins, minces, aciculaires, en faulx, *dépassée par les feuilles ou les bractées ;* à la base un ou deux pédoncules minces, fins, multi bi ou triflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, en partie uniflores, *très-minces, dressés ou arqués dressés*, allongés, inégaux. Calice cendré tomenteux, poilu, à glandes rares, un peu aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, à peine carnés, très-étroitement ovales, espacés, longuement atténués à la base, entiers ou échancrés au sommet, poilus, surtout en dehors. Étamines blanches, *courtes, n'égalant pas les styles verdâtres.* Jeunes carpelles hérissés. Juin, mi-juillet. Bois, lieux ombragés, terrains granitiques. Vendée : Saint-Laurent-sur-Sèvre, à Haute-Grange.

Obs. S'éloigne du *R. stereacanthos* par sa fleur plus petite, ses étamines plus courtes que les styles, la panicule parsemée de glandes stipitées ; du *R. atrocaulis* par la fleur blanche ou d'un rose très-pâle, les aiguillons des rameaux égaux ; elle n'a que des rapports plus éloignés avec les autres espèces de ce groupe.

124. R. PYRAMIDATUS Müll., Vers., p. 218. Wirtg., Herb. Rub., éd. 1, Fasc. V, n° 132. Tige très-longue, anguleuse, glabrescente, à faces planes et canaliculées, striée, à aiguillons en faulx, à base très-peu dilatée, vulné-

rants. Feuilles digito-quinées; pétiole canaliculé, allongé, peu poilu, à aiguillons géniculés, robustes, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; les inférieures à pétiolules assez longs, ovales, acuminées; toutes minces, molles, d'un vert clair et à poils apprimés en dessus, à dents fines aiguës; en dessous pâles, hérissées, peu poilues ou plus rarement blanches ou tomentelleuses, à nervures peu saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, allongé, strié, peu poilu, hérissé de poils épars, assez longs, armé d'aiguillons espacés, peu abondants, robustes, en faulx ou crochus, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole canaliculé, peu poilu, à aiguillons crochus; stipules linéaires, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, entière et rétrécie à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, acuminées; lobées ou élargies du côté extérieur, à dents grosses, inégales, peu profondes, souvent subincisées ou lobées; assez semblables à celles de la tige pour les autres caractères généraux. — Panicule en pyramide étroite, assez allongée, poilue, hérissée, dépourvue de glandes, garnie de petits aiguillons fins, inégaux, falqués, peu abondants; un à deux pédoncules inférieurs, minces, espacés; allongés à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent souvent, deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales, arrondies à la base, acuminées, les supérieurs nus, minces, tomenteux, hérissés, aculéolés, inégalement divisés en deux ou trois pédicelles, *dressés contre l'axe ou étalés à angle très-aigu.* Calice cendré tomenteux, poilu, hérissé, sans glandes, peu ou

pas aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés en pointes plus ou moins foliacées, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, rétrécis en onglet étroit, poilus. Étamines *blanches, dépassant les styles verdâtres*. Jeunes carpelles poilus. Plante à glandes stipitées très-rares ou tout-à-fait nulles. Juin, mi-juillet. Bois, haies. Haute-Vienne : Saint-Sulpice-les-Feuilles, Thias, (*Lamy*). — Maine-et-Loire, Angers (*Boreau*).

Obs. Les pétales plus larges, les étamines dépassant les styles, les pédoncules dressés le distinguent du *R. anadenes*, dont il est très-voisin. La panicule étroite, resserrée le sépare du *R. stereocanthos* et les pétales blancs du *R. atrocaulis*.

3e Groupe. ERYTHRANTI. Tige obtusément anguleuse. Feuilles vertes en dessous. Pétales et étamines roses. Port des *Suberecti* dont ils diffèrent par le calice tomenteux.

125. R. nemocharis Müll. et Lef. Vers., n° 128, p. 118. — *R. Sprengelii* W. et N. Rub. Germ., p. 32, tab. 10. — Bor. Fl., t. ii, p. 201 (*tantummodò pro parte!*). — Tige obtusément anguleuse ou arrondie, à faces planes, striée, faible, rampante; hérissée de poils plus ou moins rapprochés, jamais très-abondants, de quelques glandes stipitées, fines, courtes, rares, difficiles à apercevoir, d'acicules fins et courts, manquant souvent, d'aiguillons fins, droits ou falqués, à base peu dilatée, peu vulnérants; feuilles ternées, pétiole plan, brièvement hérissé, poilu, feutré, à petits aiguillons fins, aciculés, falqués ou déclinés; stipules linéaires, ciliées, peu ou pas glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale elliptique, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, acuminées, élargies ou lobées du côté extérieur; toutes

minces, d'un vert gai, à poils apprimés en dessus, à dents grossières, inégales, peu profondes; en dessous hérissées, à poils rudes, courts, subapprimés, à nervures fines, blanchâtres, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, court, flexueux, hérissé de poils brillants, à aiguillons en faulx ou déclinés, inégaux, fins, presqu'inoffensifs. Feuilles ternées; pétiole finement canaliculé, hérissé, poilu, à aiguillons aciculaires, fins, falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, étrécie et entière à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétioles courts, ovales, aiguës, lobées ou élargies du côté extérieur, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule raccourcie, petite, pauciflore, rarement pyramidale, plus développée, hérissée, tomenteuse, finement aculéolée, à aiguillons falqués, aciculaires, nue; pédoncules fins, étalés, souvent uniflores, tri ou multiflores dans la plante très-développée, l'inférieur souvent inséré à l'aisselle d'une bractée foliacée, trilobée. Calice gris-tomenteux, hérissé, non glanduleux, non aculéolé, à lobes ovales, larges, courts, acuminés en pointe étroite, *très-étalés ou relevés sur le fruit après l'anthèse*. Pétales d'un rose vif et agréable, étroitement ovales elliptiques, grands, obtus, entiers ou peu échancrés au sommet, étrécis en onglet, glabrescents. Étamines *roses, longues, dépassant les styles jaunâtres*. Jeunes carpelles glabres. Juillet, mi-août. Bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*); forêt du Rhin-du-Bois (*Déséglise*).

Obs. Ce *Rubus* est-il bien le *Sprengelii* W. et N.? Ce dernier a les aiguillons des tiges presque réclinés, les pédoncules beaucoup plus fins; la figure n° 10 des *Rubi germanici* ne rappelle qu'imparfaitement la plante du Cher, qui paraît, au contraire, cadrer parfaitement

avec le *nemocharis* Müll. et Lef.; il y a donc lieu d'adopter ce nom qui semble plus certain.

Le *R. Borreri* Bell Salt, qui croît en Angleterre et dans les environs de Cherbourg (Manche) pourra se rencontrer dans les grandes forêts de la Loire-Inférieure; il se reconnaît à sa tige plus robuste, garnie de soies et d'acicules, à feuilles quinées, à sa panicule plus fournie.

Le *R. rubicolor* Blox. auquel des échantillons venant du Cher, mais incomplets et trop avancés, doivent peut-être se rapporter, a la tige plus robuste, plus aculéolée, ordinairement dépourvue de glandes, de soies et d'acicules. Les feuilles caulinaires sont quinées; la panicule est bien fournie, hérissée, poilue, garnie de nombreux aiguillons, de quelques glandes stipitées et d'un petit nombre d'acicules.

126. R. ERYTHRINUS G. Genev. — Tige anguleuse ou obtuse, peu robuste, d'un vert brun ou livide, finement striée, à faces planes, glabrescente, à quelques poils rares, très-espacés, sans glandes; aiguillons droits ou falqués, à base dilatée égalant leur hauteur, très-vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, maigrement hérissé de quelques poils rares et courts, aiguillons falqués ou crochus, courts, très-dilatés à leur base, vulnérants; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule plan égalant environ la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, entière ou très-obscurément échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, entières ou peu échancrées à la base, élargies du côté extérieur, acuminées ou cuspidées; les inférieures à pétiolules égalant le 10e de leur hauteur; largement ovales, acuminées; toutes minces, d'un vert clair, glabrescentes en dessus, ondulées sur les bords, à dents

aiguës, profondes; en dessous vertes, plus pâles, à poils rares, courts, espacés, à nervures brunes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, flexueux, à poils rares, courts, espacés, garni d'aiguillons nombreux, inégaux, déclinés ou falqués, très-vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole plan, très-peu poilu, à aiguillons falqués ou crochus, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, entière à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 6e de leur hauteur, ovales, lobées ou élargies du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, aiguës, rétrécies à chaque extrémité; en dessus d'un vert clair, à poils rares et apprimés, ondulées sur les bords, à dents aiguës, profondes; en dessous vertes, à poils subapprimés, peu abondants. — Panicule en pyramide lâche, occupant le 1/3 du rameau, très-brièvement hérissée, tomentelleuse à la base, tomenteuse au sommet, sans glandes, garnie d'aiguillons inégaux, falqués, assez nombreux; deux ou trois ramuscules inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale, les supérieurs dépassant longuement les bractéoles, étalés, inégaux. Calice blanc tomenteux, hérissé, un peu aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointes étroites, *réfléchis après l'anthèse*. Pétales d'un rose vif, largement ovales, longuement rétrécis en onglet, denticulés au sommet, hérissés. Étamines *roses* dépassant les styles jaunâtres. Jeunes carpelles pâles. Mi-juin, juillet. Coteaux granitiques, haies, lieux secs. Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet. — Vendée : Évrunes, près le Thouet.

Obs. Son calice à lobes réfléchis sépare nettement

cette plante du *R. nemocharis*. C'est une bonne espèce, très-vulnérante, facile à reconnaître, assez abondante dans la localité citée.

4e GROUPE. FLEXICAULES. Port des *Appendiculati*. Glandes stipitées rares ou nulles. Feuilles blanchâtres en dessous. Aiguillons des rameaux plus ou moins inégaux.

127. R. FLEXICAULIS. G. Genev., Mém. Soc. acad. M.-et-L., t. VIII, p. 96. — Tirage à part: 1er Ess., p. 31. — *R. Reichenbachii*, Bor. Fl., t. II, p. 192 (non W. et N., Rub. germ., p. 87, Tab. 37). — Tige faible, arrondie ou obtusément anguleuse, striée, à poils épars, rares, sans glandes, à aiguillons droits ou falqués, fins, longs, à base peu développée, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, maigrement hérissé, à poils peu abondants, *à aiguillons déclinés*, *droits*, peu élargis à la base, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *ovale, étroite, allongée,* à peine échancrée à la base, longuement acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, obliques à la base, élargies et lobées du côté extérieur; toutes très-minces, d'un vert gai, à poils rares et apprimés en dessus, à dents grossières, profondes, inégales, aiguës, souvent subincisées ; en dessous plus pâles, brièvement hérissées de poils peu abondants, à nervures fines, blanchâtres, la médiane munie de cinq ou six aiguillons droits. — Rameau anguleux, très-flexueux, longuement hérissé, sans glandes, à aiguillons petits, déclinés, aciculaires, peu élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, à aiguillons en faulx ; stipules linéaires, ciliées, hérissées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, rétrécie, entière à la base ou subéchancrée, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées,

entières et obliques à la base, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux, les supérieures blanches, rarement tomentelleuses. — Panicule oblongue, peu ou point rameuse, blanche-tomenteuse, longuement hérissée, dépourvue de glandes, à aiguillons droits ou déclinés ; à la base un ou deux pédoncules pauciflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, relevés à angle aigu ; les supérieurs triflores, uniflores dans les petits individus, nus, dépassant peu les bractéoles, également distants, rapprochés, étalés. Calice tomenteux, peu hérissé, non glanduleux, à lobes terminés en pointes peu allongées, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, grands, oblongs, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés de quelques poils au sommet, bientôt glabres. Juillet. Forêts, coteaux frais et boisés. Cher : Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Maine-et-Loire : Montreuil-Belfroi, bois d'Avrillé. — Deux-Sèvres : Chapelle-Largeaud.

Obs. Le *R. Reichenbachii*, Koehl. est une plante glanduleuse, robuste, à feuilles quinées, à fleurs blanches, bien différente du *R. flexicaulis* qui est délicat, à feuilles ternées, à fleur rose pâle ; les folioles vertes et pâles en dessous deviennent blanches dans les feuilles du haut du rameau ou du sommet des tiges.

128. R. ALTERNIFLORUS. Müll. et Lef., Vers., p. 87, n° 99. — Tige anguleuse, un peu excavée, striée, verdâtre, à poils courts, stellatés, peu abondants, sans glandes stipitées, munie de nombreuses glandes sessiles ; aiguillons déclinés ou falqués, à base élargie, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole canaliculé, au moins dans la partie inférieure, hérissé, tomentelleux, à glandes sessiles, à aiguillons en faulx ; stipules fili-

formes, hérissées, ciliées, à peine glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, ovale, en cœur, lobulée, longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies et presqu'entières à la base, longuement acuminées, lobulées, souvent élargies du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité; toutes d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents profondes, aiguës, irrégulières, inégales, souvent incisées; en dessous blanches ou cendrées, à tomentum très-ras, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux et souvent canaliculé au sommet, allongé, hérissé de poils courts, stellatés, peu abondants à glandes sessiles, à aiguillons en faulx, inégaux, à base dépassant leur hauteur, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quater ou quinées; pétiole plan, hérissé, tomentelleux, à aiguillons falqués, à glandes sessiles; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/4 de sa hauteur, ovale, ordinairement entière à la base, longuement acuminée, lobulée, incisée, ainsi que les latérales qui sont pétiolulées, ovales, acuminées, entières, lobées et élargies du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide inscriptible dans un long triangle isocèle à base large, très-lâche, brièvement hérissée, tomenteuse, à glandes sessiles, à aiguillons peu abondants, déclinés ou falqués; *quatre à six ramuscules inférieurs, également espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées;* un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, longuement acuminées; les supérieurs nus, étalés, ascendants, multiflores, espacés, dépassant longuement les bractéoles trifides. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, à glandes sessiles, aculéolé, à lobes

ovales, longuement acuminés, réfléchis. Pétales d'un rose vif, ovales, rétrécis en onglet, échancrés, très-poilus à l'extérieur, peu poilus à l'intérieur. Étamines d'un blanc rosé, plus courtes que les styles d'un rose vif, à stigmate jaunâtre. Jeunes carpelles glabres. Juillet, mi-août. Bois, haies. Maine-et-Loire : Bégrolles, à la Trappe de Bellefontaine. — Vendée : La Verrie.

Obs. Cette plante dont le port rappelle assez exactement le *R. adscitus* en diffère amplement par les caractères notés, qui ne permettent pas de la confondre avec aucune des espèces de cette section.

129. R. GYMNOSTACHYS. G. Genev., Mém. Soc. acad. M.-et-L., t. x, p. 28. Tige anguleuse, robuste, striée, à faces un peu excavées, hérissée de poils stellatés, assez allongés, peu abondants, sans glandes stipitées, armée d'aiguillons nombreux, déclinés ou à peine falqués, inégaux, poilus, dilatés en base élargie dépassant souvent leur hauteur, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, mince, allongé, hérissé, poilu, garni de nombreux aiguillons crochus, inégaux ; stipules linéaires, hérissées, ciliées ; foliole terminale *à pétiolule égalant plus de la moitié de sa hauteur*, largement ovale ou presqu'orbiculaire, en cœur, à base très-large, régulièrement arrondie jusqu'au sommet, *cuspidée* ; les latérales à pétiolules égalant *plus du* 1/4 *de leur hauteur,* ovales-elliptiques, à base large, oblique, un peu échancrée, élargies vers le 2e tiers supérieur, arrondies ensuite, cuspidées ; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, à peu près de même forme que les latérales ; toutes minces, d'un vert sombre et glabrescentes en dessus, à dents peu profondes, larges, divariquées, aiguës, un peu subincisées au sommet ; en dessous blanches, argentées, à tomentum court et très-ras, à nervures brunes, fines, saillantes, la médiane garnie

d'aiguillons crochus. — Rameau anguleux, cannelé, très-hérissé, armé de nombreux aiguillons inégaux, à base très-élargie, poilus, droits, déclinés ou falqués, plus allongés en approchant de la panicule, vulnérants. Feuilles ternées, rarement quinées; pétiole plan, très-hérissé, garni de nombreux aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, très-obscurément échancrée à la base, cuspidée; les latérales à pétiolule égalant le 7e environ de leur hauteur, largement ovales, à base large, peu échancrée, oblique, élargies et souvent lobées du côté extérieur, cuspidées; les inférieures pétiolulées, ovales, obliques, aiguës; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *allongée, étroite, égale et régulière dans toute sa longueur, composée de quinze à vingt-cinq pédoncules, courts, épais, très-étalés, triflores, plus espacés à la base*, tomenteuse, longuement hérissée de poils brillants, *garnie de nombreux aiguillons* fins, aciculaires, allongés, inégaux, déclinés ou falqués, à base non élargie, ceux des pédoncules abondants, plus petits et plus décidément falqués, *dépourvue de feuilles, de bractées foliacées* et de glandes stipitées, bractéoles épaisses, hérissées, égalant presque les pédoncules. Calice blanc tomenteux, jaunâtre à la base, hérissé, sans glandes, peu ou point aculéolé, à lobes ovales, épais, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales roses, largement ovales, entiers au sommet, à onglet court, poilus. Étamines blanches, courtes, égalant à peine les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, peu nombreux, à la fin noirs. Juillet. Bois, sur le granit et les phyllades. Maine-et-Loire : Brissac (*Boreau*) ; Montreuil-Belfroi, Le Couboureau, près Torfou, Le Longeron. — Vendée : Evrunes. — Loire-Inférieure : Clisson.

Obs. Cette plante, très-remarquable, constitue un type parfaitement tranché que ses longs pétiolules, sa panicule nue, très-aculéolée et les autres caractères notés distinguent bien de toutes les espèces voisines.

Sous-section 4e. DISCOLORES. Tige anguleuse, glabre, ou peu poilue, souvent cérosineuse. Feuilles blanches tomenteuses en dessous. Calice blanc-tomenteux, réfléchi. Aiguillons conformes. Glandes stipitées nulles ou accidentelles. (Les *R. Lloydianus* et *anomalus* ont la tige glanduleuse.)

1er GROUPE. THYRSOIDEI. Tige et rameau glabrescents ou glabres. Feuilles glabres ou peu poilues, d'un beau vert en dessus, à dents larges, en dessous blanches, à tomentum ras. Panicule ordinairement munie de bractées foliacées, étroites, allongées, lancéolées.

130. R. THYRSOÏDEUS. Wimm.! Fl. von Schles. — Gr. et God., Fl. Fr., t. I, p. 547. — Bor. Fl., t. II, p. 202. — de Mart. Donos., Fl. du Tarn, p. 217. — Arrh. Monogr. Rub. Suec., p. 28, no 7. — *R. fruticosus*, W. et N., Rub. germ., p. 24, Tab. 7 (non L.). — Tige anguleuse, robuste, *profondément canaliculée*, *glabre ou à poils très-espacés*, aiguillons forts, droits-coniques ou très-peu falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan ou très-superficiellement canaliculé, presque glabre, à aiguillons crochus ou falqués, à base épaisse, vulnérants; stipules linéaires, à cils espacés, non glanduleuse; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale, entière et arrondie à la base ou échancrée en cœur, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 4e ou 5e de leur hauteur, ovales, rétrécies, entières ou subéchancrées à la base, acuminées, élargies, du côté extérieur; les inférieures pétiolulées, ovales,

acuminées, rétrécies à la base; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents larges, peu profondes, divariquées, mucronées, inégales, parfois subincisées ; en dessous grises, plus ou moins tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, blanchâtres, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, plus ou moins canaliculé, glabre ou peu poilu, à aiguillons falqués, presque crochus en approchant de la panicule, à base fortement dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, glabrescent ou à poils espacés, à aiguillons crochus ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, acuminée, rétrécie et entière ou très-peu échancrée à l'insertion du pétiolule ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, arrondies, entières et obliques à la base, élargies et lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule tantôt étroite, petite, pauciflore, tantôt en pyramide étroite, allongée, peu poilue, finement hérissée, sans glandes, à aiguillons rares ; à la base un ou deux pédoncules, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées ou de bractées foliacées ovales ou lancéolées ; pédoncules la plupart triflores, plus rarement quelques-uns uniflores, dépassant les bractéoles trifides, étalés, tomentelleux, peu aculéolés. Calice gris-verdâtre, tomentelleux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, cuspidés, réfléchis. Pétales d'abord très-légèrement nuancés de rose, bientôt blancs, ovales, rétrécis en onglet, obtus au sommet, poilus à l'extérieur, glabrescents à l'intérieur. Étamines très-blanches, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, égaux, assez nombreux. Juin, juillet. Bois, halliers, buissons dans les rocailles, terrains schisteux et granitiques. Haute-Vienne : Limoges (*Lamy*). — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Angers,

Beaupreau, Yzernay. — Deux-Sèvres : Bressuire, Châtillon. — Vendée : la Verrie. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Ce *Rubus* se distingue du *R. carpinifolius* dont il a le port, par sa panicule plus composée, ses carpelles glabres, la foliole terminale des feuilles de la tige ordinairement échancrée à la base, la panicule moins hérissée, etc.

131. R. TENUIFLORUS Rip. ! — Tige peu robuste, anguleuse, canaliculée, aiguillons déclinés, à base dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole finement canaliculé, glabrescent, à aiguillons en faulx ou subcrochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière et assez large à la base, atténuée dans la moitié supérieure, aiguë ; les latérales à pétiolules égalant le 1/7 ou le 1/8 de leur hauteur, étroitement ovales, aiguës ; les inférieures de même forme, subsessiles, plus étroites ; toutes d'un vert olive, glabrescentes en dessus, molles, peu épaisses, à dents inégales, peu profondes, larges, irrégulières ; en dessous d'un blanc argenté, à tomentum ras, non hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane inerme ou peu aculéolée. — Rameau anguleux, mince, *canaliculé*, maigrement poilu, à aiguillons inégaux, en faulx, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quater ou quinées ; pétiole finement canaliculé, à petits aiguillons crochus ou falqués, brièvement poilu ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, entière ou obscurément échancrée à la base, aiguë, très-brièvement acuminée ou subobtuse ; les latérales à pétiolules courts, ovales, lobées et élargies du côté extérieur ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, *petite*, *serrée*, *fastigiée*, brièvement tomenteuse, peu ou pas hérissée, presqu'inerme ; un à trois ramuscules in-

férieurs peu espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ou lancéolées ; *les supérieurs nus, dressés*, dépassant les bractéoles jaunâtres, assez larges. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes triangulaires, courts, réfléchis et étroitement appliqués contre le pédicelle. Pétales blancs, petits, allongés, oblongs, atténués à la base, entiers et subaigus au sommet, à poils courts. Étamines blanches *plus courtes* que les styles verdâtres. Jeunes carpelles oblongs, glabrescents, *à quelques rares poils au sommet*. Juillet. Haies, bois calcaires. Yonne : Merry-sur-Yonne (*Sagot*). — Cher : Bourges (*Ripart*). — Indre : Bois de Laleuf (*Legrand*). — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Chaloché.

Obs. Cette espèce très-voisine du *R. thyrsoïdeus* s'en éloigne par sa panicule plus petite, ses étamines plus courtes que les styles, ses carpelles un peu poilus et les autres caractères notés.

132. R. NEMOPHILUS Rip. ! (*e grege R. vulgaris W. et N.*). — *R. vulgaris* Bor. Fl., t. II, p. 200 (*pro parte*). — Tige anguleuse striée, à faces planes ou peu excavées, à poils espacés, à glandes sessiles, à longs aiguillons aplatis, coniques, droits, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, allongé, glabrescent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, arrondie à la base, large et non échancrée, acuminée ou plus rarement cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, irrégulières, un peu obliques et rétrécies à la base, acuminées ; les inférieures à pétiolules égalant le 1/10 ou le 1/12 de leur hauteur, ovales, brièvement acuminées ; toutes minces, d'un vert foncé et glabrescentes en des-

sus, à dents inégales, *peu profondes, larges, divariquées*, mucronées; en dessous cendrées, tomenteuses, rases, peu hérissées, à nervures peu saillantes, les médianes aculéolées. — Rameau anguleux, médiocrement poilu, à aiguillons robustes, falqués ou crochus, à base large très-dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, pédato-quater ou quinées ; pétiole plan, poilu, à aiguillons crochus ou en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, irrégulière, arrondie et rétrécie à la base, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée ou cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales, rétrécies à la base, acuminées, élargies ou lobées du côté extérieur, souvent avec un lobe distinct, surtout quand les inférieures manquent ; ces dernières pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme variable, parfois allongée, décomposée, feuillée, interrompue, d'autres fois plus étroite, simple, poilue, tomentelleuse, *à aiguillons longs, minces, falqués, peu dilatés à la base ;* deux ou trois pédoncules inférieurs (rarement plus) à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent peu les pétioles, les suivants à l'aisselle de bractées ovales lancéolées, acuminées ; les supérieurs nus, dressés, triflores, dépassant peu les bractéoles. Calice gris-tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à bordure blanche, à lobes ovales, cuspidés, réfléchis après l'anthèse. Pétales *d'un beau rose,* ovales arrondis, grands, rétrécis en onglet court et large, échancrés au sommet, poilus. Étamines blanches, longues, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, bois. Allier : Hauterive, Vichy, Cusset ! — Cher : Bourges (*Ripart*); Forêt d'Allogny (*Déséglise*). — Indre-et-Loire : Loches !

Obs. Ses tiges peu ou point canaliculées, ses fleurs roses, etc., la distinguent des deux espèces précédentes.

133. — R. PRÆTERMISSUS Rip. ! (e grege *R. vulgaris* W. et N.). — Tige anguleuse, *canaliculée*, glabre ou à poils espacés, striée, à aiguillons robustes, longs, déclinés ou à peine falqués, à base élargie, dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, à poils épars, à aiguillons crochus, vulnérants ; stipules linéaires, ciliées, à quelques glandes courtes ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale, un peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, élargies à l'extérieur, acuminées, entières ou peu échancrées à la base ; les inférieures à pétiolules égalant le 1/7 ou 1/8 de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées ; toutes épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, finement et doublement dentées ; en dessous blanches-tomenteuses, poilues, brièvement hérissées, à nervures médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, poilu, à longs aiguillons très-dilatés à la base, en faulx, robustes, vulnérants. Feuilles ternées, rarement quater ou quinées ; pétiole plan, ou excavé à la base, poilu, à aiguillons crochus ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, lobées et élargies du côté extérieur, acuminées ; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule étroite, lancéolée, plus ou moins allongée, ou oblongue, peu fournie, poilue, brièvement hérissée, plus décidément hérissée au sommet, à longs aiguillons en faulx, quelquefois crochus, robustes, vulnérants ; à la base deux ou trois pédoncules tri ou pauciflores

à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; les suivants à l'aisselle de 4 à 6 bractées foliacées, ovales lancéolées, acuminées, qu'ils égalent; les supérieurs courts uni ou biflores, à l'aisselle de bractéoles trifides, longues, dépassant les pédoncules dressés. Calice blanc-tomenteux, à lobes ovales, épais, à pointes courtes, un peu hérissé, non aciculé, réfléchi. Pétales d'un rose pâle, ovales, étroits, rétrécis en onglet étroit, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois ombragés. Cher : Vignoux-sur-Barangeon, forêt du Rhin-du-Bois (*Ripart*); Mehun, Allogny (*Déséglise*). — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Angers.

Obs. Diffère du *R. nemophilus*, dont il est très-voisin, par la panicule plus feuillée, à aiguillons plus robustes, souvent quelques-uns crochus; par ses carpelles glabres.

134. R. PROCERUS. Müll. in Boulay : Ronces Vosgiennes, n° 6. *Notes prises sur le frais*, p. 7, n° 6. *R. phyllostachys?* G. Genev., 2e Ess., p. 13 (non Müll.). — Tige anguleuse, robuste, à faces excavées, non canaliculées, striées, à poils stellatés peu abondants, parfois nuls dans la vieille plante; aiguillons déclinés ou peu falqués; à base très-dilatée, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, strié, brièvement hérissé, à aiguillons crochus, robustes, vulnérants; stipules filiformes, très-peu glandulociliées; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, rarement presqu'orbiculaire, arrondie, entière ou très-peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolule égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur, ovales-elliptiques, élargies du côté extérieur, entières à la base, acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, souvent élargies ou sublobées du côté extérieur; toutes épaisses,

coriaces, d'un vert olive, glabres ou à poils courts, très-apprimés en dessus, à dents larges, aiguës, inégales ; en dessous blanches, à tomentum ras, très-brièvement hérissées, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau presque arrondi à la base, anguleux au sommet, hérissé de poils stellatés et de poils tomenteux, courts; aiguillons en faulx, poilus, longs, falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées, rarement quinées; pétiole canaliculé à la base, plan au sommet, poilu, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, élargies et quelquefois lobées du côté extérieur, entières à la base, acuminées; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide, ordinairement très-développée, allongée, brièvement hérissée, tomenteuse, à aiguillons crochus ou falqués; 2 à 4 pédoncules inférieurs ou ramuscules allongés, multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou plus courts; les suivants multiflores, à l'aisselle, de bractées ovales, entières ou trilobées, plus ou moins nombreuses; les supérieurs multiflores, nus, dépassant les bractéoles. Calice tomenteux, blanc-jaunâtre, peu hérissé, non aculéolé, à lobes épais, ovales, apiculés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, à la fin blanchâtres, suborbiculaires, ou largement ovales, échancrés au sommet, plus ou moins rétrécis en onglet à la base, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres ou obscurément rosés. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, coteaux pierreux; sur le granit et sur le schiste. Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*); Corné (*Provost*). — Vendée : Mortagne, Évrunes.

Obs. Diffère du *R. phyllostachys* par sa tige non forte-

ment canaliculée, ses folioles terminales peu ou point en cœur, sa panicule très-étalée, et ses carpelles poilus. Rappelle le *R. secophilus* qui a les folioles terminales moins longuement pétiolulées, le calice aculéolé, la panicule munie seulement d'une ou de deux bractées.

135. R. REDUNCUS Rip. ! — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, glabrescente, à quelques poils courts, stellatés, aiguillons en faulx, à base très-dilatée dépassant leur hauteur, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole canaliculé, brièvement hérissé, à quelques aiguillons crochus ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière, cuspidée ; les latérales à pétioles égalant le 1/7 ou le 1/8 de leur hauteur, ovales, rétrécies et obliques à la base, très-brièvement cuspidées ou subobtuses ; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies et obliques à la base, obtuses ; toutes d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents larges, inégales, très-peu profondes ; en dessous tomenteuses, d'un blanc sale ou cendrées, très-rases, non hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane inerme. — Rameau obtusément anguleux, pubérulent, un peu hérissé ; à aiguillons en faulx ou *géniculés, plus longs et tout à fait crochus en approchant de la panicule.* Feuilles ternées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, obtuse, entière à la base ; les latérales à pétiolules courts, ovales, obtuses, entières à la base, élargies et rarement lobées du côté extérieur, d'un vert olive et glabrescentes en dessus ; cendrées, à tomentum ras en dessous, à dents grosses, larges et peu profondes, *à nervures peu saillantes, inermes.* — Panicule en pyramide oblongue, très-obtuse, large au sommet, tomenteuse, peu hérissée, *garnie d'aiguillons robustes, à base large, fortement*

crochus et ayant souvent la pointe parallèle à l'axe de la panicule ; un, deux ou trois ramuscules inférieurs rapprochés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils dépassent ; le suivant rapproché à l'aisselle d'une bractée foliacée qu'il égale ; *les supérieurs allongés, multiflores, tous également distants, arqués-relevés, simples dans les 2/3 inférieurs, rameux, à pédicelles fastigiés au sommet.* Calice tomenteux, peu hérissé, gris cendré, à lobes ovales, réfléchis. Pétales roses, ovales, rétrécis en onglet, poilus sur chaque face. *Étamines blanches très-courtes, dépassées par les styles verdâtres.* Jeunes carpelles hérissés de quelques poils au sommet. Juillet. Terrains calcaires, vignes, lieux arides et découverts. Cher : Bourges, Puy-Saint-Étienne, haies du chemin des Crosses (*Ripart*).

Obs. Cette plante se distingue nettement des précédentes par ses aiguillons très-crochus. Le *R. hamosus* a la tige canaliculée, les styles violacés, les folioles à nervures médianes fortement aculéolées. Le *R. robustus* a les fleurs blanches.

136. R. HAMOSUS Gast. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 94 (1860). Tirage à part : 1er Ess., p. 29. — 2e Ess., p. 19. — Arrondeau, *Not. et Obs. sur les pl. crit. du Morb.*, 1863, p. 21. — Tige anguleuse, très-robuste, striée, à faces canaliculées, à quelques glandes sessiles, glabre ; aiguillons robustes, longs, droits ou déclinés, élargis à la base, insérés sur les angles, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, poilu, à aiguillons crochus, forts, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, acuminée, arrondie, entière ou peu échancrée à la base ; les latérales, à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies, entières à la base, acuminées ou cuspidées, élargies du côté extérieur ; les

inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; toutes épaisses, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, à dents larges, fines, peu profondes, divariquées en dessous, blanches tomenteuses, à nervures saillantes, *les médianes fortement aculéolées*. — Rameau très-allongé, anguleux et *canaliculé dans toute sa longueur*, glabrescent, à aiguillons forts, *crochus ou courbés en hameçon*, rarement en faulx, si ce n'est à la base du rameau, élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées; pétiole plan, anguleux, glabrescent, à aiguillons crochus, à base longuement dilatée, dépassant leur hauteur; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 1/10 de leur hauteur, ovales, irrégulières, entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ou lobées quand les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, irrégulières, aiguës, élargies du côté extérieur; assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en large pyramide, étalée, rameuse, lâche, tomenteuse, hérissée, munie de rares aiguillons *très-crochus*, robustes, vulnérants; deux ou trois ramuscules inférieurs, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; le suivant ou les deux suivants supportés par des bractées ovales, foliacées; pédoncules supérieurs multiflores, épais, hérissés, plus ou moins allongés, à l'aisselle de bractéoles trifides. Calice tomenteux, blanchâtre, à soies nulles ou rares, peu aculéolé, à lobes ovales, mucronés, réfléchis. Pétales roses, arrondis ou suborbiculaires, obtus ou légèrement échancrés au sommet, arrondis à la base et rétrécis en onglet très-court ou presque nul, poilus. Étamines blanches, à base rosée, dépassant les styles

violacés au moins à la base. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Bois, haies. Cher : Bourges, Puy-Saint-Étienne (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Angers, Saumur. — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet, Chapelle-Largeaud. — Vendée : Mortagne. — Morbihan : Vannes (*Arrondeau*).

Obs. Voisin du *R. robustus*, s'en distingue par ses fleurs roses. Ses grosses tiges fortement canaliculées, ses étamines dépassant les styles, etc., le séparent du R. *reduncus*.

137. R. ROBUSTUS Müll. ! Vers., p. 14, n° 19. — (non de Martrin Donos, Fl. du Tarn, t. I, p. 218, et G. Genev. Mém. de la Soc. acad., t. VIII, p. 100, *qui ont en vue une espèce à fleur rose!*). - Boulay, Ronces Vosg., n° 7. *Notes prises sur le vif*, p. 8. — Tige anguleuse, robuste, canaliculée, striée, glabre ou glabrescente, lisse ; aiguillons longs, droits, déclinés ou peu falqués, insérés sur les angles, à base fortement dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, forts, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant plus du 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie, entière ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures pétiolulées, ovales, acuminées, étrécies à la base ; toutes épaisses, fermes, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, irrégulièrement incisées, doublement dentées, à dents aiguës, divariquées, bien détachées ; en dessous blanches-tomenteuses, peu hérissées, à tomentum ras. — Rameau anguleux, *plus ou moins canaliculé*, peu poilu ou glabrescent, à aiguillons inférieurs falqués ou déclinés, *les supérieurs ordinairement crochus*, forts, vulnérants.

Feuilles ternées et digito-quinées ; pétiole plan ou peu excavé, poilu ou glabrescent, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale ou suborbiculaire, entière, arrondie ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières à pétiolules courts, ovales, étrécies et entières à la base, aiguës ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide oblongue, occupant parfois les 2/3 du rameau, ordinairement moins développée ; hérissée, poilue, tomenteuse, munie d'aiguillons fortement falqués ou crochus ; deux à quatre pédoncules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées ; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales-lancéolées ou trilobées ; les supérieurs nus, tri ou pauciflores, à l'aisselle de bractéoles trifides qu'ils égalent ou dépassent peu. Calice tomenteux-jaunâtre, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, cuspidés, réfléchis. Pétales *blancs*, largement ovales, brièvement onguiculés, poilus. Étamines *blanches*. Styles *verdâtres*. Jeunes carpelles *glabres ou glabrescents*. Mi-juin, juillet. Haies, bois, halliers, terrains schisteux ou granitiques. Allier : Vichy. — Cher : Forêt du Rhin-des-Bois (*Déséglise*) ; Marmagne (*Ripart*). — Indre : Châtillon. — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Angers, Cholet, Jallais, Saint-Christophe-du-Bois. — Deux-Sèvres : La Motte-Saint-Héray (*Sauzé*) ; Saint-Aubin-de-Baubigné, Châtillon, le Temple. — Vendée : Mortagne, Evrunes, La Verrie. — Loire-Inférieure : Clisson.

Obs. Ce *Rubus* se distingue des précédents par ses fleurs blanches. La forme des aiguillons l'éloigne des *R. thyrsoideus* et *tenuiflorus*.

138. R. CARDIOPHYLLUS. Lef. et Müll., Vers., n° 18, p. 13. — Tige anguleuse, robuste, striée, d'un vert pâle; à faces excavées, canaliculées au sommet, à poils épars, aiguillons robustes, longs, déclinés, à base aplatie, très-large, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant presque le 1/3 de sa hauteur, *suborbiculaire, arrondie et en cœur à la base*, rétrécie et acuminée dans sa moitié supérieure; les latérales pétiolulées, largement ovales, un peu rétrécies et échancrées à la base, rarement entières, acuminées ou subobtuses; toutes d'un beau vert et glabrescentes en dessus, se recouvrant un peu par les bords, grossièrement et inégalement dentées; en dessous grises ou blanchâtres, à tomentum maigre, hérissées de quelques poils brillants, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux et canaliculé dans le reste de sa longueur, à poils épars, courts, peu abondants; aiguillons courts, déclinés ou falqués à la base du rameau, falqués ou crochus et plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées et quinées; pétiole plan, peu poilu, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant *le* 5e *ou* 6e *de sa hauteur*, ovale, large, un peu échancrée à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obliques, un peu échancrées, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, interrompue, tomenteuse, hérissée de poils jaunâtres, brillants; munie d'aiguillons falqués ou crochus; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, larges, ovales ou trilobées; les supérieurs nus, dressés, multiflores. Calice jaunâtre, tomen-

teux, poilu, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, courts, réfléchis. Pétales blancs, ovales, entiers ou échancrés, rétrécis en onglet étroit, glabrescents. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois, haies. Cher: Marmagne, Allogny (*Déséglise*). — Vienne: Montmorillon (*Chaboisseau*).

Obs. Le calice blanc-tomenteux l'éloigne du *R. cordifolius*, W. et N. qui l'a verdâtre; et la forme des folioles ne permet pas de le confondre avec le *R. robustus* dont il est voisin.

139. R. PYCNOSTACHYS. Müll., Vers., p. 28, n° 35. — Dr Wirtg. Herb. Rub., Ed. 1, Fasc. v, n° 124. — Tige anguleuse, robuste, à faces planes ou un peu excavées, surtout au sommet, striée, à poils épars, stellatés, à quelques glandes sessiles ou très-brièvement pédicellées, aiguillons falqués ou subréclinés, à base fortement dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, hérissé, poilu, à aiguillons crochus; stipules lancéolées, ciliées, poilues; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie et en cœur à la base; longuement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, *à dents larges, profondes, inégales, mucronées*; en dessous blanches ou grises-tomenteuses, brièvement hérissées, à nervures saillantes, les médianes aculéolées. Rameau obtusément anguleux, maigrement hérissé, muni de petites glandes sessiles ou très-brièvement pédicellées, visibles à la loupe et de petits aiguillons déclinés ou falqués, plus longs en approchant de la panicule. Feuilles ternées; pétiole excavé, hérissé, poilu, à petits

aiguillons inégaux, falqués, en partie aciculaires; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, rhomboïdale, rétrécie et entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, plus petites, lobées et élargies du côté extérieur; toutes épaisses, à poils apprimés et d'un vert olive en dessus; à dents aiguës, inégales; en dessous grises ou blanches tomenteuses. — Panicule en pyramide étroite, serrée, poilue, hérissée, à aiguillons déclinés; à la base un ou deux ramuscules multiflores, peu espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole; les deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales, acuminées; les supérieurs aculéolés, nus, courts, souvent uniflores, dressés. Calice gris-tomenteux, hérissé, poilu, aculéolé, à lobes ovales, acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, rétrécis à chaque extrémité, à onglet étroit. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, *oblongs*. Mi-juin, juillet. Haies, broussailles. Loiret : La Trésorerie près Olivet (*Jullien-Crosnier*). — Loire-Inférieure : Paimbœuf, à fleurs semi-doubles (*Galard*).

Obs. Cette plante se distingue des espèces précédentes par ses carpelles oblongs. Ce caractère la rapproche du *R. tomentosus* dont elle diffère amplement.

2e Groupe. EUDISCOLORES. Tige glabrescente ou glabre. Feuilles à surface concave, plissées, à dents aiguës, étalées ou glabres en dessus, ou à poils très-apprimés; en dessous blanches-tomenteuses, plus ou moins hérissées. Rameau glabrescent ou plus ou moins hérissé.

140. R. propinquus. Müll., Vers., p. 15, no 20! — Tige anguleuse, robuste, à faces planes, striée, hérissée de poils courts, assez épais, à la fin glabrescente, brune; aiguillons déclinés ou falqués, durs, robustes, à base dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole

plan, pubérulent, ou brièvement hérissé, à aiguillons crochus; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, *à base large, arrondie, peu ou pas échancrée*, cuspidée ou plus rarement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 6e de leur hauteur, ovales ou peu élargies à l'extrémité, obliques, ordinairement arrondies et entières à la base, cuspidées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, courtes, obtuses, arrondies et entières à la base; toutes épaisses, plissées et ondulées sur les bords, d'un vert olive, à poils très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, assez régulières, peu profondes; en dessous blanches, à tomentum assez épais, brièvement hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, obtusément anguleux au sommet, *poilu, hérissé*, à aiguillons quelques-uns déclinés, la plupart falqués, poilus, robustes, souvent courts et inégaux, vulnérants. Feuilles pédato-quinées et ternées; pétiole plan, poilu, hérissé, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, arrondie et peu échancrée à la base, cuspidée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, cuspidées et entières à la base, élargies et lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales ou arrondies, obtusiuscules; *toutes se recouvrant par les bords*, épaisses, d'un vert jaunâtre, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës; en dessous blanches tomenteuses, *mollement hérissées*, *plissées*, *ondulées*, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Panicule oblongue, assez fournie, hérissée, poilue, tomenteuse, à aiguillons falqués; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; les suivants nus, multiflores, étalés. Calice blanc-tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes

ovales, épais, courts, réfléchis. — Pétales roses, ovales, longuement rétrécis en onglet large, arrondis et serrulés au sommet, poilus. Étamines et styles roses. Jeunes carpelles glabrescents. Juillet. Forêts, bois, haies. Haute-Vienne : Saint-Priest-sur-Aixe (*Lamy*). — Cher : Bourges (*Ripart*). — Vienne : Pindray (*Chaboisseau*). — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet. — Vendée : Mortagne.

Obs. Ce *Rubus* voisin du *R. discolor* s'en distingue assez facilement par ses folioles se recouvrant par les bords, plus finement dentées ; le rameau plus hérissé et les autres caractères notés.

141. R. incarnatus. Müll., Vers., p. 22, nº 28 ! *R. arduennensis*, G. Genev., 2ᵉ Ess., p. 21 (An Lib. et Bor., Fl., t. ii, p. 202?) — Tige anguleuse, canaliculée, brune, glabrescente ; aiguillons longs, droits ou falqués, robustes, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, maigrement hérissé, à aiguillons crochus, vulnérants ; stipules filiformes, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié ou plus rarement le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie, entière ou très-obscurément échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, ovales, acuminées, souvent un peu obliques et élargies du côté extérieur, ordinairement très-peu rétrécies et entières à la base ; les inférieures à pétiolules égalant le 7ᵉ ou 8ᵉ de leur hauteur, ovales, aiguës ou acuminées, entières et rétrécies à la base ; toutes épaisses, d'un vert jaunâtre et glabrescentes, souvent maculées de points rouges en dessus, à dents fines, aiguës, peu inégales ; en dessous blanches, *à tomentum mou, assez épais*, brièvement hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux et parfois canaliculé au sommet, flexueux, à poils courts, épars ou stellatés ; aiguillons déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles

ternées et digito-quinées ; pétiole plan ou très-superficiellement excavé, hérissé de poils épars, peu abondants, muni souvent de huit à quinze aiguillons falqués ou crochus, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale ou plus large et arrondie à la base, entière ou très-peu échancrée, acuminée ; les latérales à pétiolules courts, égalant le 6e ou 8e de leur hauteur, ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, lobées ou élargies du côté extérieur ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide étroite, lâche, interrompue à la base, brièvement hérissée, peu tomenteuse, à quelques petits aiguillons falqués ; deux à quatre pédoncules inférieurs, courts, pauciflores, peu espacés, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent les pétioles ; un à deux suivants à l'aisselle de petites bractées foliacées, lancéolées ; les supérieurs nus, courts, étalés, uni, bi ou triflores. Calice cendré-tomenteux, peu ou pas hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales roses, grands, obovales, à onglet court et large, échancrés au sommet, poilus. Étamines *blanches* dépassant les styles *verdâtres*. Jeunes carpelles hérissés. Bois secs, coteaux secs et arides, sur le granit. Juillet. Cher : Mehun (*Déséglise*). — Vienne : Saint-Romain-sur-Vienne (*Delacroix*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*) ; Jallais, Torfou. — Vendée : Saint-Hilaire-de-Mortagne, Saint-Laurent-sur-Sèvre. — Loire-Inférieure : Grand-Auverné (*de l'Isle*).

Obs. Ses feuilles à tomentum épais le rapprochent du groupe des *Hirticaules*, mais l'ensemble de ses caractères ne permet pas de le séparer des *Eudiscolores*. Il se distingue du *R. robustus* par ses fleurs roses ; du *R.*

propinquus par ses étamines blanches, ses styles verdâtres, sa tige canaliculée, etc. ; du *R. hamosus* par les aiguillons des rameaux droits ou seulement falqués, et des autres espèces de ce groupe ou des *Rusticani* par le tomentum plus épais des folioles. Sa place est peut-être à côté du *R. obtusatus* dont il est voisin.

142. R. GIGANTEUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., 8e vol., p. 98. — Tige anguleuse, robuste, épaisse de dix millimètres, dure, striée, glabrescente, à poils stellatés, courts, rares, à aiguillons coniques, dilatés à la base, forts, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, à quelques poils courts, espacés, à aiguillons robustes, courts, en faulx ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale *à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur et quelquefois les* 2/3, *obovale ou presqu'orbiculaire*, à base arrondie, entière ou à peine échancrée, arrondie au sommet, cuspidée ; les latérales *à pétiolules égalant le* 1/3 *ou presque la moitié de leur hauteur*, largement ovales, ou presqu'arrondies, rétrécies ou arrondies à la base, arrondies au sommet, cuspidées ; les inférieures à pétiolules égalant le 6e de leur hauteur, ovales, atténuées à la base, aiguës, ou obtusiuscules ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents aiguës, étalées, la plupart simples ; en dessous grises-tomenteuses, non hérissées, à tomentum ras et serré, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, allongé, brièvement hérissé de poils courts, espacés, à aiguillons en faulx, bruns, petits, élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées, les intermédiaires souvent pédato-quinées ; pétiole finement canaliculé, maigrement hérissé, à aiguillons nombreux, crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 et souvent presque la moitié de sa

hauteur, ovale, entière et étrécie à la base, brièvement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, ovales, acuminées, entières à la base, élargies ou lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide longue, étroite, simple ou plus composée, étalée-divariquée, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants ; un à trois pédoncules ou ramuscules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ; le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale ; les supérieurs tri ou pauciflores à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent longuement. Calice blanc-tomenteux, à peine hérissé, aculéolé, à lobes terminés en pointe étroite, réfléchis. Pétales d'un rose vif, obovales, à onglet court, échancrés, ciliés, poilus. Étamines blanches au sommet, roses à la base, dépassant à peine les styles violacés à stigmate brun sale. Jeunes carpelles hérissés de quelques poils au sommet, avortant en partie. Juillet. Haies, coteaux granitiques, lieux secs et arides. Maine-et-Loire : Bégrolles. — Deux-Sèvres : Chapelle-Largeau. — Vendée : Mortagne, Treizevents.

Obs. Diffère du *R. incarnatus* par le tomentum des folioles bien moins épais, ses étamines blanches à base rose et ses styles violacés. Ses étamines à base violacée et ses feuilles vert olive l'éloignent du *R. demotus* dont il est très-voisin.

143. R. DEMOTUS. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. XIV, p. 91. Tirage à part : *Obs. sur la coll. de Rubus de l'Herb. Bastard*, p. 14. — Tige anguleuse, robuste, brune, à faces planes, striée, à poils espacés, stellatés ; aiguillons longs, droits ou déclinés, poilus, à base dilatée, nombreux, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, brièvement hérissé, armé

de huit à douze aiguillons crochus, à pointe jaune, à base brune et dilatée, robustes, vulnérants; stipules lancéolées, étroites, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, à base large, arrondie, entière ou très-peu échancrée, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, ovales, entières et peu étrécies dans la partie inférieure, élargies du côté extérieur, cuspidées; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, un peu obliques, rétrécies à chaque extrémité, acuminées; toutes épaisses, coriaces, glabrescentes, d'un vert d'eau en dessus (nuance à peu près semblable à celle du *R. Separinus*); à dents inégales, fines, aiguës, mucronées, doubles ou triples presque depuis la base de la foliole; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, à nervures saillantes, la médiane fortement aculéolée. — Rameau allongé, arrondi à la base, obtusément anguleux au sommet, brièvement hérissé de poils peu serrés, armé d'aiguillons poilus, dilatés à la base, légèrement falqués ou déclinés, robustes, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes digito-quinées; pétiole plan, poilu, armé de huit à douze aiguillons crochus ou fortement falqués, poilus, robustes, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale ou largement ovale, arrondie, entière ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, cuspidée ou rarement peu acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales ou largement ovales, cuspidées, arrondies et entières ou subéchancrées à l'insertion du pétiolule, lobées et élargies du côté extérieur; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, peu acuminées, rétrécies à chaque extrémité; toutes d'un vert glauque et presque glabres en dessus, à dents fines, aiguës, profondes, mucronées; en dessous

blanches-tomenteuses, hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Panicule en pyramide allongée, assez élargie, tomenteuse, surtout au sommet, brièvement hérissée, armée de nombreux aiguillons falqués, poilus, robustes, plus longs à la base de la panicule; deux ou trois pédoncules inférieurs ou ramuscules multiflores à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant à l'aisselle d'une ou plus rarement deux bractées foliacées ovales, plus rarement encore il se développe d'autres bractées foliacées, étroites; les supérieurs multiflores, très-aculéolés, étalés, dépassant longuement les bractéoles, parfois bi ou triflores. Calice cendré-tomenteux, brièvement hérissé, peu aculéolé, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales roses, largement ovales, brusquement rétrécis en onglet court, entiers ou échancrés au sommet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles violacés ou verdâtres à base violacée. Jeunes carpelles poilus (la plupart avortés?). Juin, juillet. Haies, lieux granitiques. Vendée : Mortagne. — Maine-et-Loire : Saint-Christophe-du-Bois.

Obs. Une dizaine de pieds très-vigoureux, en belle floraison, marqués cet été (1866) pour en étudier les carpelles mûrs, n'ont présenté à la fin d'août que des fruits avortés. Ce fait est-il constant? Ce *Rubus* est en partie le *R. robustus* de notre 1er essai, mais non celui de Müller. Il est très-rapproché du *R. discolor*, W. et N., mais son port et sa nuance si caractéristiques l'en éloignent. Ces mêmes caractères, les étamines tout à fait blanches, les tiges robustes, les folioles plus longuement pétiolulées le séparent du *R. giganteus* auquel il ressemble.

144. R. DISCOLOR. W. et N., Rub. germ., p. 46, Tab. 20 (non Bor.). — *R. rhamnifolius* Bill. exs. (non W. et N.). — *R. speciosus* Müll., Vers., p. 20, n° 25. — *R.*

speciosus Boulay, Ronces Vosg., n° 5. — *Notes prises sur le vif,* p. 5. — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou peu excavées, glabrescente ou à poils espacés, stellatés ; aiguillons nombreux, longs, droits ou déclinés, rarement un peu falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules lancéolées, ciliées, poilues; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale, *à base large*, entière ou à peine échancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, obliquement ovales, un peu étrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 8e de leur hauteur, ovales, entières, acuminées; toutes peu épaisses, d'un vert foncé, glabres ou à poils rares, très-apprimés, *plissées*, ridées, *présentant une surface plane ou concave en dessus*, ondulées-crispées sur les bords, à dents fines, aiguës, inégales, divariquées; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, poilues, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux au sommet, maigrement hérissé de poils courts; aiguillons falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées ou plus rarement pédato-quinées; pétiole plan, finement hérissé, à aiguillons fortement falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou un peu plus de sa hauteur, largement ovale, entière ou subéchancrée à la base, cuspidée ou brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur quand les inférieures existent, ou le 7e ou 8e dans les feuilles ternées, souvent lobées ou élargies du côté extérieur, entières à la base, peu acuminées; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide

oblongue, obtuse, interrompue à la base, hérissée, tomenteuse ; à aiguillons falqués, diminuant insensiblement de la base au sommet de l'inflorescence où ils sont souvent aciculaires ; 2 ou 3 pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées, espacées, dont ils égalent ou dépassent peu le pétiole ; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ; les supérieurs tri ou pauciflores dépassant peu ou point les bractéoles trifides, tomentelleuses, étalés, aculéolés, réunis en tête ovale. Calice blanc tomenteux, ou un peu jaunâtre à la base, très-peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, cuspidés, réfléchis. Pétales rose-clair, obovales, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus. Étamines rose-clair ou blanches, dépassant peu les styles blonds ou d'un jaune terne, cireux. Jeunes carpelles hérissés. Fin juin-juillet. Bois, haies, décombres, lieux vagues, terrains granitiques. C.

Obs. Cette espèce, assez commune, est bien moins répandue que le *R. rusticanus*, qui est ici l'espèce dominante, et le *R. discolor* de beaucoup d'auteurs, mais non celui de W. et N. Elle est parfaitement caractérisée ; ses feuilles à surface concave, d'un beau vert foncé, à base large peu ou point échancrée, bien séparées, ses fleurs et ses étamines rose pâle, ses styles verdâtres et les autres caractères notés la distinguent bien des plantes de ce groupe.

145. R. Neesii. Rip.! Cette plante, extrêmement voisine du *R. discolor*, et qui n'en est peut-être qu'une variété, s'en éloigne : par la tige et les rameaux plus décidément hérissés, les fleurs plus petites, ordinairement plus roses, les étamines blanches égalant les styles verdâtres. Elle est assez répandue aux environs de Mortagne et les nombreux échantillons observés ont paru présenter des caractères constants. Juillet. Haies. Cher :

Bourges, La Chapelle Saint-Ursin (*Ripart*). — Vendée : Mortagne. — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*). Probablement C.

146. R. ARGENTATUS. Müll.! Vers., p. 20, nº 26. — *R. argenteus*. W. et N., Rub. germ. 19 ? — Schultz, Herb. norm., Cent. 3, nº 251. — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou très-peu excavées, glabrescente, à quelques rares glandes stipitées accidentelles ; aiguillons déclinés ou un peu falqués, à base dilatée, durs, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, épais, glabrescent, à poils courts, à aiguillons crochus, vulnérants, nombreux, ordinairement de 12 à 16 ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur ou à peu près, ovale, arrondie et entière à la base ou très-obscurément échancrée, acuminée ; les latérales à pétiolule égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, acuminées, un peu obliques et élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 7ᵉ ou 8ᵉ de leur hauteur, ovales, étrécies et entières à la base, acuminées ; toutes épaisses, coriaces, glabres ou à poils rares, d'un vert clair en dessus, à dents très-fines, irrégulières, peu profondes ; en dessous blanches, à tomentum maigre et ras, non hérissées, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtus à la base, anguleux au sommet, flexueux, maigrement hérissé, à poils courts, espacés ; aiguillons minces, courts, déclinés ou plus rarement falqués, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées, rarement pédato-quinées ; pétiole plan, brièvement hérissé, à 12 ou 20 aiguillons falqués ou crochus, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur dans les feuilles inférieures et le 1/4 ou 1/5 dans les supérieures, ovale, ou un peu rhomboïdale, entière ou à peine échancrée à l'insertion du pétiolule, brièvement acuminée ; les laté-

rales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, entières, acuminées, un peu obliques, élargies ou lobées du côté extérieur ; celles du bas du rameau souvent verdâtres ou à tomentum très-maigre en dessous ; toutes, du reste, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, ou ovale, courte, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons falqués, peu abondants, les supérieurs petits, aciculaires, déclinés ; un, rarement deux pédoncules inférieurs pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale, foliacée ; les supérieurs nus, étalés, régulièrement espacés, souvent uni ou biflores, dépassant peu les bractéoles. Calice blanc tomenteux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, terminés en pointes fines, courtes, réfléchis. Pétales d'un rose très-pâle, ovales, étrécis en onglet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Fin juin, juillet. Bois, haies, terrains granitiques. A. C.

Obs. Cette plante se distingue du *R. discolor* par ses folioles à base moins large, à tomentum plus maigre, plus finement dentées, par ses étamines blanches, par sa panicule moins développée ; elle se sépare du *R. Neesii* par ses tiges et rameaux peu poilus et par le tomentum ras et maigre et les folioles différemment dentelées.

147. R. Bastardianus. G. Genev., Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. xiv, p. 87. Tirage à part : *Obs. sur la Collect. des Rub. de l'herb. Bast.*, p. 10. — Tige anguleuse, striée, à faces planes, un peu excavées, brune, cérosineuse, peu poilue, à poils courts, stellatés ; aiguillons longs, robustes, poilus, bruns, à pointe jaunâtre, déclinés ou peu falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, armé de 3 à 6 aiguillons falqués

ou crochus; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale à base large, entière ou un peu échancrée à l'insertion du pétiolule, élargie et arrondie vers le sommet et ordinairement cuspidée, plus rarement rétrécie et acuminée, les latérales à pétiolules égalant environ le 1/4 de leur hauteur, un peu atténuées et entières à la base, arrondies et élargies vers le sommet, cuspidées, plus rarement acuminées; les inférieures à pétiolules égalant le 8e de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aigües ou subobtuses; toutes minces, glabrescentes et d'un vert gai en dessus, à dents aiguës, profondes, cuspidées, inégales; en dessous blanches, à tomentum très-ras et court, non hérissées, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux et canaliculé au sommet, mince, faible, plus ou moins flexueux, glabrescent, à poils très-courts, *armé de très-longs aiguillons* semblables à ceux de la tige, quelques-uns falqués. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé, glabrescent, à poils courts, espacés, munis d'aiguillons falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur et plus ou moins profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, aiguës; toutes minces, d'un vert gai, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus, dentées comme celles de la tige; en-dessous à tomentum blanc, très-ras, *celles du bas du rameau grisâtres et souvent vertes et glabrescentes.* — Panicule en pyramide étalée, occupant ordinairement le 1/4 du rameau, oblongue, légèrement tomenteuse, brièvement hérissée, armée, à la base, d'ai-

guillons longs déclinés ou falqués, ordinairement nuls au sommet; pédoncule inférieur pauciflore, à l'aisselle d'une feuille ternée; rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, régulièrement espacés, étalés ou divariqués, presqu'inermes, dépassant les bractéoles. Calice tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales apiculés, réfléchis. Pétales d'un beau rose, grands, largement ovales, échancrés au sommet, longuement atténués à la base, ciliolés au sommet, glabres à l'onglet. Étamines blanches ou à peine rosulées, nombreuses, étalées, égalant les styles blanc-rosé ou carnés. Jeunes carpelles glabres. Fin juin, juillet. Lieux frais et ombragés, îles, bords des eaux. Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*); île de Chalonnes (*Bastard*)! Liré (*de l'Isle*); Saint-Christophe-du-Bois. — Deux-Sèvres : Souvigné, au bois Guérin (*Sauzé*). — Vendée : Saint-Hilaire de Mortagne, au Port. — Loire-Inférieure : îles de la Loire.

Obs. Ce *Rubus* s'éloigne des *R. discolor*, *Neesii* et *argentatus* par ses styles roses et ses carpelles glabres; ses longs aiguillons et le tomentum très-ras sont caractéristiques.

148. R. CONFUSUS. Rip.! — Tige anguleuse, peu dure, à la fin cérosineuse, striée, à faces planes, glabrescente, à poils stellatés, courts et rares; aiguillons déclinés ou falqués, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ter ou quaternées; pétiole plan, mince, brièvement hérissé, à aiguillons falqués; stipules filiformes, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant plus de la moitié de sa hauteur, *allongée*, *ovale-elliptique*, étrécie et entière à la base, ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, *ovales-elliptiques*, *allongées*, entières, acuminées, lobées et élar-

gies du côté extérieur dans les feuilles ternées; les inférieures pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité; toutes minces, molles, d'un vert foncé, à poils courts et apprimés en dessus, à dents égales, peu profondes, la plupart simples; en dessous blanchâtres et cendrées, à tomentum léger, ras, fin, très-brièvement hérissées, à nervures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée. —Rameau allongé, anguleux dès la base, finement hérissé de poils courts et rares, garni d'aiguillons déclinés ou falqués, à base dépassant beaucoup leur hauteur, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédatoquinées; pétiole plan, strié en dessus, mince, allongé, hérissé de poils courts, peu abondants, à aiguillons falqués ou crochus, vulnérants; foliole terminale, à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, *ovale-elliptique,* entière et rétrécie à la base, brièvement acuminée, plus rarement cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, ovales-elliptiques, étrécies et entières, peu acuminées, obliquement élargies et lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, bien développée, d'abord resserrée, puis étalée, occupant environ le 1/3 ou le 1/4 du rameau, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons fins, souvent presqu'aciculaires, peu abondants, déclinés ou falqués; deux à trois ramuscules ou pédoncules inférieurs, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées, dont ils dépassent le pétiole; le suivant ordinairement à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, tri ou pauciflores, d'abord relevés puis étalés, minces, peu aculéolés, dépassant les bractéoles. Calice gris-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis. Pétales roses, largement ovales, échancrés ou entiers, ciliolés, peu poilus, brièvement rétrécis en onglet court.

Étamines blanches, nuancées de rose, dépassant peu les styles verdâtres, très-peu rosulés. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Terrains siliceux ou granitiques. Haies fraîches, lieux couverts, bords des eaux. Cher : forêt du Rhin-du-Bois (*Ripart*); Allogny (*Déséglise*). — Maine-et-Loire : Angers, en Reculée. — Vendée : bords de la Sèvre, à Evrunes.

Obs. Se distingue des espèces voisines par ses folioles longuement ovales-elliptiques, son tomentum extrêmement léger et les autres caractères notés. Ses carpelles hérissés le séparent du *R. Bastardianus* dont il est rapproché ; sa panicule assez développée l'éloigne du *R. argentatus ;* la forme des folioles ne permet pas de le confondre avec le *R. discolor ;* et ses styles à peine nuancés de rose, en outre de la forme des feuilles, le distinguent du *R. demotus.*

149. R. HIRSUTUOSUS. G. Genev., Mém. Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 98. — Tirage à part : 1er ess., p. 33. — Arrond., *Not. et obs. sur quelques plantes critiques du Morbihan* (1863), p. 24. — Tige anguleuse, striée, à faces planes ou un peu excavées, cérosineuse, brièvement hérissée de poils courts, stellatés, aiguillons déclinés ou à peine falqués, longs, à base élargie, poilus, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, pubérulent ou brièvement hérissé, à aiguillons crochus ; stipules filiformes, poilues, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière et large à la base ou plus rarement étrécie, cuspidée, parfois acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 7e de leur hauteur, ovales, étrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 10e de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, acuminées ou cuspidées ; toutes épaisses, d'un vert sombre et terne, glabrescentes, en dessus, à dents

fines, aiguës, inégales; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, hérissé, poilu, à aiguillons poilus, inégaux, déclinés ou falqués, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole plan, brièvement hérissé, à aiguillons crochus, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, étrécie et entière à la base ; acuminée ; les latérales à pétiolules courts, entières, acuminées, obliquement élargies et souvent lobées du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert sombre et terne, glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, assez profondes; en dessous grises-tomenteuses, hérissées. — Panicule en pyramide étroite, allongée, presque simple ou plus rarement assez large, rameuse, composée, tomenteuse, hérissée, à aiguillons falqués, quelques-uns déclinés, plus fins et aciculaires au sommet de l'inflorescence ou sur les pédoncules. Un à trois ramuscules ou pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent ; assez rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, uni ou biflores dans les panicules très-étroites, tri ou pauciflores dans celles plus composées, divisés dès la base en plusieurs pédicelles très-inégaux, divariqués, dépassant environ deux fois les bractéoles trifides. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes larges, ovales, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales d'un beau rose vif ou pourprés, obovales, ou suborbiculaires, rongés, échancrés au sommet, étrécis, à onglet court, large, ciliés, poilus à l'extérieur, poilus à l'intérieur seulement au centre et à l'onglet, glabres sur les bords. Étamines d'un rose vif, courtes, égalant ou dépassant peu les styles roses ou verdâtres à base violacée. Jeunes carpelles hérissés, petits, égaux, avor-

tant en partie. Fin juin, juillet. Haies, coteaux secs, terrains granitiques. Vendée : Mortagne, Saint-Hilaire, La Verrie.

Obs. Il est rare que l'on trouve les fruits de cette plante bien développés, cela arrive parfois, mais le plus souvent ils avortent. Ses rameaux assez hérissés, ses fleurs d'un beau violet, ses styles et ses étamines roses la distinguent bien des espèces précédentes.

150. R. GLAPHYRUS. Rip. et G. Genev. — Tige anguleuse, robuste, canaliculée, cérosineuse, bleuâtre, d'abord hérissée de poils courts, épars ou stellatés, à la fin glabre ; aiguillons assez nombreux, robustes, déclinés ou peu falqués, à base dilatée, durs, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, brièvement poilu, à la fin glabrescent, armé d'aiguillons crochus, durs, vulnérants ; stipules lancéolées, hérissées, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant au moins la moitié de sa hauteur, *suborbiculaire, en cœur à la base, cuspidée ;* les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, à peu près de même forme que la terminale, mais moins décidement en cœur et plus étroites ; les inférieures à pétiolules égalant environ le 5e ou 6e de leur hauteur, de même forme, plus petites ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, profondes, inégales ; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, à nervures saillantes, la médiane fortement aculéolée. — Rameau anguleux, pubérulent ou un peu hérissé, à aiguillons droits ou falqués, robustes, poilus, durs, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, cuspidée, en cœur ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 dans les feuilles quinées et le 6e ou 7e dans

les feuilles ternées, semblables à la terminale, mais plus petites et ordinairement lobées et élargies quand les inférieures manquent ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme variable, tantôt en tête oblongue, tantôt en pyramide composée, étalée, quelquefois très-développée, poilue, hérissée, tomenteuse, garnie de nombreux aiguillons falqués, vulnérants. Calice gris-tomenteux, peu hérissé, à lobes ovales, épais, courts, apiculés, réfléchis. Pétales roses, grands, arrondis et échancrés au sommet, poilus. Étamines d'un blanc rosé, courtes, égalant les styles violacés. Jeunes carpelles hérissés, nombreux, égaux. Juillet. Haies, bois secs. Yonne : Auxerre (*Boreau*). — Cher : Graire (*Déséglise*). — Haute-Vienne : Limoges (*Lamy*). — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*de l'Isle*). — Maine-et-Loire : Combrée (*Ravain*). — Vendée : Evrunes.

Obs. La forme des folioles distingue nettement cette espèce de toutes les plantes précédentes.

151. R. crassifolius. Gast. Genev. — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, brièvement hérissée de poils courts, rares, stellatés ; aiguillons courts, droits ou déclinés, forts, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, allongé, brièvement hérissé de poils courts, peu abondants, aiguillons falqués, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, *arrondie*, *orbiculaire*, *à base large*, *en cœur*, *cuspidée* ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, largement ovales ou presqu'orbiculaires, un peu étrécies vers la base, élargies du côté extérieur, cuspidées, irrégulières dans leur pourtour ; les inférieures à pétiolules égalant le 10ᵉ environ de leur hauteur, *très-largement ovales*, *presqu'orbiculaires*, de même forme que les latérales ; toutes

épaisses, coriaces, d'un beau vert foncé, à poils rares et très-apprimés en dessus, à dents superficielles, larges, mucronées, divariquées ; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées de poils courts, brillants ; à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, robuste, canaliculé, hérissé, poilu, à nombreux aiguillons déclinés ou falqués, poilus, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées, semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en vaste pyramide triangulaire, hérissée, poilue, tomenteuse, à nombreux aiguillons déclinés ou falqués, poilus, peu dilatés à la base, vulnérants ; quelques pédoncules ou ramuscules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles trifides qu'ils dépassent, courts, épais, équidistants, très-étalés, hérissés, tomenteux, aculéolés, tri ou multiflores. Calice blanc-tomenteux, hérissé, poilu, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, brièvement cuspidés, réfléchis après l'anthèse. Pétales *d'un rose vif*, largement ovales ou presqu'orbiculaires, contigus, à onglet court, poilus. Étamines blanches au sommet, roses à la base. Styles carnés. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Bois. Schistes et granites. Maine-et-Loire : Angers. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Cette plante a exactement le port du *R. magnificus* Müll. mais elle est dépourvue de glandes stipitées. Ses folioles si caractéristiques ne permettent pas de la confondre avec aucune des espèces voisines et sa tige plane la sépare du *R. glaphyrus*.

152. R. Sauli[1]. Rip. ! — Tige anguleuse, robuste,

[1] M. Saul (Casimir) de Nevers, botaniste zélé, explorateur infatigable des départements du centre. (*Note de M. le Dr Ripart.*)

striée, à faces canaliculées, pubérulente, à aiguillons longs, droits ou falqués, pubérulents, durs, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole pubérulent, canaliculé, souvent plan au sommet, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, arrondie ou presqu'orbiculaire, un peu en cœur à la base, très-brièvement cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 6e de leur hauteur, largement ovales, peu échancrées, brièvement cuspidées ; les inférieures subsessiles, largement ovales, se recouvrant par les bords; toutes épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, très-peu profondes; en dessous blanches-tomenteuses, douces au toucher, à tomentum ras, à peine hérissées. — Rameau anguleux, à faces plus ou moins canaliculées, pubérulent, à aiguillons falqués ou crochus, durs, vulnérants. Feuilles pédato-quinées et ternées; pétiole plan ou finement canaliculé, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, en cœur, cuspidée ou peu acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 de leur hauteur, un peu plus petites, de même forme que la terminale ; les inférieures presque sessiles, ovales, cuspidées ; toutes se recouvrant un peu par les bords, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, plus ou moins étalée, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons jaunâtres, crochus ou falqués; un à trois pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant parfois à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, multiflores, dressés, semi étalés à la fin, aculéolés, dépassant les bractéoles. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales,

épais, à pointes courtes, réfléchis. Pétales roses, orbiculaires, arrondis, denticulés ou échancrés au sommet, à onglet presque nul, poilus. Étamines blanches, très-obscurément rosées à la base, courtes, égalant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Haies, vignes, lieux découverts. Cher : Bourges (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Saint-Christophe-du-Bois au Mesnil.

Obs. Ses feuilles quinées à larges folioles presqu'orbiculaires, se recouvrant par les bords, à tomentum assez épais, un peu velouté ; ses pétales roses, ses étamines blanches, ses styles verdâtres permettent de distinguer cette espèce de la plupart de ses congénères.

3e Groupe. RUSTICANI. Tige et rameaux glabres ou pubérulents, rarement poilus. Feuilles à surface convexe, à dents courtes, conniventes, en dessous blanches-tomenteuses, peu ou point hérissées, glabres en dessus ou glabrescentes. Ce groupe est voisin du précédent, et quelques-unes des espèces qu'il renferme pourraient presqu'indifféremment se classer dans l'un ou dans l'autre.

153. R. chlorocarpus. Bor. ! — Tige anguleuse, striée, à faces planes, glabrescente, à quelques poils courts, stellatés ; aiguillons falqués, jaunes, longs, à base peu dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, mince, glabrescent, à aiguillons jaunes, crochus, vulnérants ; stipules filiformes, poilues, très-brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant plus de la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, arrondie et entière à la base ou peu échancrée en cœur, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, largement ovales, entières et un peu atténuées à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, aiguës ; toutes minces, d'un beau vert et glabrescentes en dessus, à dents peu profondes, inégales, souvent incisées ; en dessous

blanches, à tomentum mince et ras, non hérissées, à nervures blanches, très-fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, pubérulent, à quelques poils stellatés, à longs aiguillons crochus ou falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, ternées seulement au sommet; pétiole plan, à poils fins, courts, espacés, à quelques aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant environ la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, plus ou moins échancrée à la base, cuspidée ou brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, aiguës, rétrécies à la base; toutes assez épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents superficielles, peu aiguës, inégales; en dessous blanches, à tomentum ras, à nervures médianes aculéolées. — Panicule en pyramide allongée, triangulaire, composée, très-brièvement tomenteuse, *presqu'inerme*. Deux à trois ramuscules ou pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant à l'aisselle de petites bractées ovales lancéolées, les supérieurs nus, d'abord dressés, puis étalés, *souvent inermes, finement tomenteux*, jaunâtres, triflores. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, réfléchis. Pétales rose-pâle, ovales, arrondis et échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Étamines d'un rose-clair, à anthères carnées, égalant les styles blancs. Jeunes carpelles munis de quelques poils qu'ils conservent longtemps, petits, nombreux, égaux, *à la fin d'un vert jaunâtre*. Juillet. Haies. Maine-et-Loire : Villemoisan (*Boreau*).

Obs. Cette curieuse espèce, en outre de ses carpelles si caractéristiques, se distingue des plantes précédentes et

des suivantes par ses longs aiguillons peu abondants, sa panicule presqu'inerme, ses larges folioles et les autres caractères notés.

154. R. RUSTICANUS Merc. ! in Reut. *Cat. des pl. de Genève* (1861), p. 270. (*Var. exclusis.*) — *R. discolor* auct. mult. (non W. et N.). — Tige anguleuse, robuste, à faces un peu excavées, peu ou pas striée, cérosineuse, glabre ou très brièvement pubérulente; aiguillons robustes, coniques, droits ou déclinés, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus; stipules filiformes, tomentelleuses, peu ou pas ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 ou le 1/3 de sa hauteur, ovale, *étrécie et entière à la base*, élargie et arrondie au sommet, parfois cuspidée en pointe étroite, partant souvent d'une dépression, très-rarement acuminée; les latérales à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, à peu près de même forme que la terminale, plus petites, souvent élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou le 10e de leur hauteur, ovales, étrécies à chaque extrémité, aiguës ou subobtuses, plus petites; toutes épaisses, d'un vert sombre et terne en dessus, glabres, *à surface convexe*, à dents fines, peu profondes, conniventes; en dessous blanches tomenteuses, très-brièvement hérissées, à tomentum ras, à nervures peu saillantes, la médiane à quelques petits aiguillons. — Rameau anguleux, droit, pubérulent, maigrement hérissé de poils courts et rares, ordinairement violacé et cérosineux; aiguillons déclinés ou falqués pubérulents, à base dilatée, ordinairement courts, robustes, vulnérants. Feuilles pédato-quinées et ternées; pétiole plan, un peu excavé à la base, pubérulent, à aiguillons falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière à la base, cuspidée;

les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou le 1/7 de leur hauteur, ovales, cuspidées, élargies du côté extérieur, lobées dans les feuilles ternées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule ordinairement en pyramide, étroite, serrée, nue, si ce n'est à la base; plus rarement lâche, plus étalée, pubérulente, hérissée de quelques poils rares et courts, à aiguillons en faulx, peu abondants; un ou deux pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, rarement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, courts, étalés, épais, souvent triflores, à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent. Calice blanc tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, réfléchis. Pétales d'un rose vif, largement ovales, arrondis et érodés au sommet, poilus, ciliés, à onglet court. Étamines roses ou pourpres, ou blanches au sommet et violacées à la base, rarement tout à fait blanches. Styles violacés ou verdâtres à base violacée. Jeunes carpelles hérissés, très-nombreux, à la fin noirs luisants. Fin juin, juillet. Haies, lieux secs, halliers, broussailles. CC.

Obs. Cette plante, la plus commune du genre dans ce pays, paraît se rapporter parfaitement au *R. rusticanus*, type de M. Mercier, mais il est probable que ce savant monographe suisse, trop tôt enlevé à la science et à ses amis, avait implicitement compris dans son espèce les formes suivantes, lesquelles, bien que voisines, en sont très-distinctes et que M. le D[r] Ripart a su parfaitement reconnaître. Nous sommes heureux de reconnaître que l'herbier si bien annoté du savant docteur de Bourges, qui nous a toujours été si utile dans la rédaction de notre travail, nous a particulièrement rendu les plus

grands services dans la détermination des espèces de ce groupe si affines et si difficiles à distinguer les unes des autres.

155. R. ANCHOSTACHYS Rip. ! (*E grege R. rusticani*). — *R. rusticanus, forma anchostachys. G. Genev. Mém. Soc. acad. de M.-et-L.*, t. xx, p. 32. — Tirage à part : *Extrait de la Fl. mortagnaise.* p. 16. — *R. amœnus Portenschl.* (*non Koehl. ex Steud.*) *ex specim. unico à clar. Botteri collecto et denominato.* — Tige anguleuse, d'un brun terne, striée, à faces planes, pubérulente ; aiguillons coniques, droits ou peu falqués, à base forte, vulnérants. Feuilles digito ou plus rarement pédatoquinées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus, courts, robustes ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, élargies au sommet, cuspidées ; les inférieures pétiolulées, ovales, obtuses ; toutes épaisses, coriaces, glabres, *d'un vert foncé ou noirâtre*, en dessus, à dents peu profondes, courtes, aiguës ; en dessous blanches, à tomentum ras, non hérissé, à nervures médianes aculéolées. — Rameau anguleux, court, peu canaliculé, pubérulent, à aiguillons courts, en faulx ou crochus, robustes, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole un peu excavé, pubérulent, à aiguillons crochus, petits ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie, entière à la base, obtuse ou très-brièvement cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 6e de leur hauteur, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur ; semblables pour les caractères généraux à celles de la tige stérile, celles du bas du rameau verdâtres, à tomentum souvent presque nul. — Panicule ovale, raccourcie, serrée, étroite, pubérulente, tomentelleuse au sommet, à quelques petits aiguillons en

faulx; souvent un ou deux pédoncules inférieurs bi ou tri plus rarement multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les supérieurs courts, à pédicelles fasciculés presque dès la base, les terminaux uni ou biflores, dressés, très-peu étalés. Calice blanc-tomenteux, à lobes ovales, à pointes courtes, réfléchi, non aculéolé. Pétales roses, ovales, étrécis à la base, échancrés au sommet, poilus. Étamines *blanches, très-obscurément rosés à la base, dépassant les styles verdâtres.* Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, bois, lieux vagues et exposés. Cher : Bourges (*Ripart*), Mehun (*Déséglise*). — Mayenne : Mayenne (*Boreau*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*). — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet. — Loire-Inférieure : Nantes.

Obs. Cette plante est bien voisine du *R. rusticanus*, elle en diffère par ses feuilles ovales, courtes, souvent subobtuses, ses étamines blanches et ses styles verdâtres. Ses folioles cuspidées l'éloignent du *R. controversus* dont la panicule est bien différente.

156. R. CONTROVERSUS Rip. ! (*E grege R. rusticani*). — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes, striée, cérosineuse, pubérulente, à la fin souvent glabre ; aiguillons droits, à base élargie, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués ; stipules filiformes, poilues, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale, étrécie et entière à la base, cuspidée ou acuminée; les latérales à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières, acuminées ou cuspidées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 6e ou le 7e de leur hauteur ; ovales, rétrécies à chaque extrémité, acuminées ; toutes d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à dents peu pro-

fondes, petites, inégales; en dessous blanches tomenteuses, peu hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, plus ou moins canaliculé au sommet, cérosineux, pubérulent, brièvement hérissé; aiguillons pubérulents, droits ou falqués, presque crochus sous la panicule, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, un peu étrécie et entière à la base, acuminée, plus rarement cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, ovales, acuminées, lobées et élargies du côté extérieur et arrondies à la base quand les inférieures manquent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide ordinairement mince, étroite, allongée, tomentelleuse, pubérulente, peu hérissée, ordinairement presqu'inerme, à aiguillons falqués, rarement très-aculéolée; un à trois pédoncules ou ramuscules inférieurs peu espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; quelquefois une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, multiflores, dressés ou peu étalés, courts, dépassant à peine les bractéoles ou plus courts. Calice blanc-tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, courts, brièvement apiculés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, ovales, rétrécis en onglet, poilus. *Étamines blanches. Styles verdâtres.* Jeunes carpelles glabres, petits, égaux, nombreux. Juillet. Haies, bois secs, coteaux arides. A. C.

Obs. Cette plante, voisine du *R. rusticanus*, a plus souvent les folioles acuminées, et lorsqu'elles sont cuspidées, elles le sont moins nettement. En outre ses étamines blanches et ses styles verdâtres, ses carpelles glabres les séparent bien l'une de l'autre.

157. R. CONTEMPTUS Rip. ! (*E grege R. rusticani*).—Tige

anguleuse, striée, glabrescente, à faces planes ; aiguillons peu allongés, robustes, un peu falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons falqués ; stipules filiformes, lancéolées, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, *à base entière, large, à bords relevés, peu divergents, presque parallèles, un peu déprimée vers le milieu, ensuite dilatée, arrondie, lobulée et cuspidée-obtuse au sommet ;* les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales obliques, entières à la base, obtuses, peu ou point cuspidées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 9e ou le 10e de leur hauteur, ovales, étrécies à la base, obtuses au sommet ; toutes épaisses, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, peu profondes ; en dessous blanches tomenteuses non hérissées, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, pubérulent, peu ou point hérissé, *à aiguillons inégaux, petits, en faulx.* Feuilles ternées ; pétiole plan, pubérulent, à petits aiguillons crochus ou en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou arrondie, *obtuse :* les latérales à pétiolules égalant le 8e de leur hauteur, largement ovales, arrondies à la base, obtuses, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en tête ovale, poilue, tomenteuse, *garnie de petits aiguillons en faulx, abondants ;* un ou deux pédoncules inférieurs pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; les autres nus, redressés, fastigiés, aculéolés. Calice tomenteux, gris cendré, hérissé, à lobes ovales, courts, peu ou point cuspidés, réfléchis. Pétales roses, petits, ovales, poilus. Étamines plus courtes que les styles. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Haies. Cher :

Chapelle-Saint-Ursin (*Ripart*). — Loir-et-Cher : Cour-Cheverny (*Franchet*).

Obs. Cette plante que nous ne connaissons que par les échantillons conservés dans l'herbier de M. le docteur Ripart, paraît constituer une excellente espèce ; mais il faudrait l'étudier vivante pour être définitivement fixé sur sa valeur. Ses folioles subpanduriformes, que nous n'avons observées jusqu'ici que dans le *R. atratus*, la distinguent bien des précédentes.

158. R. PRÆTERVISUS Rip. ! — Tige anguleuse, robuste, striée, canaliculée, pubérulente, à aiguillons droits ou déclinés, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués ou subuncinés ; stipules filiformes, tomentelleuses, peu ou point ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, ovale-elliptique, entière et arrondie à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant la moitié ou le tiers de leur hauteur, de même forme, plus étrécies à la base ; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou le 8e de leur hauteur, largement ovales, souvent subobtuses ; toutes d'un vert foncé, glabres ou glabrescentes en dessus ; à dents peu profondes, aiguës, conniventes ; en dessous mollement cendrées, à tomentum ras, peu hérissé, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, *canaliculé, à sillons partant de la base des pétioles*, pubérulent, à aiguillons falqués à la base et presque crochus en approchant de la panicule, à base robuste, dilatée, forts, vulnérants. Feuilles ternées et digito-quinées ; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie et entière à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 6e environ de leur hauteur, ovales, étrécies et entières à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur, lobées quand

les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, étrécies, subobtuses; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule très-interrompue, feuillée, tomentelleuse, brièvement hérissée, armée à la base de quelques aiguillons crochus, robustes, inerme au sommet; trois ou quatre pédoncules inférieurs courts, uni ou pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou trilobées; les supérieurs en petite tête ovale, courts, ordinairement uni ou biflores, inermes, dépassant peu les bractéoles, relevés, à la fin peu étalés. Calice blanc tomenteux, non hérissé, rarement aculéolé, à lobes larges, brièvement apiculés, réfléchis. Pétales *d'un beau rose violacé*, *très-grands*, obovales, arrondis, un peu échancrés et érodés au sommet, rétrécis en onglet court, poilus. Étamines violacées, égalant ou dépassant à peine les styles violacés ou verdâtres à base violacée. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, lieux secs. Cher : Bourges, sur le calcaire jurassique (*Ripart*). — Vendée : Évrunes, au Thouet, sur le granite. Probablement C.

Obs. Les larges pétales violacés ainsi que les styles et les étamines le distinguent des *R. controversus* et *anchostachys;* sa tige canaliculée et sa panicule, du *R. rusticanus*; la forme des folioles et des aiguillons du *R. contemptus*.

159. R. pallescens Rip.! (*E grege R. rusticani*). — Tige anguleuse, striée, à faces planes ou peu excavées, glabrescente; aiguillons déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles pedato-quinées; pétiole plan, à poils courts, rares, à petits aiguillons en faulx; foliole terminale *à pétiolule plan,* égalant un peu moins de la 1/2 de sa hauteur, ovale, entière à la base, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/7 ou le 1/8 de leur hauteur, ovales oblongues,

élargies à l'extérieur, cuspidées ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, obtuses ; toutes épaisses, *d'un vert pâle*, à poils rares, courts, très-apprimés en dessus, à dents fines, inégales, peu profondes ; en dessous blanches, non hérissées, à tomentum ras, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, pubérulent, à aiguillons en faulx, quelques-uns crochus. Feuilles ternées ; pétiole plan, canaliculé à la base, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière à la base, élargie et arrondie au sommet, cuspidée ; les latérales pétiolulées, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, entières, cuspidées ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, lâche, pauciflore, finement tomenteuse, inerme au sommet, à petits aiguillons en faulx à la base ; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, ou d'une bractée foliacée qu'ils n'égalent pas ; les supérieurs nus, peu étalés, dépassant les bractéoles trifides, finement aculéolés, simples dans les 2/3 inférieurs, divisés au sommet en trois pétiolules courts. Calice blanc tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, *longuement atténués en coin à la base*, arrondis au sommet, ciliés, glabrescents à l'intérieur, pubérulents en dehors. Étamines blanches ou très-obscurément rosées, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabrescents ou à quelques poils, bientôt caducs. Juillet. Haies. Cher : Bourges (*Ripart*) ; Berry (*Déséglise*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*) ; Chaloché (*de Joannis*). — Vendée : Mortagne. — Loire-Inférieure : Nantes (*de l'Isle*).

Obs. Cette plante, probablement commune, s'éloigne du *R. prætervisus* par ses styles verdâtres, et ses pétales longuement étrécis à la base ; du *R. contemptus* par ses

folioles non subpanduriformes; du *R. controversus* par ses folioles plus larges, cuspidées et non acuminées; du *R. serriculatus*, par ses folioles plus largement dentées.

160. R. SERRICULATUS. Rip.! (*E grege R. rusticani*). — Tige anguleuse, striée, à faces planes, ou à peine excavées, glabrescentes; aiguillons falqués, à base dilatée, forts, vulnérants. Feuilles pedato-quinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus, courts, à base large, vulnérants; foliole terminale à pétiolule plan, égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, large, arrondie et entière à la base ou très-peu échancrée, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/6 ou 1/8 de leur hauteur, ovales, entières à la base, cuspidées; les inférieures subsessiles, étroitement ovales, obtuses; toutes épaisses, d'un vert clair, glabres en dessus, *très-finement serrulées*; en dessous blanches, à tomentum ras, non hérissées, à nervures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, pubérulent, à aiguillons robustes, crochus ou falqués, à base très-dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pedato-quater ou quinées; pétiole un peu excavé surtout à la base, souvent plan au sommet, maigrement hérissé de poils rares, armé de petits aiguillons courts, crochus; foliole terminale à pétiolule plan égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie et entière à la base, celles du sommet du rameau plus étrécies à la base et parfois acuminées; les latérales à pétiolules égalant le 1/8 environ de leur hauteur, ovales, cuspidées, à base entière, élargies et souvent profondément lobées du côté extérieur, quand les inférieures manquent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, interrompue, peu fournie, pubérulente, tomentelleuse au sommet, non hérissée, munie à la base de quelques aiguillons robustes, en faulx, plus petits vers le milieu,

nuls ou à peu près au sommet; deux ou trois ramuscules multiflores à l'aisselle de feuilles ternées; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, les supérieurs nus triflores, étalés à angle droit, à pédicelles inégaux, inermes, tomentelleux. Calice blanc, tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, apiculés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, *étroitement ovales*, *longuement atténués en onglet*, peu poilus, entiers ou érodés au sommet. Étamines blanches, longues, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, buissons, terrains calc. Cher : Bourges *(Ripart)*; Graire (*Déséglise*).

Obs. Cette plante, dont nous devons de nombreux et beaux échantillons à M. Levent, sous le nom de *R. discolor*, *forma foliis ovatis*, constitue un type bien distinct du *R. rusticanus*. Les dentelures si caractéristiques des folioles ne permettent pas de la confondre avec les espèces voisines. Il est à remarquer qu'elle ne croît pas sur le granit dans la Vendée, les Deux-Sèvres, l'Anjou, où le *rusticanus* abonde, et que dans la Marne et le Cher on la trouve sur le calcaire.

161. R. PATULUS Müll. et Lef.! Vers. p. 24 n° 31. — Tige anguleuse, striée, à faces canaliculées, glabrescente, à poils espacés, courts, stellatés; aiguillons falqués ou déclinés, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles pedato-quinées; pétiole plan au sommet, sillonné à la base, maigrement hérissé de poils courts, à aiguillons crochus; stipules filiformes, tomentelleuses, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, *très-étroitement ovale*, entière et étrécie dans les 2/3 inférieurs, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, *très-étroites*, ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées; les inférieures à pétiolules égalant le 1/6 ou 1/7 de leur hauteur,

ovales, étrécies à chaque extrémité; toutes épaisses, d'un vert foncé, terne, glabrescentes en dessus, à dents aiguës, inégales, peu profondes, conniventes ; en dessous blanches, tomenteuses, peu ou pas hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, mince, allongé, à poils espacés, minces et courts, aiguillons falqués ou déclinés, vulnérants. Feuilles ternées, ou pédato-quinées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, rétrécie à chaque extrémité, entière à la base, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, étroites, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ou peu acuminées, élargies ou lobées du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, lâche, étalée, tomenteuse, brièvement hérissée, garnie d'aiguillons déclinés ou falqués; deux à trois pédoncules inférieurs tri ou pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas tout à fait ; les supérieurs nus, minces, allongés, aculéolés, étalés, dépassant les bractéoles. Calice cendré-tomenteux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, brièvement apiculés, réfléchis. Pétales blancs, ovales rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabrescents, peu nombreux, de 20 à 30, formant un petit fruit. Juillet. Haies. Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*). — M.-et-L. : Angers (*Boreau*) ; Saint-Christophe-du-Bois.

Obs. Cette plante paraît se rapporter au *R. angustatus*, Chab., dont nous n'avons point reçu d'échantillons authentiques, mais celle qui nous a servi de type ayant été nommée par M. l'abbé Chaboisseau, nous avons tout lieu de la supposer bien déterminée. Elle se distingue facilement des espèces voisines par ses folioles étroites.

162. R. WEIHEANUS Rip.! (*E greg. R. rusticani*). — *R. rusticanus, var. vulgarius forma cordifolius*, *G. Gener.* Mém. Soc. acad. de M.-et-L., t. XX, p. 32. — *Tirage à part, extr. de la Fl. mort.*, p. 16. — Tige robuste, anguleuse, canaliculée, striée, d'un brun bleuâtre, cérosineuse, glabrescente; aiguillons coniques, longs, droits, à base large comprimée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan ou un peu canaliculé à la base, pubérulent, robuste, à aiguillons en faulx ou crochus; stipules filiformes, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, largement ovale, *en cœur à la base*, élargie, arrondie au sommet, nettement cuspidée et ordinairement creusée-échancrée de chaque côté sous la pointe; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, un peu étrécies à la base, et plus ou moins en cœur, cuspidées; les inférieures pétiolulées, de même forme, plus petites; toutes épaisses, d'un vert olive, terne, glabres ou glabrescentes, à surface convexe en dessus, à dents inégales, très-superficielles, fines; en dessous blanches, à tomentum ras, non hérissées, à nervures fines, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, cérosineux, pubérulent, à aiguillons robustes, en faulx, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes ternées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur ou le tiers, largement ovale, un peu en cœur, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, cuspidées; les inférieures pétiolulées, de même forme, plus petites; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, étalée, assez allongée, fournie, finement tomenteuse, non hérissée, à aiguillons falqués. Deux ou trois pédoncules inférieurs multiflores, à l'ais-

selle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent; les suivants nus, tri ou multiflores, tomenteux, aculéolés, dépassant les bractéoles. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales roses ou pourprés, ovales, arrondis, à onglet court, poilus. Étamines roses ou pourprées, courtes, dépassant peu ou point les styles verdâtres, ordinairement à base rosée. Jeunes carpelles hérissés, égaux, nombreux. Juillet, août. Bois, haies, coteaux et lieux arides. C.

Obs. Les folioles en cœur, la panicule assez vaste, et les autres caractères notés distinguent cette plante des espèces précédentes.

163. R. CALCAREUS Rip.! (*E grege R. rusticani*).—Tige anguleuse, striée, à faces planes ou peu excavées, glabrescente; aiguillons longs, droits, à base n'égalant pas leur hauteur, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *largement ovale, en cœur à la base*, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, à base large, souvent un peu échancrées, légèrement élargies du côté extérieur, cuspidées; les inférieures pétiolulées, ovales, étrécies, entières à la base, cuspidées; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, glabrescentes en dessus, à dents très-fines, aiguës, inégales, superficielles; en dessous blanches, à tomentum ras, non hérissées, à nervures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, pubérulent, à poils courts, apprimés, espacés, à la fin glabrescent, cérosineux; aiguillons droits ou falqués, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons falqués ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié

de sa hauteur, largement ovale, un peu en cœur à la base, cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, étrécies et peu ou point en cœur, cuspidées ; les inférieures à pétiolules égalant le 1/6 ou le 1/8 de leur hauteur, rétrécies à chaque extrémité ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, lâche, fournie, pubérulente à la base, tomenteuse et très-brièvement hérissée au sommet, à aiguillons falqués. Deux à quatre ramuscules ou pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas ; ordinairement le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale ou trilobée ; les supérieurs nus, étalés, tri ou pauciflores, dépassant les bractéoles trifides. Calice blanc-tomenteux, muni à la base de poils courts et jaunâtres, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, larges, courts, réfléchis. Pétales roses, largement ovales ou suborbiculaires, arrondis et denticulés au sommet, rétrécis en onglet très-court, pubérulents. Étamines blanchâtres au sommet, d'un pourpre vif à la base, égalant les styles roses. Jeunes carpelles, glabrescents ou poilus au sommet. Juillet. Haies, broussailles, lieux découverts et calc. Cher : Bourges (*Ripart*). Graire, Mehun (*Déséglise*). — Haute-Vienne : L'Isle (*Lamy*). — Loir-et-Cher : Cour-Cheverny (*Franchet*). — Indre : Châteauroux (*Legrand*). — Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*). — Maine-et-Loire : Saumur, Doué.

Obs. Diffère du *R. Weiheanus* par ses aiguillons bien plus robustes, ses folioles plus larges, ses styles roses, ses carpelles glabrescents.

164. R. HETEROMORPHUS. Rip.! (*E grege R. rusticani*). — Tige anguleuse, striée, à faces planes, *poilue*, *brièvement hérissée*, cérosineuse ; aiguillons longs, droits ou falqués, robustes, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ;

pétiole plan, canaliculé à la base, hérissé, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, entière à la base, élargie vers le sommet, puis lobulée, arrondie et cuspidée en pointe plus ou moins longue; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, entières, cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, cuspidées ou subobtuses; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales; en dessous blanches, à tomentum feutré, serré, épais, *subvelutiné*, *blanc-jaunâtre,* à nervures fines, peu saillantes, la médiane peu aculéolée. — Rameau anguleux, brièvement hérissé, à poils stellatés, assez abondants, d'un blanc-jaunâtre ; aiguillons robustes, falqués, poilus, à base large, dilatée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole plan, brièvement hérissé, tomenteux, à aiguillons crochus ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, arrondie à la base ou très-peu échancrée, lobulée au sommet, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur, ovales, cuspidées, entières ou à peine échancrées, ordinairement élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide oblongue, régulière, interrompue à la base, hérissée, poilue, tomenteuse, peu aculéolée, nue ou munie seulement à la base d'une feuille ternée portant à son aisselle un pédoncule court, triflore ; les suivants courts, épais, triflores, étalés, tomenteux, presqu'inermes, dépassant peu les bractéoles. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes épais, ovales, courts, obtus, réfléchis. Pétales roses, lar-

gement ovales, arrondis et denticulés au sommet, longuement rétrécis en onglet large, poilus. Étamines abondantes dépassant les styles. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies. Cher : Mehun-sur-Yèvre (*Déséglise*).

Obs. Cette plante diffère du *R. Weiheanus* par ses folioles à peu près entières à la base, son inflorescence plus serrée, ses rameaux et ses pétioles poilus, le tomentum plus épais. Nous ne connaissons point la couleur des étamines et des styles.

163. R. Lemaitrei. Rip.! [1] — Tige anguleuse, canaliculée, grisâtre, cérosineuse, pubérulente; aiguillons robustes, en faulx, à base comprimée, large, dépassant leur hauteur, pubérulents, vulnérants. Feuilles pédatoquinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués; stipules filiformes, poilues, à peine ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, entière, *acuminée;* les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, acuminées; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës; toutes épaisses, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, *à dents très-superficielles, inégales, fines ou souvent comme érodées; en dessous à tomentum ras, un peu laineux, d'un gris cendré, jaunâtre*, à nervures fines, tomenteuses, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, cannelé et un peu canaliculé, grisâtre, cérosineux, pubérulent, à aiguillons falqués, robustes, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, ovale, entière, cuspidée en pointe

[1] M. Lemaitre, ancien capitaine retraité, zélé botaniste, explorateur du canton de Vierzon (Cher), mort en 1854, à l'âge de 86 ans. *(Note de M. le Dr Ripart.)*

fine, étroite, ou plus rarement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 5e ou 6e de leur hauteur, ovales, cuspidées, lobées et élargies du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, plus ou moins composée, rameuse, pubérulente, *à poils un peu crêpés et laineux,* courts, jaunâtres, aiguillons falqués ou crochus, poilus, à base dilatée, robustes, vulnérants. Deux à quatre pédoncules inférieurs, rarement plus, à l'aisselle de feuilles ternées, quelquefois allongés, multiflores, formant des ramuscules et dépassant la feuille; le suivant ordinairement à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale ou trilobée; les supérieurs triflores, étalés, dépassant les bractéoles. Calice tomenteux-grisâtre, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales *d'un rose très-vif*, *étroitement ovales*, *longuement rétrécis en onglet*, entiers ou échancrés au sommet, poilus. Étamines dépassant les styles. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Haies, champs calcaires. Cher : Bourges (*Ripart*).

Obs. Par son tomentum épais, un peu laineux, blanc-jaunâtre, ses folioles de la tige acuminées, ses pétales étroits d'un rose vif, cette curieuse plante se distingue de toutes les espèces précédentes et se rapproche un peu de la section suivante.

4e Groupe. HIRTICAULES. Feuilles planes, à dents étalées, rarement conniventes, glabres ou peu poilues; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, plus ou moins veloutées. Panicule poilue, hérissée.

166. R. flaccidus. Müll.! Vers., p. 17, n° 22. —Tige anguleuse, peu dure, assez épaisse, striée, un peu obtuse et à faces planes à la base, canaliculée au sommet, *très-brièvement hérissée de poils courts, rudes, stellatés,*

assez nombreux, difficiles à apercevoir; aiguillons peu abondants, courts, poilus, à base dilatée, déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan au sommet, canaliculé sur les 2/3 inférieurs, brièvement hérissé de nombreux poils, à quelques aiguillons fins, déclinés ou falqués, vulnérants; stipules filiformes, ciliées-poilues; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, largement ovale, entière ou peu échancrée en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou 1/5 de leur hauteur, ovales, plus ou moins étrécies, entières ou peu échancrées, acuminées, plus rarement cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 6ᵉ ou 7ᵉ de leur hauteur, ovales, acuminées; toutes épaisses, molles, d'un vert olive, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus, à dents grosses, profondes, aiguës, inégales, apiculées, non conniventes; en dessous d'un blanc sale ou grisâtres, à tomentum ras, brièvement hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau arrondi à la base, anguleux, plus ou moins obtus, très-brièvement hérissé de poils courts, étalés, nombreux; aiguillons espacés, falqués ou déclinés, vulnérants. Feuilles ternées, quelquefois pédato-quater ou quinées; pétiole plan, un peu sillonné à la base, poilu, à quelques aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/5 de sa hauteur, ovale, un peu en cœur, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 10ᵉ et souvent moins de leur hauteur, ovales, entières, acuminées, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en tête étroite, serrée, interrompue à la base ou plus rarement en pyramide étalée, *hérissée de poils courts, brillants, jaunâtres, à aiguillons falqués, rares*; deux à quatre pédoncules

inférieurs tri ou pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, dans les inflorescences étroites souvent un ou deux pédoncules, à l'aisselle de bractées foliacées, lancéolées, petites, étroites; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles trifides, étalés, courts ordinairement en tête serrée, ovale, étroite, munis de poils courts, brillants, peu aculéolés. Calice gris-tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, acuminés en pointes courtes, étroites, réfléchis, ou plus ordinairement subétalés. Pétales roses, ovales, arrondis, entiers ou peu échancrés au sommet, rétrécis en onglet, poilus, surtout à l'extérieur. Étamines roses égalant ou dépassant peu les styles jaunâtres. Jeunes carpelles glabres, nombreux, égaux, petits, d'autres fois avortant en partie. Fin juin, juillet. Bois, lieux rocailleux, parmi les pierres et les roches granitiques. Vienne : Saint-Romain-sur-Vienne (*de Lacroix*). — Maine-et-Loire : Saint-Christophe-du-Bois. — Vendée : Mortagne. — Loire-Inférieure : Nantes (*de l'Isle*).

Obs. La pubescence des tiges et les feuilles molles sont caractéristiques pour cette espèce. Elle est voisine du *R. Lemaitrei*, mais s'en distingue facilement par son tomentum non composé de poils laineux, ses carpelles glabres et les autres caractères notés.

167. R. MIXTUS Rip. ! — Tige anguleuse, striée, à faces canaliculées, brune, cérosineuse, pubérulente, hérissée de quelques rares poils, courts, stellatés; aiguillons longs, droits, à base n'égalant pas leur hauteur, robustes, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, pubérulent, à aiguillons crochus ou falqués; stipules lancéolées, poilues, brièvement ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, étrécie et très-peu échancrée à l'insertion du pétiolule, aiguë ou peu acuminée; les latérales à pétio-

lules égalant le 5e ou le 6e de leur hauteur, ovales, étrécies à chaque extrémité, entières ou à peine échancrées, élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, subobtuses ou aiguës; toutes épaisses, molles, d'un vert olive, poilues ou subtomentelleuses en dessus, lobulées, à dents inégales, peu profondes; en dessous blanches-tomenteuses, peu hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. Rameau anguleux, *canaliculé*, *pubérulent*, *hérissé de poils courts*, *stellatés*; aiguillons longs, droits ou déclinés, rarement falqués, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé, pubérulent, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, un peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules courts dans les feuilles ternées, plus longs dans celles quinées, largement ovales, aiguës, arrondies et élargies du côté extérieur et souvent lobées quand les inférieures manquent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, hérissée, poilue, tomenteuse, armée d'aiguillons déclinés ou falqués, violacés, longs, robustes, vulnérants. Deux à quatre pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; les autres nus, assez épais, dépassant les bractéoles, ordinairement multiflores, étalés ou redressés. Calice gris-jaunâtre, tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes épais, peu cuspidés, réfléchis. Pétales roses, orbiculaires, entiers ou denticulés, arrondis, à onglet court, poilus. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, avortant souvent, quelques-uns isolés arrivant à maturité. Juillet. Haies. Calcaires. Cher : Bourges (*Ripart*).

Obs. Cette plante, probablement hybride, a le port du *R. Sauli*, elle s'en éloigne par le rameau plus longue-

ment hérissé, les folioles plus poilues en dessus, les terminales moins orbiculaires, les carpelles avortés.

168. R. TRISTIFRONS Rip. ! — Tige anguleuse, robuste, épaisse de 6 à 7 millimètres, striée, à faces planes, cérosineuse, à poils rares, espacés, courts, stellatés ; aiguillons longs, droits, à base dilatée, forts, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus ; stipules filiformes, poilues ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, ovale, entière et arrondie à la base, élargie, arrondie et souvent creusée sous le sommet, *nettement cuspidée ;* les latérales à pétiolules égalant le 9ᵉ ou 10ᵉ de leur hauteur, ovales, étrécies-entières à la base, élargies et arrondies au sommet, *cuspidées ;* les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, subobtuses ; toutes épaisses, *d'un vert noirâtre*, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, divariquées ; en dessous blanches à tomentum épais, hérissées, à nervures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, poilu, brièvement hérissé, tomenteux, cérosineux ; aiguillons longs, déclinés ou falqués, à base forte, dilatée, poilus, robustes, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole plan, brièvement hérissé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, entière et arrondie à la base, *cuspidée en pointe étroite, fine ;* les latérales à pétiolules égalant le 7ᵉ ou le 8ᵉ de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières à la base, arrondies et cuspidées, élargies du côté extérieur ou lobées quand les inférieures manquent ; ces dernières pétiolulées ovales ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide inscriptible dans un triangle allongé, à base étroite, hérissée, poilue, à quelques longs aiguillons en faulx,

espacés, plus nombreux à la base, presque nuls au sommet de l'inflorescence. Trois ou quatre ramuscules inférieurs souvent multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent ; les deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales, qu'ils égalent à peu près ; les supérieurs nus, courts, rapprochés, étalés. Calice tomenteux-jaunâtre, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, larges, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, ovales, arrondis, entiers ou denticulés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Haies, bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Écouflant (*Boreau*). — Loire-Inférieure : La Haie-Fouassière (*De l'Isle*).

Obs. La forme si caractéristique des folioles bien nettement cuspidées distingue cette plante des espèces précédentes ; ses styles verdâtres l'éloignent du *R. fallacinus* qui les a roses à la base.

169. R. FALLACINUS Rip. ! — Tige anguleuse, brune, à faces planes, striées, à poils courts et rares, stellatés ou en faisceau ; aiguillons coniques, droits, longs, forts, élargis à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, peu poilu, à aiguillons crochus ou falqués ; stipules filiformes, poilues, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la 1/2 de sa hauteur, ovale, à base large, entière, *cuspidée ;* les latérales à pétiolules égalant le 8e de leur hauteur, ovales, étrécies-entières à la base, élargies au sommet, arrondies et cuspidées ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, aiguës, toutes épaisses, d'un vert foncé, *à poils nombreux*, *très-apprimés en dessus*, à dents fines, inégales, peu profondes, divariquées ; en dessous blanches tomenteuses, hérissées, rudes, à nervures médianes aculéolées. — Rameau ar-

rondi à la base, anguleux au sommet, hérissé, à poils stellatés ; aiguillons déclinés, longs, robustes, plus allongés en approchant de la panicule, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, à aiguillons falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, étrécie, arrondie, entière à la base, *plus large, arrondie au sommet, brièvement cuspidée en petite pointe fine ;* les latérales à pétiolules courts, largement ovales, entières à la base, cuspidées, élargies et lobées du côté extérieur ; toutes épaisses, d'un vert foncé, à poils nombreux apprimés en dessus, *très-finement serrulées* ; en dessous semblables à celles de la tige. — Panicule en pyramide oblongue, étroite, plus ou moins allongée, poilue, hérissée, tomenteuse, interrompue, aculéolée, surtout à la base ; deux ou trois pédoncules inférieurs triflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole ; les suivants inermes, nus, courts, triflores, relevés. Calice blanc-tomenteux, peu hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, aigus, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales d'un rose pâle, largement ovales, arrondis au sommet, rétrécis en onglet court, poilus, surtout à l'extérieur. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres à base rosulée. Jeunes carpelles hérissés, égaux. Juillet. Terrains argilo-siliceux. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*).

Obs. Ce *Rubus*, extrêmement voisin du *R. tristifrons*, s'en distingue par ses folioles plus finement denticulées, sa panicule moins développée, ses styles à base rose.

170. R. OBTUSATUS. Müll.! Vers., p. 22, n° 29. — Tige anguleuse, robuste, striée, canaliculée, brune, glabrescente, à poils courts, rares, stellatés ; aiguillons coniques, droits ou à peine falqués, à base dilatée, forts, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons falqués ou crochus ; stipules lancéolées, poi-

lues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur, largement ovale, entière à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, étrécies et entières à la base, peu acuminées ou obtusiuscules, élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, étrécies et entières, obtuses ou subaiguës; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive, glabres ou glabrescentes en dessus, à dents aiguës, presqu'égales, peu profondes; en dessous blanches, *à tomentum épais, subvelutiné, hérissé, doux au toucher*, à nervures poilues, jaunâtres, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, plus ou moins canaliculé, hérissé de poils courts, espacés; aiguillons inégaux, poilus, à base dilatée, déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, plus ou moins rhomboïdale, rétrécie à chaque extrémité, obtuse; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obtuses, arrondies et entières à la base, très-élargies à l'extérieur et lobées quand les inférieures manquent; ces dernières sessiles, ovales, entières et rétrécies à la base, obtuses; toutes épaisses, se recouvrant par les bords, d'un vert olive, à poils très-apprimés en dessus, finement dentées; en dessous blanches, à tomentum épais, velouté. — Panicule ordinairement en tête oblongue, assez serrée, plus rarement en panicule plus ou moins allongée, lâche, hérissée, poilue, tomenteuse, à aiguillons inégaux, poilus, falqués. Un à trois pédoncules inférieurs multiflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées; les supérieurs plus serrés, hérissés, aculéolés, dressés ou peu étalés, dépassant peu les bractéoles. Calice blanc tomenteux, hérissé de poils jaunâ-

tres à la base, plus ou moins aculéolé, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales roses pâles, obovales, atténués en onglet, poilus. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Mi-juin, juillet. Haies, lieux découverts, terrains granitiques. Cher : Chapelle-Saint-Ursin (*Déséglise*). — Haute-Vienne : Lussac-les-Églises, Thias (*Lamy*). — Vienne : Bois de l'Age-Gacin, près de Montmorillon (*Chaboisseau*). — Maine-et-Loire : Angers (*Boreau*); La Meignanne (*de Joannis*).

Obs. Les feuilles non cuspidées distinguent cette espèce des *R. fallacinus* et *tristifrons,* et ses carpelles non avortés l'éloignent du *R. mixtus ;* ses étamines blanches ne permettent pas de la confondre avec le *R. flaccidus*. La panicule hérissée, le calice aculéolé, les pétioles canaliculés la séparent du *R. incarnatus* dont elle est voisine.

171. R. SPLENDENS. Chaboisseau ! In Herb. — Tige robuste, anguleuse, excavée, glabre ou glabrescente; aiguillons robustes, droits, déclinés ou falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, quelques-unes quaternées ou ternées ; pétiole plan, maigrement poilu, à aiguillons crochus; stipules lancéolées, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *étroite*, *ovale-elliptique*, *arrondie et entière à la base, très-brièvement acuminée ;* les latérales brièvement pétiolulées, de même forme, élargies du côté extérieur ou très-profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières à pétiolules courts, ovales, obtuses ; toutes épaisses, molles, d'un vert foncé, glabres en dessus, *à dents longues*, *peu profondes*, *divariquées, inégales*, *très-espacées* ; en dessous blanches, à tomentum épais, doux, non velutiné, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau obtus à la base, angu-

leux au sommet, tomentelleux, hérissé de poils courts, armé d'aiguillons très-robustes, crochus ou en faulx, à base forte, très-dilatée, dépassant leur hauteur, poilus, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, peu poilu, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, étroitement ovale-elliptique, cuspidée ou brièvement acuminée, étrécie-entière ou subéchancrée à la base ; les latérales à pétiolules égalant le 8e environ de leur hauteur, ovales, aiguës ou subobtuses, élargies ou lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide inscriptible dans un triangle allongé, à base large, interrompue, grande, étalée, composée, rameuse, hérissée, poilue, tomenteuse, *à rares aiguillons* crochus, robustes, souvent nuls ou rares au sommet. Ramuscules inférieurs longuement nus à la base, multiflores, allongés, à l'aisselle de 2 à 4 feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent ; les suivants à l'aisselle de 2 à 3 bractées ovales, foliacées, acuminées ; les supérieurs étalés, courts, multiflores, *à pédicelles nombreux*, *fastigiés*, *souvent presqu'inermes*. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes étroits, ovales, terminés en pointes fines, plus ou moins allongées, réfléchis. Pétales d'un rose vif, ovales-oblongs, longuement rétrécis en onglet, échancrés, brièvement poilus. Étamines roses, courtes, égalant à peine les styles. Jeunes carpelles hérissés, peu nombreux. Juillet. Haies, lieux sablonneux. Vienne : Pindray (*Chaboisseau*).

Obs. Cette plante, voisine du *R. albidus* Merc., s'en distingue par la panicule peu aculéolée, moins hérissée, ses pétales roses, assez grands. La forme des folioles l'éloigne du *R. obtusatus*.

172. R. HOLOLEUCOS. Gast. Genev., Mém. Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 104. — Tirage à part : 1er Ess.,

p. 39. — Tige anguleuse, de 6 à 7 millim. de diamètre, striée, à faces planes, un peu excavées au sommet, peu poilue, hérissée de poils épars, stellatés, et rarement de glandes stipitées très-brèves, rares et visibles seulement à la loupe; aiguillons droits ou déclinés, coniques, poilus, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, très-peu sillonné à la base, brièvement hérissé de poils espacés, armé de quelques aiguillons en faulx ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, poilues; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie et entière à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 7e de leur hauteur, ovales, étrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules courts, ovales, étrécies-entières à la base, brièvement acuminées; toutes minces, peu coriaces, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, mucronées; en dessous blanches, à tomentum épais, mou, subvelutiné, hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, *court*, hérissé, à aiguillons crochus ou falqués, poilus, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons falqués ou géniculés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, entière à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules courts, ovales, aiguës, entières à la base, élargies ou lobées du côté extérieur; toutes épaisses, molles, à poils apprimés en dessus, souvent incisées, lobulées, grossièrement et profondément dentées; en dessous blanches-argentées, mollement tomenteuses, hérissées. — Panicule *petite*, *ovale*, *serrée*, *fournie*, hérissée, poilue, tomenteuse, à aiguillons en faulx, peu nombreux; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; ra-

rement le suivant à l'aisselle d'une bractée ovale ou trilobée ; les supérieurs nus, courts, inégaux, *à l'aisselle de bractéoles qu'ils n'égalent pas.* Calice blanc tomenteux, *hérissé*, non aculéolé, à lobes ovales, étroits, concaves, terminés en pointes presque nulles, réfléchis. Pétales blancs, avec des reflets rosés, ovales, petits, arrondis et échancrés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Étamines blanches, courtes, dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus, peu nombreux. Mi-juin, juillet. Haies, lieux découverts, bords des routes. Maine-et-Loire : Le Longeron, Jallais, Cholet, Saint-Christophe-du-Bois. — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet, Chapelle-Largeau. — Vendée : Mortagne, La Verrie. Probablement C.

Obs. La forme des folioles, les pétales blancs, la panicule petite, serrée, fournie, distinguent cette espèce des *R. splendens* et *obtusatus*. Les fruits ne sont pas toujours aussi fortement hérissés que ceux qui ont servi à notre première description (*loco citato*, p. 106).

173. R. villicaulis. Koehl. in W. et N., Rub. germ., p. 43, tab. 17. — Tige anguleuse, robuste, poilue, hérissée, striée, à faces excavées; aiguillons falqués ou déclinés, longs, poilus, élargis à la base, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, strié, poilu, hérissé, à huit ou dix aiguillons crochus, vulnérants ; stipules filiformes, poilues, ciliées, à quelques glandes stipitées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, en cœur, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales-elliptiques, entières ou à peine échancrées, acuminées; les inférieures à pétiolules courts, ovales, rétrécies à chaque extrémité, souvent élargies ou sublobées du côté extérieur ; toutes épaisses, flasques, glabres ou à poils apprimés en dessus, *d'un vert sombre, très-foncé*, à dents larges, aiguës,

inégales; en dessous hérissées, blanches tomenteuses, à poils brillants, à nervures médianes aculéolées. — Rameau arrondi à la base, anguleux, poilu, hérissé, armé de longs aiguillons en faulx, poilus, vulnérants. Feuilles ternées, rarement pédato-quinées ; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant environ le 10e de leur hauteur, ovales, acuminées, élargies et souvent profondément lobées du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, étalée, hérissée de poils brillants, tomenteuse, à rares glandes stipitées, munies d'aiguillons falqués, plus petits, rares et presque nuls au sommet de l'inflorescence. Deux à trois pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent le pétiole ; un à deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales ou trilobées ; les supérieurs allongés, multiflores, étalés, à l'aisselle de bractéoles trifides, hérissées, poilues, glanduleuses, qu'ils dépassent. Calice blanc-tomenteux, à poils jaunâtres à la base, hérissé, à quelques rares glandes stipitées, souvent aculéolé, à lobes ovales, larges, acuminés, réfléchis. Pétales blancs, ovales, arrondis et échancrés au sommet, longuement étrécis, à onglet court, glabrescents. Étamines très-blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Haies fraîches, coteaux ombragés. Haute-Vienne : Isle ; Forêt de Saint-Priest (*Lamy*). — Cher : Vesdun, la Rouhaune (*Déséglise*). — Vendée : Evrunes.

Obs. Cette plante remarquable par ses feuilles d'un vert sombre, ses tiges hérissées, ses fleurs d'un blanc pur, se distingue facilement des précédentes et devrait peut-être,

à cause des glandes stipitées rares de la panicule, se placer dans la section des *Virescentes*, groupe des *Piletosi* ou plutôt des *Flexicaules*.

174. R. Mercierii. Gast. Genev. — *R. spectabilis*, Merc. in Reut., Cat. des Pl. de Genève, p. 291 (non Pursh). — *R. villicaulis* Bor. (*saltem pro parte*), (non W. et N.). — Tige anguleuse, de cinq à sept millimètres de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente, hérissée de poils courts, rares, espacés, stellatés; aiguillons falqués ou déclinés, moyens, à base dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons falqués; stipules linéaires, longuement ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, en cœur, rétrécie au sommet, acuminée, courte; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, ovales, peu acuminées, rétrécies ou subéchancrées en cœur à la base; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, peu acuminées; toutes épaisses, coriaces, glabres ou à poils très-apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales, peu profondes; en dessous blanches, tomenteuses, à poils brillants, peu hérissées, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, poilu, hérissé, à aiguillons en faulx, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale ou presqu'orbiculaire, courte, en cœur, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules courts, ovales, entières ou peu échancrées à la base, aiguës, ou peu acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, étroite, hérissée, poilue, tomenteuse, garnie d'aiguillons déclinés ou falqués. Deux à trois

pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas tout-à-fait; les quatre ou cinq suivants rarement nus, ordinairement à l'aisselle de bractées foliacées ovales lancéolées; les supérieurs nus, bi ou triflores, à l'aisselle de bractéoles qu'ils égalent, étalés. Calice blanc-tomenteux, hérissé, souvent aculéolé, à lobes ovales, terminés en longues pointes, réfléchis. Pétales *roses*, distants, ovales, entiers, étrécis en onglet, poilus. Étamines roses dépassant les styles. Jeunes carpelles très-hérissés. Juillet. Bois, haies. Mayenne: Mayenne (*Boreau*).

Obs. Cette plante est évidemment le *R. spectabilis*, Merc., mais non celui de Pursh, espèce de l'Amérique septentrionale, bien différente ; aussi, ce nom devant disparaître, nous avons été heureux de dédier cette jolie espèce au savant botaniste de Coppet si prématurément enlevé à la science et à ses amis. Elle se distingue du *R. villicaulis* par ses fleurs roses, ses feuilles d'un vert moins foncé et son port bien différent.

175. R. VENDEANUS. Gast. Genev., Mém. Soc. acad. de M.-et-L., t. VIII, p. 103. — Tirage à part : 1er ess., p. 38. — *R. ruderalis*, Chab. ! not. et spec. — Tige anguleuse, de cinq à sept millimètres de diamètre, striée, à faces excavées, poilue, tomentelleuse, peu hérissée ; aiguillons poilus, falqués, dilatés à la base, robustes, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan au sommet, canaliculé à la base, très-poilu, hérissé, à aiguillons en faulx ; stipules linéaires, hérissées, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, de forme variable, *ordinairement étroitement ovale-elliptique, allongée, à peine échancrée et plus souvent entière à la base, acuminée*, d'autres fois assez largement ovale ; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, *ordinairement étroitement ovales, entières à la base, acuminées ;* les inférieures brièvement

pétiolulées, ovales, étroites, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ; toutes assez épaisses, molles, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à dents larges, aiguës, peu profondes ; en dessous blanches, *hérissées, mollement feutrées, douces au toucher*, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée. — Rameau anguleux, allongé, poilu, hérissé, tomenteux, à aiguillons falqués ou géniculés, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, hérissé, poilu, tomenteux, à aiguillons géniculés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, à peine échancrée à l'insertion du pétiolule, aiguë ou obtuse ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, aiguës ou obtuses, lobées et élargies du côté extérieur ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, étroite, serrée, oblongue, fournie, hérissée, poilue, tomenteuse, à quelques aiguillons falqués, peu nombreux. Un à trois ramuscules ou pédoncules inférieurs minces, multiflores, allongés, à l'aisselle de feuilles ternées, quelquefois le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, trifides ou lancéolées, assez larges ; *tous minces, fins, poilus, tomenteux, aciculés ou aculéolés, divisés en plusieurs pédicelles très-inégaux, peu divariqués*. Calice blanc-tomenteux, un peu hérissé, non aculéolé, à lobes petits, ovales, courts, triangulaires, concaves, réfléchis. Pétales très-blancs, ovales, entiers, longuement rétrécis en onglet, glabrescents. Étamines très-blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, peu nombreux, formant un fruit très-petit, à la fin noirs, brillants. Haies, bois. Phyllades et granites. Vienne : Montmorillon (*Chaboisseau*). — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet. — Vendée : Saint-Hilaire-de-Mortagne, Saint-Jean-de-Beugnée.

Obs. Cette espèce, assez peu répandue, se distingue du *R. villicaulis* par ses folioles étroites, ses fleurs bien plus petites, sa panicule de forme différente. Ses fleurs blanches l'éloignent du *R. Mercierii* et ses carpelles glabres du *R. hololeucos*.

176. R. CONSIMILIS Rip. ! — Tige anguleuse, de cinq à sept millimètres de diamètre, striée, à faces planes ou superficiellement excavées, *glabrescente*, *à quelques poils courts*, *espacés*, *stellatés ;* à aiguillons déclinés, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées ; pétiole plan, poilu, à aiguillons falqués ou géniculés ; stipules lancéolées, poilues, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, étroitement ovale, entière ou obscurément échancrée, lobulée, incisée, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 10e ou 12e de leur hauteur, ovales, étroites, élargies du côté extérieur, étrécies et entières à la base, acuminées ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ; toutes épaisses, d'un vert olive, glabrescentes, à poils très-apprimés en dessus, *incisées*, *à dents profondes*, *grossières*, *obtuses*, *apiculées ;* en dessous blanches, *veloutées*, *à tomentum assez épais*, *douces au toucher*, *à nervures peu saillantes*, *la médiane presqu'inerme*. — Rameau allongé, anguleux, canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, armé d'aiguillons déclinés, plus rarement falqués, poilus, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes pédato-quinées ; pétiole canaliculé, brièvement poilu, à aiguillons falqués ou geniculés ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, étroite, étrécie, entière et peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant environ le 12e de leur hauteur, étroites, ovales, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières subses-

siles, ovales, petites, subobtuses; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide *allongée*, *étroite*, *serrée*, poilue, tomenteuse, *brièvement hérissée*, à aiguillons en faulx, poilus, les supérieurs petits, aciculaires. Un ou deux pédoncules inférieurs rapprochés, multiflores, dressés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas tout à fait; les supérieurs nus, à l'aisselle de bractéoles trifides qu'ils dépassent un peu, *redressés*, tomenteux, aciculaires, courts, inégaux, multiflores. Calice tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, étroits, petits, à pointes courtes, réfléchis. Pétales blancs, largement ovales, entiers ou échancrés au sommet, arrondis à la base, à onglet très-étroit, court, poilus, surtout à l'extérieur. Étamines blanches, styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, peu nombreux. Juillet. Haies, vignes, lieux arides calcaires. Cher : Bourges ! Chapelle-St-Ursin ! Puy-St-Étienne (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Beaulieu.

Obs. La tige glabrescente, les carpelles hérissés le séparent du *R. vendemus*; les pétales blancs, les pédoncules redressés l'éloignent du *R. Mercierii*; sa panicule resserrée du *R. albomicans*; ses pétales blancs du *R. omissus*.

177. R. SPHENOSTACHYS Rip. ! *R. omissus var. stenophyllus Rip. ! ad amicos*. — Tige anguleuse, de 5 à 6 millimètres de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente, aiguillons courts, déclinés ou falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons crochus; stipules lancéolées, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *étroitement ovale*, entière à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 7e de leur hauteur, *ovales*, *étroites*, peu élargies à l'extérieur, acuminées; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales,

étroites, aiguës ; toutes épaisses, d'un vert olive, glabres ou à poils rares très-apprimés en dessus ; à dents assez larges, peu profondes, inégales, aiguës ; en dessous blanches-tomenteuses, mollement hérissées, un peu veloutées, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, peu poilu à la base, hérissé-tomenteux au sommet, *à aiguillons crochus* ou falqués, vulnérants. Feuilles ter, quater et pédato-quinées ; pétiole finement sillonné, pubérulent, à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, étroite, entière, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 7[e] ou le 8[e] de leur hauteur, ovales, étroites, élargies et souvent profondément lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *en pyramide allongée*, *serrée*, *fournie*, *non interrompue*, *poilue, hérissée*, *tomenteuse,* à aiguillons falqués, quelques-uns crochus. Un ou deux pédoncules inférieurs rapprochés, multiflores, à l'aisselle de larges bractéoles trifides. Calice blanc tomenteux, brièvement ou point hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, à pointes courtes, réfléchis. Pétales *roses*, largement ovales, poilus, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, « à bords habituellement recourbés en dessous, près de l'onglet, ce qui donne à l'inflorescence un aspect tout particulier. » (*Ripart.*) Étamines blanches égalant les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus. Juillet. Haies, vignes, lieux calcaires. Cher : Bourges, Auron, Puy-Saint-Étienne (*Ripart*). — Indre-et-Loire : Loches. — Maine-et-Loire : Toutlemonde.

Obs. Sa panicule serrée, très-hérissée, ses aiguillons subcrochus, ses pétales roses, le distinguent du *R. consimilis* dont il est voisin.

178. R. ALBOMICANS Rip.! — *R. albidus* Merc. in Reut. Cat. des Pl. de Genève, p. 288? — Le *R. elongatus* Merc. *loco citato*, p. 283 (non Sm.) *à feuilles plus étroites, semble se rapporter au même type.* — Tige anguleuse, de 5 à 6 millimètres de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente, hérissée de poils épars, stellatés; aiguillons déclinés ou falqués, poilus, à base dilatée, vulnérants. Feuilles digito ou pédato-quinées; pétiole plan, un peu excavé à la base, maigrement hérissé, à aiguillons crochus, robustes, poilus, vulnérants; stipules filiformes, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou très-peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 de leur hauteur, ovales, entières ou à peine échancrées, acuminées; les inférieures à pétiolules égalant le 12e environ de leur hauteur, ovales, aiguës; toutes épaisses, opaques, d'un vert olive ou grisâtre, glabrescentes ou à poils très-apprimés en dessus, lobulées, incisées, à dents profondes, inégales; en dessous blanches-tomenteuses, un peu hérissées, plus ou moins veloutées, douces au toucher, à nervures fines, peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, allongé, un peu canaliculé, poilu, hérissé, armé d'aiguillons nombreux, *en faulx ou crochus, rarement droits ou déclinés*, à base dilatée, robustes, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/5 de sa hauteur, ovale, arrondie ou rhomboïdale, entière ou très-peu échancrée, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ainsi que les inférieures, ovales, entières à la base, acuminées, élargies et souvent lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *en pyramide étalée, rameuse, lâche, composée, allongée*, hérissée,

poilue, tomenteuse, armée jusqu'au sommet d'aiguillons longs, falqués ou subuncinés, poilus, forts, vulnérants. *Deux à cinq ramuscules inférieurs espacés, allongés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent;* le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ovale, trilobée, étroite, *qui manque souvent;* les supérieurs nus, *espacés, très-étalés, tous multiflores, inégaux,* à pédicelles inégaux, rameux, divariqués. Calice blanc-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, à pointes courtes ou nulles, réfléchis. Pétales *blancs,* largement ovales, arrondis et un peu échancrés au sommet, subitement rétrécis en onglet court et étroit, glabres à l'intérieur, excepté à l'onglet, à poils courts, crêpés, abondants à l'extérieur. Étamines blanches à anthères jaunâtres, plus courtes que les styles verdâtres ou les égalant à peine. Jeunes carpelles hérissés. Mi-juin, juillet. Vignes, lieux pierreux. Allier : Cusset, à l'Ardoisière! — Haute-Vienne : Magnac-Bourg (*Lamy*). — Cher : Bourges ! Puy-Saint-Étienne, Auron, Chapelle-Saint-Ursin (*Ripart*). — Deux-Sèvres : Exoudun (*Sauzé et Maillart*). — Maine-et-Loire : Toutlemonde, au château de la Crilloire, Torfou.

Obs. S'éloigne du *R. spidnostachys* par ses pétales blancs et sa panicule étalée; du *R. consimilis* par sa panicule étalée divariquée, les aiguillons des rameaux en partie crochus.

La forme de la panicule, les carpelles hérissés au sommet, le tomentum subvelutiné le distinguent du *R. thyrsoïdeus.*

179. R. piletosus Rip. ! — Tige anguleuse, de 6 à 7 millimètres de diamètre, striée, excavée, glabrescente, à poils courts, espacés; aiguillons fins, droits ou déclinés, peu élargis à la base, poilus, vulnérants. Feuilles pédato-quinées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons

crochus, quelques-uns subréclinés; stipules tomenteuses, brièvement ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant un peu moins de la moitié de sa hauteur, largement ovale ou suborbiculaire, *en cœur à la base*, étrécie et brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, larges, entières à la base, aiguës; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, entières, obtuses; toutes épaisses, molles, d'un vert olive, à poils rares, apprimés en dessus, à dents larges, simples, peu profondes; en dessous blanches, brièvement hérissées, *à tomentum épais, velutiné, à nervures très-peu saillantes, la médiane à peine aculéolée*. — Rameau anguleux, hérissé de poils espacés, courts, à aiguillons droits, déclinés ou falqués, à base dilatée, poilus, robustes, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, canaliculé à la base, pubérulent, à aiguillons crochus ou géniculés; foliole terminale à pétiolule canaliculé égalant le 1/3 de sa hauteur, *largement ovale ou suborbiculaire, un peu échancrée à la base, cuspidée*; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur; ovales, échancrées à la base, aiguës ou obtuses, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières à pétiolules courts, ovales, obtuses; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide allongée, fournie, serrée, hérissée, poilue, tomenteuse, à aiguillons robustes, violacés, falqués, poilus, vulnérants. Un à trois pédoncules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent à peu près; les suivants nus, *allongés, multiflores*, aculéolés, à l'aisselle de bractéoles qu'ils dépassent longuement, médiocrement étalés. Calice tomenteux, hérissé, jaunâtre, non aculéolé, à lobes épais, ovales, brièvement cuspidés, réfléchis. Pétales *roses*, ovales, denticulés au sommet,

étrécis en onglet court, poilus, surtout à l'extérieur. Étamines blanches égalant les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés. Juillet. Vignes, lieux arides, terrains calcaires. Cher : Bourges, Puy-Saint-Étienne (*Ripart*).

Obs. Les larges folioles en cœur, la panicule serrée, les pétales roses, éloignent cette espèce des *R. albomicans* et *consimilis ;* le *R. spidnostachys* s'en distingue par ses folioles plus étroites et le *R. Schultzii* par sa tige tomenteuse.

180. R. UNCINELLIFERUS Rip. ! — Tige anguleuse, de 6 à 7 millimètres de diamètre, striée, canaliculée, glabre, à aiguillons courts, falqués, élargis à la base ; stipules filiformes, tomenteuses, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant au moins la moitié de sa hauteur, ovale, entière, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, étrécies, entières, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures à pétiolules égalant environ le 6e de leur hauteur, ovales, étrécies, entières, aiguës ou subobtuses ; toutes peu épaisses, d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, souvent lobulées, à dents profondes, aiguës ; en dessous blanches-tomenteuses à nervure médiane presqu'inerme. — Rameau mince, allongé, obtusément anguleux, un peu canaliculé sous la panicule, glabrescent, à poils très-courts, espacés, *à très-petits aiguillons courts, falqués ou crochus, à base dilatée, vulnérants, nombreux.* Feuilles ternées, pétiole plan, plus ou moins excavé à la base, maigrement hérissé de poils courts, *armé de très-petits aiguillons falqués, durs, piquants, assez nombreux ;* foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, souvent rhomboïdale, étrécie-entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 10e environ de leur hauteur, ovales, étrécies - entières, acuminées, élargies et souvent

lobées du côté extérieur; toutes d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, incisées, lobulées, à dents profondes, aiguës, inégales; en dessous blanches-tomenteuses, non hérissées, à nervures saillantes, la médiane aculéolée. — Panicule en pyramide allongée, étalée, régulière, occupant une grande partie du rameau, hérissée, poilue, tomenteuse, surtout au sommet, *à petits aiguillons fins, crochus, très-courts, peu abondants et devenant plus rares de la base au sommet de l'inflorescence où ils sont presque nuls*. Trois à six ramuscules inférieurs peu espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées *qu'ils égalent*; les trois ou quatre suivants plus courts, à l'aisselle de bractées foliacées ovales qu'ils dépassent; *les supérieurs souvent au nombre de dix ou douze, multiflores, dépassant les bractéoles, étalés à angle droit*. Calice blanc-tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes courts, à pointes nulles, réfléchis. Pétales *roses*, petits, ovales, denticulés, rétrécis en onglet large, poilus. Étamines blanches plus courtes que les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, avortant en partie. Juillet. Haies, vignes, calcaire jurassique. Cher : Bourges! Puy-Saint-Étienne! (*Ripart*).

Obs. Cette plante par son aculéation si remarquable se distingue facilement de toutes les autres espèces de ce groupe.

181. R. SUBERTI[1] Rip. ! — Tige anguleuse, de 6 à 7 millimètres de diamètre, striée, canaliculée, glabrescente; aiguillons nombreux, coniques, à base élargie, droits, *très-vulnérants*. Feuilles pédato-quinées,

[1] Subert, ancien pharmacien à Bourges, cultiva avec zèle la botanique pendant la plus grande partie de sa longue carrière. C'est lui, qui en 1789, découvrit le *Farsetia clypeata* sur les ruines du château de Montrond et l'*Aster amellus* à Coudron (Cher).

(*Note de M. le Dr Ripart.*)

quelques-unes ternées; pétiole plan, glabrescent, à aiguillons crochus, durs, très-vulnérants; stipules linéaires, hérissées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, étroite, entière-étrécie ou à peine échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, étroites, étrécies et obliques à la base, peu acuminées, profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, petites, ovales; toutes épaisses, d'un vert foncé, glabres en dessus, à dents profondes, inégales, composées, cuspidées; en dessous blanches, tomenteuses, non hérissées, à poils ras, à nervures saillantes, la médiane fortement aculéolée. — Rameau court, obtusément anguleux, glabrescent, à aiguillons déclinés ou falqués, très-dilatés, robustes, très-vulnérants. Feuilles ternées; pétiole finement canaliculé, glabrescent, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, plus ou moins rhomboïdale, entière et étrécie à la base, subobtuse ou très-brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 15e de leur hauteur, ovales, entières à la base, peu ou point acuminées, élargies et lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide courte, peu poilue, *à gros aiguillons jaunes au sommet, bruns ou violacés à la base, en faulx, rapprochés, vulnérants*, ceux des pédoncules fins, petits, de même forme, mais non élargis à la base. Un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent ou dépassent; les supérieurs multiflores à six ou dix fleurs, étalés, inégaux, divariqués, très-aculéolés, à l'aisselle de bractées trifides, concaves, très-poilues, qu'ils dépassent. Calice petit, gris-verdâtre, bordé de blanc, hérissé, rarement aculéolé, à lobes ovales trian-

gulaires, concaves, dépourvus de pointes, réfléchis. Pétales rose pâle, petits, ovales, bifides, atténués en onglet étroit, peu poilus. Étamines blanches, très-courtes, n'égalant pas les styles verdâtres. Jeunes carpelles peu poilus, en partie avortés. Fin-juin, juillet. Haies, lieux secs. Loire : Roche-la-Molière (*Legrand*); Pierre-sur-Haute (*Peyron*). — Cher : Puy-Saint-Étienne ! Chapelle-Saint-Ursin (*Ripart*). — Maine-et-Loire : Cholet. — Vienne : Bonneuil-Matours (*de Lacroix*). — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet, à la Renardière. — Vendée : Mortagne.

Obs. Cette espèce, une des plus vulnérantes du genre, se distingue du *R. uncinelliferus* par son aculéation bien différente ; du *R. piletosus* par ses folioles étrécies entières à la base ; du *R. albomicans* par ses fleurs roses ; du *R. vendeanus* par sa tige glabre.

182. R. VICINUS Rip. ! — Tige anguleuse de 6 à 7 millimètres de diamètre, striée, *à faces planes*, *pubérulente*, *hérissée de poils très-courts*, *très-apprimés*, *cendrée* ; *aiguillons courts*, poilus, falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole excavé, tomenteux-pubérulent, à petits aiguillons crochus ou géniculés ; stipules linéaires, poilues, tomenteuses, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la moitié de sa hauteur, étroitement ovale, un peu échancrée à la base, acuminée ou cuspidée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, à base large, très-peu échancrée, acuminées ou cuspidées ; les inférieures pétiolulées, ovales, entières, aiguës ; toutes épaisses, molles, glabrescentes et d'un vert clair en dessus, à dents inégales, fines, aiguës ; en dessous blanches, *à tomentum court*, *épais*, *velouté*, *peu hérissé*, à nervures très-peu proéminentes, les médianes aculéolées. Rameau anguleux, *sillonné*, *tomenteux*, *pu-*

bérulent, brièvement hérissé, cendré, à aiguillons falqués ou déclinés, poilus, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole un peu canaliculé, poilu, tomenteux, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, très-peu échancrée à la base, brièvement acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 12e de leur hauteur, ovales, entières ou à peine échancrées, brièvement acuminées ou cuspidées, élargies et lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, presqu'obtuses; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide courte, oblongue, étalée, brièvement hérissée, poilue, à tomentum épais, à petits aiguillons déclinés ou falqués; un à trois pédoncules inférieurs multiflores à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole; un à trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales, longuement pétiolulées; les supérieurs nus, multiflores, très étalés, à l'aisselle de bractéoles trifides qu'ils dépassent, divisés en pédicelles inégaux. Calice gris-cendré, hérissé, feutré, tomenteux, non aculéolé, à lobes étroits, ovales, sans pointes, réfléchis. Pétales *roses*, largement ovales, arrondis au sommet, rétrécis en onglet large, poilus. Étamines blanches ou subrosées. Styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus, peu nombreux, *à la fin oblongs*. Juillet. Vignes, haies arides, lieux calcaires. — Cher : Bourges (*Ripart*).

Obs. Par sa tige poilue tomenteuse, cette plante s'éloigne des espèces précédentes. Elle se distingue du *R. Schultzii* dont elle est voisine par sa tige non canaliculée, sa panicule étalée plus aculéolée.

183. R. Schultzii Rip. ! in Arch. de fl., p. 197. — Müll. Vers., p. 216. — Schultz, Herb. norm. Cent. I, n° 39. — Tige anguleuse, de 6 à 8 millimètres de dia-

mètre, *canaliculée*, striée, *pubérulente*, *tomenteuse*, *hérissée de poils courts, stellatés, étalés*; aiguillons poilus, coniques, droits ou déclinés, à base dilatée, quelquefois très-courts, d'autres fois longs, vulnérants. Feuilles pédato, plus rarement digito-quinées; pétiole plan, pubérulent, tomenteux, à aiguillons géniculés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale-elliptique, un peu en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales elliptiques, un peu en cœur à la base, acuminées, un peu élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, rétrécies à chaque extrémité, subobtuses; toutes épaisses, molles d'un vert foncé et glabrescentes en dessus, à dents grosses, inégales, obtuses, peu profondes; en dessous blanches, à tomentum épais, velouté, douces au toucher, à nervures peu saillantes, la médiane à peine aculéolée. — Rameau obtusément anguleux, un peu canaliculé au sommet, légèrement pubérulent; aiguillons rares, petits, falqués, dilatés à la base, vulnérants. — Feuilles ternées, pédato-quater ou quinées; pétiole plan, peu excavé à la base, pubérulent, à aiguillons falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/3 de sa hauteur, ovale-elliptique, entière ou peu échancrée, acuminée; les latérales brièvement pétiolulées, ovales-elliptiques, élargies et lobées du côté extérieur surtout quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, étroites, obtuses; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en longue pyramide *étroite*, obtuse, hérissée, poilue, tomenteuse-jaunâtre, *à peine aculéolée*, *à quelques petits aiguillons jaunâtres*, falqués. Deux ou trois ramuscules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées, qu'ils égalent à peu près; un ou deux suivants à l'aisselle de bractées

foliacées, ovales; les supérieurs nus, *fastigiés, multiflores, divisés dès la base en pédicelles très-inégaux, hérissés, jaunâtres, finement aculéolés.* Calice tomenteux-jaunâtre, hérissé, à lobes ovales, courts, inermes, réfléchis. Pétales *roses*, ovales oblongs, rétrécis en onglet, très-caducs, glabres à l'intérieur, à peine poilus à l'onglet, poilus à l'extérieur. Étamines subrosées, plus courtes que les styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus, peu nombreux, oblongs, à la fin noirs. Juillet. Haies, vignes, lieux secs, terrains calcaires ou schisteux. Cher: Bourges! (*Ripart*). — Maine-et-Loire: Le May. — Deux-Sèvres: Thouars (*Boreau*).

Obs. Ce *Rubus* se distingue de la plupart des espèces précédentes par sa tige poilue tomenteuse; du *R. vicinus* par sa tige canaliculée, la panicule étroite, presqu'inerme; du *R. vendeanus* par ses fleurs roses; du *R. anomalus* par le tomentum plus épais.

Obs. Le *R. insignis* Müll., in Herb. Chaboisseau, que nous n'avons pas vu vivant, a été observé à Concise près Montmorillon (Vienne), par M. l'abbé Chaboisseau. La panicule rappelle assez exactement celle du *R. Schultzii*, mais il en diffère par ses tiges glabres et non pubérulentes, les pétioles canaliculés, les folioles finement dentées, les carpelles glabrescents. Nous ne connaissons pas la couleur des pétales, ni celle des étamines et des styles.

184. R. ANOMALUS Müll.! Vers. p. 29, n° 36. — Tige anguleuse, de 6 à 7 millimètres d'épaisseur, à faces planes ou excavées, rarement canaliculées, à quelques glandes stipitées, verdâtres, courtes, peu apparentes, maigrement hérissée de poils courts, stellatés, peu abondants; aiguillons inégaux, les uns très-petits, courts, aciculaires, les autres plus grands, falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées; pétiole plan, brièvement hérissé de poils courts, espacés,

à quelques glandes stipitées, courtes, rares, peu visibles; aiguillons inégaux, falqués ou crochus, vulnérants; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, très-peu échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 10e de leur hauteur, ovales, entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières à pétiolules égalant le 10e de leur hauteur, ovales, acuminées; toutes épaisses, coriaces, d'un vert foncé, glabrescentes en dessus, à dents inégales, peu profondes, cuspidées; en dessous d'un beau blanc, à tomentum ras, non hérissées, à nervures médianes fortement aculéolées. — Rameau anguleux, à faces planes ou canaliculées, brièvement hérissé de poils épars; glandes nulles; aiguillons inégaux fortement falqués ou géniculés, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, quelquefois pédatoquinées; pétiole canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, espacés, à aiguillons géniculés ou crochus, glabres, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, subéchancrée à l'insertion du pétiolule, aiguë, plus ou moins acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 12e ou 14e de leur hauteur, ovales, aiguës, entières, arrondies ou subéchancrées à la base, élargies et souvent lobées du côté extérieur; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide plus ou moins développée, ordinairement grande, étalée, hérissée, poilue, tomenteuse, à glandes stipitées assez abondantes, mais fines, courtes et peu visibles, *garnie de nombreux aiguillons jaunâtres, inégaux, ceux de* l'axe plus grands, falqués, vulnérants, *ceux des pédoncules et surtout des pédicelles inégaux, fins, jaunâtres, aciculaires, abondants.* Ramuscules inférieurs allongés,

multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées; un à deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales lancéolées acuminées; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, assez larges, multiflores, étalés, à pédicelles inégaux, divariqués, hérissés, aculéolés. Calice gris tomenteux, hérissé, peu glanduleux, à rares aiguillons, à lobes ovales, étroits, brièvement acuminés, réfléchis. Pétales blancs, ovales, arrondis et échancrés au sommet, étrécis en onglet, poilus. Étamines blanches, courtes, égalant ou dépassant peu les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabrescents, la plupart avortés. Juillet. Haies, bois, terrains granitiques. Maine-et-Loire: Saint-Christophe-du-Bois, entre la Roche et la Mesandière. — Deux-Sèvres : Les Echaubrognes. — Vendée : Mortagne.

Obs. Cette plante dont le port rappelle assez exactement les Rubus de la section *Discolores* s'en éloigne par les glandes stipitées; son tomentum moins épais, non velutiné, ses carpelles avortés en partie la séparent du *R. Lloydianus*, dont elle est voisine.

185. R. Lloydianus Gast. Genev. Mém. de la Soc. acad. de M.-et-L., t. x, p. 26. Tirage à part: 2e Ess., p. 10. — De Martrin Donos, Fl. du Tarn, t. i, p. 217. *R. tomentosus var. setosoglandulosus Wirtg. foliis suprà viridibus.* Wirtg. Herb. Rub. Rhen. Ed. 1, fasc. iv, n° 78. — Tige anguleuse, de 5 à 6 millim. de diamètre striée obtuse ou à faces planes à la base, excavées ou canaliculées au sommet, à poils espacés, isolés, peu abondants, *munie de glandes stipitées courtes en nombre variable, ordinairement peu abondantes*; aiguillons courts, à base élargie, déclinés ou falqués, quelques uns réclinés, vulnérants. Feuilles ter, quater et pédato-quinées; pétiole plan, très-peu excavé à la base, hérissé de poils épars, à quelques glandes stipitées, espacées; aiguillons inégaux, les plus petits aciculaires, déclinés, les plus grands fal-

qués; stipules lancéolées, hérissées, ciliées, glanduleuses; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, de forme très-variable, souvent étroitement ovale-elliptique, entière à la base, plus ou moins acuminée, d'autres fois ovale ou trapézoïde, plus large, un peu échancrée à la base, aiguë ou obtuse; les latérales à pétiolules égalant environ le 10e de leur hauteur, souvent moitié plus courtes, présentant les mêmes variations que la terminale, élargies et profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières courtes, ovales, obtuses, ou plus étroites et plus allongées; toutes épaisses, flasques, d'un vert foncé, glabres ou à poils rares et très-apprimés en dessus, à dents larges, peu profondes, obtusiuscules; en dessous blanches tomenteuses, veloutées, peu hérissées, à tomentum épais, doux au toucher, nervures blanches, tomenteuses, la médiane peu aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, sans glandes; aiguillons inégaux, les plus petits droits ou déclinés, les plus grands falqués ou crochus, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, hérissé, aiguillons falqués ou crochus, petits, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, trapézoïde, étrécie et entière à la base, ou subéchancrée à l'insertion du pétiolule, atténuée et obtuse au sommet ou peu aiguë; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, obtuses, lobées et élargies du côté extérieur; toutes à dents larges peu profondes, obtuses, simulant des crénelures; semblables à celles de la tige pour les autres caractères. — Panicule étroite, allongée, serrée, ou rameuse, composée, plus large, hérissée, poilue, tomenteuse, sans glandes, *ordinairement munie d'un grand nombre de petits aiguillons jaunes, déclinés ou falqués, abondants surtout sur les pédoncules et les*

pédicelles. Deux ou trois pédoncules ou ramuscules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent ou dépassent, ou d'une ou deux bractées foliacées ; les supérieurs souvent uniflores, allongés, minces, à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, concaves, assez larges, trifides ou lancéolées. Calice tomenteux, blanc-jaunâtre, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, étroits, à pointes courtes ou nulles, réfléchis. *Pétales d'un blanc jaunâtre*, ovales, allongés, arrondis, entiers ou subéchancrés au sommet, *longuement rétrécis en onglet*, glabrescents. Étamines très-blanches, courtes, peu nombreuses, égalant ou dépassant à peine les styles blancs-verdâtres. Jeunes carpelles glabres, verts, peu nombreux, oblongs, à la fin noirs, brillants. Juillet. Côteaux, lieux arides, champs. Allier : Cusset. — Puy-de-Dôme : Clermont. — Saône-et-Loire : Issy-l'Évêque (*Carion*). — Cher : Bourges (*Ripart*). — Loiret : Orléans. — Indre-et-Loire : Loches. — Vienne : Poitiers. — Maine-et-Loire : Maulévrier, Cholet. — Deux-Sèvres : Puy-St-Bonnet.

Obs. Cette plante se distingue des autres espèces de la section des *Discolores* par la présence des glandes sur la tige. Ses feuilles vertes en dessus, ses tiges glanduleuses, etc., l'éloignent du *R. tomentosus* avec lequel on la confond.

5e GROUPE. TOMENTOSI. Feuilles épaisses, cendrées-tomentelleuses en dessus, à dents ordinairement larges, étalées, en dessous tomenteuses, plus ou moins velutinées. Carpelles oblongs.

186. R. ACROLEUCOPHORUS Rip.! — Tige anguleuse, de 5 à 6 millimètres de diamètre, striée, à faces planes ou très-peu excavées, canaliculées seulement au sommet, d'abord cendrée ou brièvement tomentelleuse, à la fin glabrescente; aiguillons falqués ou déclinés, à base élargie, vulnérants. Feuilles pedato-quinées ; pétiole

plan, d'abord tomentelleux, à la fin glabrescent, à aiguillons géniculés ; stipules filiformes, poilues, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, oblongue, plus ou moins elliptique, étrécie-entière, ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur ; ovales, étrécies à la base, acuminées ; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës ou subobtuses ; toutes épaisses, molles, *d'abord grises-tomentelleuses en dessus, ensuite moins poilues*, *mais toujours tomentelleuses*, *celles qui terminent les tiges ou les rameaux constamment blanchâtres ou cendrées* ; à dents larges, inégales, peu profondes, obtusiuscules ou subincisées ; en dessous blanches, à tomentum épais, velouté, doux, à nervures peu saillantes, tomentelleuses, ordinairement inermes. — Rameau anguleux, plus ou moins canaliculé, d'abord tomentelleux, brièvement hérissé, à la fin glabrescent ; aiguillons inégaux, falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/2 de sa hauteur, ovale, allongée, étrécie-entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 8e ou le 10e de leur hauteur, ovales, à base étrécie et entière, acuminées ou cuspidées ; élargies et souvent lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent ; ces dernières à pétiolules égalant le 14e ou 15e de leur hauteur, étrécies à chaque extrémité, ovales, acuminées, toutes molles, plus ou moins tomenteuses en dessus, à dents larges, obtuses, peu profondes, inégales ; en dessous semblables à celles de la tige. — Panicule en pyramide allongée, rameuse, composée, souvent fastigiée, décomposée, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons inégaux, falqués, vulnérants. Trois ou quatre ramuscules inférieurs multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées ; les suivants parfois à l'aisselle de bractées foliacées, ordinairement tri ou pauciflores, les

supérieurs uniflores, étalés, en tête serrée. Calice gris-tomenteux, brièvement hérissé, non aculéolé, à lobes petits, triangulaires, courts, réfléchis. Pétales *roses*, étroitement ovales, denticulés au sommet, longuement rétrécis en onglet, poilus. Étamines d'un rose pâle, dépassées par les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, oblongs, à la fin noirs, brillants. Juillet. Vignes, haies, champs calcaires. Cher : Bourges ! Auron ! Puy-St-Étienne ! (*Ripart.*)

Obs. Cette plante, extrêmement voisine du *R. Schultzii*, s'en éloigne par ses tiges bientôt glabrescentes, ses carpelles glabres et les autres caractères notés ; les pétales roses la distinguent du *R. tomentosus*.

187. R. TOMENTOSUS Borckh. — W. et N. Rub. Germ. p. 27. Tabul. 8. — Gr. et God., Fl. fr., t. I, p. 544. — Bor. Fl., t. II, p. 201. — Tige anguleuse de 4 à 5 millim. de diamètre, striée, canaliculée, munie de quelques poils espacés, et parfois de rares acicules et de soies glanduleuses ; aiguillons fins, courts, falqués ou réclinés, vulnérants. Feuilles ternées et pedato-quinées ; pétiole canaliculé, à peine poilu, quelquefois à glandes et à soies rares ; aiguillons crochus ou falqués ; stipules filiformes, ciliées, glanduleuses ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale-rhomboïdale, *entière ou très-peu échancrée à la base*, aiguë ; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, aiguës ou obtuses, entières ou peu échancrées à la base, élargies et souvent très-peu profondément lobées quand les inférieures manquent ; ces dernières subsessiles, étrécies-entières, aiguës ou obtuses ; toutes *épaisses*, *molles*, *grises-tomenteuses en dessus*, profondément et grossièrement dentées ; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, veloutées, douces, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, plus ou moins hérissé,

poilu, à aiguillons crochus, fins, quelques-uns réclinés, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons fins, sétacés, falqués; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, étrécie, entière ou peu échancrée à la base, aiguë ou obtuse; les latérales sessiles ou subsessiles, ovales, aiguës ou obtuses, entières, élargies ou lobées du côté extérieur; souvent incisées ou lobulées, du reste assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule de forme variable, tantôt étroite, allongée, presque simple, tantôt rameuse, fastigiée, courte et large ou allongée, poilue, brièvement hérissée, plus ou moins tomenteuse; à aiguillons jaunâtres, fins, en faulx; pédoncules simples ou rameux, les inférieurs à l'aisselle de une à trois feuilles ternées; *ordinairement très-petites*, les suivantes à l'aisselle de bractées jaunâtres, ovales. Calice blanc tomenteux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes petits, étroits, sans pointes, concaves, nettement réfléchis. Pétales *très-blancs*, *grands*, *ovales*, *rétrécis en onglet étroit*, *glabrescents*. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, oblongs, à la fin noirs, brillants, peu nombreux. Juillet. Champs calcaires. Allier : Vichy! Cusset! — Puy-de-Dôme : Clermont-Ferrand! — Nièvre : Luzy (*Boreau*). — Cher : Bourges! Chapelle-St-Ursin (*Ripart*), Montifault (*Tourangin*), Trouy (*Déséglise*). — Loiret : Bois de Maison-Fort (*Jullien Crosnier*). — Indre : Issoudun (*Legrand*). — Vienne : Poitiers! Bonneuil-Matours (*Boreau*). — Deux-Sèvres : Thouars (*Boreau*).

Obs. Cette plante, ainsi que les deux précédentes, diffère de la section des *Discolores* par la présence des glandes stipitées sur la tige, mais l'ensemble des caractères ne permet pas de les séparer de cette section. Elle se distingue du *R. Lloydianus* par ses folioles tomen-

teuses en dessus, par ses aiguillons moins nombreux, par ses pétales blancs; du *R. anomalus* par le tomentum bien différent.

188. R. OBTUSIFOLIUS Willd. ex Gr. et God., Fl. fr., t. I, p. 545. (*E grege R. tomentosi.*) — Tige anguleuse, de 5 à 6 millimètres de diamètre, à faces planes, maigrement poilue ou glabrescente, à quelques glandes stipitées rares, à petits aiguillons crochus ou falqués, vulnérants. Feuilles pedato-quinées; pétiole canaliculé, poilu, à rares glandes stipitées, à petits aiguillons aciculaires, déclinés ou falqués; stipules linéaires, poilues, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *largement ovale, obtuse, en cœur à la base;* les latérales subsessiles, ovales, obliques élargies du côté *extérieur, arrondies et non rétrécies à la base, obtuses;* les inférieures sessiles, ovales, petites, rétrécies à chaque extrémité, obtuses; toutes épaisses, molles, tomenteuses en dessus (moins que celles du *R. tomentosus*); à dents inégales, peu profondes, obtusiuscules; en dessous blanches-tomenteuses, hérissées, plus ou moins veloutées, à nervures peu saillantes, la médiane peu aculéolée. — Rameau anguleux, poilu, canaliculé, à petits aiguillons déclinés ou crochus, peu vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, à aiguillons déclinés ou crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/5 ou 1/6 de sa hauteur, largement ovale, obscurément rhomboïdale, ou suborbiculaire, *arrondie, entière ou à peine échancrée à la base, obtuse*; les latérales sessiles ou subsessiles, largement ovales, courtes, arrondies à la base, obtuses, souvent lobées ou élargies du côté extérieur; toutes épaisses, molles, ordinairement plus ou moins tangentes par les bords, tomentelleuses en dessus, grossièrement dentées, plus au moins lobulées ou incisées; en dessous blanches tomenteuses, veloutées, à nervures peu sail-

lantes, la médiane un peu aculéolée. — Panicule ovale, petite, poilue, *peu aculéolée*; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de *très-petites feuilles ternées*; les autres nus, rapprochés, triflores, étalés, à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, concaves, larges. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes petits, ovales, courts, nettement réfléchis. Pétales blancs, ovales, peu larges, étrécis subitement en onglet très-court, poilus. Étamines très-blanches, égalant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, oblongs, égaux, peu nombreux. Juillet. Terrains calcaires, phyllades. Champs arides. Puy-de-Dôme : Durtol (*Lecoq*). — Cher : Marcuil (*Déséglise*); Chapelle-St-Ursin (*Ripart*). — Maine-et-Loire : St-Christophe-du-Bois — Deux-Sèvres : Puy-Saint-Bonnet.

Obs. Cette plante se distingue du *R. tomentosus*, dont beaucoup de botanistes la considèrent comme une variété, par ses folioles arrondies et non rétrécies à la base, bien moins tomenteuses en dessus, sa panicule moins aculéolée; elle paraît constituer une espèce constante.

189. R. COLLINUS DC. Hort. monsp. p. 139. Fl. fr. t. v, p. 545. — Gr. et God. Fl. fr. t. I, p. 545. — Bor. Fl. t. II, p. 202. — Tige anguleuse, de 6 à 7 millimètres de diamètre, robuste, striée, canaliculée, d'abord pubérulente, ensuite glabrescente; aiguillons forts, déclinés ou falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles pedato-quinées; pétiole plan, d'abord tomentelleux, ensuite glabrescent, à aiguillons géniculés ou crochus, forts, vulnérants; stipules filiformes, hérissées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *largement ovale ou suborbiculaire*, entière ou obscurément échancrée à la base, acuminée ou cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, irrégu-

lières, rétrécies à chaque extrémité, élargies du côté extérieur, cuspidées ou acuminées; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës, entières à la base; toutes épaisses, d'un gris cendré, tomentelleuses en dessus, à dents irrégulières, larges, triangulaires, peu profondes; en dessous blanches, à tomentum épais, velouté, peu hérissé, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, très-peu canaliculé, tomentelleux, légèrement hérissé, garni d'aiguillons courts, à base dilatée, crochus, vulnérants. Feuilles ternées, quelques-unes quinées; pétiole plan, pubérulent, aiguillons géniculés ou falqués; foliole terminale à pétiolule égalant environ le 1/4 de sa hauteur, largement ovale, rhomboïdale, étrécie-entière à la base, peu ou point acuminée; les latérales subsessiles, ovales, rhomboïdales, étrécies-entières, aiguës ou subobtuses, dans les feuilles quinées, arrondies, et plus ou moins profondément lobées quand les inférieures manquent; ces dernières sessiles, courtes, ovales, obtuses; toutes se recouvrant un peu par les bords, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule courte, étroite, serrée, hérissée, tomenteuse, à quelques aiguillons falqués; un ou deux pédoncules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées dont ils dépassent les pétioles; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, les supérieurs nus, courts, dressés, simples ou pauciflores. Calice tomenteux jaunâtre, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, épais, courts, apiculés, réfléchis. Pétales blancs, *largement ovales ou suborbiculaires*, poilus. Étamines blanches. Styles verdâtres. Jeunes carpelles poilus, peu nombreux, oblongs. Juillet. Allier : Gannat (*Boreau*). — Nièvre : La Charité (*Boreau*). — Creuse : Mornac, le Pelet. — Cher: Bourges (*Déséglise*). — Indre : Fontgombaud. — Vienne : Saint-Romain-sur-Vienne

(*Delacroix*). — Maine-et-Loire : Écouflant (*Boreau*).

Obs. Cette plante se distingue du *R. tomentosus* dont elle est voisine par ses folioles larges, ses pétales poilus, suborbiculaires, ses tiges constamment dépourvues de glandes et les autres caractères notés.

190. R. PELLITUS. Rip. ! (*E greg. R. collini*). — Tige anguleuse, de 5 à 7 millimètres de diamètre, canaliculée, glabre, à aiguillons robustes, déclinés ou falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, légèrement hérissé, à aiguillons crochus ; stipules lancéolées, poilues, brièvement ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, étroitement ovale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/8 ou 1/10 de leur hauteur, ovales, rétrécies à la base, obliquement élargies du côté extérieur, acuminées ; les inférieures à pétiolules courts, ovales, aiguës ; toutes épaisses, molles, tomenteuses et d'un vert cendré en dessus, à dents aiguës, profondes, inégales (*moins larges que dans les espèces précédentes*) ; en dessous blanches-tomenteuses, peu hérissées, subvelutinées, à nervures peu saillantes, tomentelleuses, la médiane à quelques aiguillons. — Rameau anguleux, peu excavé, glabrescent, à aiguillons inégaux, petits, crochus ou falqués, à base dilatée, vulnérants. Feuilles ternées, *rapprochées* ; pétiole plan ou très-finement canaliculé, poilu, à aiguillons falqués ou crochus ; foliole terminale *à pétiolule égalant le 1/6 ou 1/8 de sa hauteur*, ovale ou un peu rhomboïdale, arrondie-entière ou subéchancrée à la base ; les latérales *sessiles ou subsessiles*, ovales, acuminées, élargies et lobées du côté extérieur, se touchant par les bords ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule ovale, oblongue, fournie, serrée, poilue, hérissée, tomenteuse, à aiguillons jaunâtres falqués, ceux des

pédoncules fins; un ou deux pédoncules inférieurs multiflores, étalés, fins, serrés, aculéolés, à l'aisselle de bractéoles jaunâtres, trifides. Calice gris-tomenteux, hérissé, non aculéolé, à lobes ovales, courts, apiculés, réfléchis. Pétales *roses*, *très-petits*, ovales, étroits, entiers, longuement rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines blanches plus courtes que les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Haies, vignes, lieux secs et arides, champs calcaires. Yonne : Auxerre (*Boreau*). — Cher : Bourges ! Puy-Saint-Étienne (*Ripart*). — Vienne : Saint-Romain-sur-Vienne (*Delacroix*).

Obs. Les fleurs roses l'éloignent du *R. collinus*; les folioles ovales, étroites, peu ou pas cordiformes du *R. amictifolius;* les étamines blanches du *R. acroleucophorus*, et le tomentum de la partie supérieure des feuilles du *R. Schultzii.*

191. R. AMICTIFOLIUS. Rip. ! (*E grege R. collini*). — Tige anguleuse, robuste, de 6 à 8 millimètres de diamètre, à faces profondément canaliculées, glabre ou glabrescente; aiguillons droits ou à peine falqués, longs, à base élargie, vulnérants. Feuilles digito quinées; pétiole plan, pubérulent, gros, court, à aiguillons crochus, vulnérants; stipules linéaires, poilues, brièvement ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant presque la 1/2 de sa hauteur, *arrondie*, *suborbiculaire, en cœur*, cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/5 ou 1/6 de leur hauteur, ovales, peu échancrées à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, obtuses; toutes épaisses, molles, *d'un vert cendré, tomenteuses, veloutées, à poils très-apprimés en dessus*, à dents larges, peu profondes, inégales, obtusiuscules ; en dessous blanches, tomenteuses, veloutées, non hérissées, à nervures peu saillantes, to-

mentelleuses, la médiane inerme ou peu aculéolée. — Rameau anguleux, canaliculé, glabrescent, à poils courts, espacés, aiguillons inégaux, falqués, vulnérants. Feuilles *la plupart pédato-quater ou quinées*, quelques-unes ternées, rapprochées; pétiole canaliculé, épais, court, poilu, à aiguillons crochus ou géniculés; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, *largement ovale ou suborbiculaire, arrondie en cœur*, cuspidée ou brièvement acuminée; les latérales subsessiles, largement ovales, arrondies en cœur à la base, cuspidées, très-élargies ou profondément lobées, quand les inférieures manquent; ces dernières subsessiles, ovales, obtuses; *toutes se recouvrant par les bords et cachant le pétiole*, épaisses, cendrées, tomentelleuses en dessus, assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule *oblongue, étroite, serrée, très-fournie*, tomenteuse, brièvement hérissée, à aiguillons falqués; deux ou trois pédoncules inférieurs espacés, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent à peu près; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée; les supérieurs nus, courts, tri ou multiflores, dressés, fins, aculéolés, dépassant les bractéoles. Calice blanc-tomenteux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes triangulaires, presque dépourvus de pointes, réfléchis. Pétales *roses*, ovales, à onglet court et étroit, échancrés ou denticulés au sommet, pubérulents. Étamines blanches plus courtes que les styles verdâtres. Jeunes carpelles d'abord hérissés, bientôt glabres, oblongs, avortant en partie. Juillet. Vignes, lieux secs, champs calcaires. Cher : Bourges ! Auron ! Puy-Saint-Étienne ! (*Ripart*).

Obs. Cette excellente espèce se distingue facilement des plantes précédentes par ses folioles nettement en cœur; en outre, ses fleurs roses l'éloignent du *R. collinus* et ses feuilles tomenteuses en dessus du *R. Schultzii*.

192. R. Ripartii. Gast. Genev. — Tige anguleuse, mince, striée, canaliculée ou excavée, finement pubérulente et hérissée en outre de quelques poils courts, stellatés; aiguillons falqués, poilus, longs, minces, aplatis, vulnérants. Feuilles ter ou quater, rarement pédato-quinées; pétiole plan, pubérulent, hérissé de quelques poils courts; aiguillons géniculés, minces, assez longs, vulnérants; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou subéchancrée à la base, longuement acuminée en pointe étroite; les latérales à pétiolules égalant environ le 1/10 de leur hauteur, ovales, étrécies-entières à la base, acuminées, élargies et ordinairement profondément lobées du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières brièvement pétiolulées, ovales, entières à la base, aiguës; toutes minces, molles, *d'un vert cendré*, *pubérulentes*, *tomentelleuses en dessus*, grossièrement et inégalement dentées; en dessous blanches tomenteuses, subvelutinées, douces au toucher, à nervures peu saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, surtout au sommet, un peu flexueux, tomenteux, hérissé, muni de longs aiguillons crochus ou géniculés, plus rarement falqués, jaunes au sommet, bruns ou violacés à la base, poilus, durs, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, hérissé, tomenteux, à aiguillons crochus ou géniculés; foliole terminale ovale-rhomboïdale, entière ou subéchancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 9e ou 10e de leur hauteur, ovales, arrondies et entières à la base, acuminées, élargies et plus ou moins lobées du côté extérieur; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en tête oblongue, étroite, assez serrée, hérissée, poilue, tomenteuse, armée de nombreux aiguillons en faulx, vulnérants, plus fins et souvent aciculaires sur les pédon-

cules; un à trois pédoncules inférieurs peu espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils égalent à peu près; le suivant ou plus rarement les deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales, acuminées; les supérieurs bi ou triflores, à l'aisselle de bractéoles assez larges. Calice blanc ou cendré, feutré, hérissé, non aculéolé, à lobes oblongs, étroits, concaves, réfléchis après l'anthèse. Pétales *d'un rose vif*, ovales, poilus, surtout à l'extérieur. Étamines d'un rose pâle, peu abondantes, égalant ou dépassant à peine les styles verdâtres. Jeunes carpelles hérissés, superficiellement réticulés, assez peu abondants, formant un petit fruit. Mi-juin, mi-juillet. Terrains calcaires, lieux arides, secs et exposés. Cher : chemin des Crosses, près Bourges (*Ripart*).

Obs. Nous sommes heureux de dédier cette intéressante espèce à notre savant ami, M. le docteur Ripart, saisissant avec empressement l'occasion qui nous est offerte de reconnaître les services qu'il nous a rendus en nous confiant sa riche collection de *Rubus* et en nous donnant de nombreux et beaux échantillons, accompagnés d'excellentes notes, de toutes les espèces qu'il a récoltées dans le Cher.

193. R. TOMENTELLUS. Rip. ! — Tige anguleuse, robuste, de 10 à 12 millimètres de diamètre, striée, à faces peu excavées, glaucescente, pubérulente, non hérissée; aiguillons robustes, à base dilatée, déclinés ou légèrement falqués, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, pubérulent, dépourvu de poils; aiguillons en faulx, vulnérants; foliole terminale *à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur*, largement ovale ou suborbiculaire, arrondie, entière ou à peine échancrée à la base, plus large au sommet, arrondie et cuspidée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, ré-

trécies à la base, élargies au sommet, arrondies et cuspidées; les inférieures à pétiolules égalant le 8e ou 9e de leur hauteur, ovales, cuspidées; toutes épaisses, *d'un vert cendré*, *finement tomentelleuses en dessus*, à dents larges, inégales, cuspidées ou subincisées; en dessous d'un blanc sale, à tomentum très-ras, doux au toucher, à nervures saillantes, tomentelleuses, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, strié et canaliculé au sommet, pubérulent, non hérissé, à longs aiguillons en faulx, brièvement tomenteux, élargis à la base, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole plan, pubérulent, à aiguillons courts, en faulx, robustes, vulnérants; stipules linéaires, poilues, tomenteuses, non ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, largement ovale, rhomboïdale, obtuse ou brièvement acuminée, étrécie-entière à la base; les latérales à pétiolules égalant le 1/8 ou 1/10 de leur hauteur, ovales, entières, acuminées, souvent lobées du côté extérieur, rarement les inférieures existent; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide lâche, interrompue, tomentelleuse, non hérissée, munie à la base de quelques longs aiguillons falqués, tomenteux, vulnérants, inerme ou à peu près au sommet. Deux ou trois pédoncules inférieurs pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas; les deux ou trois suivants à l'aisselle de bractées foliacées, ovales, acuminées; les supérieurs nus, uni bi ou triflores, tomentelleux, presqu'inermes, allongés, peu serrés, étalés, à l'aisselle de bractéoles étroites qu'ils dépassent. Calice blanc, à tomentum très-ras, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, cuspidés, réfléchis. Pétales d'un rose violacé très-pâle, ovales, poilus. Étamines blanches ou nuancées de rose très-pâle, plus longues que les styles verdâtres, un peu brunâtres. Jeunes car-

pelles poilus. Juillet, mi-août. Haies, lieux découverts, terrains calcaires. Cher : Chapelle-Saint-Ursin ! (*Ripart.*)

Obs. Cette curieuse espèce, dont le port rappelle assez exactement le *R. rusticanus*, se distingue très-facilement des plantes précédentes par ses feuilles vertes-cendrées et non grises, et par les caractères cités. C'est une des formes les mieux caractérisées du genre.

Sous-Section 5e. SUBERECTI. — Tige anguleuse glabre ou glabrescente, souvent rouge et luisante. Aiguillons égaux. Glandes stipitées nulles. Feuilles quinées, ordinairement vertes en dessous, rarement blanches ou tomentelleuses. Calice ordinairement verdâtre, avec une bordure blanche, à peine tomentelleux (*blanc et à tomentum assez épais, dans le R. Libertianus*), réfléchi, rarement étalé ou relevé sur le fruit.

194. R. Libertianus. Weihe in L. et C., Comp., n° 915. — Tige anguleuse, à faces excavées, striée, glabre ou à poils très-rares, lisse ; aiguillons déclinés ou peu falqués, allongés, étroits, dilatés seulement à la base, vulnérants. Feuilles pédato-quinées, rarement quelques-unes ternées ou pédato-quaternées ; pétiole plan au sommet, finement canaliculé à la base, à poils rares et courts, à petites glandes noires, sessiles, visibles à la loupe, à aiguillons falqués, vulnérants ; stipules linéaires, brièvement ciliées, foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière et étrécie à la base, *acuminée en pointe très-aiguë* ; les latérales à pétiolules égalant le 6e ou 7e de leur hauteur, ovales, étrécies-entières à la base, très-aiguës, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures ovales, entières à la base, acuminées, très-aiguës ; toutes minces, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à poils très-apprimés,

à dents fines, très-aiguës, divariquées, inégales, composées ; en dessous vertes, à poils rares, très-courts, à nervures saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée; celles du sommet de la tige plus ou moins blanches. — Rameau anguleux, glabrescent, flexueux, à petits aiguillons falqués ou crochus, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole plan, à peine sillonné à la base, très-maigrement hérissé de poils courts et espacés, à aiguillons géniculés, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière et rétrécie à la base, acuminée, très-aiguë ; les latérales à pétiolules égalant le 10e ou 12e de leur hauteur, ovales, entières, acuminées, très-aiguës, élargies du côté extérieur ; toutes minces, d'un vert gai, à poils rares et courts, apprimés en dessus, à dents inégales, *fines*, *très-aiguës, profondes;* en dessous vertes, plus ou moins poilues, souvent blanchâtres au sommet des rameaux. — Panicule en pyramide, poilue, peu hérissée, tomentelleuse surtout au sommet, à quelques rares aiguillons; ramuscules inférieurs espacés, multiflores, à l'aisselle de feuilles ternées qu'ils n'égalent pas, *les suivants à l'aisselle de deux à quatre bractées foliacées, ovales-lancéolées, étroites, longuement acuminées, très-aiguës* ; les supérieurs nus, à l'aisselle de bractéoles linéaires, étalés, uni ou pauciflores. Calice blanc tomenteux, peu hérissé, un peu aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales d'un rose très-pâle, ovales, étroits, espacés, aigus ou obtus, entiers, poilus. Étamines blanches, longues, devenant souvent d'un rose très-vif après l'anthèse, dépassant les styles blonds, courts. Jeunes carpelles glabres. Fin juin, juillet. Bois, coteaux boisés, terrains granitiques. Nièvre : Saulieu (*Sagot*). — Maine-et-Loire : bords de la Sèvre, au Longeron. R.

Obs. Par son calice nettement tomenteux et les folioles du sommet des rameaux souvent blanches en dessous cette plante se rapproche des *Discolores*, mais par son port et ses autres caractères elle appartient très-certainement au groupe des *Suberecti*. C'est une espèce très-tranchée dont nous devons la détermination à M. Lefèvre, le savant collaborateur de M. Müller.

195. R. CORDIFOLIUS. W. et N., Rub. germ., p. 21. Tab. v. (*Très-bonne.*) — Bor. Fl., t. II, p. 203. — Tige anguleuse, robuste, canaliculée, striée, glabre ; aiguillons longs, forts, durs, déclinés ou légèrement falqués, dilatés à la base, très-vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan, triangulaire, épais, glabrescent à aiguillons crochus, robustes, vulnérants ; stipules lancéolées, ciliées ; foliole terminale à pétiolule finement canaliculé, très-fortement aculéolé, égalant la moitié de sa hauteur, *largement ovale ou orbiculaire, en cœur à la base*, brièvement acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 de leur hauteur, largement ovales, arrondies, entières et peu étrécies à la base, cuspidées ; les inférieures à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, cuspidées ou subobtuses ; toutes épaisses, coriaces, d'un vert olive et glabrescentes en dessus, à dents inégales, larges, peu profondes ; en dessous vertes ou grises verdâtres, plus ou moins tomentelleuses, rarement tomenteuses, à poils brillants, à nervures blondes, saillantes, la médiane aculéolée, à aiguillons crochus. — Rameau anguleux, à faces planes ou excavées, maigrement hérissé de poils courts et rares, à la fin glabrescent ; aiguillons longs, falqués, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées et digito-quinées ; pétiole plan, triangulaire, épais, à poils épars, à aiguillons crochus, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou presque la 1/2 de sa hauteur, largement ovale, entière

ou peu échancrée à la base; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, larges, ovales, cuspidées ou subobtuses, étrécies-entières à la base, lobées ou élargies du côté extérieur quand les inférieures manquent; ces dernières pétiolulées, ovales, étrécies à la base, subobtuses; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule large, décomposée, divariquée, légèrement poilue, non tomenteuse, garnie de nombreux aiguillons falqués, longs, vulnérants. Ramuscules inférieurs allongés, multiflores, aculéolés, dépassant les feuilles ternées à l'aisselle desquelles ils sont insérés; les suivants à l'aisselle de feuilles ternées ou de bractées foliacées; les supérieurs multiflores, nus, allongés, inégaux, divariqués, divisés en pédicelles inégaux. Calice verdâtre, sombre, bordé de blanc, tomentelleux, peu hérissé, aculéolé, aciculé à la base, à lobes ovales, brièvement cuspidés, réfléchis après l'anthèse. Pétales d'un rose très-pâle ou blancs, ovales, poilus à l'extérieur, à onglet court. Étamines d'un blanc sale ou très-obscurément rosées dépassant les styles de même couleur. Jeunes carpelles glabres, fruit gros, noir, luisant, composé de nombreux akènes. Juillet. Coteaux granitiques, haies, bois. Cher : Les Fontaines (*Déséglise*). — Vendée : Les Epesses, Evrunes.

Obs. Cette plante se distingue des autres espèces de ce groupe par ses folioles larges et en cœur et par sa panicule divariquée, composée.

196. R. RAMULOSUS. Lef. et Müll., Vers., p. 3, n° 8. — Tige anguleuse, rougeâtre, striée, à faces planes, peu excavées au sommet, glabrescente; aiguillons déclinés ou falqués, minces, longs, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole canaliculé, maigrement hérissé de poils courts, étalés, *à aiguillons fortement crochus*; stipules lancéolées, acuminées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant

le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière ou peu échancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 5e de leur hauteur, ovales, un peu étrécies et entières à la base, acuminées, souvent élargies du côté extérieur ; les inférieures sessiles ou très-brièvement pétiolulées, ovales, aiguës ou peu acuminées ; toutes d'un vert olive, à poils apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales ; en dessous vertes, plus pâles, mollement hérissées de poils peu abondants, à nervures blondes ou brunâtres, fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, maigrement hérissé de poils courts, étalés, peu abondants ; *aiguillons fortement falqués, la plupart crochus*, longs, jaunâtres, vulnérants. Feuilles ternées ; pétiole canaliculé, poilu, *à aiguillons crochus* ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie et entière à la base, ou un peu étrécie, brièvement acuminée ou cuspidée ; les latérales à pétiolules courts, ovales, entières, peu acuminées, élargies et rarement lobées du côté extérieur ; plus longuement acuminées en approchant de la panicule ; toutes assez semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule en pyramide plus ou moins développée, quelquefois en tête oblongue, courte, subcorymbiforme, maigrement hérissée, peu ou point tomenteuse, munie de nombreux aiguillons jaunes, crochus, longs, vulnérants, plus petits sur les pédoncules. Pédoncules ou ramuscules inférieurs à l'aisselle de feuilles ternées, plus ou moins allongés, multiflores, aculéolés ; les suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées ; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles, la plupart bi ou triflores, rarement uniflores. Calice vert ou à bordure blanche, peu hérissé, *aculéolé*, à lobes ovales, souvent appendiculés, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs ou d'un rose très-pâle, ovales,

entiers ou peu échancrés, longuement étrécis en onglet, glabres à l'intérieur, plus ou moins poilus en dehors. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Bois couverts, lieux frais et ombragés. Haute-Vienne : Isle (*Lamy*). — Indre-et-Loire : Loches.

Obs. L'aculéation si remarquable de cette plante ne permet pas de la confondre avec les espèces voisines.

197. R. APPENDICULATUS. Tratt. Ros., t. III, p. 31. — DC. Prodr., t. II, p. 561. — Tige anguleuse, striée, à faces planes, glabre ou à poils très-espacés ; aiguillons allongés, droits ou à peine falqués, insensiblement élargis à la base, très-vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan au sommet, superficiellement canaliculé dans le reste de sa longueur, à poils stellatés, rares, à aiguillons falqués, de quinze à vingt, dilatés à la base, robustes, vulnérants ; stipules lancéolées, peu poilues, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur, largement ovale, arrondie et entière à la base, aiguë ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, larges, entières et un peu étrécies à la base, aiguës ; les inférieures à pétiolules égalant le 12e environ de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières à la base, aiguës ; toutes minces, d'un vert gai, glabrescentes en dessus, à dents larges, cuspidées, peu profondes, grossières, inégales ; en dessous plus pâles, vertes, à poils courts, peu abondants, à nervures blanches, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, hérissé de poils courts et rares, à aiguillons déclinés ou falqués, vulnérants. Feuilles ternées et pédato-quinées ; pétiole canaliculé, hérissé, à aiguillons nombreux, falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, ovale, arrondie-entière ou étrécie à la base, aiguë ou peu acuminée ; les latérales

à pétiolules courts dans les feuilles ternées, égalant environ le 6e de leur hauteur, dans celles qui sont quinées ovales, étrécies-entières à la base, aiguës, élargies ou lobées du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent ; ces dernières subsessiles, obtuses, plus étroites à la base ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule ovale, accourcie, pauciflore, brièvement hérissée, peu ou point tomenteuse, à quelques aiguillons falqués, allongés, minces, peu élargis à la base. Pédoncule inférieur à l'aisselle d'une feuille ternée ; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée ; les supérieurs nus, courts, uniflores, peu nombreux. Calice cendré verdâtre, un peu tomenteux, à lobes ovales, cuspidés en pointe fine, réfléchis après l'anthèse. Pétales d'un rose très-pâle, grands, largement ovales, entiers ou à peine échancrés au sommet, rétrécis en onglet large, poilus. Étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois couverts, lieux frais et humides, bords des eaux. Maine-et-Loire : Le Longeron à l'étang des Garrières.

Obs. Plante déterminée d'après des échantillons conservés dans l'Herbier de M. le docteur Grenier. La description de Trattinick et celle du Prodrome ne permettent pas de reconnaître l'espèce que ces auteurs ont eue en vue. La forme des folioles l'éloigne du *R. Libertianus*, la panicule du *R. cordifolius*, les styles verdâtres des *R. nervosus, nitidus*, le calice inerme du *R. hamulosus*, les étamines dépassant les styles du *R. hemistemon*, ses pétales rosés du *R. fastigiatus*.

198. R. NEXUOSUS. Rip. *R. confinis*. Rip. ! (olim). — Tige anguleuse, striée, à faces planes, glabre ou à poils rares ; aiguillons droits ou déclinés, rarement falqués, fins, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan,

glabrescent, à poils rares et courts, à petits aiguillons falqués, vulnérants; stipules filiformes, brièvement ciliées, à quelques petites glandes courtes, subsessiles; foliole terminale à pétiolule égalant plus du 1/3 de sa hauteur, ovale, arrondie et très-obscurément en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales-entières ou peu échancrées à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures subsessiles, ovales, aiguës, entières; toutes minces, d'un vert olive, à poils assez nombreux, surtout sur les nervures, apprimées, souvent lobulées, à dents fines, aiguës, inégales, mucronées; en dessous vertes, à poils assez nombreux, apprimés, à nervures fines, la médiane un peu aculéolée. — Rameau court, anguleux, à poils rares, espacés, à aiguillons fins, déclinés ou peu falqués, à peine vulnérants. Feuilles ternées; pétiole très-finement sillonné, peu poilu, à quelques glandes subsessiles, aiguillons petits, minces, déclinés ou peu falqués, presqu'inoffensifs; foliole terminale à pétiolule égalant le 5e ou 6e de sa hauteur, largement ovale, entière ou très-peu échancrée à la base, brièvement cuspidée ou subobtuse; les latérales sessiles, ovales, élargies ou lobées du côté extérieur, entières à la base, cuspidées; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule courte, ovale, pauciflore, brièvement hérissée, très-légèrement tomenteleuse, *presqu'inerme*, nue, pédoncule uni ou rarement biflore; l'inférieur à l'aisselle d'une feuille ternée dont il égale le pétiole; les suivants nus, dépassant une fois les bractéoles linéaires, fins, subtomenteux, à glandes sessiles, peu visibles, inermes ou à aiguillons très-fins. Calice verdâtre, à bordure blanche, tomentelleux, non hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales triangulaires, réfléchis après l'anthèse. Pétales *roses*, *ovales-lancéolés*,

très-étroits, *longuement rétrécis en onglet*, entiers au sommet, un peu pubescents. Étamines *blanches dépassant les styles roses*. Jeunes carpelles glabres. Juillet. Bois. Cher : Forêt d'Allogny (*Ripart*).

Obs. La forme et la couleur des pétales et des styles l'éloignent des *R. fastigiatus*, *appendiculatus*, *Libertianus* et *divaricatus* ; la panicule presqu'inerme du *R. nitidus*, et les étamines dépassant les styles du *R. hemistemon*.

199. R. NITIDUS. W. et N., Rub. germ., p. 19, tab. IV. — Bor. Fl., t. II, p. 203. — Chab. *Étud. spéc. du genre Rubus*, p. 19. — Arrond., *Not. et obs. sur les pl. du Morb.*, p. 18. — Tige anguleuse, striée, à faces planes, canaliculées au sommet, rougeâtre, glabre ou à poils rares et espacés, à aiguillons déclinés ou peu falqués, longs, à base élargie, n'égalant pas leur hauteur, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan au sommet, faiblement canaliculé dans le reste de sa longueur, maigrement hérissé de poils courts et rares, à aiguillons géniculés ou crochus ; stipules filiformes, ciliées ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou presque la moitié de sa hauteur, ovale, arrondie-entière ou très-rarement un peu subéchancrée à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/3 ou le 1/4 de leur hauteur, ovales, un peu étrécies à la base, acuminées ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, étrécies à la base, peu acuminées, plus ou moins élargies du côté extérieur; toutes épaisses, d'un vert jaunâtre, à poils rares et apprimés en dessus, à dents fines, aiguës, inégales ; en dessous poilues, plus ou moins tomentelleuses, gris-verdâtre, celles du sommet des tiges presque blanches, à nervures blondes, saillantes, la médiane garnie d'aiguillons crochus. — Rameau obtusément anguleux, brun ou roux, à poils courts, rares, espacés ou glabrescents, garni d'aiguillons déclinés ou falqués, assez longs,

vulnérants. Feuilles ternées et quinées ; pétiole canaliculé, maigrement poilu, à aiguillons crochus ou falqués, vulnérants ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur, ovale, entière à la base, étrécie et brièvement acuminée au sommet ; les latérales à pétiolules courts, égalant le 15e ou 16e de leur hauteur, ovales, irrégulières à la base, peu acuminées, souvent élargies et lobées du côté extérieur, surtout quand les inférieures manquent ; ces dernières subsessiles, ovales, courtes, aiguës ou presqu'obtuses ; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule ordinairement petite, ovale, pauciflore, courte, plus rarement rameuse, composée, brièvement poilue, tomentelleuse, munie d'aiguillons falqués, souvent nombreux, ordinairement jaunâtres et plus petits sur les pédoncules, vulnérants. Un à trois pédoncules inférieurs multiflores, courts, à l'aisselle de feuilles ternées peu espacés dont ils égalent le pétiole ; un ou deux suivants nus à l'aisselle de petites bractées foliacées; les supérieurs nus, presque tous bi ou triflores, inégaux, étalés. Calice cendré-verdâtre, tomenteux, peu hérissé, aculéolé à la base, à lobes ovales, peu acuminés, réfléchis après l'anthèse. Pétales roses, ovales, grands, entiers ou denticulés, ciliolés, poilus. Étamines *et anthères roses dépassant les styles violacés.* Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Schistes et granites. A. C.

Obs. Cette plante, assez répandue, se distingue des autres espèces de ce groupe par ses pétales, ses étamines et ses styles roses. La forme des folioles l'éloigne du *R. cordifolius.* Il est à remarquer que, malgré son nom, elle n'a que rarement les folioles luisantes, et que ce caractère, résultant d'une bonne exposition est plutôt exceptionnel que général.

200. R. DIVARICATUS. Mull. ! *In Flora*, 1858, p. 130. — Vers., p. 3, n° 7. — Gast. Genev., Mém. Soc. acad.

de M.-et-L., t. VIII, p. 106. — Tirage à part : 1er ess., p. 41. — Arrond., *Not. et obs. sur les pl. crit. du Morb.* (1863), p. 18. — Tige anguleuse, robuste, striée, à faces planes ou très-peu excavées, glabre ou glabrescente ; aiguillons longs, robustes, déclinés ou peu falqués, élargis à la base, vulnérants. Feuilles digito-quinées ; pétiole plan au sommet, finement canaliculé à la base, légèrement poilu, à aiguillons crochus, vulnérants ; stipules filiformes, ciliées, à glandes sessiles ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, ovale, entière et arrondie à la base, régulière dans son pourtour, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 de leur hauteur, ovales, étrécies-entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur ; les inférieures brièvement pétiolulées, ovales, aiguës ou subobtuses ; toutes minces, d'un vert gai, un peu pâle, glabres ou à poils rares très-apprimés en dessus, à dents peu profondes, aiguës, inégales, la plupart simples ; en dessous vertes, plus pâles, à poils courts, apprimés, peu abondants, à nervures fines, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau très-écailleux à la base, anguleux, glabrescent ou peu poilu, armé d'aiguillons espacés, falqués, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées et digito-quinées ; pétiole canaliculé, mince, poilu, à aiguillons en faulx ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale ou rhomboïdale, étrécie-entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le 7e ou 8e de leur hauteur, ovales, rétrécies à chaque extrémité, aiguës ou acuminées ; les inférieures subsessiles, ovales ; toutes d'un vert olive, nervées ou plissées, à poils rares et apprimés en dessus ; semblables à celles de la tige pour les autres caractères. — Panicule pauciflore, courte, lâche, souvent décomposée, brièvement poilue, peu ou point hérissée, non tomenteuse, à quelques rares

aiguillons falqués. Un ou deux pédoncules inférieurs minces, pauciflores, à l'aisselle de feuilles ternées dont ils égalent le pétiole, souvent étalés ou divariqués; parfois un ou deux suivants à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées ; les supérieurs peu aculéolés ou inermes, fins, minces, bi ou triflores, en petite tête serrée, à l'aisselle de bractéoles verdâtres, trifides, linéaires. Calice vert à bordure blanche, tomentelleux, à poils apprimés, non aculéolé, à lobes ovales, courts, peu ou point cuspidés, blancs, tomenteux, hérissés à l'intérieur, *étalés ou très-imparfaitement réfléchis après l'anthèse, quelquefois un peu relevés sur le fruit.* Pétales roses, ovales, petits, échancrés au sommet, rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, poilus en dehors. Étamines blanches à anthères roses, dépassant les styles jaunâtres. Jeunes carpelles glabres. Mi-juin, juillet. Lieux frais et ombragés, bords des eaux. Haute-Vienne : Saint-Sulpice-la-Feuille, Isle, Grammont (*Lamy*). — Indre : Châtillon, Clion. — Vienne : Le Pindray (*Chaboisseau*). — M.-et-L. : Angers (*Boreau*), Saint-Florent-le-Vieil. — Deux-Sèvres : forêt de l'Ermitain (*Sauzé et Maillard*). — Vendée : C. Bords de la Sèvre : Saint-Laurent, Mortagne, la Verrie, Évrunes, etc.

Obs. Se distingue du *R. nitidus* par ses étamines et ses styles blancs, du *R. hemistemon* par ses étamines dépassant les styles, du *R. fastigiatus* par ses pétales roses. Le *R. integribasis* Müll. paraît appartenir à la même espèce.

201. R. HEMISTEMON. Müll.! *in Boulay*, Ronces Vosg. nº 3. *Descript. des espèces*, p. 3, nº 3. — Tige anguleuse, à faces planes ou très-superficiellement excavées, glabre ou glabrescente, à nombreuses glandes sessiles, fines, visibles à la loupe, à aiguillons fins, courts, déclinés ou peu falqués, vulnérants. Feuilles digito-quinées;

pétiole finement canaliculé, quelquefois plan au sommet, hérissé de poils épars, courts, à aiguillons falqués ou subuncinés; stipules filiformes, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, arrondie, peu étrécie, entière ou très-obscurément échancrée à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant environ le 1/4 de leur hauteur, ovales, un peu étrécies et entières à la base, acuminées, élargies du côté extérieur; les inférieures à pétiolules égalant le 12e de leur hauteur, ovales, entières à la base, acuminées; toutes épaisses, d'un vert olive, à poils rares et très-apprimés en dessus, à dents grossières, inégales, peu profondes; en dessous vertes, plus pâles, à villosité courte, peu abondante, rude, à nervures blondes, saillantes, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, court, maigrement hérissé de poils courts, à aiguillons falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole canaliculé, poilu, à aiguillons en faux; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/5 de sa hauteur, ovale, souvent rhomboïdale, longuement rétrécie à la base, aiguë ou brièvement acuminée, d'autres fois arrondie et obtuse au sommet; les latérales brièvement pétiolulées, ovales, étrécies ou arrondies-entières à la base, élargies du côté extérieur, aiguës ou plus souvent arrondies et obtuses; semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule oblongue, courte, obtuse, brièvement poilue, subtomentelleuse, à petits aiguillons déclinés ou falqués, parfois munie à la base de quelques pédoncules uni ou pauciflores, espacés, à l'aisselle de feuilles ternées et occupant alors une grande partie du rameau; les intermédiaires à l'aisselle de bractées foliacées ovales ou lancéolées; les supérieurs à l'aisselle de bractéoles assez larges, en tête serrée; la plupart uniflores ou quelques-uns à deux pédicelles inégaux. Calice verdâtre, à bor-

dure blanche, brièvement tomentelleux, non hérissé, à lobes ovales, *étalés après l'anthèse, en partie relevés sur le fruit*. Pétales blancs, petits, ovales, glabrescents, entiers au sommet, rétrécis en onglet court et large. Étamines blanches, peu abondantes, *longuement dépassées par les styles verdâtres*, nombreux. Jeunes carpelles glabres. Juin, juillet. Bois, broussailles, landes, terrains granitiques. Maine-et-Loire : Le Longeron, près l'étang des Garières ; Angers, Pruniers (*Boreau*).

Obs. Cette plante s'éloigne du *R. nitidus* par ses étamines et ses styles blancs, du *R. divaricatus* par ses pétales blancs et ses étamines plus courtes que les styles. Le calice, en partie relevé sur le fruit, la sépare des autres espèces de ce groupe.

202. R. FASTIGIATUS. W. et N. Rub. Germ., p. 16, tab. 2. — R. *suberectus* Bor. Fl., t. II, p. 204. (Non Arrh. Monog. Rub. *suecic.*, p. 19). — R. *pseudo-idæus*. Müll. Vers., p. 2, n. 2. — Tige anguleuse, dressée, verte ou rougeâtre, robuste, canaliculée, glabre, à glandes sessiles, visibles à la loupe; aiguillons longs, forts, droits ou déclinés, égaux, vulnérants. Feuilles digito-quinées; pétiole plan, un peu canaliculé à la base, glabrescent, à quelques aiguillons crochus; stipules lancéolées, ciliées; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, largement ovale, en cœur à la base, acuminée; les latérales à pétiolules égalant le 1/4 ou le 1/5 de leur hauteur, ovales, rétrécies et entières à la base, acuminées; les inférieures pétiolulées, ovales, aiguës; toutes minces, d'un vert gai et glabrescentes en dessus, à dents fines, aiguës, la plupart simples; en dessous plus pâles ou jaunâtres, à poils peu abondants, brillants, à nervure médiane garnie de quatre à cinq aiguillons crochus. — Rameau anguleux dans toute sa longueur, glabrescent, à poils courts, espacés, à aiguil-

lons falqués rares ou presque nuls, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles ternées, pétiole canaliculé, maigrement hérissé, à trois ou six aiguillons en faulx; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa hauteur, rarement plus, ovale-elliptique, longuement rétrécie dans les 2/3 inférieurs, arrondie et cuspidée au sommet, subobtuse, rarement acuminée; les latérales presque sessiles, ovales, rétrécies-entières à la base, cuspidées, élargies du côté extérieur; toutes minces, d'un vert gai, à poils rares ou nuls en dessus, à dents larges, profondes, inégales, aiguës; en dessous vertes, à poils rares et brillants, à nervures blondes, saillantes, la médiane inerme ou peu aculéolée. — Panicule *simple*, oblongue, à poils courts et rares, inerme ou très-peu aculéolée, à aiguillons peu ou point vulnérants. Pédoncules *uniflores*, l'inférieur parfois à l'aisselle d'une feuille ternée, dont il égale le pétiole; le suivant à l'aisselle d'une bractée foliacée, ovale; les supérieurs nus, à l'aisselle de larges bractéoles ovales ou linéaires, qu'ils dépassent une ou deux fois, tous minces, dressés, inermes ou peu aculéolés. Calice vert, à bordure blanche, peu poilu, à peine tomentelleux, ni hérissé, ni aculéolé, à lobes ovales, longuement acuminés, étalés ou réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, ovales, grands, faciles à chiffonner, arrondis et entiers au sommet, longuement rétrécis en onglet, glabrescents à l'intérieur, très-finement poilus en dehors. Étamines blanches, très-fines, peu nombreuses, divariquées, *dépassant les styles verdâtres*. Jeunes carpelles glabres, à la fin d'un rouge noir, brillant. Juin, mi-juillet. Bois, lieux couverts. A. C.

Obs. Cette plante a fréquemment les rameaux étalés horizontalement, et partant deux ou trois du même point, ce qui permet de la reconnaître assez facilement,

mais il arrive souvent que ce caractère fait défaut. Ses fleurs blanches et les étamines dépassant les styles l'éloignent de la plupart des espèces de ce groupe et notamment des *R. hemistemon* et *fruticosus*. Le *R. pseudo-idæus*, *Müll.*, qui se rencontre çà et là, paraît se rapporter au *R. fastigiatus*; c'est une forme croissant dans les lieux très-frais et ayant souvent sept folioles ou la foliole terminale fortement lobée.

203. R. FRUTICOSUS L. Fl. suec. n°s 409-444. — *R. plicatus* W. et N. p. 15, t. I. — *R. suberectus*, Arrh. *Monog. Rub. succ.*, p. 19 (non Anders.). — Bor. Fl., t. II, p. 204, nº 779. — Tige anguleuse, rougeâtre, lisse, à faces luisantes, planes ou peu excavées, glabre, aiguillons falqués robustes, dilatés à la base, vulnérants. Feuilles quinées; pétiole canaliculé, glabrescent, à aiguillons crochus, durs, vulnérants; stipules lancéolées, glabrescentes; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, *largement ovale, arrondie, courte, en cœur à la base, régulièrement acuminée en pointe longue, aiguë;* les latérales à pétiolules courts, égalant le 8e ou 10e de leur hauteur, ovales, un peu étrécies à la base, longuement acuminées; les inférieures brièvement pétiolulées, rétrécies à la base, ovales, acuminées; toutes, *se recouvrant par les bords, au moins les quatre inférieures*, assez épaisses, fermes, *plissées, ondulées sur les bords*, d'un vert jaunâtre, glabres ou glabrescentes en dessus, à dents inégales, fines, aiguës, profondes; en dessous plus pâles, maigrement hérissées, rudes, à nervures blondes, très-saillantes, anastomosées, la médiane aculéolée. — Rameau anguleux, glabrescent, à aiguillons falqués, vulnérants. Feuilles ternées; pétiole excavé, glabrescent ou hérissé de poils espacés, à aiguillons crochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale ou

rhomboïdale, rétrécie entière à la base, acuminée ; les latérales subsessiles, ovales, élargies et plus rarement lobées du côté extérieur ; obliques et entières à la base, acuminées ; toutes semblables à celles de la tige pour les caractères généraux. — Panicule petite, étroite, pauciflore, un peu poilue, non tomenteuse, à aiguillons en faulx, presqu'inerme, quelquefois nue, mais plus ordinairement munie à la base de une à trois feuilles ternées, et de quelques bractées foliacées, ovales ou lancéolées ; pédoncules inférieurs uni-pauciflores ; les supérieurs ordinairement uniflores, courts, égalant ou dépassant peu les bractéoles, presqu'inermes ou à quelques petits aiguillons falqués. Calice verdâtre, à bordure blanche, peu poilu ou subtomentelleux, à lobes ovales, courts, concaves, réfléchis après l'anthèse. Pétales blancs, obovales, atténués à la base, entiers ou peu échancrés, glabres. Étamines blanches, *plus courtes* que les styles verdâtres. Jeunes carpelles glabres, à la fin d'un rouge noir foncé, brillants, à styles longtemps persistants et souvent entremêlés de carpelles avortés. Juin, juillet. Forêts, bois, lieux frais et couverts. Çà et là. R. Indre-et-Loire : Forêt de Loches. — Maine-et-Loire : Forêt d'Ombrée (*Boreau*).

Obs. Cette plante qui paraît plus répandue dans le nord de l'Europe que dans notre pays, est voisine des *R. fastigiatus* et *hemistemon*, et il est quelquefois difficile de la distinguer de l'un ou de l'autre. Ses folioles plus épaisses, plissées, ondulées sur les bords, se recouvrant, plus décidément en cœur et de forme différente, ainsi que sa tige peu ou point canaliculée l'éloignent du premier ; son calice réfléchi, ses folioles en cœur, sa panicule de forme différente la séparent du second.

GENRE RUBUS.

ANALYSE DES ESPÈCES.

1 | Stipules adhérentes au pétiole, plante frutescente....... 2
| Stipules adhérentes à la tige; pl. herbacée. R. saxatilis (1)

2 | Feuilles palmées; fruit glabre à la fin (section Fruticosi). 3
| Feuilles pennées; fruit poilu........... R. Idæus (2)

3 | Tige arrondie ou obtuse, rarement nettement anguleuse, glabre ou poilue, peu ou pas glanduleuse, à aiguillons inégaux. Calice relevé sur le fruit, étalé ou incomplétement réfléchi. Panicule plus ou moins corymbiforme, peu glanduleuse. Carpelles peu nombreux, plus ou moins gonflés......................... Sous-section Cæsii (4)
| Tige arrondie ou obtuse, rarement nettement anguleuse, poilue, glanduleuse, à aiguillons inégaux. Calice étalé ou relevé sur le fruit après l'anthèse, rarement tout à fait réfléchi, à lobes ordinairement longuement appendiculés. Panicule à glandes ordinairement abondantes. Carpelles égaux, nombreux, non gonflés. S.-sect. Appendiculati (87)
| Tige ordinairement glabre à la fin, anguleuse. Feuilles quinées, plus rarement ternées, vertes ou grises, peu tomenteuses en dessous. Calice réfléchi après l'anthèse, très rarement étalé. Glandes stipitées nulles ou verdâtres et peu visibles. S.-sect. Virescentes (229)
| Tige anguleuse, glabre ou peu poilue. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous. Calice blanc-tomenteux réfléchi après l'anthèse. Aiguillons égaux. Glandes nulles ou très rares............ Sous-section Discolores (280)
| Tige anguleuse, glabre ou glabrescente, souvent rouge et luisante. Aiguillons égaux. Glandes stipitées nulles. Feuilles quinées ordinairement vertes en dessous. Calice verdâtre, à peine tomentelleux, réfléchi, rarement étalé, [redacted] ou relevé sur le fruit. Jeunes carpelles glabres................. Sous-section Suberecti (383)

CÆSII.

4 | Calice relevé sur le fruit.......................... 5
| Calice étalé ou incomplétement réfléchi.............. 39

5 | Fruit noir bleuâtre, glauque......................... 6
| Fruit noir, brillant................................ 14

6	Calice dépourvu de glandes stipitées....		7
	Calice muni de glandes stipitées.		11
7	Styles blancs ou verdâtres........................		8
	Styles roses ou carnés................	carneistylus	(6)
8	Pétales blancs..................................		9
	Pétales violacés.....................	debilitatus	(8)
9	Plante plus ou moins aculéolée ; pédoncules à peu près droits............................		10
	Plante presqu'inerme ; pédoncules arqués. .	mitissimus	(5)
10	Feuilles glabres en dessus ; calice verdâtre ; pétales blanc pur....................	cœsius	(3)
	Feuilles poilues en dessus ; calice tomenteux ; pétales blanc rosé, pâle.........	parvulus	(4)
11	Pétales blancs ; styles verdâtres....................		12
	Pétales roses ou violacés...........................		13
12	Pédoncules la plupart uniflores ; calice glanduleux, non aciculé ; pétales étroitement ovales............................	Ligerinus	(10)
	Pédoncules bi ou triflores, la plupart renversés ; calice aciculé ou aculéolé. .	retrogressus	(11 *bis*)
	Pédoncules bi ou triflores, étalés ou dressés ; calice ni aciculé ni aculéolé...........	rivalis	(9)
13	Styles roses ou carnés..................	pusillus	(7)
	Styles verdâtres...................... .	Provostii	(11)
14	Styles roses ou carnés............................		15
	Styles blancs ou verdâtres.........................		19
15	Etamines roses ou violacées........................		16
	Etamines blanches................................		17
16	Jeunes carpelles poilus................	dryadeus	(17)
	Jeunes carpelles glabres..............	Balfourianus	(15)
17	Tige peu aculéolée, à glandes nulles ou rares.........		18
	Tige très-aculéolée, glanduleuse.......	diversifolius	(26)
18	Calice à quelques glandes stipitées.......	pusillus	(7)
	Calice dépourvu de glandes stipitées.....	carneistylus	(6)
19	Pétales blancs.................................		20
	Pétales roses...................................		30
20	Jeunes carpelles glabres..........................		21
	Jeunes carpelles poilus...........................		28
21	Panicule plus ou moins glanduleuse...............		22
	Panicule dépourvue de glandes stipitées ; calice inerme......................	dumetorum	(31)
22	Calice aciculé ou aculéolé.........................		23
	Calice ni aciculé ni aculéolé.............	sepium	(35)
23	Feuilles des rameaux tomenteuses-veloutées en dessous		24
	Feuilles des rameaux poilues, non veloutées en dessous. .		26

24	Panicule souvent très-rameuse, multiflore, garnie d'aiguillons bruns ou violacés.....................		25
	Panicule petite, contractée, garnie d'aiguillons jaunâtres........................	deltoideus	(25)
25	Calice aculéolé ; carpelles se développant normalement........................	agrestis	(28)
	Calice peu ou pas aculéolé ; carpelles presque tous avortés........................	degener	(12)
26	Pétales largement ovales...........................		27
	Pétales étroitement ovales-lancéolés ; glandes brunes ou roses au sommet........	echinophora	(20)
27	Pétales d'un rose pâle ; glandes de la panicule à tête blanche..................	adenoleucos	(19)
	Pétales blancs ; glandes de la panicule à tête rose ou brune..................	agrestis	(28)
28	Tige obtuse ; panicule corymbiforme................		29
	Tige anguleuse ; panicule oblongue.......	cuspidatus	(41)
29	Pétales un peu poilus ; feuilles de la tige ordinairement quinées, finement dentées.	spinosissimus	(21)
	Pétales glabres ; feuilles de la tige ordinairement ternées, grossièrement dentées..	serpens	(18)
30	Etamines roses................................		31
	Etamines blanches..............................		32
31	Panicule étroite, allongée ; pétales étroitement ovales, allongés................	Provostii	(11)
	Panicule en pyramide décomposée, large ; pétales petits, courts, ovales..........	latebrosus	(13)
32	Calice aculéolé................................		33
	Calice non aculéolé............................		36
33	Tige arrondie ou très-obtuse.....................		34
	Tige anguleuse ; carpelles glabres.........	cuspidatus	(41)
34	Jeunes carpelles poilus ; glandes à tête rose ou brune..		35
	Jeunes carpelles glabres ; glandes à tête blanche..........................	adenoleucos	(19)
35	Panicule corymbiforme, courte, dépassée par la dernière feuille ternée........	spinosissimus	(21)
	Panicule décomposée, très-étalée, dépassant longuement les feuilles ternées....	degener	(12)
36	Feuilles peu poilues, vertes en dessous.............		37
	Feuilles des rameaux munies en dessous de nombreux poils brillants, apprimés.........................		38
37	Pétales blancs ; foliole terminale des feuilles caulinaires en cœur.................	dumetorum	(31)
	Pétales violacés ; foliole terminale des feuilles caulinaires entières...........	debilitatus	(8)

38	Aiguillons des tiges en partie réclinés ; calice plus ou moins aculéolé	degener	(12)
	Aiguillons des tiges déclinés ; calice non aculéolé	sepium	(35)
39	Feuilles vertes en dessous		40
	Feuilles blanches-tomenteuses ou hérissées-veloutées en dessous		67
40	Jeunes carpelles poilus........		41
	Jeunes carpelles glabres		51
41	Pétales blancs		42
	Pétales roses		46
42	Pétales, étamines et styles blancs		43
	Pétales et étamines blancs, styles roses. . .	conspectus	(23)
43	Panicule garnie de bractées foliacées, ordinairement larges		44
	Panicule dépourvue de larges bractées		45
44	Panicule corymbiforme, courte ; bractées moyennes.	serpens	(18)
	Panicule en pyramide ; bractées foliacées très-larges	sepicola	(33)
45	Calice non aculéolé	pubicaulis	(42)
	Calice aculéolé	cuspidatus	(41)
46	Pétales et styles roses ; étamines roses au moins à la base		47
	Pétales roses ; étamines blanches		48
47	Etamines d'un rose vif	dryadeus	(17)
	Etamines blanches, un peu roses à la base.	immitis	(34)
48	Tige plus ou moins glanduleuse		49
	Tige dépourvue de glandes stipitées	immitis	(34)
49	Tige arrondie ou très-obscurément anguleuse		50
	Tige anguleuse ; styles verdâtres	cuspidatus	(41)
50	Folioles latérales des feuilles caulinaires à pétiolules courts	rosaceus	(22)
	Folioles latérales des feuilles caulinaires à pétiolules longs	conspectus	(23)
51	Pétales, étamines et styles blancs		52
	Pétales roses		60
52	Panicule dépourvue de larges bractées foliacées.......		53
	Panicule munie de larges bractées foliacées .	sepicola	(33)
53	Tige anguleuse		54
	Tige arrondie ou très-obtusément anguleuse.........		57
54	Calice non aculéolé.....		55
	Calice aculéolé	scabrosus	(37)
55	Calice réfléchi après l'anthèse		56
	Calice lâchement relevé sur le fruit	dumetorum	(31)
56	Feuilles vertes en dessous	Mougeoti	(32)
	Feuilles blanchâtres en dessous	corylifolius	(27)

57	Feuilles très-poilues-veloutées en dessous..........	58
	Feuilles vertes, minces, peu poilues en dessous.......................... dumetorum	(31)
58	Carpelles se développant normalement..............	59
	Carpelles avortés en partie, panicule divariquée.......................... degener	(12)
59	Panicule courte et fastigiée............. corylifolius	(27)
	Panicule occupant presque la moitié du rameau.......................... rupestris	(40)
60	Etamines roses ou violacées.......................	61
	Etamines blanches..................................	63
61	Styles roses..	62
	Styles verdâtres....................... discoideus	(39)
62	Calice étalé ou réfléchi................. nemorivagus	(16)
	Calice relevé sur le fruit................ Balfourianus	(15)
63	Tige obtusément anguleuse, à quelques glandes stipitées	64
	Tige nettement anguleuse, sans glandes... Mougeoti	(32)
64	Styles roses..	65
	Styles verdâtres........................ degener	(12)
65	Calice dépourvu de glandes stipitées................	66
	Calice un peu glanduleux, relevé sur le fruit. pusillus	(7)
66	Calice relevé sur le fruit, plante délicate.. carneistylus	(6)
	Calice étalé ; plante robuste............ thamnocharis	(38)
67	Feuilles à tomentum blanc, très-ras en dessous......	68
	Feuilles grisâtres, hérissées, poilues, veloutées en dessous.	72
68	Pétales blancs......................................	69
	Pétales roses.......................................	71
69	Fleurs d'un blanc pur ; carpelles noirs brillants.......	70
	Fleurs d'un blanc un peu rosulé ; carpelles pruineux .... parvulus	(4)
70	Tige glaucescente, à rares glandes stipitées ; pétiole plan.......................... corylifolius	(27)
	Tige non glauque, sans glandes ; pétiole canaliculé.......................... Holandrei	(36)
71	Etamines blanches.................... thamnocharis	(38)
	Etamines roses .... discoïdeus	(39)
72	Feuilles finement tomenteuses en dessus............	73
	Feuilles glabres ou poilues non tomenteuses en dessus.	74
73	Pétales, étamines et styles roses......... arenarius	(24)
	Pétales, étamines et styles blancs........ deltoïdeus	(25)
74	Pétales et styles roses, au moins à la base...........	75
	Pétales et étamines blancs ; styles blancs ou roses	78
75	Carpelles se développant normalement...............	76
	Carpelles avortés en grande partie..................	77

	Tige obtuse ou arrondie................	Balfourianus	(15)
76	Tige anguleuse, glabre ; folioles cuspidées ; étamines roses......................	psammophilus	(30)
77	Calice apprimé sur le fruit.............	degener	(12)
	Calice réfléchi.........................	patens	(14)
78	Styles blancs ou verdâtres............................		79
	Styles roses........................	nemorosus	(29)
79	Jeunes carpelles glabres............................		80
	Jeunes carpelles poilus.................	cuspidatus	(41)
80	Tige dépourvue de glandes stipitées................		81
	Tige munie de quelques glandes stipitées............		84
81	Carpelles murs, noirs, brillants....................		82
	Carpelles murs, bleuâtres, pruineux	parvulus	(4)
	Tige non glauque dépourvue de glandes stipitées.....		83
82	Tige glaucescente, à quelques glandes stipitées............................	corylifolius	(27)
83	Calice un peu aculéolé.................	discoïdeus	(39)
	Calice non aculéolé.....................	Holandrei	(36)
84	Carpelles non avortés..........................		85
	Carpelles avortés en partie..............	degener	(12)
85	Tige non glaucescente ; pétiole canaliculé...........		86
	Tige glaucescente ; pétiole plan..........	corylifolius	(27)
86	Panicule occupant plus de la moitié du rameau ; calice rarement aculéolé........	rupestris	(40)
	Panicule occupant le 1/4 du rameau ; calice aculéolé...........................	scabrosus	(37)

APPENDICULATI.

87	Calice relevé sur le fruit..........................		88
	Calice étalé ou réfléchi............................		126
88	Feuilles blanchâtres en dessous....................		89
	Feuilles vertes en dessous..........................		92
89	Pétales blancs...................................		90
	Pétales roses......................	rudiformis	(100)
90	Plante très-glanduleuse, toutes les fleurs à calice relevé		91
	Plante fortement hérissée, à glandes stipitées rares ; fleur terminale seule à calice relevé............................	amictus	(103)
91	Panicule à nombreuses glandes rouges stipitées ; calice très-aculéolé, acuminé...	hirtus	(81)
	Panicule non colorée en rouge par les glandes ; calice peu aculéolé, à lobes courts.	infectus	(55)
92	Pétales roses...................................		93
	Pétales blancs..................................		104
93	Tige arrondie ou très-obtuse.......................		94
	Tige anguleuse..................................		96

94	Jeunes carpelles glabres ; pétiole plan...............		95
	Jeunes carpelles poilus ; pétiole canaliculé..	humilis	(46)
95	Feuilles très-minces ; étamines blanches...	oreades	(60)
	Feuilles épaisses ; étamines plus ou moins rosées.....	scabripes	(50)
96	Styles blancs....................................		97
	Styles roses au moins à la base....................		99
97	Pétiole plan ; jeunes carpelles glabres..............		98
	Pétiole canaliculé ; jeunes carpelles poilus.	cuspidatus	(41)
98	Feuilles très-minces ; étamines blanches..	oreades	(60)
	Feuilles épaisses ; étamines plus ou moins rosées...........................	scabripes	(50)
99	Jeunes carpelles glabres..........................		100
	Jeunes carpelles poilus................	plinthostylus	(73)
100	Etamines blanches.............		101
	Etamines plus ou moins rosées..........	scabripes	(50)
101	Pédoncules supérieurs étalés, presque tous multiflores.		102
	Pédoncules supérieurs érigés, presque tous uniflores...........................	Reuteri	(82)
102	Tige à aiguillons élargis, non renflés à la base.......		103
	Tige à aiguillons très-nombreux, dilatés-renflés à la base	diversifolius	(26)
103	Feuilles de la tige vertes en dessous......	scabripes	(50)
	Feuilles de la tige plus ou moins grisâtres en dessous.........................	rudiformis	(100)
104	Jeunes carpelles poilus......		105
	Jeunes carpelles glabres		117
105	Tige anguleuse................................		106
	Tige arrondie et très-obtuse...................		108
106	Toutes les fleurs à calice relevé..................		107
	Fleur terminale seule à calice relevé......	insolatus	(83)
107	Calice à lobes courts et larges, nettement relevés sur le fruit....	intectus	(55)
	Calice à lobes longuement acuminés, lâchement étalés-relevés sur le fruit	fuscus	(84)
108	Calice aciculé ou aculéolé.........................		109
	Calice ni aciculé ni aculéolé...	sparsipilus	(49)
109	Styles verdâtres.................................		110
	Styles roses au moins à la base....................		114
110	Pédoncules supérieurs multiflores..................		111
	Pédoncules supérieurs la plupart uniflores...........		112
111	Folioles minces, molles ; styles un peu bruns à la base	calliphyllus	(47)
	Folioles épaisses, coriaces ; styles verdâtres, même à la base....................	fuscus	(84)

| Folioles ovales, peu acuminées.................... 113
112 | Folioles étroitement ovales, très-longuement
| acuminées .... humilis (46)

| Folioles minces, vertes et peu poilues en
| dessous........................ Guntheri (57)
113 | Folioles épaisses, poilues, sub-tomenteuses
| en dessous........................ intectus (55)

| Tige dépourvue de soies ; pédoncules inférieurs multi-
114 | flores.................................... 115
| Tige poilue ; pédoncules inférieurs pauciflores........ 116

| Pan. en large pyramide, courte, flexueuse,
| feuillée........................ erythradenes (54)
115 | Panicule étroite, pauciflore en pyramide
| feuillée .... Guntheri (57)

116 | Styles blanchâtres, rosés à la base....... calliphyllus (47)
| Styles d'un rose vif.................... pendulinus (51)

117 | Tige anguleuse.................................. 118
| Tige arrondie ou obtuse........................ 121

118 | Aiguillons de la tige droits ou falqués.............. 119
| Aiguillons de la tige la plupart réclinés... thyrsiflorus (64)

| Tige poilue ; pétales petits, aigus.................. 120
119 | Tige dépourvue de soies ; pétales grands,
| échancrés........................ saxicolus (88)

120 | Calice ni aciculé ni aculéolé............. geromensis (44)
| Calice aciculé ou aculéolé................ intectus (55)

121 | Panicule garnie de glandes verdâtres.............. 122
| Pan. garnie de nombreuses glandes rouges. hirtus (81)

122 | Panicule raccourcie. 123
| Panicule en pyramide étroite, allongée.... lilacinus (53)

123 | Styles rosés au moins à la base.......... 124
| Styles verdâtres 125

| Foliole terminale des feuilles caulinaires à
| pétiolule égalant la moitié de sa hauteur;
| styles roses.................... .... acridentulus (45)
124 | Foliole terminale des feuilles caulinaires à
| pétiolule égalant le 1/4 ou le 1/5 de sa
| hauteur; styles à base rosée........... amplifolius (48)

125 | Calice ni aciculé ni aculéolé............. geromensis (44)
| Calice aciculé ou aculéolé................ Bellardi (43)

126 | Feuilles vertes en dessous...................... 127
| Feuilles grises ou blanchâtres en dessous...... 183

127 | Pétales roses.................................... 128
| Pétales blancs................................... 154

128 | Etamines roses........... 129
| Etamines blanches.............................. 136

129	Styles roses		130
	Styles blancs	melanoxylon	(89)
130	Jeunes carpelles glabres		131
	Jeunes carpelles poilus		132
131	Foliole terminale des feuilles caulinaires brièvement acuminée, en cœur	oigocladus	(90)
	Foliole terminale des feuilles caulinaires longuement acuminée, entière à la base	linguifolius	(97)
132	Tige à aiguillons dilatés, renflés-bulbeux à la base		133
	Tige à aiguillons non renflés-bulbeux à la base		134
133	Folioles épaisses, coriaces, la terminale presqu'orbiculaire	fusco-ater	(91)
	Folioles minces, molles, la terminale ovale.	Lejeunei	(74)
134	Feuilles épaisses, plus ou moins poilues, hérissées en dessous ou tomentelleuses ; plantes peu glanduleuses		135
	Feuilles très-minces, vertes et glabrescentes en dessus ; plante très-glanduleuse	atrovirens	(61)
135	Tige un peu glanduleuse, aiguillons inégaux ; calice étalé	Boræanus	(102)
	Tige très-peu glanduleuse ; aiguillons égaux ; calice réfléchi	vestitus	(105)
136	Tige arrondie ou très-obtuse		137
	Tige anguleuse		143
137	Styles roses		138
	Styles blancs		139
138	Calice aciculé ou aculéolé	Bloxamii	(98)
	Calice non aculéolé	rosaceus	(22)
139	Jeunes carpelles poilus		140
	Jeunes carpelles glabres		141
140	Calice aculéolé	flexuosus	(77)
	Calice non aculéolé	rosaceus	(22)
141	Calice aciculé ou aculéolé		142
	Calice ni aciculé ni aculéolé		141 (*bis*)
141 (*bis*)	Tige très-poilue ; panicule ample, munie de larges bractées souvent trilobées	adscitus	(78)
	Tige peu poilue ; panicule petite, nue ou munie de bractées linéaires	bicolor	p. 118
142	Panicule ovale, petite, pauciflore	mucronulatus	(59)
	Panicule occupant presque la moitié du rameau	oreades	(60)
143	Jeunes carpelles glabres		144
	Jeunes carpelles poilus		149
144	Styles roses		145
	Styles verdâtres		146
145	Tige à aiguillons droits ou falqués	Reuteri	(82)
	Tige à aiguillons la plupart réclinés	amphibolus	(66)

146 | Folioles des feuilles caulinaires acuminées.......... 147
| Folioles des feuilles caulinaires cuspidées. mucronulatus (59)

147 | Feuilles caulinaires épaisses, hérissées, poilues en dessous.. 148
| Feuilles caulinaires très-minces, vertes et glabrescentes en dessous............. oreades (60)

148 | Panicule grande, en pyramide, étalée, munie de 3 ou 4 larges bractées foliacées..... adscitus (78)
| Panicule courte, en pyramide, munie de 1 à 2 bractées foliacées à la base....... piletostachys (107)

149 | Tige à aiguillons droits ou falqués; panicule non étroite-allongée.............................. 150
| Tige à aiguillons réclinés; panicule étroite, allongée........................... sertiflorus (65)

150 | Styles verdâtres..................................... 151
| Styles roses.. 152

151 | Feuilles épaisses, munies en dessous de poils très-épais, brillants............. cynomorus (92)
| Feuilles minces, vertes en dessous, à poils peu nombreux........................ squalidus (85)

152 | Plante très-glanduleuse, aiguillons très-inégaux...... 153
| Plante peu glanduleuse; aiguillons égaux, ceux de la panicule surtout, violacés à la base............................ vestitus (105)

153 | Tige à très-nombreux aiguillons renflés-bulbeux à la base.................. plinthostylus (73)
| Tige rude, à aiguillons élargis, non renflés à la base.......................... rudis (99)

154 | Styles roses, au moins à la base.................... 155
| Styles verdâtres.................................... 162

155 | Calice ni aciculé, ni aculéolé...................... 156
| Calice aciculé ou aculéolé.......................... 157

156 | Panicule étroite, penchée au sommet..... Schleicheri (56)
| Panicule en pyramide étalée, lâche, dressée. piletocaulon (101)

157 | Jeunes carpelles glabres............................ 158
| Jeunes carpelles poilus............................. 160

158 | Tige à aiguillons déclinés ou falqués............... 159
| Tige à aiguillons la plupart réclinés...... scaber (63)

159 | Tige garnie de nombreux acicules....... humifusus (87)
| Tige dépourvue d'acicules............. piletocaulon (101)

160 | Tige obtuse à aiguillons déclinés ou falqués.......... 161
| Tige anguleuse, à aiguillons réclinés..... Deseglisei (86)

161 | Pan. en large pyramide, courte, flexueuse, feuillée............................. erythradenes (54)
| Panicule étroite, pauciflore, en pyramide feuillée.......................... Guntheri (57)

162	Jeunes carpelles glabres		163
	Jeunes carpelles poilus		170
163	Tige à aiguillons en partie réclinés		164
	Tige à aiguillons déclinés ou falqués		165
164	Panicule petite, en tête courte, large, étalée ; pétiole canaliculé	scaber	(63)
	Panicule en vaste pyramide garnie de larges bractées foliacées	thyrsiflorus	(64)
165	Tige verte ou brunâtre, non couverte de nombreux aiguillons jaunes		166
	Tige d'un fauve jaunâtre, couverte de nombreux aiguillons jaunâtres	longiculpis	(80)
166	Panicule en pyramide plus ou moins composée, dressée.		166
	Panicule étroite, allongée, simple, penchée au sommet	Schleicheri	(56)
167	Feuilles vertes en dessous, peu poilues		168
	Feuilles subtomenteuses en dessous	Menkei	(69)
168	Foliole terminale des feuilles caulinaires plus ou moins en cœur		169
	Foliole terminale des feuilles caulinaires étrécie-entière à la base	analogus	(62)
169	Tige anguleuse, peu aciculée	saxicolus	(88)
	Tige obtuse, très-aciculée	humifusus	(87)
170	Tige à aiguillons droits ou falqués		171
	Tige à aiguillons en partie réclinés	Deseglisei	(86)
171	Tige anguleuse		172
	Tige arrondie ou très-obtuse		175
172	Calice réfléchi ou étalé dans toutes les fleurs		173
	Calice relevé dans la fleur terminale ou dans quelques autres		174
173	Tige glabrescente, non aciculée, à glandes rares	anadenes	(123)
	Tige hérissée, poilue, glanduleuse, aciculée.	pallidus	(70)
174	Calice relevé seulement dans la fleur terminale	insolatus	(83)
	Calice lâchement relevé dans une partie des fleurs	fuscus	(84)
175	Calice relevé sur le fruit		176
	Calice étalé ou réfléchi		178
176	Styles verdâtres		177
	Styles rosés à la base	erythradenes	(54)
177	Feuilles minces, molles, la plupart ternées ; aiguillons presqu'inoffensifs	Guntheri	(57)
	Feuilles épaisses, coriaces, quinées ; aiguillons vulnérants	fuscus	(84)
178	Calice aciculé eu aculéolé		179
	Calice ni aciculé ni aculéolé	emersistylus	(52

179	Tige poilue, plus ou moins hérissée-glanduleuse......		180
	Tige glanduleuse, dépourvue de soies....	erythradenes	(54)
180	Feuilles vertes et peu poilues en dessous............		181
	Feuilles subtomenteuses, plus ou moins hérissées en dessous..................	flexuosus	(77)
181	Calice aciculé ou aculéolé..........................		182
	Calice non aculéolé, rarement un peu aciculé...............................	cinerascens	(58)
182	Feuilles minces, molles, la plupart ternées ; aiguillons presqu'inoffensifs..........	Guntheri	(57)
	Feuilles épaisses, coriaces, quinées ; aiguillons vulnérants......................	fuscus	(84)
183	Tige arrondie ou obtuse............................		184
	Tige anguleuse		194
184	Pétales roses......................................		185
	Pétales blancs.....................................		190
185	Calice non aculéolé................................		186
	Calice aculéolé....................................		188
186	Jeunes carpelles poilus............................		187
	Jeunes carpelles glabres...............	adscitus	(78)
187	Tige arrondie ou très-obtuse, calice réfléchi	Chaboissæi	(79)
	Tige anguleuse, calice étalé.	Boræanus	(102)
188	Styles verdâtres..................................		189
	Styles roses...........................	Bloxamii	(98)
189	Feuilles grises ou cendrées en dessous ; panicule étroite, flexueuse............	flexuosus	(77)
	Feuilles blanches-tomenteuses en dessous ; panicule en pyramide large, étalée	mutabilis	(72)
190	Jeunes carpelles poilus............................		191
	Jeunes carpelles glabres...........................		192
191	Panicule étroite, allongée, glanduleuse, peu hérissée	flexuosus	(77)
	Panicule ovale, courte, peu glanduleuse, longuement hérissée................	amictus	(103)
192	Tige brunâtre ou verdâtre..........................		193
	Tige d'un fauve jaunâtre, garnie de très-nombreux aiguillons jaunâtres.........	longiculpis	(80)
193	Tige dépourvue d'acicules...............	piletocaulon	(101)
	Tige munie d'acicules.................	Menkei	(69)
194	Pétales blancs.....................................		195
	Pétales roses......................................		208
195	Styles blancs ou verdâtres.........................		196
	Styles bruns ou roses au moins à la base...........		203
196	Jeunes carpelles glabres...........................		197
	Jeunes carpelles poilus............................		201

197	Calice aculéolé		198
	Calice non aculéolé		199
198	Tige glabrescente; carpelles en partie avortés	anomalus	(184)
	Tige hérissée-glanduleuse; carpelles se développant normalement	atratus	(95)
199	Panicule plus ou moins glanduleuse		200
	Panicule complétement dépourvue de glandes	Lloydianus	(185)
200	Calice à lobes allongés; foliole terminale en cœur à la base	adscitus	(78)
	Calice à lobes courts; foliole terminale étrécie-entière à la base	leucanthemus	(106)
201	Tige anguleuse		202
	Tige arrondie ou très-obtuse	Menkei	(69)
202	Rameau à aiguillons crochus ou réclinés	Blondæi	(71)
	Rameau à aiguillons déclinés ou falqués	pallidus	(70)
203	Calice non aculéolé		204
	Calice aculéolé		206
204	Carpelles se développant normalement		205
	Carpelles presque tous avortés; feuilles luisantes en dessus	microcarpus	(76)
205	Tige rude, aciculée; feuilles blanches-tomenteuses en dessous	Radula	(94)
	Tige ni rude, ni aciculée; feuilles cendrées-tomenteuses en dessous	piletocaulon	(101)
206	Tige rude, très-anguleuse; styles bruns ou verdâtres à base rose		207
	Tige non rude, peu glanduleuse; styles d'un rose assez vif	separinus	(75)
207	Tige rude, aciculée; feuilles blanches-tomenteuses en dessous	Radula	(94)
	Tige ni rude ni aciculée; feuilles cendrées-tomenteuses en dessous	piletocaulon	(101)
208	Etamines roses		209
	Etamines blanches		213
209	Jeunes carpelles glabres		210
	Jeunes carpelles poilus		211
210	Styles verdâtres ou très-obscurément rosés à la base	mutabilis	(72)
	Styles entièrement roses	linguifolius	(97)
211	Styles roses		212
	Styles verdâtres	discerptus	(96)
212	Calice réfléchi et aculéolé	vestitus	(105)
	Calice étalé non aculéolé	Borœanus	(102)
213	Styles roses au moins à la base		214
	Styles verdâtres		220
214	Panicule munie de larges bractées foliacées		215
	Panicule dépourvue de larges bractées foliacées		217

215 | Styles roses ou violacés 216
| Styles verdâtres ou à peine rosulés à la base. mutabilis (72)

216 | Tige peu poilue, à glandes rares ; panicule occupant presque tout le rameau....... bracteatus (67)
| Tige poilue, très-glanduleuse ; panicule occupant au plus la moitié du rameau.... Genevierii (68)

217 | Carpelles se développant normalement.............. 218
| Carpelles avortant en partie ; feuilles luisantes en dessus .... microcarpus (76)

218 | Tige à aiguillons inégaux, très-glanduleuse, rude..... 219
| Tige à aiguillons égaux, peu glanduleuse, non rude .... vestitus (105)

219 | Jeunes carpelles glabres ; calice aciculé et aculéolé.......................... fissipetalus (93)
| Jeunes carpelles glabres ; calice ni aciculé ni aculéolé........................ rubrans p. 141
| Jeunes carpelles poilus .... rudis (99)

220 | Jeunes carpelles glabres.......................... 221
| Jeunes carpelles poilus.... 225

221 | Plante très-glanduleuse........... 222
| Plante peu glanduleuse........................... 224

222 | Tige brune ou verdâtre, à aiguillons bruns ou verdâtres 223
| Tige fauve-jaunâtre, garnie de nombreux aiguillons jaunâtres............. ..... longiculpis (80)

223 | Foliole terminale des feuilles caulinaires étrécie-entière à la base.............. atratus (95)
| Foliole terminale des feuilles caulinaires arrondie-entière à la base............. mutabilis (72)

224 | Foliole terminale des feuilles caulinaires entière à la base .... leucanthemus (106)
| Foliole terminale des feuilles caulinaires en cœur à la base...................... adscitus (78)

225 | Plante très-glanduleuse 226
| Plante peu glanduleuse........................... 228

226 | Foliole terminale des feuilles caulinaires largement ovale en cœur 227
| Foliole terminale des feuilles caulinaires étroite, ovale, entière, cunéiforme, à dents grossières..................... discerptus (96)

227 | Folioles acuminées ; panicule large, en pyramide étalée......................... mutabilis (72)
| Folioles cuspidées ; panicule oblongue, de grandeur moyenne.................. cynomorus (92)

228 | Panicule très-développée ; toutes les fleurs à calice relevé...................... magnificus (104)
| Panicule peu développée ; fleur terminale seule à calice apprimé................ amictus (103)

VIRESCENTES.

229	Tige ou panicule munie de quelques glandes stipitées.		230
	Tige ou panicule complétement dépourvue de glandes stipitées.		251
230	Pétales blancs		231
	Pétales roses		240
231	Tige anguleuse		232
	Tige arrondie	amictus	(103)
232	Feuilles poilues ou glabres, non tomentelleuses en dessus		233
	Feuilles tomentelleuses en dessus	tomentosus	(187)
233	Jeunes carpelles glabres		234
	Jeunes carpelles poilus		237
234	Carpelles se développant normalement		235
	Carpelles la plupart avortés	anomalus	(184)
235	Tige munie de quelques glandes stipitées		236
	Tige hérissée, poilue, dépourvue de glandes stipitées	villicaulis	(173)
236	Panicule complétement dépourvue de glandes stipitées	Lloydianus	(185)
	Panicule munie de glandes stipitées peu abondantes	leucanthemus	(106
237	Calice aculéolé		238
	Calice non aculéolé	carpinifolius	(113)
238	Carpelles se développant normalement		239
	Carpelles avortés en partie	anomalus	(184)
239	Etamines dépassant les styles	racemosus	(117)
	Etamines plus courtes que les styles	anadenes	(123)
240	Tige anguleuse		241
	Tige arrondie ou très-obtuse	Chaboissæi	(79)
241	Etamines roses		242
	Etamines blanches		244
242	Foliole terminale des feuilles caulinaires à pétiolule égalant la moitié de sa hauteur		243
	Foliole terminale des feuilles caulinaires à pétiolule égalant le 1/4 de sa hauteur.	macrophylloïdes	(112)
243	Calice réfléchi ou aculéolé	vestitus	(105)
	Calice étalé, non aculéolé	Borœanus	(102)
244	Jeunes carpelles glabres		245
	Jeunes carpelles poilus	racemosus	(117)
245	Styles verdâtres		246
	Styles saumonés	Questierii	(118)
246	Calice réfléchi		247
	Calice étalé ou subapprimé	Salteri	(119)

247 | Calice ni aciculé ni aculéolé........................ 248
| Calice aciculé ou aculéolé 249

248 | Calice à lobes longuement acuminés ; pédicelles supérieurs plus courts que les bractéoles.......................... adscitus (78)
| Calice à lobes brièvement cuspidés ; pédicelles dépassant les bractéoles....... piletostachys (107)

249 | Feuilles poilues-tomenteuses en dessous............ 250
| Feuilles maigrement poilues en dessous... atroeaulis (121)

250 | Pétiole des feuilles raméales canaliculé ; foliole terminale étrécie à la base ...... septorum (108)
| Pétiole des feuilles raméales plan ; foliole terminale arrondie à la base........... umbraticus (110)

251 | Feuilles vertes en dessous.......................... 252
| Feuilles grises ou blanches tomenteuses en dessous... 264

252 | Jeunes carpelles hérissés 253
| Jeunes carpelles glabres........ 259

253 | Etamines roses.............................. .. 254
| Etamines blanches.... 255

254 | Styles roses.................. ...... nemoralis (120)
| Styles blancs ou verdâtres .... erythrinus (126)

255 | Calice aculéolé................... 256
| Calice non aculéolé........................... 257

256 | Pédoncules supérieurs dressés ou appliqués contre l'axe .... pyramidatus (124)
| Pédoncules supérieurs très-étalés...... stereacanthos (122)

257 | Tige obtuse ; pétiole des feuilles caulinaires plan..... 258
| Tige anguleuse ; pétiole des feuilles caulinaires canaliculé.. .... pyramidatus (124)

258 | Foliole terminale ovale, entière à la base.. flexicaulis (127)
| Foliole terminale des feuilles caulinaires suborbiculaire, en cœur .... immitis (34)

259 | Pétales blancs.................................. 260
| Pétales roses................................... 262

260 | Foliole terminale des feuilles caulinaires entière à la base 261
| Foliole terminale des feuilles caulinaires arrondie en cœur à la base .... rotundatus (115)

261 | Tige canaliculée ; aiguillons à base renflée, très-vulnérants ; étamines très-blanches. amphichlores (111)
| Tige obtusément anguleuse ; aiguillons dilatés, non renflés ; étamines blanches..... secophilus (116)

262 | Etamines roses....................... 263
| Etamines blanches...................... secophilus (116)

263 | Calice étalé ou subapprimé après l'anthèse. nemocharis (125)
| Calice réfléchi après l'anthèse....... macrophylloïdes (112)

264 | Calice réfléchi après l'anthèse.................... 265
| Calice étalé après l'anthèse............ clethraphilus (109)

265 | Pétales roses.................................. 266
| Pétales blancs................................ 273

266 | Etamines et styles roses...................... 267
| Etamines blanches.............................. 268

267 | Panicule grande en pyramide très-étalée. alterniflorus (128)
| Panicule raccourcie, petite, pauciflore. macrophylloïdes (112)

268 | Jeunes carpelles hérissés 269
| Jeunes carpelles glabres........................ 271

269 | Panicule munie de feuilles ou de bractées foliacées.... 270
| Panicule nue, sans feuilles ni bractées foliacées.......................... gymnostachys (129)

270 | Calice aculéolé....................... stereacanthos (122)
| Calice ni aciculé ni aculéolé.............. flexicaulis (127)

271 | Tige obtusément anguleuse, calice aculéolé.......... 272
| Tige anguleuse, calice non aculéolé ..... stenophyllus (114)

272 | Aiguillons sous la panicule crochus....... atrocaulis (121)
| Aiguillons sous la panicule déclinés ou falqués........................... secophilus (116)

273 | Jeunes carpelles poilus.......................... 274
| Jeunes carpelles glabres......................... 276

274 | Tige glabrescente ; pédoncules la plupart triflores..... 275
| Tige poilue ; pédoncules la plupart uniflores............................ carpinifolius (113)

275 | Pédoncules supérieurs dressés ou appliqués contre l'axe......................... pyramidatus (124)
| Pédoncules supérieurs très-étalés...... stereacanthos (122)

276 | Calice aciculé ou aculéolé........................ 277
| Calice ni aciculé ni aculéolé...................... 279

277 | Foliole terminale des feuilles caulinaires entière à la base 278
| Foliole terminale des feuilles caulinaires en cœur ; tige canaliculée .... rotundatus (115)

278 | Tige canaliculée, à aiguillons renflés à la base, très-vulnérants................ amphichloros (111)
| Tige obtusément anguleuse ; aiguillons vulnérants, à base dilatée, non renflée..... secophilus (116)

279 | Tige poilue, à faces planes .... stenophyllus (114)
| Tige glabrescente, à faces canaliculées.... thyrsoideus (130)

DISCOLORES.

280 | Carpelles mûrs noirs et brillants.................. 281
| Carpelles mûrs jaunâtres.............. chlorocarpus (153)

281 | Tige munie de quelques glandes stipitées............ 282
| Tige dépourvue de glandes stipitées. 284

282 | Jeunes carpelles se développant normalement......... 283
| Jeunes carpelles presque tous avortés..... anomalus (184)

283 | Feuilles vertes et glabrescentes en dessus. Lloydianus (185)
| Feuilles grises ou cendrées, tomentelleuses
| en dessus......................... tomentosus (187)

284 | Feuilles glabres ou poilues, non tomenteuses en dessus. 285
| Feuilles poilues-tomenteuses en dessus............. 375

285 | Pétales roses.................................. 286
| Pétales blancs................................. 357

286 | Etamines roses................................. 287
| Etamines blanches.............................. 316

287 | Styles roses................................... 288
| Styles verdâtres............................... 304

288 | Jeunes carpelles glabres....................... 289
| Jeunes carpelles poilus........................ 293

289 | Calice non aculéolé............................ 290
| Calice aculéolé.................... alterniflorus (128)

290 | Foliole terminale ovale ou obovale, non déprimée au centre 291
| Foliole terminale déprimée au centre et
| comme subpanduriforme............... contemptus (157)

291 | Tige excavée ; foliole terminale en cœur à la base..... 292
| Tige plane ; folioles largement ovales, ar-
| rondies entières à la base, se recouvrant. propinquus (140)

292 | Styles verdâtres, à base rosée......... . Weiheanus (162)
| Styles entièrement roses................. calcareus (163)

293 | Tige poilue.................................... 294
| Tige glabre ou glabrescente.................... 302

294 | Tige à faces planes............................ 295
| Tige à faces canaliculées ou excavées.......... 297

295 | Carpelles se développant normalement........... 296
| Carpelles tous ou presque tous avortés.... hirsutuosus (149)

296 | Foliole terminale orbiculaire, en cœur à la
| base............................ crassifolius (151)
| Foliole terminale ovale, entière à la base. heteromorphus (164)

297 | Calice aculéolé................................ 298
| Calice non aculéolé............................ 299

298 | Pétiole des feuilles caulinaires plan ; éta-
| mines dépassant les styles............ Mercierii (174)
| Pétiole des feuilles caulinaires canaliculé ;
| étamines égalant à peine les styles..... prætervisus (158)

299 | Feuilles à tomentum blanc, non laineux............ 300
| Feuilles à tomentum jaunâtre, crêpé, un
| peu laineux......................... Lemaitrei (165)

300 Foliole terminale des feuilles caulinaires étrécie-entière à la base 301
Foliole terminale des feuilles caulinaires arrondie en cœur à la base............. glaphyrus (150)

301 Rameau anguleux, canaliculé .... prætervisus (158)
Rameau anguleux, non canaliculé .... rusticanus (154)

302 Foliole terminale des feuilles caulinaires ovale ou largement ovale, finement dentée.................. 303
Foliole terminale des feuilles caulinaires étroitement ovale elliptique, grossièrement dentée......................... splendens (171)

303 Foliole terminale des feuilles caulinaires obovale ou presqu'orbiculaire.......... giganteus (142)
Foliole terminale des feuilles caulinaires ovale................................ rusticanus (154)

304 Tige glabre ou glabrescente......................... 305
Tige poilue.................................... 310

305 Folioles ovales ou étroites-elliptiques............... 306
Foliole terminale des feuilles caulinaires étranglée et comme subpanduriforme... contemptus (157)

306 Folioles ovales.................................. 307
Folioles étroites-elliptiques.............. splendens (171)

307 Foliole terminale des feuilles caulinaires entière à la base... 308
Foliole terminale des feuilles caulinaires en cœur à la base...................... Weiheanus (162)

308 Feuilles du sommet des rameaux vertes en dessus 309
Feuilles du sommet des rameaux et des tiges blanchâtres-tomenteuses en dessus.. acroleucophorus (186)

309 Styles blonds ou jaunâtres... .... discolor (144)
Styles violacés ou verdâtres à base violacée. prætervisus (158)

310 Calice non aculéolé............................. 311
Calice aculéolé...................... Mercierii (174)

311 Jeunes carpelles glabres......................... 312
Jeunes carpelles poilus.......................... 313

312 Folioles tomentelleuses en dessus, au moins dans leur jeunesse.............. acroleucophorus (186)
Folioles glabrescentes en dessus......... flaccidus (166)

313 Tige canaliculée................................ 314
Tige plane...................... heteromorphus (164)

314 Etamines plus courtes que les styles ou les égalant à peine... 315
Etamines dépassant les styles............ Lemaitrei (165)

315	Foliole terminale des feuilles caulinaires presqu'orbiculaire	Sauli (152)
	Foliole terminale des feuilles caulinaires étroitement ovale-elliptique ; tige pubérulente.	Schultzii (189)
	Foliole terminale des feuilles caulinaires ovale ; tige glabre ou glabrescente....	insignis, page 286
316	Styles roses..................................	317
	Styles verdâtres....................	321
317	Jeunes carpelles poilus..........................	318
	Jeunes carpelles glabres...............	Bastardianus (147)
318	Calice non aculéolé............................	319
	Calice aculéolé..................................	320
319	Foliole terminale des feuilles caulinaires ovale..............................	rusticanus (154)
	Foliole terminale des feuilles caulinaires orbiculaire.........................	crassifolius (151)
320	Aiguillons du rameau crochus ou en hameçon.	hamosus (137)
	Aiguillons du rameau falqués............	demotus (143)
321	Jeunes carpelles glabres........................	322
	Jeunes carpelles poilus..........................	327
322	Calice non aculéolé............................	323
	Calice aculéolé.........................	secophilus (116)
323	Tige glabre ou glabrescente......................	324
	Tige poilue..................................	325
324	Tige canaliculée......................	prætermissus (133)
	Tige plane...........................	pallescens (159)
325	Foliole terminale caulinaire étroitement ovale, longuement acuminée..............................	326
	Foliole terminale caulinaire largement ovale, obtuse, subpanduriforme.............	contemptus (157)
326	Tige cérosineuse ; panicule presqu'inerme.	controversus (156)
	Tige non cérosineuse ; panicule très-aculéolée.............................	stenophyllus (114)
327	Calice aculéolé...............................	328
	Calice non aculéolé............................	330
328	Panicule munie à la base de une à plusieurs feuilles ternées..................................	329
	Panicule tout à fait nue..............	gymnostachys (129)
329	Pétiole canaliculé ; carpelles se développant normalement........................	obtusatus (170)
	Pétiole plan ; carpelles en partie avortés...	Suberti (181)
330	Tige poilue ou tomentelleuse....................	331
	Tige glabre ou glabrescente......................	340
331	Panicule munie à la base de une à plusieurs feuilles ternées..................................	332
	Panicule tout à fait nue..............	gymnostachys (129)

332	Carpelles se développant normalement.		333
	Carpelles presque tous avortés.	mixtus	(167)
333	Tige poilue-tomenteuse.		334
	Tige non tomenteuse, hérissée de quelques poils.		336
334	Tige canaliculée		335
	Tige plane.	vicinus	(182)
335	Panicule étalée, large.	Sauli	(152)
	Panicule resserrée, étroite.	Schultzii	(183)
336	Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.		337
	Feuilles à tomentum jaunâtre, laineux. . . .	Lemaitrei	(165)
337	Rameau pubérulent, ordinairement hérissé; folioles acuminées		338
	Rameau hérissé ; folioles cuspidées.		339
338	Panicule pubérulente, non hérissée.	anchostachys	(155)
	Panicule tomenteuse, hérissée.	Neesii	(145)
339	Rameau à aiguillons déclinés ou falqués.	heteromorphus	(164)
	Rameau à aiguillons crochus ou en hameçon.	reduncus	(135)
340	Etamines plus courtes que les styles.		341
	Etamines dépassant les styles.		343
341	Tige canaliculée.		342
	Tige plane ; aiguillons crochus ou en hameçon.	reduncus	(135)
342	Foliole terminale ovale, entière à la base.	uncinelliferus	(180)
	Foliole terminale largement ovale ou suborbiculaire, en cœur.	piletosus	(179)
343	Tige canaliculée.		344
	Tige plane		350
344	Foliole terminale des feuilles caulinaires largement ovale ou suborbiculaire.		345
	Foliole terminale des feuilles caulinaires ovale		347
345	Foliole terminale suborbiculaire entière à la base		346
	Foliole terminale suborbiculaire en cœur à la base.	piletosus	(179)
346	Pétales d'un rose vif.	nemophilus	(132)
	Pétales d'un rose très-pâle.	discolor	(144)
347	Rameau muni d'aiguillons déclinés ou falqués.		348
	Rameau muni d'aiguillons crochus ; panicule non interrompue	spidnostachys	(177)
348	Carpelles se développant normalement.		349
	Carpelles avortés en partie.	Suberti	(181)
349	Tige nettement canaliculée.	incarnatus	(141)
	Tige plane ou très-peu excavée.	discolor	(144)
350	Foliole caulinaire terminale acuminée, glabrescente en dessus		351
	Foliole caulinaire terminale cuspidée		354

Folioles coriaces, glabrescentes.................... 352
351 Folioles minces, molles, à poils courts, peu
abondants........................... confusus (148)

352 Folioles ovales.................................. 353
Folioles largement ovales ou suborbiculaires procerus (134)

Foliole caulinaire terminale un peu étrécie
353 à la base ; panicule courte et serrée.... argentatus (146)
Foliole caulinaire terminale à base élargie ;
panicule bien développée............. discolor (144)

Folioles glabres ou glabrescentes en dessus.......... 355
354 Folioles munies en dessus de poils courts,
apprimés.......................... fallacinus (169)

Etamines d'un blanc pur........................... 356
355 Etamines légèrement rosées, surtout à la
base............................. anchostachys (155)

Folioles d'un vert clair en dessus, très-
356 finement denticulées ou erodées .... serriculatus (160)
Folioles d'un vert foncé ou noirâtres en
dessus, dentées en scie................ tristifrons (168)

357 Calice aculéolé................................. 358
Calice non aculéolé.............................. 363

358 Jeunes carpelles poilus........................... 359
Jeunes carpelles glabres.......................... 360

359 Carpelles mûrs ovales................. pyramidatus (124)
Carpelles mûrs oblongs............... pycnostachys (139)

360 Tige poilue..................................... 361
Tige glabre ou glabrescente............. rotundatus (115)

361 Tige plane...................................... 362
Tige canaliculée..................... amphichloros (111)

362 Stipules ciliées plus ou moins glanduleuses. villicaulis (173)
Stipules ciliées non glanduleuses......... secophilus (116)

363 Jeunes carpelles glabres.......................... 364
Jeunes carpelles poilus........................... 370

364 Tige poilue..................................... 365
Tige glabre ou glabrescente....................... 366

Tige plane ; aiguillons peu vulnérants..... vendeanus (175)
365 Tige canaliculée ; aiguillons très-vulné-
rants............................ amphichloros (111)

Foliole caulinaire terminale ovale, entière ou subéchan-
366 crée à la base 367
Foliole caulinaire terminale largement ovale
ou suborbiculaire, en cœur à la base.. cardiophyllus (138)

Aiguillons des rameaux crochus, au moins sous la
367 panicule...................................... 368
Aiguillons des rameaux falqués ou déclinés.......... 369

368	Foliole caulinaire terminale étroitement ovale, entière à la base................	patulus (161)
	Foliole terminale caulinaire largement ovale.	robustus (137)
369	Etamines dépassant les styles	thyrsoideus (130)
	Etamines plus courtes que les styles......	tenuiflorus (131)
370	Tige glabre ou glabrescente......................	371
	Tige poilue........................	carpinifolius (113)
371	Panicule serrée ; étamines plus longues que les styles..	372
	Panicule à pédoncules très-étalés ; étamines plus courtes que les styles............	albomicans (178)
372	Foliole caulinaire terminale largement ovale	373
	Foliole caulinaire terminale ovale, étroite; panicule allongée, étroite	consimilis (176)
373	Etamines plus courtes que les styles ou les égalant à peine	374
	Etamines plus longues que les styles.....	pyramidatus (124)
374	Rameau anguleux, mince, canaliculé......	tenuiflorus (131)
	Rameau anguleux, court, non canaliculé...	hololeucos (172)
375	Pétales blancs..................................	376
	Pétales roses..................................	378
376	Jeunes carpelles glabres..........................	377
	Jeunes carpelles poilus..................	collinus (189)
377	Folioles étrécies à la base................	tomentosus (187)
	Folioles à base large et arrondie.........	obtusifolius (188)
378	Jeunes carpelles glabres..........................	379
	Jeunes carpelles poilus...........................	380
379	Foliole caulinaire terminale à pétiolule égalant le 1/6 ou 1/8 de sa hauteur ; étamines blanches......................	pellitus (190)
	Foliole caulinaire terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou la 1/2 de sa hauteur; étamines roses....................	acroleucophorus (186)
380	Folioles ovales ou largement ovales, entières ou subéchancrées à la base...........................	381
	Foliole caulinaire terminale suborbiculaire, en cœur à la base....................	amictifolius (191)
381	Folioles ovales, cuspidées ou très-brièvement acuminées	382
	Folioles ovales longuement acuminées.....	Ripartii (192)
382	Carpelles presque tous avortés...........	mixtus (167)
	Carpelles se développant normalement	tomentellus (193)

SUBERECTI.

383	Jeunes carpelles glabres..........................	384
	Jeunes carpelles poilus...................	erythrinus (126)

384	Styles roses ou violacés	385
	Styles blancs ou verdâtres	387
385	Calice aculéolé	386
	Calice non aculéolé	nexuosus (198)
386	Foliole caulinaire terminale entière ou à peine échancrée à la base	nitidus (199)
	Foliole caulinaire terminale largement ovale ou suborbiculaire, en cœur	cordifolius (195)
387	Calice aculéolé	388
	Calice non aculéolé	390
388	Panicule fortement aculéolée	389
	Panicule presqu'inerme, à rares aiguillons falqués	Libertianus (194)
389	Foliole terminale ovale, entière, ou peu échancrée à la base	hamulosus (196)
	Foliole terminale largement ovale ou sub-orbiculaire	cordifolius (195)
390	Pétales roses	391
	Pétales blancs	393
391	Etamines blanches	392
	Etamines roses	nemocharis (125)
392	Calice nettement réfléchi après l'anthèse.	appendiculatus (197)
	Calice imparfaitement réfléchi, étalé ou sub-apprimé	divaricatus (200)
393	Etamines plus courtes que les styles	394
	Etamines plus longues que les styles	fastigiatus (202)
394	Calice réfléchi après l'anthèse	fruticosus (203)
	Calice étalé après l'anthèse	hemistemon (201)

TABLE

ERRATA

Page 3, *remplacez la dernière ligne par celles-ci :* à préfloraison valvaire, alternant avec les pétales ; pétales cinq, caducs, à préfloraison imbricative, plus ou moins onguiculés.

Page 18, ligne 15, *lisez :* glanduliferus.

Page 28, ligne 7 en remontant, *au lieu de* plein, *lisez :* plan.

Page 45, ligne 3 en remontant, *au lieu de* dessus, *lisez :* dessous.

Page 185, ligne 4, *après* sa hauteur, *ajoutez :* ovale, entière à la base, acuminée ; les latérales à pétiolules égalant le quart ou le cinquième de leur hauteur.

Page 189, ligne 26, *au lieu de* Calvatus, *lisez :* Questierii.

Page 218, ligne 26, *au lieu de* étalées ou glabres, *lisez :* étalées, glabres.

Page 306, ligne 28, n° 196, *lisez :* R. Hamulosus.

Page 320, ligne 8 en remontant, *au lieu de* ordinairement, *lisez :* ou.

Angers, imp. P. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau.